



# FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES (FLASH)

-----\* \* \* \*-----

## ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE "Espaces, cultures et développement"

-----\* \* \* \*-----

THESE DE DOCTORAT DE L'UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

**Filière : Linguistique**  
**Spécialité : Sociolinguistique**

Présentée  
Par

**Biennu AZEHOUNGBO**

**Sujet**

*Pensée symbolique dans les chansons  
d'Alèkpéhanhou: approches ethnolinguistiques*

Sous la direction de

**Albert Biennu AKOHA**  
Professeur Titulaire de linguistique  
des Universités du CAMES

### **Membres du Jury**

- 
- 
- **PRESIDENT** : Flavien GBETO, Professeur Titulaire (Université d'Abomey-Calavi)
- **RAPPORTEUR** : Albert Biennu AKOHA, Professeur Titulaire (Université d'Abomey-Calavi)
- **EXAMINATEURS**
  - Issa TAKASSI, Professeur Titulaire (Université de Lomé, Togo)
  - Antoine K. AFELI, Professeur Titulaire (Université de Lomé, Togo)
  - -Biennu KOUDJO, Professeur Titulaire (Université d'Abomey-Calavi)

**Mention** : Très Honorable avec les félicitations du Jury

2016

***Pensée symbolique dans les chansons  
d'Alèkpéhanhou:approches ethnolinguistiques***

## **Dédicace**

Nous dédions cette thèse à notre feu père Dah Kèyidjla AZEHOUNGBO GLELE.

**Puissent les bénédictions être!**

## REMERCIEMENTS

La réalisation de ce travail a été rendue possible grâce à la collaboration de plusieurs personnes qui n'ont ménagé aucun effort pour nous accorder leur soutien de diverses manières et à qui nous tenons à rendre un hommage mérité.

Nous tenons à présenter nos sincères remerciements :

- Au Pr AKOHA Albert Bienvenu, notre Directeur de thèse pour avoir inspiré cette thèse, et contribué de plusieurs manières à sa réalisation. Professeur, veuillez trouver dans l'aboutissement de ce travail, la réalisation d'un rêve personnel que vous avez toujours nourri et qui apporte une part substantielle à la grande œuvre de sauvegarde et de valorisation de notre patrimoine culturel que vous avez entamée depuis des décennies.
- Au Pr GBETO Flavien, Doyen de la FLASH et Responsable du Laboratoire de Dynamique des Langues et Cultures pour nous avoir recommandé pour notre thèse et pour en avoir assuré l'encadrement scientifique dans son laboratoire scientifique,
- Aux Pr da CRUZ Maxime, Vice-Recteur chargé des affaires académiques de l'Université d'Abomey-Calavi et CAPO Hounkpati B.C, Responsable de la section linguistique de l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire « Espaces, cultures et développement » (FLASH) qui constituent pour nous des modèles scientifiques inspirants,
- Au Pr TCHITCHI Yaovi Toussaint, pour ses orientations, ses conseils pendant les différents points de thèse et pour nous avoir associé à plusieurs travaux scientifiques qui nous ont permis d'améliorer nos approches scientifiques,

- Au Pr BADA Dominique, Doyen de la FLASH Aplahoué et Directeur de l'Institut National de Linguistique Appliquée (INALA) pour nous avoir recommandé pour ce travail et qui nous a toujours encouragé dans nos recherches
- Au Pr KINHOU Sévérin-Marie pour ses conseils et la documentation mise à notre disposition,
- Au Pr SAMBIENI Coffi, Directeur du Centre Béninois des Langues Etrangères (CEBELAE) où nous travaillons et qui nous a toujours soutenu pendant l'élaboration de ce travail,
- Au Pr GBAGUIDI Julien, Chef du Département des Sciences du Langage et de la Communication qui nous a énormément appuyé de diverses manières depuis les premières idées de conception de ce projet, moments dont il ne se souvient plus peut-être, jusqu'à son aboutissement. Qu'il reçoive nos plus profondes gratitudee,
- Au Dr FANDOHAN Anastase et au Dr AGBOTON Florentine pour leurs conseils et encouragements,
- Au Dr ADJERAN Moufoutaou pour l'appui combien appréciable dans certaines situations critiques, mais aussi pour ses conseils et encouragements de tous les jours,
- A Alèkpéhanhou, artiste musicien traditionnel, chanteur-compositeur, Roi du zinli rénové dont nous étudions les chansons ici. Qu'il veuille recevoir, d'abord nos sentiments de profonde reconnaissance, pour sa contribution combien appréciable à notre travail mais aussi, nos encouragements pour tout

ce qu'il fait chaque jour pour la sauvegarde et le rayonnement de notre patrimoine linguistique et culturel commun. Ses œuvres recèlent des trésors dont l'appropriation constitue un pas décisif dans la quête de la dignité que prônent les valeurs endogènes chez les Fon,

- A notre frère aîné GLELE AZEHOUNGBO Charles pour le soutien personnel de toutes natures ainsi qu'à tous nos frères et sœurs enfants de Dah Kèyidjla AZEHOUNGBO GLELE pour les diverses bénédictions,
- A notre très chère épouse Annie et à nos enfants, Kèvi, Sèlé, Sicali et Fignon pour le grand sacrifice consenti pendant toute la période de réalisation de ce projet,
- A M. GLELE A. K Mesmin, notre grand-frère et ami, compagnon de tous les instants. Qu'il trouve en ce travail, un motif supplémentaire de relance de tous nos projets communs,
- A notre très tante Agnès BEHETON ainsi qu'à son époux Julien BEHETON pour leur soutien. Qu'ils trouvent en ce travail la consécration d'une œuvre entamée depuis notre baccalauréat,
- A nos très chers cousines et cousins BEHETON pour leur grand esprit de famille,
- Aux Dr HOUNZANGBE Marcellin, Dr LIGAN Charles, Dr BABALOLA Clément, Dr FOLLY Martial, Dr YEBOU Elie pour leurs mots d'encouragement,

- A M. BEKPA-KINHOU Dorothee, notre précieux conseiller pendant les différentes phases de réalisation de ce travail,
- A tous nos collègues enseignants du CEBELAE et particulièrement, Madame Cécile HOUNNONTIN, pour les mots d'encouragement et les prières,
- A tous nos différents informateurs et précisément : MM. Désiré AGBIDINOUKOUN, Placide HOUMBADJI et Léopold ALLOTCHÉPKA.

## Résumé

A travers l'étude des faits d'une langue, en l'occurrence la langue fon, l'on peut comprendre la conception du monde de ses locuteurs. L'on peut aussi, grâce à l'analyse de champs sémantiques restitués, observer que les dérapages sociaux, les travers de plus en plus grands enregistrés dans les comportements dans une société sont les résultats de l'abandon et de l'oubli des valeurs sociétales fondamentales induites par la langue qu'on y parle. Toute éducation visant un changement qualitatif de comportement doit alors partir de la connaissance et de la promotion de ces valeurs endogènes identitaires revisitées et enrichies par une vision nouvelle. Chez les Fon, chanter, c'est d'abord anoblir une parole sociale pour mieux la fixer dans l'imaginaire collectif. C'est dire pour signifier et les mots du langage quotidien utilisés dans les chansons cachent parfois des sens qui peuvent être exhumés lorsqu'on interroge encore la langue à travers ses différents usages esthétiques. Pour corroborer cette thèse, nous nous sommes servi d'Alèkpéhanhou, un artiste musicien compositeur de chansons zinli pour entrer dans l'univers symbolique des Fon. Grâce à la grande maîtrise de la langue et de la culture fon qu'il démontre à travers ses chansons, aux allusions et aux images fortes qui se dégagent des mots de tous les jours qu'il utilise, il nous a permis de reconstituer la vision du monde des Fon véhiculée par sa production littéraire. Les termes qu'il emprunte à la flore et à la faune nous ont, en outre, permis de faire des recoupements qui illustrent d'autres aspects de cette conception du monde, le socle philosophique sur lequel repose les rapports sociaux d'après les Fon.. Cette étude s'appuie sur une typologie des chansons d'Alèkpéhanhou et sur l'analyse de la fonction des chansons chez les Fon pour aboutir à l'élaboration d'un répertoire des titres des chansons de cet artiste compositeur. Enfin, parce que sa grande audience auprès du public fait que ses petites phrases sont investies dans les discussions quotidiennes comme des maximes, quelques-uns de ses aphorismes ont fait l'objet d'un répertoire dans une perspective didactique.

## Mots clés :

**Symbole**  
**Pensée symbolique**  
**Culture**

## **Abstract**

In this thesis, we firmly uphold the idea that through the Fon language, one can understand the speakers' conception of the world on the one hand. On the other hand, we have the ultimate conviction that the social blunders, the increasingly large depreciation in the behaviours are the results of the abandonment and oblivion of the basic principles of the Fon society and any education for behaviour change must start from the knowledge and enhancement of the endogenous understandings. From another point of view, if singing is entertainment for most of the time for many peoples, among the Fon, singing, is at the outset speaking. It conveys meaning and the words used on a daily basis sometimes hide the meaning that can be exhumed when one examines language through its various uses. We also used Alèkpéhanhou, an artist musician composer of zinli songs to enter into the symbolic world of the Fon. His great knowledge of the Fon language and culture as demonstrated in his songs, oblique references, strong images which emerge from the words he uses everyday as well as those taken from flora and fauna, enabled us to cross-check information revealing aspects of the world conception, the philosophical base on which rests the world according to Fon. This study is conducted after the analysis of the power of the songs in Fon as well as their type with Alèkpéhanhou to lead to the development of the repertory of the titles of his songs. Finally, because of his great hearing by the public that enables his sound bites to be widespread in daily discussions, we proposed a directory of some of his aphorisms.

## **Key words:**

**Symbol**

**Symbolic thought**

**Culture**

### ***Kléúnméxó***

Đò gbe ɛ kplónkplón líxó ɔ́, fɔngbe ɔ́hùn mò ɔ́, e hen ɔ́, è nǎ m̀do nú linlin è akɔ̀tá éné ɔ́ ɔ́ dó gbe ɔ́ wú é. Mǎ ɔ́kpó ɔ́, ɔ́ t́nmé è xókwín ɔ́kpó ɔ́kpó ɔ́ ná é sín gɔ̀nme yi ná ɔ́, è nà mó ɔ́ walo gblegble é ɔ́ kan yi wé ɔ́ to ɔ́ ɔ́ m̀e din é gègè nó són vèdúdo, alɔ́ yamaké nú ǹnywé dodó é jí wè gbè to éné mé tón ɔ́ júnjón lé é. Kplón ná gbetó, é bá ɔ́ gbetó ní húzú, bó ɔ́ jujò ɔ́gbe é, ɔ́nǎ bésín kanvlon nú ǹnywé dodó akɔ̀tá ɔ́ tón lé jí, bò e hen ɔ́, e na cá walò yadé yadé ná. Đò Fɔ̀nnu ɛ gón ɔ́, hanjiji ɔ́, susu xɔ́ nú xógbè kpaa wè é nó nyí, bónú xógbè éné ní dó byó to ɔ́ sín ǹlinlén m̀e. Xó ɔ́ xó ɔ́ ɔ́ dó han me wè e nɔ́ ɔ́, cóbò xókwín ɔ́ lé nó fò yè hwlá. Bónú e ka ɛ byó gbe ɔ́ ɔ́sú sín acógbémé xó lé mé ɔ́, e nɔ́ lé m̀do nú xó éné lé. Bó ná dó mò nǔ jè ali éné xó ɔ́, mì yí dó hansinò zènlíxótó Alèkpéhanwu wú, bó mò ten bo byó Fɔ̀nnu ɛ sín linlin wuntunnò m̀e. Fɔngbe sise tòn, kpódó do m̀o nú hwendomenú mìtón lé kpódó akpajlé, ǹjledónùwú è nó tón sín xókwín tenme tenme è é nó zán dó han tón lé mé é ná, bò mǐ mò nǔ jè Fɔ̀nnu ɛ sín linlin wuntunnò m̀e. Xókwín è é nó sò bó zán gbòn kanlin lé kpáxwé, kpódó zuntín lé kpáxwé é kpó bǐ wè mì xó kplé lobo dó mò linlin e jí wè gbe ɔ́ júnjón nú Fɔ̀nnu lé é sín wunm̀e gègè. Cóbónú mì kán ná yí dòn ɔ́, mǐ tò hàn alɔ́kpa è Alèkpéhanwu nó jí lé é sonu sonù, bó tó bà azǎ è han nɔ́ wa ɔ́ Fɔ̀nnu lé gón é, lo có bó wá ná ate e ɔ́nyǐ hansinò éné sín hán lé ɔ́kpó ɔ́kpó káká é káká sò yí. Bó ná dó sùta na ɔ́, ɔ́ t́lala ɔ́, Hansinò ɔ́ sín xógbè gègè byó ǹbyáxa lé mé ɔ́ fɔ̀n tome ɔ́, mì gbó bó wá ɔ́ ǹbyáxa éné lé habù tón, bò è hen ɔ́, è nà wá fò yè dó kplónnù me ná.

### **Xókwín tají :**

**Wuntùn**

**Linlin wuntunnò**

**Hwendome nunywé/Hwendomenú**

## SOMMAIRE

DÉDICACE .....	ii
REMERCIEMENTS.....	iii
RÉSUMÉ.....	vii
ABSTRACT.....	viii
<i>KLÉÚNMÉXÓ</i> .....	ix
SOMMAIRE.....	x
LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ETACRONYMES.....	xiii
LISTE DES TABLEAUX .....	xiv
<b>0 INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
0.1 Problématique.....	2
0.2 Hypothèses.....	3
0.3 Objectifs.....	4
0.4. Résultats attendus.....	5
0.5. Cadres théoriques.....	6
0.6. Plan de la thèse.....	8
<b>CHAPITRE 1: APERÇU GÉNÉRAL SUR LE CONTEXTE DE L'ÉTUDE.....</b>	<b>9</b>
1.1 Rappels des études linguistiques sur le fongbé.....	10
1.2 Cadre physique.....	19
1.3 Justification.....	20
<b>CHAPITRE 2: REVUE DE LITTÉRATURE.....</b>	<b>23</b>
2. 1. Langage et société.....	24
2.2 La sémiologie.....	25
2. 3 Pensée symbolique .....	29
2.4 Pensée symbolique non linguistique.....	30
2.5 Ethnolinguistique.....	31
2.6 Ethnosémantique.....	34
<b>CHAPITRE 3 LES CHANSONS, ŒUVRES LITTÉRAIRES ET L'ÉMERGENCE DU ZINLI.....</b>	<b>36</b>
3.1 Essai de classification des chansons.....	37
3.2 Les fonctions des chansons .....	41
3.3 Les origines du zinli, rythme de support des chansons d'Alèkpéhanhou.....	46
<b>CHAPITRE 4: LES CHANSONS D'ALÈKPÉHANHOU, ŒUVRES LITTÉRAIRES DANS L'UNIVERS SYMBOLIQUE DES FON.....</b>	<b>65</b>

4.1 Généralités sur les chansons d'Alèkpéhanhou.....	66
4.2. Les types de chansons chez Alèkpéhanhou.....	69
4.3 La structure des chansons.....	84
4.4 Répertoire des 36 premiers albums d'Alèkpéhanhou et leurs titres référencés.....	86
<b>CHAPITRE 5 : PENSÉE SYMBOLIQUE : DE DIEU ET DES GÉNITEURS.....</b>	<b>105</b>
5.1 De la conception de Dieu chez les Fon.....	106
5.2 Le père.....	144
5.3 La mère vue par les Fon et par Alèkpéhanhou.....	158
<b>CHAPITRE 6: LA TRILOGIE DU BONHEUR CHEZ LES FON.....</b>	<b>163</b>
6.1 L'argent : symbole de la satisfaction immatérielle et matérielle.....	164
6.2 L'enfant ou le symbole de la perpétuation de soi.....	169
6.3 La longévité ou le symbole de l'attachement à la vie.....	183
<b>CHAPITRE 7: CONCEPTION DE LA FRATERNITÉ, DE L'AMITIÉ ET</b>	
<b>DE LA MORT.....</b>	<b>197</b>
7.1 La fraternité.....	198
7.2 L'amitié.....	204
7.3 La mort.....	210
<b>CHAPITRE 8 : ETUDE DE LA PENSÉE SYMBOLIQUE À TRAVERS DES</b>	
<b>ÉLÉMENTS CULTURELS.....</b>	<b>218</b>
8.1.La symbolique du nombre 30.....	219
8.2 La symbolique de la couleur noire.....	229
8.3 Pensée symbolique à travers les tabous linguistiques.....	236
<b>CHAPITRE 9 SYMBOLISME DANS LE DOMAINE DE LA FLORE ET</b>	
<b>DE LA FAUNE.....</b>	<b>241</b>
9.1La flore .....	242
9.2La faune.....	250
<b>CHAPITRE 10 -QUELQUES APHORISMES D'ALÈKPÉHANHOU.....</b>	<b>282</b>
10.1-Aphorismes relatifs à la nature divine.....	283
10.2 Quelques aphorismes relatifs à l'enfant .....	285
10.3 Aphorismes d'Alèkpéhanhou par rapport à la mort.....	287
10.4 Aphorismes à travers les quatre éléments : l'eau, le feu , l'air et la terre.....	290
10.5 Aphorismes relatifs à la nature humaine.....	292

10.6 Autres aphorismes.....	295
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE .....</b>	<b>301</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>305</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>316</b>

## Liste des abréviations, sigles et acronymes utilisés

**Act.:** Actualisateur

**ADN :** Acide Désoxyribonécluéique

**Anaph.:** Anahporique

**Attr. :** Attributif

**Conj. :** Conjonctif

**Déf. :** Défini

**Dém. :** Démonstratif

**FLASH:** Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines

**Fut.** Futur

**Hab. :** Habituel

**Ibid.:** Ibidem

**Ind. :** Indéfini

**Int. :** Interrogatif

**Nég :** Négation

**Opt. :** Optatif

**Plur.:** Pluralisateur

**Poss. :** Possessif

**Rév.** Révolu

**Voc.** Vocatif

**Liste des tableaux**

<b>Tableau 1</b> : Le système consonantique du fongbé.....	11
<b>Tableau 2</b> : Le système vocalique du fongbé.....	12
<b>Tableau 3</b> : Répertoire des titres de chansons référencés des 36 premiers albums d'Alèkpéhanhou.....	87
<b>Tableau 4</b> : Tableau des tabous linguistiques utilisés chez Alèkpéhanhou.....	236
<b>Tableau 5</b> : Tableau synthétique du symbolisme des éléments de flore dans l'œuvre d'Alèkpéhanhou.....	244
<b>Tableau 6</b> : Tableau synthétique du symbolisme des éléments de faune dans l'oeuvre d'Alèkpéhanhou.....	252

## 0 Introduction

L'évolution de la littérature est en étroite relation avec les mutations sociales. Toute littérature est ainsi le reflet de la société où elle est produite. C'est la langue qui véhicule le mieux les aspirations profondes d'un peuple ainsi que son mode de pensée. L'usage de la langue à des fins esthétiques est l'apanage de certaines catégories sociales qui en font un instrument privilégié. Au nombre de ces personnes dans les sociétés de tradition orale, nous pouvons citer les griots, les conteurs, les artistes compositeurs. A cette liste, on pourrait ajouter les utilisateurs de la langue à des fins sacrées ou ésotériques qui mettent l'accent sur la recherche de formules particulières destinées à produire des effets. Nombreuses sont les formules magiques qui existent dans chaque milieu social et dont certaines personnes ont le secret. Il ne serait pas exagéré de dire que certaines paroles sont destinées à produire des effets sur leurs récepteurs. La langue induit donc un comportement, une habitude ou une réaction. Toute langue est constituée de signes (selon Ferdinand de Saussure) dont les sens dépendent du contexte d'utilisation et donc de l'interprétation qu'en font les utilisateurs. Autrement dit, le locuteur Fon qui dit "*Daá cè*" (mon père) ne parle pas simplement comme un locuteur européen par exemple qui parle de son géniteur. Il en est de même pour beaucoup de termes chargés de significations et de croyances dont l'ensemble articule et assoit solidement les bases philosophiques en vogue en milieu Fon. Parfois, cette conception du monde ne se perçoit plus aisément. Du fait, beaucoup de gens qui parlent une langue ignorent qu'ils exploitent une moisson abondante d'informations sur une perception du monde et sur le génie de cette langue. Dans ce cas, le travail de recherches et d'appropriation de la langue que font les artistes, musiciens et compositeurs, inspirés par le génie de la langue est remarquable. Parmi eux, ceux de la musique traditionnelle font figurent d'exception. En effet, avec le déclin des veillées de contes qui étaient une forme d'école, de distraction et d'éducation, d'une part ainsi que la promotion de l'école coloniale avec la nécessité

d'apprentissage du français d'autre part, les chansons traditionnelles font partie des éléments de notre patrimoine qui ont maintenu solidement nos liens avec notre langue et notre culture. Les artistes musiciens s'adressant à un public en majorité analphabète dans la langue du colonisateur, recherchent des moyens et stratégies de communication pour rester proches de ce public en puisant dans ses valeurs propres. De ce fait, ils révèlent au grand jour l'importance des champs sémantiques, des aphorismes et la profondeur des métaphores entre autres.

### **0.1 Problématique**

La musique est inscrite au coeur de l'âme de l'homme en général et de l'Africain en particulier, en ce sens qu'elle est le lieu et le moyen d'expression de ses profondes motivations et aspirations. C'est aussi son principal moyen d'évasion. La musique alors fait intimement partie de la vie de l'homme. Qui dit musique, dit surtout chanson. Elle est constituée de paroles embellies en elle-même (texte oral) et se pare ensuite de la mélodie (musique) pour plaire afin d'être mieux retenue et pour mieux s'incruster dans l'imaginaire et la mémoire collective. Par leur caractère didactique et discursif, les textes des chansons apportent une grande contribution aux études sociologiques, sociolinguistiques, ethnolinguistiques et linguistiques.

Si chanter est une faculté, un art que tous les hommes partagent, il est aussi de toute évidence que l'utilisation de cette faculté ne se fait pas au même degré chez tous les hommes de toutes les cultures. L'on chante habituellement pour se distraire. Mais chez les Fon, et sans doute chez d'autres peuples africains, examiner la question sous cet angle, c'est-à-dire limiter les chansons à cette seule fonction ludique est appauvrissant. Car, pour eux, les chansons "parlent", c'est-à-dire, délivrent des enseignements et transmettent des informations. Ecouter les chansons chez les Fon, c'est connaître leur histoire, leur vie sociale, leur vie économique, spirituelle (cultuelle) et culturelle; en somme, c'est avoir leur vision du monde. AGBOTON G. (1997 : 158). *écrivait qu'« au Bénin,*

*comme dans toute l'Afrique Noire, la musique est vie et toute la vie : quotidienne et actuelle ; exprimant de façon permanente, dans toutes les circonstances de l'existence et/ou collective du Négro-Africain, les traditions profondes et vivantes du peuple* ». Cette richesse des chansons nous impose qu'on les étudie davantage au niveau de chaque peuple. Les questions liées au développement des peuples ne sauraient se résoudre efficacement si elles ne prennent pas en compte la pensée profonde de ces peuples et pour les éduquer en vue d'un changement de comportement, il faut d'abord comprendre puis analyser ce que représentent pour eux, les mots de tous les jours de façon latente. Ainsi, Alèkpéhanhou nous sert de porte d'entrée dans cet univers culturel. Nous partons de ses œuvres ancrées dans cette culture, pour élargir la compréhension des concepts qu'il utilise aux dictons, proverbes et autres faits de langue bien connus émanant parfois d'autres artistes chanteurs compositeurs. Une analyse de la société fon actuelle nous permet de faire les observations suivantes:

- le déclin des valeurs sociétales entraînant la perte de la boussole identitaire
- l'abandon de la musique traditionnelle par les jeunes scolarisés qui se disent "branchés" aux réalités modernes
- l'insuffisance de recueil de chansons traditionnelles en langue nationale fon .

La question principale de la recherche s'articule ainsi qu'il suit : dans quelle mesure les chansons de la musique traditionnelle zinli d'Alèkpéhanhou font-elles la promotion des valeurs fondamentales inhérentes à la société fon et dont la promotion pourra induire un changement qualitatif de comportement social?

## **0.2Hypothèses**

- La pensée africaine en général et fon en l'occurrence est le plus souvent communiquée au moyen de symboles qui constituent tout un langage
- Les symboles renvoient le plus souvent aux éléments de la nature, de l'entourage immédiat et leurs sens varient en fonction de leur finalité.

- Les chansons et les autres composantes de la littérature orale dans les sociétés à tradition orale mettent en exergue les fondamentaux de cette société
- Seules les personnes averties qui ont une connaissance poussée de la culture fon peuvent décoder plus facilement le langage symbolique.

### **0.3 Objectifs**

A travers notre étude, nous cherchons à atteindre plusieurs objectifs : un global et des objectifs spécifiques.

#### **0.3.1-Objectif global**

Cette étude vise à recenser quelques éléments de signes qui sont porteurs de messages et véhicules de pensée dans la culture fon, afin d'en faire une analyse sociolinguistique. Il s'agira de procéder à l'interprétation critique, de ce qui, sous les apparences, demeure sous-jacent et parfois enfoui dans l'inconscient. Nous allons nous employer à retrouver l'implicite sous l'explicite, le latent au fond du manifeste en vue de sa compréhension et de son élucidation; l'objectif final étant de contribuer à l'enseignement efficient de la culture fon dans les établissements scolaires à travers une pédagogie bilingue.

#### **0.3.2 Objectifs spécifiques**

A terme, cette étude vise à:

- s'imprégner de la culture fon, société caractérisée par la tradition orale en ayant une connaissance plus approfondie de la signification des objets et des signes linguistiques utilisés au quotidien dans cette société;
- relever des faits de langues à partir des chansons d'Alèkpéhanhou et élargir l'étendue de leur signification à partir du langage de la vie quotidienne et celui des contes, proverbes, autres chansons, danses, jeux, couleurs, nombres, différences sociales...

- montrer que les chansons traditionnelles contribuent beaucoup aux études linguistiques et qu'elles ne sont pas le résultat des fantasmes ni des rêveries de l'artiste;
- montrer que les chansons exécutées dans l'aire culturelle fon sont le reflet des aspirations de cette société et qu'elles en retracent les fondamentaux;
- montrer que l'éducation devant aboutir à un changement de comportement dans la société fon ne peut se faire sans la connaissance de ses valeurs profondes;
- montrer que les chansons d'Alèkpéhanhou permettent d'enseigner la culture fon;
- montrer que la revalorisation des chansons traditionnelles et leur archivage constituent les leviers de la réussite du programme d'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel;
- fournir des textes d'études de langue et de littérature dans le contexte actuel de l'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel.

#### **0.4. Résultats attendus**

- Une étude des caractéristiques des chansons ainsi que celle de leurs fonctions chez les Fon est établie ;
- un essai de classification des chansons est fait en fonction de certains critères bien définis ;
- le répertoire détaillé des titres des chansons d'Alèkpéhanhou référencés avec leur traduction en français est disponible ;
- la vision du monde des Fon à travers quelques thématiques abordées dans les chansons d'Alèkpéhanhou est dégagée et illustrée ;
- la vision du monde des Fon à travers quelques éléments culturels abordés dans les chansons d'Alèkpéhanhou est dégagée et illustrée aussi bien à travers ses chansons que par d'autres sources de la littérature orale fon ;

- une collection des aphorismes d'Alèkpéhanhou qui alimentent les discussions quotidiennes chez les Fon est disponible ;
- une collection des chansons d'Alèkpéhanhou transcrites, traduites et commentées est disponible.

### **0.5. Cadres théoriques**

Ces travaux trouvent leur fondement dans la démarche structuraliste de type fonctionnaliste telle que formalisée par Luc Bouquiaux et Jacqueline Thomas. Les approches théoriques et méthodologiques de cette école se retrouvent à travers ces lignes de BOUQUIAUX L. et THOMAS J. (1976) : *«Enfin, nous poserons, un peu comme un postulat de nos propres recherches, que si l'étude des langues de civilisations bien connues, peut éventuellement se concevoir comme strictement linguistique,-bien que le remarquable exemple des travaux d'E. BENEVENISTE démente admirablement cette option-, l'étude de langues sans tradition écrite, dont on ignore tout ou presque des civilisations, ne peut s'envisager sans qu'on mène parallèlement une étude de leur culture, faute de quoi l'étude linguistique demeure une coquille vide, un squelette sans chair. Analyser les structures grammaticales d'une langue sans avoir aucune idée des réalités qu'elles servent à exprimer, nous paraît extrêmement vain et, si intelligemment que l'opération puisse être menée, une entreprise vouée à l'échec, au moins partiellement, car il n'y a pas dissociation entre une société et la langue qu'elle emploie comme moyen de communication. La réciproque nous paraît d'ailleurs tout aussi valable : l'étude des structures d'une société, indépendamment de celle de sa langue, ne peut avoir qu'une valeur limitée ».*

Toutefois, nous utiliserons aussi, dans le cadre de ce travail de recherche, la méthode de la triangulation. En effet, la triangulation consiste à mettre en branle plusieurs démarches afin de procéder à la collecte de diverses données pour l'étude et l'analyse du comportement humain. C'est une approche par méthodes multiples qui essaie ainsi de découvrir ce que cachent les mots du langage de

tous les jours de plus d'un point de vue. Il est question ici avec Claude Lévi-Strauss <sup>2</sup> « d'aller au-delà de ce qui est apparent à tout le monde vers le latent ». La démarche consistera ainsi à mettre l'accent sur la description et l'analyse contextuelles des données. Il s'agira d'étudier le domaine du langage culturel, en l'occurrence chez les Fon, un domaine difficile à conceptualiser car relevant à la fois d'une panoplie de théories psychologiques, linguistiques, anthropologiques, sociolinguistiques, de communication ainsi que de la pragmatique dans une certaine mesure. Le langage des symboles s'inscrit dans le champ de la sociolinguistique, qui étudie le rapport entre le langage et la société. En envisageant la communication dans une perspective anthropologique, Dell Hathaway Hymes a introduit le langage en acte –verbal et non verbal – au cœur de l'analyse sociolinguistique. L'étude du langage, envisagé comme comportement social et culturel, évolue d'une «ethnographie de la parole» (centrée sur la variation linguistique et la dimension pragmatique) à une ethnographie de la communication selon D.H. Hymes. <sup>3</sup> Étant donné qu'il s'agit de l'étude des « objets convertis en langage», pour reprendre l'expression de Roland Barthes, elle révèle aussi du domaine de l'ethnolinguistique qui étudie le triple rapport entre la langue, la culture et l'identité, et de «l'ethnographie de la communication » avec ses précurseurs américains Hymes et Gumperz. Le principe de base est d'étudier les pratiques langagières de différents groupes socioculturels en étudiant le fonctionnement de la parole dans la vie sociale en diachronie et synchronie (selon le lieu et l'époque).

Il s'agit donc ici d'une étude éclectique qui emprunte tant à l'ethnolinguistique qu'à la sociolinguistique.

---

<sup>2</sup> Lévi Strauss, 2001, *Myth and meaning*, United Kingdom, Routledge Classics, P 33.

<sup>3</sup> Hymes, *Vers une pragmatique et une anthropologie communicationnelle*, Paris : CNRS Éditions, 2007

## 0.6. Plan de la thèse

La thèse comprend 10 chapitres traitant chacun des aspects de notre thématique. Dans le premier chapitre, nous délimitons le milieu culturel des Fon, objet de notre étude, car ce peuple se retrouve bien au-delà cet espace physique que nous avons circonscrit. Il s'agit pour nous de nous assurer de la convergence des points de vue par rapport aux interprétations sur un espace géographique après le rappel des études linguistiques du fongbé qui ont facilité ce travail. Dans le deuxième chapitre, nous ferons le tour de quelques théories linguistiques notamment en sémiologie et en ethnolinguistique qui constituent les domaines où s'inscrivent nos recherches. Ces études portant sur les chansons de façon générale, nous essaierons de dégager leurs caractéristiques en pays fon, dans le troisième chapitre avant d'en venir aux œuvres d'Alèkpéhanhou au quatrième chapitre. Ensuite, l'étude de la pensée symbolique sera amorcée par la perception que les Fon ont de Dieu et des géniteurs au cinquième chapitre, les parents étant assimilés, dans une certaine mesure à Dieu. Le bonheur de l'homme fon se résume en une trilogie que nous étudierons dans le sixième chapitre avant l'étude, dans le septième, des relations que noue l'Homme fon avec ses frères et amis qui ont un rôle important à jouer pendant ses funérailles. Le symbolisme à travers le nombre 30, la couleur noire et les tabous linguistiques suivront dans le huitième chapitre avant le neuvième consacré à la flore et la faune. Les petits adages qui marquent les œuvres d'Alèkpéhanhou et qui alimentent les discussions quotidiennes seront recensés et traduits, même si ce n'est pas de façon exhaustive, dans le dixième chapitre pour clore cette thèse.

## **CHAPITRE 1: Aperçu général sur le contexte de l'étude**

Il s'agira de rappeler quelques études qui ont été faites sur le fon, langue des textes d'Alèkpéhanhou et qui est parlée dans une relative homogénéité sur un espace géographique bien déterminé du territoire de la République du Bénin appelé le plateau d'Abomey.

### **1.1 Rappels des études linguistiques sur le fongbé**

Nombreuses sont les études linguistiques qui ont été faites sur le fongbé et qui ont porté sur ses différents paliers. Tous ces travaux ont permis aujourd'hui d'avoir une transcription plus ou moins unanime, d'avoir une appréciation scientifique de la structure des mots et de la grammaire. Ils constituent un soubassement solide et rendent le terrain bien déblayé, ce qui facilite l'étude de sa littérature, essentiellement orale. Ces études vont permettre aussi l'éclosion d'une littérature écrite indispensable à cette ère d'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel. L'étude des chansons d'Alèkpéhanhou, un auteur qui a une prédilection pour l'usage des formes linguistiques anciennes nous a permis de détecter des outils qui complètent les trouvailles scientifiques attestées jusqu'à présent.

#### **1.1.1 La phonologie**

La phonologie du fongbé a été l'objet de plusieurs études. Parmi les plus récentes on peut citer celles de GUEDOU (1976), AKOHA (1980, 1990 et 2010), HÖFTMANN (1993), GBETO (2000).

Nous allons rappeler brièvement quelques résultats de ces auteurs dont nous nous sommes servis dans cette étude.

##### **1.1.1.1 Les phonèmes consonantiques**

Pour AKOHA (1990 : 42), les consonnes du fongbé peuvent être ramenées au tableau suivant :

		Bilabiales	Labio dentales	Alvéolaires	Rétroflexes	Palatales	Vélares	Labio vélares
Occlusives	Sourdes	P		t		c	k	kp
	Sonores	B		d	ɖ	j	g	gb
Fricatives	Sourdes		f	S			x	
	Sonores		v	z			h	
Nasales		M		n		ny		
Latérale				l				
Semi consonnes						y		w

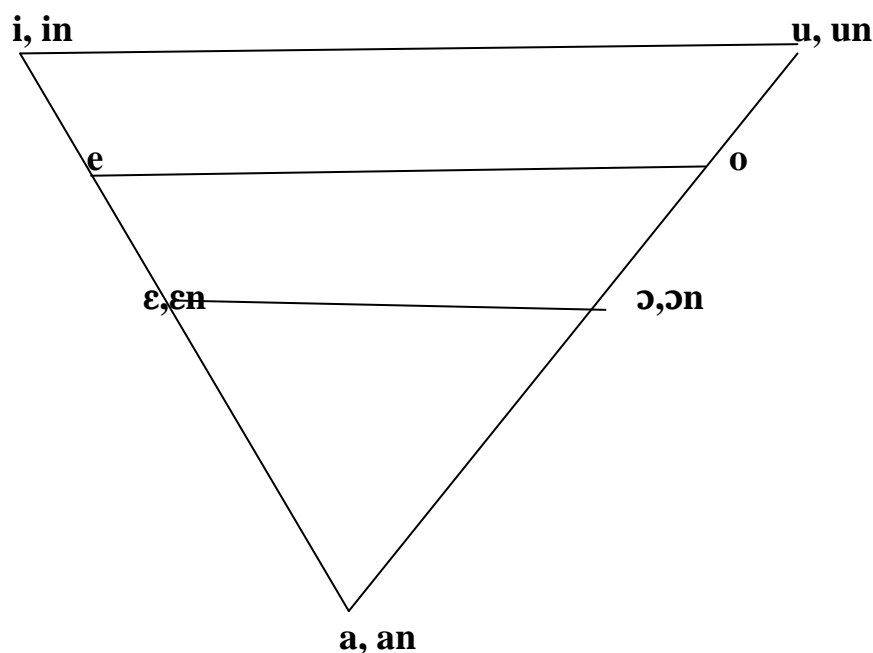
**Tableau 1:** Le système consonantique du fongbé

La nouveauté de ce tableau vient du fait qu'AKOHA intègre désormais le phonème /p/ au système consonantique du fongbé. Ce son n'était attesté que dans les idéophones et les emprunts. Pour GBETO, il avait un rôle marginal dans la phonologie du fon. Mais, écrit-il « l'introduction massive des emprunts a eu deux conséquences :

- la phonologisation de ce son. On trouve, en effet, quelques paires minimales ou analogues permettant d'opposer [p] à [b] : *pápà* (portugais) 'Pape' / *babá* « boue » / *papá* (français) 'père'
- ce phonème rendu par [kp, f] dans les emprunts anciens (anglais, portugais) l'est de nos jours par [p]». GBETO (2000 : 76).

### 1.1.1.2 Les phonèmes vocaliques

Le système vocalique du fongbé est composé de 12 voyelles dont 7 orales et 5 nasales. Nous avons le tableau ci-après



**Tableau 2 :** Le système vocalique du fongbé

Quelques problèmes sont liés aux voyelles. Le fongbé présente deux types d'harmonie vocalique comme l'a relevé G.G. GUEDOU. Le premier type est relevé au niveau des monèmes polysyllabiques. Ainsi, selon que la première

voyelle du monème est antérieure (i, e, ε) ou postérieure (u, o, ɔ) toutes les autres voyelles du monème sont antérieures ou postérieures.

**Exemples :**

-kézè « journée »

-geli « éléphant »

nεgbé « dos »

Le second type est un phénomène d'assimilation vocalique qui a lieu dans la construction grammaticale. En effet le pronom personnel objet /e/ « le, la, lui » en contact avec la dernière voyelle d'un radical verbal change comme on peut le voir dans les exemples ci-dessous:

-/mi sí è/ > /mi sí ì/ « Respectez-le »

-/sɔ́ è/ > /sɔ́ ε/ « Prends-le »

-/ɖu è/ > /ɖu ì/ « Mange-le »

Remarquons cependant dans la langue surtout dans les textes d'Alèkpéhanhou quelques exceptions au premier type d'harmonie.

Nous avons :

-[lisó] « espèce de champignon comestible » (ACM 07/6/93)

-[sólí] « espèce d'oiseau » (ACM 08/6/94)

-[gbolí] « espèce de petit oiseau » (ACM 08/6/94)

Ces monèmes disyllabiques ne peuvent s'expliquer que par la synthématique, du moins dans une perspective synchronique. De ce point de vue, il apparaît clair que les éléments d'appréciation actuels de la langue ne nous permettent pas de les accepter comme étant des synthèmes. Les recherches doivent se poursuivre à ce niveau pour expliciter le phénomène. Pour le moment, nous concluons comme AKOHA, que malgré ces exceptions possibles, « *la tendance générale est à l'harmonie* ».

### 1.1.1.3 Les tonèmes

Les tons sont intimement liés au système vocalique, car il n'y a pas de voyelle qui puisse être utilisée sans une marque tonale. Quatre tonèmes sont, identifiés par A. B. AKOHA:

-le ton haut [v́] exemple sɔ́ « prendre »

-le ton moyen [v] exemple sɔ « demain »

-le ton bas [v̀] exemple sɔ̀ « frire »

-le ton modulé bas-haut [ṽ] exemple bõ « gris-gris »

L'identification de ces tonèmes vient du fait qu'ils assurent en quelque sorte les accords grammaticaux. GBETO (2000) ne retient que le ton haut H et le bas B comme ayant statut de phonème en fon à la suite de GBETO (1997). Il écrit : « les tonèmes B et H connaissent un certain nombre de réalisations phonétiques ; ainsi, le tonème /H/ est réalisé BH devant consonne voisée. [...] Quant au ton M, il est une réalisation du tonème /B/ avant le ton /H/. [...] Les tons modulés HB et BHB sont identifiés au niveau des mots d'emprunts » GBETO (2000 : 19).

Mais avant d'aborder un autre palier de la langue, faisons quelques remarques au sujet de la transcription que nous avons faite:

-nous avons utilisé pour nos transcriptions l'alphabet des langues nationales tel que dispose le décret 75-272 du 24 octobre 1975

-concernant la nasalisation un « n » sera postposé à la voyelle nasale

-au niveau des tons, pour des raisons d'économie, nous ne mettons pas le ton des « a » initiaux des monèmes. Ce ton, en effet est toujours bas d'après les recherches faites jusqu'ici, sauf dans *áyò* «ail». De plus, nous ne mentionnons pas les tons moyens. Alors l'absence de ton signifie la présence du ton moyen sauf pour les [a] initiaux qui est toujours bas.

### 1.1.2. La grammaire

Le plus gros acquis ici est l'identification des catégories grammaticales. AKOHA (1980), à partir de l'énoncé minimum a dégagé une liste finie de 30 catégories de termes qui forment le système grammatical de la langue.

1- nominal type <i>gǎn</i>	«chef »
2- pronominal personnel sujet type <i>é</i>	«il»
3- adverbial type <i>mǎ</i>	«ainsi»
4- pronominal personnel emphatique type <i>nyɛ</i>	« moi »
5- existentiel type <i>dè</i>	«être»
6- actualisateur type <i>wè</i>	«c'est »
7- indéfini type <i>dé</i>	«un »
8- adjectival type <i>dagbè</i>	«bon »
9- pluralisateur type <i>lé</i>	«marque de pluriel »
10- totalisateur type <i>bĩ</i>	«tout, tous »
11- fonctionnel type <i>wítú</i>	«à cause de»
12- modalité verbale type <i>ko</i>	«révolu »
13- anaphorique défini type <i>ó</i>	«le, la»
14- possessif type <i>cè</i>	«de moi, mien»
15- numéral type <i>dokpó</i>	«un»
16- démonstratif type <i>éné</i>	«celui-là»
17- verbal type <i>zě</i>	«prendre»
18- négation type <i>ǎ</i>	«ne pas»
19- adjectival adverbial type <i>ganjí</i>	«bien, bon»

20- existentiel 2 type <i>dò</i>	«être»
21- déterminatif type <i>sín</i>	«de»
22- attributif type <i>nú</i>	«à »
23- pronominal personnel complément type <i>yě</i>	«eux»
24- verbo-nominal type <i>yiyì</i>	«action de partir»
25- les interrogatifs type <i>à</i>	«est-ce que»
26- les interjectifs type <i>bó</i>	«donc»
27- les relatifs type <i>dě̀è</i>	«que »
28- les coordinatifs type <i>kabĩ</i>	«ou bien»
29- les conjonctifs type <i>cóbónú</i>	« avant que »
30- les propositifs type <i>éè ... éó</i>	« lorsque »

Ce sont ces termes qui se combinent sur l'axe syntagmatique suivant des principes déterminés pour former les syntagmes puis les énoncés.

### 1.1.3 Quelques préoccupations d'ordre phonologique

L'étude des chansons d'Alèkpéhanhou nous permet d'observer un certain nombre de phénomènes phonologiques qui méritent tout de même une attention particulière. Alèkpéhanhou dit dans «ACM04/2/90» :

1. *Dɛ ce xwé gbé ó,*  
/père/mien/maison/dans/déf./
2. *okú gbó ó*  
/la/mort/ne pas aller/si
3. *Agoo nu má sè nũ*  
/attention/pour que/je/entendre/chose
4. *é wɛ̀ fi xó nyí*  
/il /c'est/ici/maison/être/

1. La maison de mon père,
2. Si la mort l'avait épargnée,
3. "Permettez que j'entende!"
4. C'est ce qu'on dirait dans cette maison ici

Il y a matière à réfléchir. Nous avons simultanément :

-*xwé* > « maison »

- *xó* > «maison».

Ailleurs, on note encore cette particule « *xó* » signifiant "maison" dans :

-*Hwelixó* qui est la maison des *Hwelinu* à *Lelè* (Abomey) où Alèkpéhanhou est né.

-*Munyoxó* qui est l'agglomération à Djidja de la population originaire de Mougnon.

-*Hunxó* qui est la maison réservée à la prêtresse du vodun *Semasù* à *Jegbè* (Abomey).

Une toponymie de certains quartiers de Bohicon comme : *Silixó*, *Xezoxó* peut aussi montrer «*xó*» comme étant une forme ancienne de *xwé*.

On peut postuler alors la réalisation d'un processus phonologique quand on se situe dans une perspective diachronique comme suit:

*xó* → *xwé*.

Avec l'approche pandialectale que suggère CAPO pour l'explication de certains phénomènes linguistiques, le problème trouve solution.

En effet, en *gen*, on dit : "é yí axó mɛ̀" pour «Il est allé à la maison » et en *ajá* on dit : "na yí axo mɛ̀" pour «J'irai à la maison ».

Le terme *xó* est encore utilisé dans d'autres dialectes du continuum gbè. On peut dire qu'il y a eu l'élision de la voyelle initiale /a/, phénomène très fréquent en fongbè.

AKOHA (1980) a étudié ce processus de changement vocalique au niveau des synthèmes. L'auteur l'explique comme étant un phénomène d'harmonie vocalique. Toutefois il existe des cas où cela ne répond pas du tout à ce principe comme il l'a trouvé dans :

*adogolò* → *adogolwè*

Le constat est que pour certains termes le changement se fait de la manière suivante :

*o* → *we*

*ɔ* → *wɛ ou ɛ*

*a* → *ɛ*

### Exemples

*ajagò* > *ajagwè* «dame-jeanne»

*távò* > *távwè* «table»

*nùgló* > *nùglwé* «cachette»

*dògbádógbá* > *dògbádógbé* «petits boutons suintants »

*tablá<sup>1</sup>* > *tablé* « couvre-chef » (rare et entendu à la cour royale).

Mais il faut reconnaître tout de même que le changement n'est pas systématique chez tous les locuteurs et dans tous les termes. Il y en a quand même où le changement n'est plus très perceptible car les locuteurs les ont adoptés :

-*Zànsúkɔ̀* > *zànsúkɛ́* « moustique »

-*Adoxɔ̀* > *adoxwé* « cuisine ».

---

<sup>1</sup> Ce changement de *a* en *ɛ* est perceptible chez Alèkpéhanhou quand il dit *vodunnúkɛ́* pour *vodunnúká*. (LMA 03/A3/89)

GBETO a étudié ce phénomène dans GBETO (1997 et 2000). Pour *távò* qui donne *távwè*, il écrit : « cette réalisation est assurément issue de la suffixation d'un élément vocalique - i à la voyelle finale de *távò* suivie d'une règle d'harmonie vocalique basée sur l'aperture vocalique. La règle d'harmonie vocalique est accompagnée de la formation de glide » GBETO (2000 : 49). C'est la preuve qu'il existe en phonologie des problèmes auxquels on peut toujours trouver une solution.

## 1.2 Cadre physique

Notre travail de recherche s'inscrivant dans le domaine de l'ethnolinguistique chez les Fon, il s'avère indispensable que nous circonscrivions l'espace. Notre étude se penchera sur la conception du monde des Fon habitant dans cette partie du Bénin appelée aujourd'hui le plateau d'Abomey à travers la langue qu'ils parlent et ceci, à partir des chansons d'Alèkpéhanhou. Cette partie du Bénin regroupe les communes d'Abomey, d'Agbangnizoun, de Bohicon, de Djidja, de Za-Kpota et de Zogbodomè. En effet, la langue fon parlée sur cet espace géographique, malgré quelques différences<sup>1</sup> assez légères qu'on pourrait noter, constitue le dialecte appelé "fon d'Abomey" qui se différencie nettement de celui que parle un habitant de Ouidah ou de Savalou par exemple. Cette homogénéité relative se comprend aisément lorsqu'on sait que ce n'est qu'une division territoriale (nécessité d'une meilleure gestion administrative moderne) qui les distingue aujourd'hui. Les éléments de culture (rythme, danses, pratiques culturelles et autres) restent les mêmes sur le plateau d'Abomey. Comme rappel historique, les anciens cantons issus de la division territoriale post-coloniale étaient dirigés pour la plupart par différents fils du roi Glèlè (1858-1889) ou de Guézo (1818-1858) et ne font plus aujourd'hui partie de la commune d'Abomey. Il s'agit des cantons de "*Dona dirigé par Azifan, de Umbegamè dirigé par Aho, de Kana dirigé par Ahéhéhinou, de Zogbodomè dirigé par Zodeougan, de Sinhue dirigé par Binohi, de Tinji dirigé par*

---

<sup>1</sup> Les habitants de la capitale historique Agbomè s'estiment plus civilisés que les autres qu'ils appellent *agbogúdónù* (habitants hors de la capitale). Ils se disent donc avoir un fon plus raffiné opposé à la "lourdeur" qu'ils sentent dans celui des autres régions.

*Degan, de Allahé dirigé par Hudohue et de Tanji dirigé par Fiogbe*".(GLELE AHANHANZO 1974: 231). Aujourd'hui, les seuls chefs de canton encore influents aux côtés du Roi du Danxomè restent Agbidinoukou à Sinwé (Agbangnizoun), Zodéougan à Zado (Zogbodomè), Langanfin à Kana (Zogbodomè), Dègan à Tindji (Za-Kpota), Aho à Sonou (Abomey).

Pour ce qui concerne la musique, puisque notre thèse étudie les chansons, aucun des pionniers de la musique zinli, rythme de référence d'Abomey n'est de l'actuelle ville d'Abomey. Nous avons: Tougan Amassè qui est de l'actuelle commune de Zogbodomè, Pierre Djèmè de Tindji Adovi (Zakpota), Emile Aligbè de Kouï (Za-Kpota), Hoonon Houlovo de Zoukou (Zogbodomè), Hounzinmè Goguin de Towéta (Agbangnizoun) et de Tokannou Agbéhoukpan de Setto (Djidja). Seul Alèkpéhanhou qui s'est fait maître de ce rythme depuis les années 80 est de l'actuelle commune d'Abomey et précisément de Lèlè. Tous ces rappels nous permettent d'expliquer ce qu'on nous appelons "homogénéité linguistique et culturelle du plateau d'Abomey". Akoha écrivait : « *Deux siècles et demi d'histoire faite d'intégration d'entités ethniques distinctes au départ, mais qui ont fini par communier à une vie culturelle et artistique dont la cour des monarques s'est réservée la forme d'expression la plus achevée.* »<sup>1</sup>

Cette aire de recherche délimitée, nous procéderons à la justification de notre thème.

### **1.3 Justification**

Dans nos travaux antérieurs, nous avons travaillé sur la *Créativité lexicale dans l'œuvre littéraire d'Alèkpéhanhou*. Ce thème nous avait permis en son temps d'étudier les techniques de création lexicale que l'artiste chanteur utilise pour exprimer des concepts et véhiculer des types particuliers d'informations. Ces travaux nous ont permis de comprendre que les chansons constituent une mine

---

<sup>1</sup> Bienvenu AKOHA, « *Paroles, gestes et symbolismes du Kotodja : danse rituelle de cour d'Abomey* », article publié au Japon, Université Kanagawa 2008, 141, p 119.

d'or pour les études linguistiques. L'effort de créativité de l'artiste nous a aussi offert l'opportunité de nous rendre compte des richesses culturelles que véhiculent les chansons et dont l'exhumation constituera une photographie de la société. En effet, lorsqu'on veut connaître de manière approfondie un peuple, il va sans dire qu'il faut en apprendre la langue. Celle-ci est, du coup, le véhicule de la pensée profonde d'un peuple : les différentes relations sociales (interpersonnelles, entre les humains et la nature ou les humains et le monde invisible des dieux).

En plus, de tous les genres de la littérature orale, la chanson est le plus prolifique, de notre point de vue, en ce sens qu'elle peut porter en elle tous les autres genres que sont les contes, les proverbes, les devinettes, les épopées, pour ne citer que ceux-là. Elle a su donc mieux résister au temps et a d'ailleurs connu une autre vitalité grâce aux artistes de musique traditionnelle dans les différentes régions du Bénin.

En outre, le fongbé a connu beaucoup d'études sur sa forme depuis les premiers travaux des missionnaires jusqu'à nos jours. Tous ces documents sont d'une grande qualité scientifique et nous permettent d'aller plus facilement au fond de la langue, c'est-à-dire d'accéder à sa littérature au moyen des chansons. Mais la transcription des chansons (vieilles comme de composition récente) nous révèle que certains aspects suscitent encore des réflexions que nous essaierons de mener dans ce travail.

Enfin, dans ce contexte de l'introduction des langues dans le système éducatif formel, les résultats de nos travaux seront très utiles. En effet, enseigner une langue, c'est enseigner la culture qu'elle porte. Notre travail montrera comment l'enseignement au moyen des chansons permettra aux différents acteurs du monde éducatif d'appréhender les idées forces qui fondent la société fon et dont la mise en œuvre pourra constituer aussi l'un des leviers du développement. Transcrites et traduites, nombre de ces chansons pourront faire l'objet de publications dans les conditions prévues par la loi et quitteront leur

statut de textes oraux pour devenir des textes écrits, donc plus résistants aux altérations et déformations, mais toujours enrichis des formes et des types de discours caractéristiques de la poétique de l'oralité.

La plupart des documents rédigés en langue nationale aujourd'hui sont scientifiques et réservés à l'ancienne élite produite par la colonisation et qui heureusement est assoiffée d'un retour aux sources. C'est, sans doute, un retour aux sources tardif mais salvateur, car il est en mesure d'infléchir la tendance trop occidentalisée des sociétés africaines.

## **CHAPITRE 2: Revue de littérature**

## 2. 1. Langage et société

La thèse selon laquelle le langage sert de moyen de communication au sein d'un groupe donné (la communauté linguistique) et s'acquiert à l'intérieur de ce groupe, est largement partagée. En effet, le langage constitue un facteur important de la socialisation des acteurs sociaux. Grâce à la langue acquise depuis la petite enfance, les individus ayant vu le jour dans une société donnée ont la possibilité de verbaliser leur pensée et arrivent à s'intégrer à la communauté pour en faire pleinement partie. Toute langue donne ainsi à ses utilisateurs les moyens d'exprimer tout ce qui est indispensable à leur vie communautaire à une échelle définie. En revanche, tous les membres d'une société n'ont pas la capacité de participer pleinement à tous les compartiments de cette vie communautaire. En effet, selon leur sexe, leur âge, leur rang social, leur lignée, leur spécialité professionnelle et bien d'autres, ils peuvent être amenés à se familiariser plus avec certains types de savoir, de savoir-faire qu'avec d'autres. Aussi, chaque compartiment d'une même société élabore-t-il un type de lexique, de prononciation et parfois de règles de grammaire spécifiques, qui ne sont pas forcément partagés par les autres.

*« La forme du langage est donc par essence même forme de communication, puisqu'elle est nécessairement définie par le rapport d'une expression à d'autres expressions possibles. Encore faut-il bien entendre cette remarque. Elle ne signifie pas seulement que le langage est un truchement, un moyen de communication ou d'échange dans la société. Sans doute il est cela. Seulement il y aurait pétition de principe à supposer que le langage se superpose à une société humaine déjà formée, établie dans ses mœurs et ses institutions. Il est bien clair que, partout où se rencontre une société humaine, le langage est déjà là. La société prend forme dans le langage qu'elle se donne. » (E. Ortigues 1962:25).*

De nombreuses études ont été faites sur le fonctionnement de la langue dans sa relation plurielle avec la culture et la société. *« La culture, considérée dans son sens ethnographique le plus large, est ce tout complexe qui englobe les connaissances, les croyances, l'art, la morale, la loi, la tradition et toutes autres*

*dispositions et habitudes acquises par l'homme en tant que membre d'une société* ».

<sup>1</sup> Frantz Fanon dans *Les damnés de la Terre* la définit comme « *l'expression d'une Nation, de ses préférences, de ses interdits, de ses modèles* ». Différentes branches de la linguistique se sont focalisées sur ces relations qu'il nous incombe ici de rappeler, pour la clarté de notre étude, et qui serviront de soubassement à nos analyses.

## **2.2 La sémiologie**

« *Science qui traite des systèmes et des ensembles ou systématiques de signes servant à la communication* » selon (Mounin G) « sémiologie » vient du grec « séméion » qui signifie « signe » et de « logia » ou « logos » qui signifient respectivement « théorie » ou « discours ». Ce terme, du point de vue étymologique, veut dire « théorie des signes ». Locke, pour la première fois a utilisé « sémiotique » qui est considéré comme son synonyme et qui signifie étymologiquement « connaissance des signes ». Il envisage par là l'importance de ce domaine d'étude pour la compréhension du rapport de l'homme au monde.

Ferdinand de Saussure (1913 ; 1995) et Charles Peirce (1978) ont mis au grand jour les principes de la sémiologie moderne. Selon Saussure, la sémiologie est une science sociale qui s'intéresse au langage servant à communiquer et la définit comme « *une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale* ». L'analyse sémiologique porte sur la nature systématique des moyens de communication d'une part et d'autre part, sur le caractère arbitraire ou symbolique, ou mixte des signes qu'on y trouve. Elle a trois principaux domaines. Dans un premier temps, elle aborde les signes dans l'étude de leur diversité et la façon dont ils véhiculent le sens. Ensuite, elle tient compte des codes ou des systèmes dans lesquels les signes sont organisés. Enfin, le troisième domaine concerne la culture dans laquelle les codes et les signes fonctionnent.

---

<sup>1</sup> Eduard Burnett Tylor, *Primitive Culture*, New York, Harper et Row, 1871. P 133

## 2.2.1 Le signe

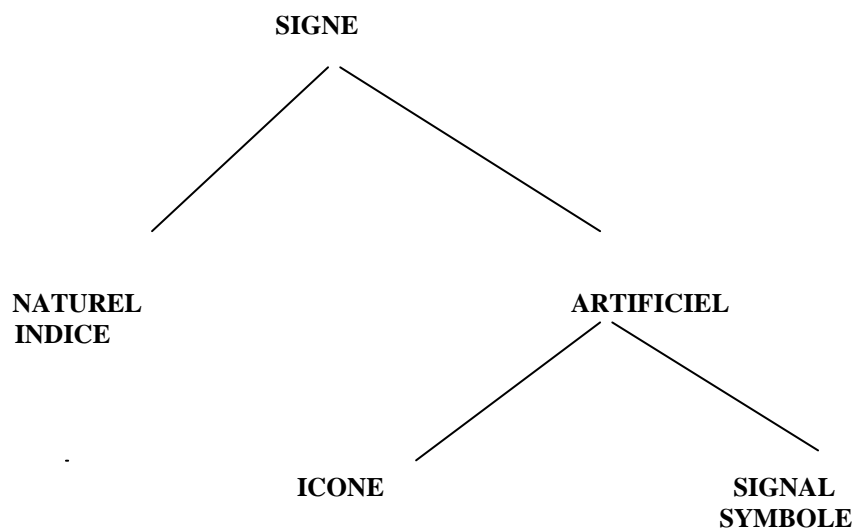
Le signe met en place une dialectique de la présence/absence : quelque chose est là, *in presentia*, et donne une information sur quelque chose d'absent, *in abstentia*. Charles Peirce considère qu'« *un signe est quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre.* » En effet, le signe est signe parce qu'il signifie, c'est-à-dire que son aspect perceptible (le signifiant, un mot écrit ou prononcé, par exemple) renvoie à un sens à interpréter dans un code. Il s'agit d'un élément cognitif qui comprend les indices, les signaux, les icônes, les symboles et aussi les signes linguistiques.

### 2.2.1.1 Le signe linguistique

Pour Saussure, le signe linguistique est une entité binaire : le signifiant et le signifié. Il a défini le signe linguistique comme l'union d'un concept et d'une image acoustique. Tout signe constitue, en effet, une entité double, comportant deux aspects inséparables (comme les deux faces d'une feuille de papier) : un concept (qu'on appellera signifié), c'est-à-dire l'idée qu'on se fait d'un aspect quelconque de la réalité et une image acoustique (qu'on appellera signifiant), c'est-à-dire l'empreinte psychique d'un son. Pour qu'il y ait signe linguistique, ces deux éléments sont nécessaires, car on ne peut concevoir l'existence d'une idée qui ne serait pas exprimée ou d'une forme linguistique qui ait du sens sans contenu, le signifié. Il est donc dyadique et le lien entre ces deux faces indissociables est arbitraire. Chaque unité de sens et de son a une valeur différentielle : le signe (le rapport qui relie le signifiant et le signifié) est la contrepartie des autres signes de la langue et parler pour communiquer revient à sélectionner des signes dans un groupe paradigmatique (axe vertical) et à les combiner sur la chaîne parlée (axe horizontal, syntaxique). Beaucoup d'autres auteurs ont abordé la question sous le même angle mais avec différentes appellations qui ne remettent pas fondamentalement en cause la théorie de Ferdinand de Saussure. En effet, pour Jakobson, le signe est une relation de renvoi entre un émetteur et un

récepteur. Hjelmslev propose de nommer le signifiant « expression » et le signifié « contenu » et en conclut que la signification résulte du rapport entre le plan de l'expression et celui du contenu.

Chez Peirce, signifier nécessite trois instances : le *representamen* (ce qui représente), l'objet/le référent (ce qui est représenté) et l'interprétant qui produit leur relation. On parle du triangle sémiotique de Peirce. Le philosophe américain postule donc que le fonctionnement du signe est triadique ou ternaire. « *Le rapport de sémiose désigne une action qui suppose la coopération de trois sujets, tels que le signe, son objet, et son interprétant.* » Il sépare les signes naturels, sans émetteurs intentionnels, qui proviennent d'une source naturelle, des signes artificiels qui sont émis consciemment et intentionnellement dans l'objectif de communiquer quelque chose à quelqu'un. En fonction du lien que l'interprétant entretient avec le référent, il distingue alors l'indice, l'icône et le symbole.



(Priéto I. J., *Sémiologie*, in *Langage*, Encyclopédie de la Pléiade, Paris, Gallimard. 1968. P 10)

### 2.2.1.2 L'indice

L'indice se caractérise par la relation de contiguïté « naturelle » entre le *representamen* et l'objet (ou le référent), et l'absence d'intention.

Exemple : Des traces de pas dans le sable témoignent du passage de quelqu'un.

### 2.2.1.3 L'icône

L'indice est intentionnel, mais pas conventionnel. Pour Daniel Bounoux<sup>1</sup> : « *un icône résulte d'une projection du référent dans un matériau qui ne lui est ni identique ni contigu, et passe par le détour d'une mentalisation, au prix d'une sélection sévère et d'une reconstruction de ses traits pertinents.* »

Exemple: une sculpture reproduit fidèlement les lignes du modèle dans la pierre.

### 2.2.1.4 Le symbole

Le symbole dénote l'objet auquel il renvoie en vertu d'une loi. Il est intentionnel et la relation entre le représentant et le référent/objet est conventionnelle. Le caractère symbolique d'un signe relève moins de l'arbitraire du renvoi entre signifiant et signifié (signe linguistique) que de la valeur de ce signe qui en exclut tout autre à sa place.

**Exemple:** Le drapeau national qui symbolise le pays entier.

Thomas Sebeok complète la classification de Peirce. Il définit le signal comme un signe dont le signifiant appelle naturellement ou artificiellement une réaction de la part du récepteur. Il entraîne un comportement chez le destinataire. Ensuite, il caractérise le symptôme comme un signe compulsif automatique qui a pour particularité d'avoir une signification différente pour le destinataire (un malade qui émet des symptômes « subjectifs ») et pour le destinataire (le médecin spécialiste qui observe des symptômes « objectifs ») et enfin, il caractérise le nom comme ayant une relation purement conventionnelle avec son référent.

---

<sup>1</sup> D. BOUGNOUX, *La communication par la bande*, Paris, La Découverte, 1998

### 2. 3 Pensée symbolique

A l'opposée de la pensée logique qui envisage ses objets au moyen de concepts obéissant aux règles logiques et rationnelles assurant la non-contradiction, la pensée symbolique se représente les siens au moyen de symboles individuels ou sociaux qui favorisent des glissements de sens susceptibles de contrarier toute rationalité réglant la permanence des croyances, des jugements ou des raisonnements. Le symbolisme est l'instrument qui permet à la pensée d'explorer des domaines où la connaissance scientifique n'apporte aucune réponse. Comme le dit Pierre Emmanuel, expliquer un symbole, c'est peler un oignon pour trouver un oignon. Mais il indique clairement, derrière les apparences, les objets, une dimension plus profonde de signification des choses. Le symbole fondant la pensée symbolique apparaît ainsi comme l'instrument privilégié de la connaissance métaphysique de la vie, des valeurs, et de la réalité « en soi » du monde dont l'interprétation rationnelle échappe à la science qui n'en connaît que la surface.

La pensée symbolique est générée par la langue dans son intimité avec la société qui la parle. Elle caractérise aussi bien la sphère spirituelle africaine, que toutes les sphères culturelles initiatiques et culturelles des humains, à travers l'espace et le temps, car la puissance du verbe est bien acceptée dans beaucoup de traditions de par le monde. Les Fon parlent de *nùnyĩ*, c'est-à-dire « le nom d'une chose ». Selon le plan où l'on se situe, chaque chose a un nom dont la charge d'énergie est connue des spécialistes qui maîtrisent ce plan. C'est ce qui justifie cette phrase qui nous a été servie par l'un de nos informateurs. « *Hwi mε e d̀ò nukɔn cè fɪ din éó, è yló nyikó tówé nú wè, bónú a se ó, é ná nyó nú wè ǎ* » pour dire "Toi qui es devant moi, lorsqu'on va t'appeler de ton vrai nom et que tu vas l'entendre, cela te portera malheur". Les noms sont ainsi porteurs d'une charge agissante ; cela nous amène à parler de « parole-action ». Au-delà du signifiant, il faut toujours voir le signifié car la surréalité gît sous la réalité en face et participe du vitalisme par le symbolisme. Goethe a écrit: « *la symbolique transforme des phénomènes visibles*

*en une idée, et l'idée en image, mais de telle façon que l'idée continue à agir dans l'image, et reste cependant incessible* ». Dans «*La puissance des signes*», A. Kirchgassner éclaire davantage cette réflexion de Goethe et ajoute que le symbole n'est pas seulement un signe visible : il est un signe opérant.

L'utilisation de la forme symbolique des choses permet d'unir science profane et science sacrée, la technologie au monde ésotérique comme le témoigne cette incantation en fongbè : « *e nɔ mɔ̀ bunékaví d̀ò kpukpo xɔ mè ǎ* »<sup>1</sup> qui signifie qu'« on ne saurait voir des traits de vieillissement sur une poupée ». La poupée est d'origine occidentale et d'une technologie profane. Pourtant, elle est utilisée par les Fon dans le domaine métaphysique des paroles proférées. Le terme *bunékaví* est emprunté au portugais "*boneca*" qui signifie "poupée". Ici la poupée symbolise la jeunesse.

#### **2.4 Pensée symbolique non linguistique**

Il est important de souligner que le langage n'est pas le seul support sensible du symbole. L'homme, dans l'utilisation de n'importe quelle forme d'expression fait recours à une face cachée ; toutes les formes d'expression constituent alors le commencement d'une trajectoire symbolique : attitudes, mimes et gestes, mouvements du corps (des paupières, des lèvres, de l'ensemble du visage) les inflexions de la voix, l'utilisation particulière et instinctive de certains mots ou locutions, les couleurs, les genres musicaux, différentes formes géométriques, sont tous porteurs d'un symbole particulier. Ils sont « un système de codage », d'un décryptage fort délicat. Tout signe, fût-il personnel ou collectif est un miroir ondoyant, telle l'eau du fleuve, un miroir d'une conscience plus ou moins imprégnée d'inconscient.

---

<sup>1</sup> Cette incantation entre dans l'acquisition d'une puissance pour augmenter la longévité. La personne détentrice de ce pouvoir a toujours l'air jeune comme une poupée qui ne vieillit jamais.

Appréhender la pensée symbolique dans toutes ces formes l'inscrit confortablement dans le domaine de l'ethnolinguistique. Nous en retracerons quelques aspects significatifs et importants pour notre étude.

## 2.5 Ethnolinguistique

Selon le *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, 1976, P.196-197, le terme ethnolinguistique contient trois définitions :

-« discipline ayant pour objet l'étude du message linguistique en liaison avec l'ensemble des circonstances de la communication » ;

- « discipline qui étudie, pour une communauté donnée, les rapports entre langue et culture, entre langue société » ;

-« discipline qui étudie d'une part les rapports entre l'organisation d'une langue (et plus particulièrement son organisation sémantique), et, d'autre part, la vision du monde, le découpage de la réalité, les formes de pensée, voire les comportements propres à la communauté qui parle cette langue ».

Les deux premières définitions semblent trop rapprocher l'ethnolinguistique de la sociologie voire de la sociologie du langage. Pour cette raison, nous envisageons notre étude dans la perspective de la dernière définition. Pour Christian Baylon, les recherches classées dans le domaine de l'ethnolinguistique sont très variées : réflexions sur le langage et les langues, les littératures orales, les emprunts linguistiques, le lexique, le multilinguisme, les articulations du discours...Leurs objets, leurs thèmes de recherche ne sont pas en soi ethnolinguistiques : le lexique relève de la linguistique, les conjonctions de la grammaire..... Mais ces activités peuvent être définies comme ethnolinguistiques dès lors qu'elles permettent d'appréhender les rapports entre langue et société et conceptions du monde, dès lors que leurs objectifs sont d'étudier « le message linguistique en liaison avec l'ensemble des circonstances de la communication » (cf. *Langages* n°18, « L'ethnolinguistique, » Larousse, 1970) ou « la relation de la société à la parole » selon Calame-Griaule (1977 :16) ou « quels phénomènes matériels sont significatifs pour les gens d'une culture donnée ».Tyler (1969 : 3).

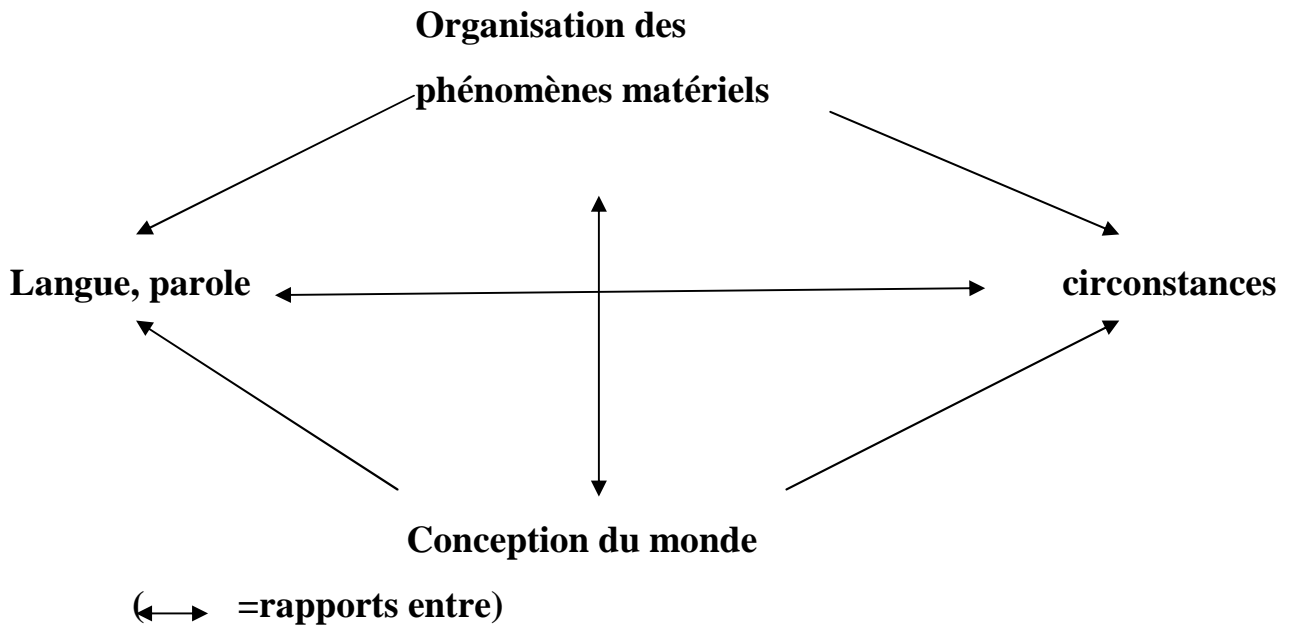
Ainsi, la frontière entre la sociolinguistique (étude de la langue par rapport à la société) et l'ethnolinguistique (étude de la langue dans le contexte culturel) est-elle assez arbitraire, à l'instar de la distance entre les aspects sociaux et culturels d'une même société. Cependant, comme nous venons de le dire un peu plus haut, certains domaines d'analyse semblent plus se rattacher plutôt à la seconde discipline qu'à la première discipline. Des structures d'une certaine idéologie comme la religion et les autres croyances sont susceptibles de générer des types particuliers d'usage linguistique. Quand on s'adresse au monde surnaturel, on ne le fait pas avec des mots de tous les jours. D'où la création de formules sacrées qui, très souvent, font observer une distanciation par rapport au parler ordinaire de la société. Même lorsqu'on fait recours aux mots identiques à ceux utilisés couramment, ils sont différemment connotés dans le contexte d'utilisation.

Edward Sapir ne parlait de « l'ethnolinguistique », mais il pensait que le langage était intimement lié à la culture. Avec sa description de ces relations, il circonscrivait le champ d'exploration de l'ethnolinguistique. La définition qu'il donnait au langage tranche sensiblement avec celle de la plupart des linguistes et ne se basait pas seulement sur l'acte de communication. Autrement dit Sapir, en effet, privilégie la fonction symbolique du langage : « *le langage est avant tout une actualisation vocale de la tendance à voir la réalité de façon symbolique, et c'est précisément cette qualité qui en fait un instrument propre à la communication* ». Sapir (1968 :41). Cette manière de voir le langage offre l'avantage de ne pas le concevoir hors de son contexte culturel et social, mais a contrario, le présente comme le lieu privilégié où l'on peut appréhender les liens qui existent entre l'homme et le monde qui l'entoure. Le langage est ainsi vu comme : « *le guide symbolique de la culture* ». Sapir (1968 : 135.)

La contribution de Sapir à l'ethnolinguistique, c'est d'avoir fait ressortir, dans toutes ses recherches, l'importance du langage pris dans son contexte, la société; un langage parlé par les sujets qui entretiennent entre eux un certain nombre de relations et qui l'utilisent souvent pour exprimer davantage que ne le laisserait

entendre la seule signification du message produit. Harris (1951 : 30) en témoignait comme suit : « Sapir fut toujours un artiste dans sa manière de dégager les complexités des sens cachées dans un mot particulier ou dans l'utilisation qu'en faisait un individu dans une situation donnée. »

Alvarez Pereyre montre les objectifs de l'ethnolinguistique à travers la figure ci-dessous :



**Figure :** Les objectifs de l'ethnolinguistique selon F. Alvarez Pereyre, *Questions de théories en ethnolinguistique*, P 146)

Pour aborder les méthodes utilisées en ethnolinguistique, nous devons souligner que, pour Broschart (1970), en définissant le langage, Sapir a ouvert à l'ethnolinguistique un vaste champ d'analyse. Selon lui, Sapir a montré que la langue n'était pas seulement organisée dans son « système référentiel » mais aussi dans son « système expressif » et le but de l'ethnolinguistique est de dégager les règles de cette organisation. Edward Sapir ne propose pas d'outils particuliers pour interpréter les faits ethnolinguistiques si ce n'est le bon sens et la finesse d'observation. Pour lui, ce qui compte est l'acte, le vécu. Chez Dell Hymes, spécialiste de la linguistique anthropologique, on trouve une grille d'analyse, fondée sur le schéma de

communication jakobsonien, qui permet de classer les observations faites dans les perspectives ouvertes par Sapir. Pour Hymes, il s'agit en sept points de décrire « qui dit quoi à qui, où et comment » :

-le locuteur

-l'auditeur

-la forme du message, c'est-à-dire le style utilisé

- les codes qui peuvent être paralinguistiques.

-les canaux, c'est-à-dire la parole, l'écriture, le chant, le sifflement, les gestes et expressions.

-le thème du message échangé

-le contexte, c'est-à-dire les conditions qui permettent ou encouragent la communication.

Quand on sait que l'utilisation de la fonction symbolique des choses est très importante pour le monde ésotérique, notamment pour les incantations, comme nous l'avons montré plus haut, cela va sans dire, que l'ethnolinguistique et la pragmatique se croisent dans une certaine mesure pour l'explication de certains phénomènes. Selon Bronislaw Malinowski, la fonction du langage n'est pas d'exprimer la pensée mais au contraire de jouer un rôle pragmatique actif dans le comportement des humains. « *Les mots participent de l'action et sont autant d'actions* », écrit-il.

## 2.6 Ethnosémantique

Bert Peters de Macquarie University de Sydney dans sa théorie de la Métalangue Sémantique Naturelle (MSN) tente d'explicitier des valeurs culturelles et des normes communicatives, et élucider des expressions idiomatiques, des routines langagières, des mots culturellement saillants et des structures syntaxiques productives d'une langue. Développant les branches de l'ethnolinguistique, il définit l'ethnosémantique comme la démarche qui consiste à étudier, en invoquant des faits linguistiques aussi bien que non linguistiques, des mots clés présumés, propres à un

univers culturel spécifique, en vue de découvrir si derrière ces mots se cachent des valeurs culturelles propres à cet univers. Il peut s'agir ou bien de valeurs déjà connues, que la démarche ethnosémantique permettra de mieux comprendre, ou bien de valeurs précédemment insoupçonnées – dont il s'agira ensuite de corroborer la réalité par d'autres moyens. Cette discipline, assez récente, est à la croisée de recherches en philosophie, en linguistique, en anthropologie et en sociologie.

### **CHAPITRE 3: Les chansons, œuvres littéraires et la naissance du zinli**

La chanson est “un texte mis en musique, généralement divisé en couplets et refrain et destiné à être chanté” (Le Petit robert). Ascension BOGNIAHO (1981) la définit comme “une alliance plus ou moins judicieuse d’un texte et d’une mélodie”, “la symbiose de la parole et de la mélodie”. Bienvenu KOUDJO (2016) la distingue du coup du chant. Pour lui, “la chanson désignerait donc le texte chanté tandis que le chant se rapporterait à ce qui, dans la chanson, est strictement musical”. Ceci justifie notre choix de ce vocable dans ce travail, car il porte sur la parole mise en musique. Les hommes émettent des airs musicaux dans différents contextes et pour diverses raisons. La chanson fait partie de la littérature orale où le bel usage du langage est privilégié. Chez les Fon, société de tradition orale, ces textes chantés existent dans leurs variétés et fonctionnent de différentes manières. Dans ce chapitre, nous allons étudier leurs caractéristiques et voir leur fonctionnement pour entrer dans la sphère musicale d’Alèkpéhanhou dont l’étude des textes fait l’objet de nos analyses.

### 3.1 Essai de classification des chansons

Donner une classification des chansons chez les Fon n’est pas une tâche aisée au vu de la grande diversité observée au niveau de ce genre de la littérature orale. Une telle classification ne saurait se faire que sur des critères assez relatifs. Ascension BOGNIAHO (1981) propose deux classifications possibles: une typologie temporelle diachronique qui distingue les chansons anciennes, transmises par les ancêtres (chansons de cérémonies initiatiques, de cérémonies mortuaires et les chansons de cérémonies fétichistes) et les chansons nouvelles (chants de moeurs, chants de “tam-tams” adoptés et les *han hun* (tam-tams de société). Nous sommes d’avis avec B. KOUDJO (2016:105) qui pense que ce classement présente une certaine faiblesse car, “rien ne prouve qu’il n’y a pas de compositions récentes dans les chansons de cérémonies par exemple”. Pour preuve, à Abomey, dans le culte *nèsúxwè*, il y a souvent de nouvelles chansons composées qui rendent

compte des réalités des temps actuels. La deuxième classification que propose BOGNIAHO distingue les chansons récréatives des chansons sacrées et chansons profanes. Cette dernière semble, de notre point de vue, ne pas différencier le sacré du non sacré. Cela justifie notre approche ici. Toutefois, nous rejoignons Bienvenu KOUDJO (2016: 106) qui justifie la difficulté de mettre en place une typologie rigoureuse précisément par le fait que “la chanson pénètre tous les domaines et aborde tous les sujets, même ceux qui semblent socialement interdits au niveau de la parole ordinaire”.

### **3.1.1 Les chansons culturelles**

Nous classons ici les chansons liées à des pratiques culturelles, c'est-à-dire les chansons qui entrent dans les pratiques assez ritualisées dans lesquelles elles permettent d'entrer en relation avec un esprit. Il s'agit des chansons de vodun, du *fa* et des chansons funèbres.

#### **3.1.1.1 Les chansons de vodun**

Elles permettent d'entrer en relation avec l'esprit d'une divinité vodun. Chez les Fon, nous avons un panthéon très riche en divinités qui ont besoin de louanges en chansons et prières. Chaque vodun possède des chansons spécifiques et un rythme particulier. Pendant que le vodun *Sakpata* danse au rythme d' *agbocebú* et que le *xébyoso* danse au *hwéde*, *nèsúxwè* s'extasie devant le rythme *zòkwété*<sup>1</sup> pour ne citer que ces vodun du panthéon fon. Nombre de ces chansons sont interdites en situation ordinaire.

#### **3.1.1.2 Les chansons du *fa***

Le *fa* est composé de 256 maisons géomanciques appelé *dù*. Chacune d'elles possède des historiettes et légendes qui s'accompagnent de chansons que les

---

<sup>1</sup> Il est formellement interdit aux spectateurs qui assistent à ces belles prestations de vodun *nèsúxwè* d'esquisser des pas de danses au son de ce rythme envoûtant.

prêtres du *fa* connaissent et exécutent dans un rythme appelé *fákpé'*. Elles permettent à ces derniers d'entrer en relation avec l'esprit du *fá*. Ces chansons ne sont pas interdites dans d'autres circonstances. C'est ce qui explique le fait que beaucoup d'artistes y font recours pour étayer des développements de chansons personnelles ou les reprennent simplement en fonction de la leçon qu'elles véhiculent.

### **3.1.1.3 Les chansons funèbres**

Beaucoup de rituels entourent les enterrements en milieu fon. Ces rituels se déroulent la plupart du temps avec des chants et danses un peu comme pour permettre à l'âme du défunt de communier avec l'esprit des morts de la maison. Pour cela, les chansons funèbres sont interdites dans les circonstances ordinaires. Lorsque de façon insistante et inattendue, ces airs reviennent à la bouche d'une personne, cela annonce la mort imminente d'un parent proche. Elles sont souvent exécutées dans le *Zankpánú* ou *akɔdwémè*, tous deux rythmes funèbres.

### **3.1.2 Les chansons profanes**

Nous appelons chansons profanes tous les airs musicaux qui peuvent s'exécuter dans différentes situations de la vie et qui ne sont pas liés à un culte (une divinité, l'esprit du *fa* ou des morts). Du coup, ces chansons ne sont pas frappées d'interdiction dans les circonstances ordinaires de la vie. Il s'agit d'une grande famille de chansons où l'on peut retrouver toute une diversité de genres musicaux exécutés dans diverses circonstances.

#### **3.1.2.1 Les chansons de cour royale**

Les chansons de cour royale sont liées aux différents souverains que le Danxomè a connus. Elles célèbrent des conquêtes et permettent de les dater dans ce contexte où l'écriture n'existait pas. Ces chansons sont dithyrambiques et rappellent les

actes de bravoure et héroïques du roi. Nous devons rappeler que les rois du Danxomè ont fait des chansons et des danses une caractéristique fondamentale du pouvoir. Chaque souverain crée, pour cela, un rythme qu'il ajoute à ceux qui existaient et en compose les chansons. Il célèbre ses conquêtes en y dansant publiquement. AKOHA (2014:12) écrit: « Depuis plus de deux siècles, ces chants et danses ont servi comme l'un des moyens les plus vitaux de préservation des documents historiques d'un peuple sans langue écrite. Les chansons avaient un double objectif: le premier objectif était d'enregistrer toutes les actions politiques importantes entreprises par les rois et chefs du royaume. Le second objectif était de préserver et de transmettre à la postérité, les vertus civiques essentielles des sujets du Royaume. Ces valeurs si chères et sur lesquelles on mettait beaucoup l'accent étaient le courage, le travail acharné, le respect des parents et de la tradition, et les actions visant à accroître la gloire et la puissance du royaume ». AKOHA A. B. et AGBIDINOUKOUN D. (2014) nous rappellent quelques noms de danses royales: «Comme le kotoja, le gbendun, le gogwé et bien d'autres, le ado est une danse cérémonielle de cour. Elle fonctionne comme une institution sociale exclusivement au service de sa Majesté».

### **3.1.2.2 Les chansons populaires**

Il s'agit ici pour la plupart du temps, des chansons du domaine public dont on ne reconnaît plus les auteurs. On y retrouve des berceuses, des chansons d'amour, des comptines et autres. Elles sont généralement courtes, c'est-à-dire qu'elles n'ont pas un développement qui justifie les raisons de leur composition par un auteur connu. Parfois, ces chansons se retrouvent même au-delà de l'aire culturelle fon que nous avons délimitée avec parfois de petites déformations.

### **3.1.2.3 Les chansons d'auteurs connus**

A l'opposée des chansons populaires dont on ne connaît pas les auteurs, les chansons d'auteurs connus sont protégées par les droits. Elles sont généralement

longues avec un développement expliquant et justifiant les motivations du compositeur. Elles peuvent être des compositions enregistrées ou non. Pour garantir les droits de propriété intellectuelle, des textes de lois existent pour encadrer ce domaine. La loi N°84/008 du 15 mars 1984 relative à la protection des droits d'auteur au Bénin dispose en son Article 43 alinéa 1 que « *le droit d'auteur dure toute la vie de l'auteur et pendant 50 années civiles à compter de la fin de l'année de son décès* ». Donc, au-delà de cette période pendant laquelle un droit exclusif et reconnu appartient aux auteurs, à leurs héritiers, aux ayants droit, les œuvres de l'auteur tombent dans le domaine public. Toutefois, le domaine public ne dénie pas la reconnaissance du compositeur même si des droits ne sont plus versés à ses héritiers. Les chansons d'Alèkpéhanhou que nous étudions, sont à classer dans ce registre des chansons protégées.

#### **3.1.2.4 Les *adikpà***

Les *adikpà* sont généralement des blagues, des boutades, des formules lapidaires et des critiques gentilles illustrant des faits de la société. Ils sont dits ou chantés pendant les animations pour faire danser. Toute chose peut inspirer la création des *adikpa*: un fait social, une mésaventure, la manière de danser de la personne qui entre dans le cercle de danse, son style vestimentaire ou autre. Dans certains rythmes, ils ne sont pas chantés mais sont repris par les tambours.

### **3.2 Les fonctions des chansons**

L'on chante à tout propos chez les Fon. Toutes les occasions sont bonnes pour exécuter un air en fonction du contexte ou des objectifs du chanteur. Principalement chez les princes, chanter est une valeur largement partagée. On dit : « *axóví dóná dḡ kò nú* » pour dire que « le prince doit savoir chanter ». Si l'on chante à tout propos chez les Fon, c'est parce que la chanson a des fonctions dans cette communauté qu'il importe de rappeler. Ces fonctions ne sont pas singulièrement inhérentes à la chanson au pays fon. On peut les retrouver dans

beaucoup de communautés et surtout, elles n'existent pas nécessairement de manière séparée. Elles peuvent s'imbriquer solidement pour renforcer la valeur et l'importance de cette chanson dans la société en fonction du contexte.

Dans sa chanson, le compositeur use de différentes techniques pour s'adresser à son public (discours), pour passer son message (information), pour présenter les faits et les expliquer (narration et explication), les décrire (description), et faire des démonstrations pour convaincre son auditoire (argumentation). C'est-à-dire que nous pouvons y retrouver les différents types de texte. De notre propre analyse, nous notons au total cinq fonctions dans les chansons exécutées chez les Fon : il s'agit des fonctions ludique, mnémotechnique, laudative, didactique et cathartique que nous présentons dans un ordre qui n'est pas pertinent.

### **3.2.1. Fonction ludique**

L'on pourrait dire que la fonction ludique est la première en matière de chanson outre sa fonction esthétique qui en fait déjà un genre littéraire. L'on chante pour se distraire la plupart du temps ; la musique adoucit les mœurs, dit-on. En effet, en cas de stress beaucoup de personnes ont recours à la musique comme dérivatif. Pendant les durs labeurs qui éprouvent les nerfs, le travailleur s'adonne à la chanson qu'il exécute lui-même afin d'oublier ses peines. C'est encore cette même fonction qui fait que dans les écoles, l'instituteur demande aux écoliers d'entonner une chanson lorsqu'il constate que la bonne ambiance de classe a fléchi et que l'apathie générale s'est installée dans le groupe-classe. Cette fonction de la chanson est généralement renforcée par les instruments de musique qui l'accompagnent et qui font danser. Celui qui danse à une belle musique fait généralement abstraction du message. La preuve, on bredouille même parfois des chansons dont on ne comprend pas la langue dans laquelle elles sont exécutées. C'est la fonction ludique de la chanson qui justifie cet état de choses.

### 3.2.2 Fonction laudative

Cette fonction des chansons est beaucoup plus exprimée dans les institutions religieuses. En effet, dans les différentes religions, les chansons d'adoration et de louanges jouent un rôle important dans la transmission des prières et vœux des humains au Sacré ou à l'Être Transcendant. Tout porte à croire que le Sacré se nourrit et se fortifie des dithyrambes chantés qui lui sont adressés comme si les prières seules ne suffisent pas. De plus en plus, au niveau des églises chrétiennes, de fait, les fidèles associent chansons et danses pour célébrer et chanter la gloire de Dieu.

Dans toutes les institutions religieuses, l'on chante. A Abomey par exemple, les initiés de *zomadonou*<sup>1</sup> entrent en transe après des chansons spécifiques. De plus, l'initié en transe entonne une chanson pour annoncer la venue du vodun.

En dehors du domaine du sacré, l'on chante aussi pour louer les êtres humains, les souverains, les héros, les personnes vertueuses, un ami fidèle, une belle femme qu'on aime et bien d'autres personnes qui marquent positivement le chanteur.

### 3.2.3 Fonction mnémotechnique

Outre son pouvoir de distraction et les richesses linguistiques et littéraires qu'elles offrent, les chansons ont aussi une forte capacité de fixer l'histoire dans la mémoire collective. A l'instar des livres, elles conservent les faits passés sous une forme ludique et les transmettent de génération en génération. Toutes les circonstances à Abomey offrent l'occasion de chanter. Raison pour laquelle les événements marquants d'un souverain, d'une personne ou d'une famille font le plus souvent l'objet d'une composition musicale préparée d'avance ou même, des fois, improvisée dans les circonstances solennelles. Le roi Glèlè<sup>2</sup>, à qui l'on

---

<sup>1</sup> Le culte réservé aux princes sur le plateau d'Abomey.

<sup>2</sup> KOUDJO (Bienvenu), « Glèlè, le musicien – chorégraphe : la musique et la danse comme outils d'historicisation au Danxomé », Abomey, Communication au Colloque international sur la vie et l'œuvre du roi Glèlè 27 – 29 Décembre 1989, Document dactylographié.

reconnait beaucoup de talents artistiques s'est beaucoup appuyé sur cette fonction des chansons. AKOHA (2009:8) écrit à ce sujet: «*La chanson fonctionne dans ce contexte de culture orale comme un puissant moyen mnémotechnique de conservation et de fixation des idées, des événements, des faits, et des actes, individuels et sociopolitiques, jugés importants. Ainsi, en tant qu'aide-mémoire, les chants et chansons cérémoniels et royaux sont-ils de véritables archives vivantes qui retracent la vie sociopolitique du royaume...* ».

C'est une reconnaissance du pouvoir mnémotechnique des chansons que célèbre Alèkpéhanhou dans ACM23/2/06 intitulé : *Hwenuxó m'ó n'ò d'è han kpò* . «L'histoire ne peut se faire sans la chanson ». Il y fait le récit des grands moments de la guerre que livra Béhanzin aux envahisseurs français.

### 3.2.4 Fonction didactique

Cette fonction émane de celle qui précède, c'est-à-dire de la fonction mnémotechnique. En effet, un précepte, un enseignement qu'on veut transmettre de génération en génération dans un objectif éducatif, se transmet par les chansons. Ce rôle des chansons vient aussi du fait que dans la littérature orale, comme nous l'avons dit plus haut, elles constituent le genre le plus souple qui accepte tous les autres. D'un autre côté, l'artiste chanteur a un rôle éminemment didactique. Comme on le dit souvent en fon, *hansinɔ ɔ, nù wé n'ò kplón tò*. Son rôle est de relever les travers de la société comme le fait le poète. Sa cible est multiple, il peut s'adresser au bas-peuple (la plèbe), à l'intelligentsia comme aux patriciens. Le chanteur chez les Fon est l'écrivain de son temps à défaut d'une littérature écrite en langue nationale. Il ne serait même pas exagéré de parler de la "chanson-parole". L'on chante pour dire quelque chose et faire passer un message. Pour cette raison, l'artiste traditionnel au pays fon dit souvent entre autres formules: "xó é d'ò

*han nɛ mé bɔ̀ un dɔ̀ mɔ̀ é né wá né*” (Me voici sur le point de délivrer le message contenu dans cette chanson). Alèkpéhanhou s’attaque au problème de sa société, les manoeuvres machiavéliques que génère parfois l’esprit humain hanté par la jalousie et piqué par le virus de la méchanceté. Il s’attaque également de manière acerbe, aux injustices sociales et aux pratiques maladroites de certains responsables à divers niveaux (religieux, politiques, familiaux et autres). Il use d’une pédagogie de choc qui se fait à l’aide de divers outils linguistiques tels que: *cí!* (*putain!*), *áòcò* (*pitié!*), *heelú nú té dǐè?* (*quel sacrilège!*), *é kàn mi!* (Tant pis pour vous!).

### 3.2.5 Fonction cathartique

Le terme de catharsis chez Aristote (selon le Dictionnaire<sup>1</sup> de philosophie) est utilisé pour définir l’effet (purgation des passions) de la tragédie sur le spectateur: par exemple, le désir de meurtre réel serait satisfait, et donc “purgé” par le spectacle d’un meurtre fictif. C’est dire ainsi qu’un spectacle violent peut libérer un individu et le rendre moins violent. Repris en psychanalyse, le terme désigne le rappel à la conscience d’un événement refoulé et la disparition des troubles qu’il provoquait.

Chez les Fon, les chansons permettent de vivre d’une autre manière la réalité psychique. Par exemple, une personne qui souffre physiquement ou qui vit des douleurs morales particulières s’adonne à la chanson pour se libérer de ses peines. Très souvent dans ce contexte, on chante des chansons dans lesquelles l’on s’en remet à Dieu en disant : “*sé hwé wè*” (c’est la faute de Dieu) pour se disculper , ou “*avɔ̀ è gbɛ dó nú mɛ é wè e nɔ̀ cyón*” (on a qu’à se couvrir avec le pagne offert par la Nature” pour se résigner à continuer dans son effort.

De même, lorsqu’on a des envies qui ne sont pas satisfaites, l’on chante pour se satisfaire dans un monde virtuel qu’on se crée soi-même. La fonction cathartique

---

<sup>1</sup> G. DUROZOI, A. ROUSSEL, *Dictionnaire de philosophie*, Nathan, 1997, Paris.

est, du coup omniprésente dans les *hanló* qui visent à attaquer une personne ou à repliquer dans une chanson à un propos ou à un acte d'une personne. Nous allons en reparler plus tard dans les types de chansons répertoriés chez Alèkpéhanhou.

### 3.3 Les origines du zinli, rythme de support des chansons d'Alèkpéhanhou

Le zinli est un rythme essentiellement funèbre. Sa naissance au Danxomè ne peut donc que remonter à l'instauration des premiers rituels funéraires. Ce qui fait logiquement penser au roi Agadja (18<sup>e</sup> siècle)<sup>1</sup> qui, l'histoire nous l'apprend, a institué le rituel de l'inhumation tel qu'effectué aujourd'hui dans la région d'Abomey. Le zinli existait, il y a longtemps, dit-on, et se pratiquait dans la région de Houawé. Nous constatons qu'il reste toujours des précisions à apporter à ce niveau. Ce dont tout le monde est sûr et que tous les acteurs et consommateurs de ce rythme traditionnel s'accordent à reconnaître, c'est que le zinli, est une invention royale. Depuis sa naissance<sup>2</sup> non élucidée jusqu'au roi Guézo, l'essentiel des instruments musicaux se réduit à une jarre<sup>3</sup> à orifice bien étroit plus deuxalebasses retournées dans un récipient d'eau. Rappelons que ce dernier dispositif est aussi utilisé dans le *Zankpánú* ou *akɔdwémè*, qui sont aussi des rythmes funèbres.

Alèkpéhanhou nous fait l'historique du Zinli tel qu'il est exécuté aujourd'hui. (cf : ACM15/1/01 « Zinli sin tan »).<sup>4</sup> Nous allons reprendre ici cette chanson sur l'historique du Zinli surtout à cause de la précision des événements et de l'unanimité qu'on obtient autour de la question.

#### Extrait N° 1 : Zènlì sín tòn (ACM 15/1/01)

<sup>1.</sup> *Ohan bo dɔ̀ dɔ̀núese de díé wá gbagwe mɛ è*

---

<sup>1</sup> Source orale. Les *d̀nkpégán* (croque-morts) à Djègbé (Abomey), le quartier de résidence privée fondé par le roi Glèlè à qui l'on doit le fond du zinli dans sa forme actuelle.

<sup>2</sup> Dans l'aire culturelle aja-fon, le zinli est joué en cas de deuil mais sous des formes différentes. Nous avons par exemple le *zinli gbété* dans le mono, l'*aja zinli* dans le couffo et le zinli de l'ouémé.

<sup>3</sup> *Lisúzen* : jarre avec laquelle on fermait l'entrée des tombes *lí*, sorte de tombe ancienne à galerie à laquelle on accède par un trou circulaire.

<sup>4</sup> C'est la référence que nous avons donnée à la chanson dans notre répertoire des chansons d'Alèkpéhanhou.

2. *Ɖonúese wè mì hèn wá gbagwè*
3. *Zènli sín tan bónú meḍe ná sè dódó tòn hũn me tétó*
4. *Omì kó nó ɔ́jí nùḍe wé wà hwenu bò hwenu ɔ́ó xó*
5. *Gbagwehún ɔ́o tan tòn*
6. *Zènli sín tan kpi gbé un wá*
7. *Vlafò γακρόνυ ɔ́e ɔ́nù xá mexóxó hũn alɔ tɔn we nyɔ kóló*
8. *Vì é sè tan e xó ɔ́ gan we nɔ jè*
9. *Xó é mé wú han ɔ́o mǎ*
10. *Bò Atínxúhwemasè Hanwu xó ɔ́o mò lé wá né*
11. *Gàn é hwénù hùn yè jó dó é*
12. *Nyi tón wé ɔ́o nukòn*
13. *B'è ɔ́o ná xó mlé é cóbá jè xó jí*
14. *Dadá Gezo hun yé è Zènmájè Gbennyi dó ní í é sín tan wè un hèn*
15. *Agbo dógòlò nó zélé tò*
16. *Xevi ge ɔ́e<sup>1</sup> zo ma sí gbè sín avalu ɔ́ wá né*
17. *Un be lí*
18. *Zènmájè Gbennyi kénkénlén bó ná hangbe mì*
19. *Avalu tówé wá né jè xósú*
20. *Zènli yé à dò nú tó tówè Gezo e tán kpi gbé hansinɔ́ ja*

---

<sup>1</sup> Dans beaucoup de transcriptions on peut lire « *Ge ɔ́i zo ma sí gbě* » qui selon nous, traduit mieux le nom du souverain que nous rendons comme ceci "L'oiseau cardinal malgré sa ressemblance au feu ne peut mettre feu à la brousse". « *Ge ɔ́e zò* » est sans doute le résultat d'une assimilation progressive de « *Ge ɔ́i zò* »

21. *Zènlí òtò to mè fí é kó lín*
22. *Cyó kú e nɔ xò*
23. *Hũn ðé kún ðé mé sín do xóxó ó*
24. *Lì sú zén ðokpó*
25. *Tɔká we nɔ gó ná*
26. *Gotà cenkúnmé hún ðóhún b'ε nɔ xò*
27. *Gbe è é nɔ dó é mi bo ðo tó é mè*
28. *Gbèví lé ní fánlán má kpón*
29. *Kú ðn gòdó nyɔ!*
30. *Kú ðn gòdó nyɔ!*
31. *Jesú hwe tɔn nyɔ!*
32. *Xóxó hwexónú tón ó né*
33. *Zènmájè Gbennyi wé wá só hùn dé mé bó wá bàcɔ ná*
34. *B'ε nɔ hɛn bo bilí*
35. *Hwe e nù nɔ<sup>1</sup> jé dó é mi xwe bo sè*
36. *Gbetɔ wá gbε we nɔ zùn salù*
37. *Bò sé wá ðózan nu wé ó saluxóntón ná dógò nú wè dandàn*
38. *Bò Tɔmetín kpó dadá Gezo kpó zùn xóntón alɔ ma yi mè*
39. *Gbemè fí è mì jò wá é*
40. *Mεðe gán xò hwe ðe nú ó me ɔ nɔ yí wé nyí gbε xó ó*

---

<sup>1</sup> Forme contractée de « Nù ó »

41. *Kú hù Tɔmetín é*
42. *Gezo ma ná hèn zènli hén yì yɔ tɔn nu à*
43. *Zènmájè Gbennyi wá léntamè ɖ'è ɖò ná dó ɖadonú mè*
44. *Medaxó ɔ wá sé wen sédó Kpékpede ví lé*
45. *Đò yè ní fḡ agasú hún lé hén wá*
46. *Lobo ka bà hùntó è alɔ me na é dé jí*
47. *Asán kpódó gan kpo xótó*
48. *Dada ví ɔ ná sé wen sédó b'è nà lé tintame we à*
49. *Tólóló céjúmè jén afɔ ka sògbe ɖò Jεgbè Kónékpa*
50. *B'alɔnu è é bá ɖ'è nà xó ná é*
51. *Medaxó ɔ kpónlón me lé lisin lisin*
52. *Gbagwehun ɔ víví*
53. *É kún ká jì han de mé ó han tɔn kpo jà*
54. *Han è é lén bó ná jí é*
55. *É kpa b'è ɖò xo tɔn mè*
56. *Bò nɔ e le kó kpónlón han ɔ lobo tuùn*
57. *Medaxó ɔ wá sɔ hún kpódó han kpo kpélé*
58. *É víví dín*
59. *È wḡ ɖò Tɔmetín sín hɔntò*
60. *Zènmájè Gbennyi jé nú*
61. *Gevitó ɔ nó kpa awòbóbó*

62. *Yè hèn bó bilí*
63. *Mi bo ɖo tó é mɛ̀*
64. *Gbè̀vì lé ní bilí má kpón*
65. *Dadá Gezo ɖò xwé à*
66. *Gbennyi wá bó nyí avalu wé bó ná xò zǎn*
67. *Gezo ɖò xwé à*
68. *Lé un nyì avalú wè*
69. *Otɔ̀ è Hũ̀nsò̀gbe ɖò xwé à*
70. *Ovì wà bó nyì avalu wé bó ná xò zǎn*
71. *Gezo ɖò xwé à*
72. *Lé un nyì avalú wè*
73. *OHũ̀nsúhala ma ɖò xwé à*
74. *Avɔ̀gbe wá bó nyì avalú wé bó ná xò zǎn*
75. *Gezo ɖò xwé à*
76. *Lé un nyì avalú wè*
77. *Lé bó ná xò*
78. *Olobo ɖò̀ mì ɖíé wá è*
79. *Un nyì avalú*
80. *Ogbe nɔ̀ sú yò̀y wé ɖ'alinglè ǎ*
81. *Omɔ̀ kelebo vi má nɔ̀ dán ɖéká*
82. *Tɔ̀ è Alada sì ò Wù̀ɖà̀gbé dátɔ̀ Acológùn*
83. *Óóóó Zèn májè̀ Gbennyi ɖíé wá è*

84. *Un nyì avalu wé bó ná xó zě̀n*
85. *Gezo d̀ò xwé à*
86. *Lé un nyì avalú wè*
87. *Òt́ò è Hũ̀ns̀ògbè*
88. *Ani d̀u wè̀ mì nà d̀é bó ẁn mè e xwè kú tó mé é*
89. *Alà má ń ǹ gan do mè̀*
90. *Agboká*
91. *Ală è*
92. *Òkóóyì sax̀nt̀n*
93. *Alà má ń ǹ gan do mè̀*
94. *Agboká*
95. *Ani d̀u wè̀ mì nà d̀é bó ẁn salu xwè l̀n tó mé lé*
96. *Alà má ń ǹ gan do mè̀*
97. *Agboká*
98. *Ală è*
99. *Òkóóyì sax̀nt̀n*
100. *Alà má ń ǹ gan do mè̀*
101. *Agboká*
102. *Élé un d̀ò sin nu wè̀ nà f̀nlín Agboká*
103. *Un ś d'ahan nu wè̀*
104. *Óóóóó sin k̀n dó ahan zen mé ń ǹ ahan d̀h̀n gbedé à*
105. *Alà má ń ǹ gan do mè̀*

106. *Agboka*
107. *Ani ɖu wɛ mi na ɖe bo wɔn salu xwe ku to me le*
108. *Ala ma nɔ nɔ gan do me*
109. *Agboká*
110. *B'è bilí b'afúntúntún wé n'é nú*
111. *Acó kpé bɔ he kpé*
112. *Gelele ma nyo zé tón ká wè hũn me tɔn wè*
113. *Gezo ɖesú*
114. *Meɖaxó<sup>1</sup> ɖò Gbekò Hùnlì h́nmé bó sé sédó*
115. *É sé wen sédó ɖ'e ɖɔ bonú Zènmájè Gbennyi kpódó me tɔn le kpó ní wá gòn*  
*tén è<sup>2</sup> din jò din*
116. *Me le wá é*
117. *To kpélé ɖò Hùnlì h́ntó*
118. *B'é kánbyó Zènmájè Gbennyi bó ɖɔ ɖagbe wɛ à*
119. *Zènlí è gbetó kú e nɔ xò*
120. *Hùn yé è òme kú e nɔ xò*
121. *Kú dòn gòdǒ nyò*
122. *Bò jesú hwe tɔn nyo é jén ná*
123. *Gbennyí jèkpo bo ɖɔ un kàn xwé cé byó*
124. *Lèè Tɔmetín ɖé nú me b'ɛ nɔ ɖɔ*

---

<sup>1</sup> Meɖaxó ɔ́

<sup>2</sup> Forme soutenue de « Gòn émitón »

125. *Sé wá d́ózan ní ì*
126. *Bóní ma ka hèn gánhúnù s'ó d'ó d'ì*
127. *Nú Gevi tó 'ó kpá 'ó*
128. *Daá ayi ce m'ò d'ò me vivé wé bó kú*
129. *Hũn kpinkpen wè nà xó d'ò doyigbe t'òn*
130. *Gezo kp'ón v'ì t'ón bó mì ta bo d'ò*
131. *Hùn yé abi d'é k'òn*
132. *B'ò ac'ó kp'ódó he kp'ó ká kpé s'ò l'ě vinnini é*
133. *E ka d'ò na t'ójú*
134. *É kún ná nyí cy'ó nú hún d'é k'éd'é ó*
135. *Un jolo bó ná f'ón ganm'evò*
136. *Hwe d'è bó ná w'ànù nú Daa cé lé wé wé*
137. *Z'ènlí gbagwè gbagwe jí wè d'ò nà b'é sín*
138. *B'è nà n'ó w'ó z'ènlé<sup>1</sup> d'ò h'òn ce nuk'òn*
139. *V'ì ká wà nù b'óní j'ègan wé*
140. *T'ó t'ón n'ó d'á'j'ò é sín*
141. *Dadá Gezo lilé bó d'ógesí azax'ò d'axó d'é d'ò Gb'ek'òn h'òm'è*
142. *Gb'ennyí un na wé d'ó gan sise nu*
143. *L'ě z'ènlí j'ó gb'ón éné*
144. *Mì ny'ǒ x'ò h'ũn mi yí*

---

<sup>1</sup> Forme contractée de « z'ènlí 'ó »

145. *Mì dǎn xò hǔn mi yi bó s'ó k'è mǐ se à*
146. *Hanwu x'ó d'ò d'ε nu yi dò*
147. *Nyǒ w'è mì kán ná ny'ó xò t'εgbe d'òhùn*
148. *Ɖonúese d'ε d'íé wá lo è*
149. *Hùn y'è sín tan bonú m'εd'ε ná s'è d'ódó t'òn hǔn m'ε t'étó*
150. *Òmì k'ó n'ó d'ǒj'í n'ùd'è w'é wà hwenu b'ò hwenu d'ò x'ó*
151. *Gbagwehún d'ó tan t'òn*
152. *Z'ènlì sín tan kpi gbé un wá*
153. *Valafò γ'okp'ónú d'é d'ùnù xá m'ε x'óx'ó hǔn al'ò t'òn w'ε ny'ò k'ól'ó*
154. *Vì é s'è tan e x'ó j' gan w'ε n'ò j'è*
155. *M'ε e wà nù è nyí w'ε n'ò d'ò*
156. *G'el'el'è Maze nyik'ó d'ávivi gò*
157. *M'ε e wà nù è nyí w'ε n'ò d'ò*
158. *G'el'el'è Maze nyik'ó d'ávivi gò*
159. *Nǎ wà d'ě*
160. *Agoo má wà d'è bó yí nú gb'et'ó ná wá d'ò nyi w'ε wà*
161. *M'ε e wà nù è nyí w'ε n'ò d'ò*
162. *G'el'el'è Maze nyik'ó d'ávivi gò*
163. *Vigǎn Gilbert X'εgb'é*
164. *Ságbájú sín vigàn j'ó ló*
165. *Hanwú t'ówé dó han gbe w'è*

166. *Mε e wà nù è nyí wε nɔ ɖɔ̀*
167. *Gelele Maze nyikó ɖ'avivi gò*
168. *Somajè Gbesó*
169. *Xò gansú ɔ gbòn m̀ bó yí nú gbetó ná wá ɖɔ̀ hwi wε xò*
170. *Mε e wà nù è nyí wε nɔ ɖɔ̀*
171. *Gelele Maze nyikó ɖ'avivi gò*
172. *Ònya ma yɔlɔ́ nya nɔ vé nya wu wú wε*
173. *Hanwu tówé júba bo ɖɔ̀*
174. *D̀nẁngán Wɔwu wé nyí Gelele t̀n*
175. *Jegbè fí t̀n né mi mɔ̀ à*
176. *Nù nyó n' ágàsá hũn ní xwé dó wɔ wu*
177. *Wé nyí d̀nẁngán nú Gelele*
178. *Bèjénásɔ́zonu ká nyí adjoint bɔdewu bó xòkpó ɖó ná ɖò Malè fí*
179. *Agoo má wá ɖè bá yí nú gbetó kán ná ɖɔ̀ nyi wε wá*
180. *Mε e wà nù è nyí wε nɔ ɖɔ̀*
181. *Gelele Maze nyikó ɖ'avivi gò*
182. *Gbèví lé mi xo gbòn m̃*
183. *Òmi xò gbòn m̀ bó yí wé gbetó ná wá ɖɔ̀ mi wε xò*
184. *Mε e wà nù è nyí wε nɔ ɖɔ̀*
185. *Gelele Maze nyikó ɖ'avivi gò*

## L'historique du zinli

1. Voici un important message que s'en va délivrer *le gbagoué*<sup>1</sup>
2. C'est un important message que nous voulons passer dans le *gbagoué*
3. Que celui qui s'intéresse à l'historique, le vrai, du zinli, garde une écoute attentive
4. Nous avons coutume de dire qu'il est des événements qui font l'histoire
5. La naissance du rythme Gbagoué en est un
6. Je suis venu faire l'historique du zinli
7. Car si un enfant arrive à manger dans la même assiette avec ses aînés, c'est parce qu'il sait se laver les mains
8. Les paroles d'un enfant bien éduqué tombent toujours à propos
9. Voici ce qui motive cette chanson
10. Et qui m'amène, moi Atinhouhouémassè Hanhou, à l'exécuter ainsi
11. Le souverain dont le règne a vu naître ce rythme
12. C'est son nom qui doit être invoqué en premier lieu
13. Et l'on doit lui rendre hommage avant tout propos
14. C'est l'historique de ce rythme que Zinmadjê Gbingni<sup>2</sup> créa pour le roi Guézo que je veux faire
15. Roi Guézo, toi le buffle féroce qui traverse fièrement le pays,
16. Toi qui dis que l'oiseau cardinal malgré sa ressemblance au feu ne peut incendier la forêt, hommage à toi
17. Je me prosterne devant toi
18. Que Zinmadjê Gbingni veuille bien me donner une voix mélodieuse
19. Hommage à toi, Roi des perles
20. C'est l'historique de ce rythme que tu créas pour ton géniteur Guézo que je veux faire

---

<sup>1</sup> Autre nom du zinli.

<sup>2</sup> Nom de prince du futur Roi Glèlè

21. Il y a longtemps que le zinli existait
22. Et s'exécutait pendant les funérailles
23. On y jouait pas de tambour
24. Il y avait comme instruments une jarre destinée à fermer les tombes *lɛ'*
25. Deux récipients d'eau contenant chacun unealebasse retournée
26. Et se jouait exactement comme le *Gota Tchinkounmè*<sup>2</sup>
27. Le message que transmettait l'ensemble, veuillez y prêter attention
28. Que les membres de mon groupe veuillent bien en dire les paroles
29. "La mort a trop serré le cache-sexe!
30. La mort a trop serré le cache-sexe!
31. Mort, ce n'est pas ta faute!"
32. Voilà la version ancienne du zinli
33. C'est Zinmadjê Gbingni qui y introduisit les tambours pour l'améliorer
34. Et l'on l'exécute désormais sous une forme endiablée
35. Restés attentifs pour écouter quand et comment cela s'est passé
36. Il est naturel que l'être humain se lie d'amitié avec ses congénères
37. Et à sa mort ce sont ses amis qui viennent lui faire la cérémonie de *godoudo*<sup>3</sup>
38. Tomêtin et Guézo étaient des amis inséparables
39. Mais comme il est de règle,
40. Chacun tire sa révérence au moment venu
41. A la mort de Tomêtin

---

<sup>1</sup> Sorte de tombe ancienne creusée sous forme de galerie à laquelle on accède par un trou circulaire fermé par une jarre. Cette galerie peut conduire sous une case de la maison. Le sable ne touche donc pas le cercueil. Elle était souvent réservée aux souverains ou à des personnes de rang.

<sup>2</sup> Chez les Mahi, c'est le rythme représentant le zinli dont il est d'ailleurs dérivé. Il est joué aujourd'hui sous une forme très dansante par les artistes Gbèzé, Gbétchéou et d'autres qui se veulent héritiers de feu Alokpon à qui l'on doit la modernisation de ce rythme qu'il a rendu populaire. Le tchinkounmè est aussi largement répandu dans la région fon.

<sup>3</sup> Pendant les funérailles, c'est une cérémonie faite de chants et de danses dans la région d'Abomey et au cours de laquelle les amis intimes du défunt viennent lui rendre un dernier hommage et célébrer l'amitié.

42. N'est-il pas de toute évidence que Guézo aille témoigner son amitié avec le zinli?
43. Zinmadjê Gbingni réfléchit et jugea indispensable d'assaisonner ce rythme
44. Le grand prince fit appel aux enfants Kpékpédé<sup>1</sup>
45. Et leur demanda de venir avec les tam tam qui s'utilisent lors des cultes d'Agassou<sup>2</sup>
46. Accompagnés des percussionnistes ayant une maîtrise parfaite de leur exécution
47. Avec des joueurs de maracas et de gong
48. Qui peut oser rechigner à l'appel du prince?
49. Peu de temps après, tous répondirent présents à Djègbé Kovêkpa<sup>3</sup>
50. Les différentes techniques d'exécution des partitions,
51. Le grand prince les leur montra en détail
52. Et le rythme *gbagoué* prit une allure dansante et plus intéressante
53. Glèlè n'y avait même pas encore chanté
54. La chanson prévue pour la circonstance
55. Il l'avait déjà composée
56. Et l'avait apprise aux femmes à la perfection
57. Le grand Prince combina belle orchestration et chanson
58. Et ce fut époustouflant
59. Ce nouveau rythme retentit chez Tomêtin
60. Avec Zinmadjê Gbingni à la direction de l'animation
61. Sous la clameur d'une foule médusée des habitants de Guévi
62. Ils ont joué de façon endiablée

---

<sup>1</sup> Ils ont leur résidence familiale à Houawé.

<sup>2</sup> L'ancêtre mythique des Fon d'Abomey.

<sup>3</sup> De la phrase « *dè má gbé je gbè* » qui signifie : « la langue ne peut refuser la saveur du sel ». C'est le quartier d'Abomey fondé par le prince Zinmadjê Gbingni (futur Glèlè) où il érigea son palais privé. On dit aussi Djègbé Kovêkpa ou Djègbé Béoukala.

63. Ecoutez comment ce fut
64. Que les membres de mon groupe jouent ce rythme endiablé !
65. Le Roi Guézo est-il dans son palais?
66. Gbingni vient t'implorer pour jouer du zinli
67. Guézo est-il présent?
68. Je t'implore
69. Mon père Hounsogbé<sup>1</sup> est-il dans son palais?
70. Ton enfant vient t'implorer pour jouer du zinli
71. Guézo est-il présent?
72. Je t'implore
73. <sup>2</sup>Hounsouhala est-il dans son palais?
74. Moi Avogbè<sup>3</sup>, je viens t'implorer pour faire du zinli
75. Guézo est-il présent?
76. Je t'implore
77. Oui, je t'implore pour jouer
78. Nous voici
79. Je t'implore une fois encore
80. Tel le grelot ne perd pas son tintement,
81. De même, l'enfant de *kèlèbo*<sup>4</sup> ne peut jamais méconnaître unealebasse  
qui sert aux libations
82. Toi mon père, Atchologoun<sup>5</sup>, l'époux de Woudagbé<sup>6</sup> d'Allada
83. Voici venir Zinmadjê Gbingni
84. Je viens t'implorer pour faire du zinli
85. Guézo est-il présent?
86. Je t'implore

---

<sup>1</sup> Autre nom du roi Guézo

<sup>2</sup> Autre nom du roi Guézo

<sup>3</sup> Autre nom du prince Gbingni. 'Wù má jè avo gbé' (Le corps ne peut rivaliser de beauté avec le pagne)

<sup>4</sup> Prêtre ou prêtresse chargé des prières pendant les libations familiales.

<sup>5</sup> Autre nom du roi Guézo

<sup>6</sup> Nom d'une des épouses de Guézo.

87. Toi mon père Hounsogbé
88. Que serions-nous en train de manger et oublier celui qui s'en va au pays des morts?
89. Le plastique ne peut jamais remplacer le fer
90. Agboka<sup>1</sup>!
91. Quel plastique?
92. Impossible, mon ami!
93. Le plastique ne peut jamais remplacer le fer
94. Agboka!
95. Que serions-nous en train de manger et oublier l'ami qui s'en va dans l'au-delà?
96. Le plastique ne peut jamais remplacer le fer
97. Agboka!
98. Quel plastique?
99. Impossible, mon ami
100. Le plastique ne peut jamais remplacer le fer
101. Agboka!
102. Fût-ce de l'eau que je bois, je me souviendrai d'Agboka
103. Il en sera de même lorsque je serai en train de boire quelque autre boisson
104. L'eau versée dans une cuve d'alcool a-t-elle pu jamais remplacer l'alcool?
105. Le plastique ne peut jamais remplacer le fer
106. Agboka!
107. Que serions-nous en train de manger et oublier l'ami qui s'en va dans l'au-delà?
108. Le plastique ne peut jamais remplacer le fer
109. Agboka!
110. Ce fut exécuté avec pompe,
111. Ce rythme empreint de magnificence et de solennité
112. Point n'est besoin de rappeler que Glèlè Mazé réussit toujours au mieux tout

---

<sup>1</sup> Autre nom de Tométin.

ce qu'il entreprend

113. Et Guézo lui-même,
114. Sa majesté de son palais de Gbèkon Hounli <sup>1</sup>en recevait les échos
115. Il demanda à rencontrer en urgence Zinmadjè Gbingni et sa troupe
116. A leur arrivée,
117. La foule s'était déjà massée sur l'esplanade du palais de Hounli
118. Il questionna Zinmadjè Gbingni avec humour
119. Est-ce bien le zinli qui se joue à la mort d'une personne?
120. Ce rythme funèbre
121. Et dont la résonance révèle sans cesse "la mort a trop serré le cache-sexe,
122. Et mort, ce n'est pas ta faute!" Est-ce bien ce rythme que vous venez d'exécuter ainsi?
123. Gbingni s'agenouilla, lui fit ses révérences et prit la parole
124. "Vu la valeur et l'importance que sa majesté a toujours accordées à Tomètin  
de son vivant,
125. A sa mort,
126. Il ne serait pas bien que l'on n'organise pas une cérémonie grandiose
127. Appréciée des habitants de Guévi
128. Majesté, j'ai l'intime conviction que c'est un être cher que vous avez perdu
129. Et il faut, à sa mort, un rythme à la taille de sa grandeur"
130. Guézo ému, regarda son enfant, secoua la tête et fit:
131. "Ce rythme exécuté avec virtuosité
132. Empreint d'apparât et de solennité
133. Doit être sauvegardé
134. Et ne doit plus être seulement un rythme funèbre
135. Avant mes cérémonies de Ganmèvo<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Quartier fondé par le prince Gakpé (futur Guézo) où il érigea son palais privé.

<sup>2</sup> C'est une fête matinale (elle débute à 5 heures) au cours de laquelle des libations destinées aux ancêtres ont lieu. c'est «l'ensemble des cérémonies en l'honneur des rois, qui se déroulent en une matinée.(...) La cérémonie

136. En introduction à toutes autres cérémonies à l'intention de mes aïeux,
137. L'on doit d'abord exécuter le *zinli gbagoué*
138. Et le démarrer devant mon palais”
139. Lorsque l'acte d'un enfant comble le père à ce degré
140. Celui-ci se doit de le gratifier
141. Le roi Guézo indexa un grand magasin rempli de divers objets et qui se trouvait au palais de Gbèkon
142. “Gbingni je te l'offre en récompense de ton talent d'artiste
143. Voilà comment le zinli vit le jour
144. Si vous voyez du talent dans le nôtre, acceptez-le ainsi
145. Au cas contraire, acceptez-le ainsi tout en recevant nos excuses
146. Moi Hanwou, je viens me prosterner avec humilité
147. Et reste persuadé que vous apprécierez sans aucun doute notre savoir-faire
148. Nous voulons délivrer un important message dans le *gbagoué*
149. Si tu t'intéresses à l'historique, le vrai de ce rythme, garde une écoute attentive
150. Nous avons coutume de dire qu'il est des événements qui font l'histoire
151. La naissance du rythme Gbagoué en est un
152. Je suis venu faire l'historique du zinli
153. Car si un enfant arrive à manger dans la même assiette avec ses aînés c'est parce qu'il sait se laver les mains
154. Les paroles d'un enfant bien éduqué tombent toujours à propos
155. Devient célèbre celui qui a fait un exploit
156. Glèlè Mazé a gravé son nom dans l'histoire du zinli
157. Devient célèbre celui qui a fait un exploit
158. Glèlè Mazé a gravé son nom dans l'histoire du zinli
159. Je dois marquer mon temps
160. Permettez que je marque mon temps afin que la postérité me le reconnaisse

---

Ganmèvo permettait une communion avec les anciens rois, voire une identification totale, ce qui augmentait la puissance, et partant, le prestige du roi » , AHANHANZO GLELE Maurice (1974: PP112-113).

---

161. Devient célèbre celui qui a fait un exploit
162. Glèlè Mazé a gravé son nom dans l'histoire du zinli
163. Vigan<sup>1</sup> Gilbert Hègbè<sup>2</sup>
164. Toi le vigan de Sagbadjou<sup>3</sup>
165. Ton Hanwou vient te saluer avec sa musique
166. Devient célèbre celui qui a fait un exploit
167. Glèlè Mazé a gravé son nom dans l'histoire du zinli
168. Somadjê Gbesso<sup>4</sup>
169. Exécute le rythme gansou<sup>5</sup> avec une telle dextérité afin que la postérité te le reconnaisse
170. Devient célèbre celui qui a fait un exploit
171. Glèlè Mazé a gravé son nom dans l'histoire du zinli
172. C'est parce que l'on se vexe toujours lorsqu'on sa personnalité est bafouée
173. Que moi Hanwou, je viens me prosterner pour dire
174. Que c'est Wowou<sup>6</sup>, le donkpêgan<sup>7</sup> de Glèlè
175. Ici à Djègbé, voyez-vous?
176. C'est Wowou dont le nom signifie qu'un crabe heureux ne doit pas se moquer de la mangouste
177. Qui est le donkpêgan de Glèlè
178. Assisté de Bèdjinnasozonou<sup>8</sup> son adjoint ici à Malè<sup>9</sup>
179. Permettez que je marque mon temps afin que la postérité me le reconnaisse
180. Devient célèbre celui qui a fait un exploit

---

<sup>1</sup> Il est considéré comme l'adjoint direct du chef de la collectivité. Il est suivi du *salánò*

<sup>2</sup> Défunt vigan de Dah Sagbadjou Glèlè à Djègbé (Abomey). Il conduisait de son vivant le Djègbé Zinli encore appelé Wowou zinli qui se veut le zinli originel tel que créé par le roi Glèlè.

<sup>3</sup> Le dernier fils du Roi Glèlè.

<sup>4</sup> Artiste musicien du rythme *Alòkpé* et ami d'Alèkpéhanhou. Dans ce rythme la partition des gongs est dominante.

<sup>5</sup> Nom du grand gong.

<sup>6</sup> Nom du Donkpêgan du roi Glèlè.

<sup>7</sup> A Abomey, c'est le Chef du groupe des croque-morts et spécialiste des funérailles. Rappelons qu'il dispose d'un groupe de zinli qui l'accompagne dans le rituel de l'inhumation.

<sup>8</sup> Nom du vice Donkpêgan de Glèlè.

<sup>9</sup> Nom du quartier de résidence de Bèdjinnasozonou.

181. Glèlè Mazé a gravé son nom dans l'histoire du zinli  
182. Membres de mon groupe, jouez avec une telle dextérité  
183. Si vous jouez avec une telle dextérité, la postérité vous le reconnaîtra  
184. Devient célèbre celui qui a fait un exploit  
185. Glèlè Mazé a gravé son nom dans l'histoire du zinli

Ainsi naquit la version tambourinée du zinli qui se joue désormais de façon endiablée dans le cercle des nobles. On l'appelle *Jεgbe zinlí*, le rythme étant initié par le prince Gbingni de Djègbé. C'est ce zinli princier qui continue de se jouer ainsi de manière majestueuse jusqu'à nos jours dans les familles princières. Mais ce rythme né, a très tôt connu une version qui s'est répandue au niveau des familles non princières et qui a pris une forme festive pour devenir un zinli de réjouissance auquel différents artistes se sont adonnés jusqu'à Alèkpéhanhou.

Le zinli a d'autres noms que nous avons retrouvés dans les chansons zinli comme *gbagwè, kúhún, agblàgisé, kpakékè azɔnwɛnhún, avivìgólí* et autres.

**CHAPITRE 4: Les chansons d'Alèkpéhanhou, oeuvres littéraires dans  
l'univers symbolique des Fon**

Des études faites par KOUDJO (1989 a) et AKOHA (1990), l'on peut déduire que les chansons d'Alèkpéhanhou constituent de véritables œuvres littéraires. La littérature, d'abord au sens strict est « *l'ensemble des œuvres écrites et orales dans la mesure où elles portent la marque de préoccupations esthétiques* » HUANNOU et BOGNIAHO (1993 : 23). Ce qui caractérise le discours littéraire, c'est sa valeur esthétique ; c'est-à-dire, sa beauté. La chanson fait partie de la littérature orale où le bel usage du langage est privilégié. Comment se présentent les chansons d'Alèkpéhanhou, objet de notre étude?

#### **4.1 Généralités sur les chansons d'Alèkpéhanhou**

Tous les textes d'Alèkpéhanhou concilient le fond et la forme. L'auteur a une idée précise du message à transmettre. Pour ce faire, il met en oeuvre tout un ensemble de procédés stylistiques, avec une rigueur dans l'enchaînement des idées. Alèkpéhanhou a toujours le souci de convaincre en étant le plus proche possible de la réalité. Il le fait avec des mots et des phrases bien choisis. «*Les changements de tonalité perceptibles à l'oreille, au cœur, aux yeux, confèrent à certains textes oraux africains la rigueur et l'objectivité d'une composition rythmique ou mélodique*» écrit ENO BELINGA (1978 : 102). Les chansons sont composées de manière à plaire et à toucher le sens. Dans la recherche de ces caractéristiques d'un texte littéraire, Alèkpéhanhou s'approprie la langue et dépasse sa fonction référentielle. Il fait recours aux figures de rhétorique ; il crée certains mots au besoin et change d'autres qui existent grâce à différents procédés de créativité lexicale comme le démontre AZEHOUNGBO (2003). Donc chez l'auteur, le souci du bien- dit est permanent. Certaines chansons sont très proches des fables de La FONTAINE à l'image de ACM 14/5/00 (Noubassô). Rappelons aussi que les chansons d'Alèkpéhanhou répondent avec tout cela à une double poétique : l'une interne visant à donner une configuration précise à chaque mot ou expression dans

la symphonie de l'ensemble de la chanson et l'autre, externe, qui doit rimer avec l'ensemble des instruments musicaux du zinli.

Alèkpéhanhou a commencé sa carrière d'artiste de la musique traditionnelle zinli au moment où l'on n'identifiait ce rythme que par rapport à ses devanciers Hounzinmè Goguin, Emile Aligbè, Pierre Djèmè, Hoonon Houlovo et Agbéhoukpan. Sans prendre du recul, sans penser à la richesse de la culture fon et toute la créativité y afférant, l'on pouvait présager du caractère poncif de l'art que développera Alèkpéhanhou. Au début, certains ne croyaient pas à l'opportunité d'une telle aventure. Mais très tôt, l'artiste a pu se faire un nom dans cet environnement pluriel. La démarcation était nette. Tout a commencé par une thématique constante qui pouvait se résumer à l'Homme. En effet, tel Socrate ramena le champ de la réflexion philosophique à l'homme, Alèkpéhanhou fait plus que quiconque de l'exploration de la conscience de l'homme fon son point de mire. Et comme l'espèce humaine est complexe et multidimensionnelle, cela pourrait expliquer le foisonnement de thèmes, source d'inspiration pour une pensée fertile et féconde comme lui. Alèkpéhanhou s'est illustré dans la satire sociale, la critique acerbe des méchants et l'éloge des bons. Tout ceci ne l'empêche pas de chanter la mort, car le zinli à l'origine était une musique funèbre ; caractère qu'il garde toujours malgré les différentes modifications et innovations subies dans le temps et l'espace.

Au niveau du rythme même, Alèkpéhanhou a fait beaucoup d'apports par rapport au rythme que jouaient ses devanciers. Ces apports sont immenses et sautent aux yeux de ceux qui avaient une bonne connaissance de la musique zinli exécutée par Goguin et Agbéhoukpan par exemple. Il est vrai, chacun d'eux avait sa spécificité. Alèkpéhanhou constitue une référence pour la jeune génération d'artistes de zinli surtout grâce à ses contributions personnelles. D'ailleurs, il fait beaucoup d'émules dans cette génération. Au niveau des chansons comme nous l'avons dit, Alèkpéhanhou fait de l'homme le champ de réflexion de ses compositions. Avec actuellement plus de 230 compositions enregistrées (ce qui est

un record), l'on lui reconnaît unanimement la création d'une formule chantée pour mettre fin à une chanson. Pendant que ses devanciers disaient «Éǒ» ! (Non !) pour marquer la fin de la chanson, Alèkpéhanhou a créé :

1. *Nùḍé ná jè hwě̀n <sup>1</sup>jè !*

/quelque chose/fut./arriver/si+il/arriver/

2. *Ahǒo, mǐ sògbe xá !*

/tant pis/nous/être prêt/avec/

3. *Kɛn na ḍóbǒ hwě̀n ḍó*

/ennemi/fut./jeter un mauvais sort/si+il/jeter/

4. *Ahǒo, mǐ sògbe xá !*

/tant pis/nous/être prêt/avec/

1. Advienne que pourra !

2. Tant pis, nous nous tenons prêts à en assumer les conséquences !

3. L'ennemi peut, s'il le désire, nous jeter un sort !

4. Tant pis, nous nous tenons prêts à en assumer les conséquences !

Même si l'auteur s'en défend, c'est là un défi qui est lancé à tous ceux qui ne voudront pas la réussite de sa carrière musicale.

Au niveau des instruments, il y a l'ajout de trois différents gongs. Le rythme des claquements des mains a changé. Nous avons noté une dizaine de styles des claquements sur l'ensemble des 36<sup>2</sup> premiers albums que nous prenons en compte dans le cadre de ce travail. Le battement des tam-tams a aussi connu une grande révolution. Le *kpézìn* (le grand tambour) est joué de façon plus endiablée avec une

---

<sup>1</sup> *Hwě̀n* = *hùn é*

<sup>2</sup> Nous avons dû nous limiter à ce nombre car la fertilité de l'inspiration de l'artiste qui sort de façon régulière un album par an sans compter les albums particulièrement liés à certains événements particuliers était aussi pour nous aussi bien enrichissant qu'une source de difficultés supplémentaire dans l'élaboration de ce travail.

multiplication et une création de partitions. Alèkpéhanhou a, somme toute, révolutionné le rythme qu'il appelle d'ailleurs « Le *zinli* rénové ». Cette rénovation, qu'on le veuille ou non, touche aussi la manière de danser avec nombre de chorégraphies qui tirent même certains pas de la musique moderne actuelle. L'air musical est très varié et on note aussi une rigueur dans la structure des chansons.

## 4.2. Les types de chansons chez Alèkpéhanhou

Alèkpéhanhou chante différentes thématiques dans ses œuvres. Nous pouvons classer son répertoire en six grands groupes.

### 4.2.1 Des chansons introductives propitiatoires au *adǎnhàn* ou chanson de bravoure

Pour toutes œuvres à entamer, la tradition chez les Fon comme chez d'autres peuples, demande que l'on commence d'abord par les hommages aux devanciers, aux aînés afin d'implorer leurs bénédictions pour la réussite de l'entreprise. L'on parle d'*avalú* (hommages). C'est ainsi que le *bokonon* avant la consultation, implore la bénédiction de Djissa, de Gongon et de Guèdègbé qui sont reconnus comme les premiers grands *bokonon* dans l'histoire des Fon. Le forgeron avant le premier coup de marteau appelle la clémence des grands forgerons. On dit:

“*Tun ma málán mēḍénó wè gan nɔ wén ná*”

/forger/nég./rendre hommage/quelqu'un/act./fer/hab./casser/pour/

“C'est celui qui forge sans avoir rendu hommage à quelqu'un qui voit son métal se rompre<sup>1</sup>”.

Les artistes de la musique traditionnelle demandent la permission à *lěgbà*<sup>1</sup>. Cela se fait avec l'exécution trois fois d'un rythme spécial appelé *avulú* avant le début du

---

<sup>1</sup> On entend par-là, que le métal ne répond pas aux formes voulues par le forgeron et peut se rompre à chaque instant faute de rites propitiatoires.

rythme proprement dit. Ces quelques exemples qui ne sont pas exhaustifs, montrent combien il est important de sacrifier à cette tradition. De ce point de vue, les artistes, pour ouvrir un concert de musique, ou dans la première chanson d'un nouvel album y vont de ce rituel d'hommage aux aînés, aux anciens, aux *Ayĩn*<sup>2</sup>. Alèkpéhanhou a sacrifié à cette tradition sur son premier album en 1987. Mais à la reprise de l'enregistrement en 1993, cette chanson propitiatoire a disparu. Il faut attendre le 7<sup>e</sup> album (ACM/07/93) pour avoir encore la chanson introductive mais avec une mue. En effet, Alèkpéhanhou a annoncé d'autres couleurs dans ses chansons introductives. Au lieu d'une demande de clémence empreinte de salamalecs, l'artiste développe plutôt de l'assurance, de fierté et de paternalisme. Nous assistons depuis ce septième album, à l'exception des huitième, quinzième, et vingt-et-unième qui ne font pas mention de chanson introductive, à une affirmation de force et de puissance. Ainsi naquit à son niveau *adǎnhàn*. Littéralement traduit, cela signifie "une chanson de colère". En effet, *adǎnhàn* est une forme de chanson qui, selon Lodjou (2000:22) est née dans la cour royale depuis le Roi Houégbadja. Il écrit à ce sujet: «*La systématisation de ce chant comme moyen d'information et de galvanisation, utilisé par les souverains, prit forme surtout à partir du Roi Agadja. Il sera perpétué par tous les autres souverains*». C'est une chanson de défi et de mise en garde aux ennemis. Dans la musique populaire fon, ce type de chanson s'est développé en lieu et place de la chanson propitiatoire par Alèkpéhanhou. L'artiste fait ainsi référence à la puissance qu'incarnent les éléments de la nature (la terre, l'eau, l'air le feu), de la flore (les grands arbres des forêts tropicales comme le baobab, l'iroko, le fromager) de la faune (le lion, la panthère, l'hyène et d'autres) avec des paroles incantatoires et se dit maître absolu et incontesté de son art. Nous sommes passés donc de la chanson propitiatoire à

---

<sup>1</sup> *Lěgbà*, encore appelé *agbõ* ou *afanlankuntwé*, c'est la divinité protectrice qui est installée à la devanture de la maison. Il a toujours le phallus bien dressé en signe de virilité.

<sup>2</sup> Ce clan est reconnu chez les Fon comme étant le maître de la terre.

celle de bravoure voire de vantardise en ce qui concerne les chansons introductives. Cette mutation dans la composition des chansons amène certaines personnes à le taxer de suffisant<sup>1</sup>. Quoi qu'il en soit, c'est une technique de chanson qui a fait des émules dans la jeune génération d'artistes de la musique traditionnelle comme Gbèzé, Gbétchéou, Allevi et bien d'autres jeunes en début de carrière. Cela a amené Alèkpéhanhou dans l'extrait suivant à rappeler à ceux-là qui n'excellent que dans ce type de chanson que la mission de l'artiste c'est d'instruire le peuple.

### Extrait N°2(ACM30/1/11)

1. *Mi ma d̀ò Glexwé d̀ó wé nú Kpasε nyí wá bú ó*

*/vous/nég./être/Glexwé/dire/c'est/pour que/Kpassè/nom/venir/perdre/nég./*

2. *Hansinɔ ce le ní d̀ótó han ye*

*/chanteur/mien/les/que/entendre/chanson/ceci/*

3. *É díé adàngblónɔ́n wá sùkpó d̀ò han m̀è*

*/cela/voici/menaces/venir/être en grand nombre/être/chanson/dans/*

4. *B̀ò han è to ɔ ná sé bó só ǹnywé é bì wá d̀ò vuvɔ we è*

*/et/chanson/que/pays/le/fut./entendre/et/prendre/connaissance/*

*Que/tout/venir/être/le fait de finir/c'est/ voilà/*

5. *Mi ni má lón bónú han xovε wá vún gbá to ɔ ó*

*/vous/que/nég./accepter/et/chanson/faim/venir/encombrer/couvrir/pays/le/nég./*

6. *Yě d̀è agbàn tón bónú a se ɔ́ han nukɔntɔn nɔ hèn adàn bó sín kón nyì kpó*

*/ils/choisir/disque/sortir/et/tu/entendre/si/chanson/premier/hab./*

*Tenir/menace/et/proférer/verser/lancer/ beaucoup/*

7. *À nã sè nyi d̀esú jauntá*

---

<sup>1</sup> Alèkpéhanhou rejette cette accusation car pour lui, "on ne saurait arracher à l'éléphant sa démarche fière".

/tu/fut./entendre/moi/même/lion/

8. *Gbè kpó é dógbè ó kanlìn aya ma só nó gálá fàn à é*

/forêt/panthère/que/crier/si/animal/rare/nég./encore/hab./être courageux/crier/que/

9. *É nyí gedehúnsú bó nyí lõkò azagùn, xù, zò*

/il/être/fromager/et/être/iroko/mer/feu/

10. *Éné wé vé nú mì ǎ*

/cela/c'est/faire mal/à/moi/nég./

11. *Agbǎn è é ðétón é han e kpo ðò agbàn ó jí é mi le ðótó bonú mì nà kpón*

/disque/que/il/sortir/que/chant/que/rester/être/disque/sur/que/vous/encore/écouter/  
et/nous/fut./regarder/

12. *Yovó mò nùḍé yóló “tonneau vide”.*

/Blanc/voir/quelque chose/appeler/tonneau vide/

1. Faites en sorte qu'à force de dire *Glexwe*<sup>1</sup>, le nom *Kpassè* ne disparaisse pas
2. Que mes<sup>2</sup> “chanteurs” écoutent cette chanson
3. Voilà que la chanson est réduite aux menaces
4. Et les chansons instructives pour le peuple disparaissent
5. Tâchez que la disette de belles mélodies ne gagne pas le pays
6. A la sortie de leur nouvel album, la chanson introductive est pleine de menaces
7. Tu entendras qu'ils se diront Roi lion,
8. Ou bien la redoutable panthère dont le cri fait taire les petites bêtes
9. Ils se diront avoir la puissance du fromager, de l'iroko, de la mer, du feu...
10. Ce n'est pas cela qui me dérange

---

<sup>1</sup> C'est le nom usuel de la ville de Ouidah en fon alors que le nom originel est Kpassè. C'est une façon pour Alèkpéhanhou de demander aux artistes de ne pas s'adonner qu'aux chansons introductives menaçantes au détriment des mélodies instructives pour le peuple.

<sup>2</sup> C'est une manière de tourner en dérision ces auteurs qui, pour Alèkpéhanhou, ne sont pas de véritables artistes.

11. Mais allez écouter l'album pour apprécier le reste des chansons
12. Ce sont les choses du genre que le Blanc<sup>1</sup> appelle "tonneaux vides".

Quelques aphorismes illustrent les chansons de bravoure chez Alèkpéhanhou et font ressortir des aspects symboliques des êtres ou des choses de la nature choisis pour exprimer la bravoure et l'invincibilité.

➤ *Agbă jè ayì má n'ó b'è gbè nyi, wε nyí tú nú bó n'ó d'òṅ ḍu gbe yì z'ò*

(ACM07/1/93)

*/canou/tomber/terre/nég./hab./cacher/son/moi/c'est/fusil/bouche/et/hab./*

*/tirer/poudre à canon/son/aller/loin/*

"La détonation du canon ne se cache pas, je suis le canon qui envoie loin la détonation de l'arme".

➤ *Awàjixé má fàn ḍò to ḍe mé b'ónú gbe t'òṅ s'ó n'ó vé sé nú to ɔ mé x'ó sú, ax'ó*

*x'è nyi wε fàn* (ACM10/1/96)

*/bergeronnette/nég./crier/être/pays/un/dans/et/que/voix/sien/encore/hab./*

*être difficile/entendre/à/pays/le/dans/roi/roi/oiseau/moi/act./crier/*

"Le cri de la bergeronnette ne déplaît pas au roi d'un peuple; c'est moi l'oiseau royal qui crie".

➤ *Alè nú má nàbwě xwíí gbedé Caḍagan nu ma jà abwè xwíí n'ó gbé*

(ACM09/1/95)

*/rossignol/bouche/nég./se taire/tranquillement/jamais/*

*Caḍagan/bouche/nég/fut./silence/tranquillement/rester/fut./*

"Tant que *Caḍagan*<sup>1</sup> ne se taira, la bouche du rossignol ne se taira point".

---

<sup>1</sup> On entend par ceci le Français.

- *Nùḍé nyí mēḍé tòn hũn è jò ní í bó xwè kpoùn* (ACM11/1/97)

/chose/être/quelqu'un/sien/donc/on/laisser/à/lui/et/se taire/seulement/

*Gbè ó kpò tòn ka wè*

/forêt/la/panthère/sien/réel/c'est/

“Qu'on laisse donc à chacun ce qui lui appartient

La forêt échoit à la panthère”.

- *Alèkpéhanwú nyí wε nyí ajalɔnlɔ́n má jì hwe, bo só yí sù hɔn dó*  
(ACM12/1/98)

/Alèkpéhanhou/être/act./être/Dieu/nég/engendrer/soleil/et/aller/fermer/

porte/à/

“Alèkpéhanhou, je suis le soleil que l'univers (Dieu) ne cache pas, quand il l'engendre”.

- *Alèkpéhanwú wé nyí agbaungbà* (ACM13/1/99)

/Alèkpéhanhou/act./être/ostensible/

“Alèkpéhanhou, je suis l'ostensible”.

- *Nùwlíkánlín ó, gbε wε nɔ ná* (ACM19/1/04)

/le carnassier/le/monde/c'est/hab./donner/

“C'est la Nature qui attribue les qualités de carnassier à une bête”.

---

<sup>1</sup> *Caḍagan* est un fleuve mytique dont les eaux s'écoulent à perpétuité. Le rossignol dans une légende lui lance ainsi un défi.

- *Zènli hán ó síkpón tón dò alò ce mè* (ACM17/1/02)

/zinli/chanson/le/queue/sien/être/main/mien/dans/

“Je détiens la queue<sup>1</sup> de la chanson zinli entre mes mains”.

- *Agbetò awoyó má n'ó xó dó d'ò; aga w'è xu f'ón wé n'ó xó dó* (ACM18/1/03)

/mer/nég./hab./déferler/à/bas/haut/c'est/mer/se réveiller/  
si+il/hab./déferler/à/

“La mer ne déferle pas ses vagues vers le bas; c'est vers le haut que la mer déploie ses vagues”

- *Azagùn l'òkó n'ó tò c'ìd'ìd'ì à* (ACM19/1/04)

/l'iroko /hab./ranger/en rangée/int./

« L'iroko pousse-t-il en rangées ? »

- *Geli n'ó s'ó aviti à* (ACM20/1/05)

/éléphant/hab./prendre/trappe/int./

“L'éléphant peut-il se faire prendre dans une trappe?”

- *Un j'è hloyó d'ò gbagwe k'òn* (ACM20/1/05)

/je/tomber/immense/être/gbagoué/auprès de/

“Je suis devenu le colosse du *gbagoué*<sup>2</sup>”.

- *Aligbó un wá* (ACM 22/1/06)

/route express/je/venir/

“Me voici, la route express”.

---

<sup>1</sup> Trancher la queue d'un animal qu'on a tué chez les Fon est très important. C'est le symbole de sa victoire sur cet animal. On dit : *a ma hu gbò sí ã hũn, a ko hũ ã* qui veut dire “ Tant que tu ne lui as pas tranché la queue, tu ne l'as pas encore tué”. Détenir la queue du chant zinli, symbole qu'Alèkpéhanhou détient le talon d'Achille de la chanson zinli.

<sup>2</sup> Autre nom du rythme zinli

- *Acε jí dandan wè lókó n'ó bó d'ù ax'ósú* (ACM24/1/07)

/latex/sur/nécessairement/act./iroko/rester/et/manger/roi/

“C’est fort de son latex<sup>1</sup> que l’iroko impose sa régence”.

- *Kúhún gbagwè Hanwu t'ón 'ó só wé z'ùn, nukún m'ó 'ó nukún má só é yí wè m'ĩ d'è* (ACM25/1/08)

/rythme/funèbre/gbagoué/Hanwou/sien/le/montagne/c'est/devenir/oeil/voir  
/si/oeil/nég./prendre/lui/aller/c'est/nous/être/

“Le rythme funèbre *gbagoué* de Hanwou est devenu une montagne; l’oeil qui le voit ne l’emporte pas”.

- *Jauntá kpó có adàn gbé gbé kpó d'ò k'ò t'ón n'ù* (ACM35/1/14)

/lion/vieillir/pourtant/colère/voix/refuser/rester/être/cou/sien/à/

“Le lion, en dépit de sa vieillesse, garde toujours son rugissement terrifiant”.

#### 4.2.2 Les chansons relatives à la mort

Le zinli est un rythme essentiellement funèbre. En effet, il est exécuté généralement<sup>2</sup> chez les Fon pendant les funérailles d’une personne. C’est pourquoi on l’appelle *kúhún* (rythme funèbre). Bien que le zinli soit devenu un rythme de réjouissance pouvant donc s’exécuter à toutes les occasions, Alèkpéhanhou a toujours chanté la mort. Il est à remarquer que dans ses chansons, l’auteur reprend les jérémiades auxquelles les personnes affligées par la mort se livrent. Il les chante comme on peut le voir dans les extraits suivants :

---

<sup>1</sup> L’iroko à maturité présente une écorce épaisse de 10 à 15mm, granuleuse, jaune orangé, piquetée de points blancs, laissant exsuder un latex laiteux, très fluide, se coagulant à l’air. C’est une particularité de cet arbre et les Fon y voient un privilège qui en fait le roi des arbres.

<sup>2</sup> Il existe des familles à Abomey où le zinli est remplacé par le *kpaca* pendant les funérailles. C’est le cas par exemple des Hountondji qui sont du clan des *Sádónù*.

**Extrait N°3 (ACM01/6/87)**

1. *É ná fón wÈ un vedó*

/il/fut./se réveiller/c'est/je/croire/

2. *Bɔ un xúxú í b'É lÉ xwÈ bĩ*

/et/je/secouer/lui/et+il/se taire/totalement/

3. *Anĩ ò ? Anĩ ò ?*

/quoi/quoi/

4. *Anĩ ò ! Vɔ jEn vó nÉ à*

/quoi/finir/seulement/finir/voilà/int./

5. *E dɔ̀ do xó ɔ́ búdò*

/on/dire/mort/parole/la/être incompréhensible/

6. *Alà má nó nò gan do mÈ*

/plastique/nég/hab./rester/fer/place/dans/

7. *CÈ bì má vó ná nyaxó ?*

/mien/tout/nég/finir/voilà+nég./int./

- 1- Je croyais qu'il se relèverait
- 2- Et je l'ai secoué, mais il est resté inerte
- 3- Comment ça ? comment ça ?
- 4- Comment cela même ? Est-ce déjà fini ainsi ?
- 5- La mort demeure une énigme
- 6- Le plastique ne saurait remplacer le fer
- 7- Tous les miens sont ainsi partis ?

Ou encore:

**Extrait N°4 (ACM12/3/98)**

1. *Fíté na cí ?*

/où/je+fut/rester/

2. *Un ná nò ce hwe de mé né à cé ?*

/je/fut./rester/mien/manquer/être/dans/voilà/nég/int./

3. *Oto e mé hwe sù nyi dé é*

/rivière/ où/dans/poisson/grandir/nom/être/où/

4. *Oto déé mé jó hwe dó, hwe nò mì vǎ gbagba dò bǎ*

/rivière/voilà/tarir/laisser/poisson/contre/poisson/hab./agiter/aile/avec  
force/à/bourbe/

5. *Obò mé má ká nyi hwevi nóén dé gé*

/bourbe/dans/nég./réel/être/poisson/place/une/nég./

1. Où puis-je donc rester ?

2. Vivrai-je ainsi parmi les autres sans les miens ?

3. L'eau de la rivière dans laquelle le poisson a pu se faire un nom

4. Voici que cette rivière a tari laissant donc le poisson se débattre dans la bourbe

5. La bourbe n'est pas hélas, le cadre de vie naturel du poisson

Mais au-delà de ces aspects plaintifs relatifs à l'impudence et la méchanceté de la mort, Alèkpéhanhou se lance dans une réflexion d'une grande complexité par rapport à ce phénomène. La mort est à la fois insultée, défié mais aussi jugée positivement comme nous allons l'illustrer dans les extraits suivants :

\* **Insultes**

1. *A ma zùn kú hǔn hwi wé é lá (AIR5/1/88)*

/tu/nég./insulter/mort/si/toi/act./il/perdre/

2. *Jimakplón wé ní ì*

/malappris/act./à/lui/

1. Si tu n'insultes pas la mort, c'est toi qui es perdant
2. Elle est insolente”.

Ou encore:

1. “*okú nukún landoò* (ACM14/4/00)

/mort/yeux/être atteints de strabisme/

2. *Kú nyálánkàn*”

/mort/être laid/

« Avec tes yeux atteints de strabisme !

Mort, comme tu es vilaine ! »

### \*Défi

-“*Kú aji wè a xa bó dò avì yé zón mí wè*” (ACM22/3/06)

/mort/jeu/c'est/tu/faire/et/être/pleurs/ces/commander/moi/act./

« Mort, mais comme tu oses me faire ainsi pleurer ! »

1. *Gbε na vó dọ m̀ nú lín wè a dè hǔn* (ACM14/00)

/monde/fut./finir/car/ainsi/chose/act./tu/en train de/

2. *Aji xa wè a dè kú*

/jeu aji/compter/c'est/tu/être en train/mort/

3. *Saḍexwé dó è*

/mort/voc./

4. *A nă hù nù bó hú alḍ gbε wε à*”

/tu/fut./tuer/chose/et/dépasser/main/monde/c'est/int./

1. Penses-tu ainsi mettre fin à la vie humaine,

2. Mort, tu te fourvoies
3. Ô Mort!
4. Penses-tu vaincre le pouvoir de régénération de la vie ? »

\* **Jugement positif**

-“Azǎn è kú zán kpò bɔ̀ gbɛ so dó gbɛtɔ́ é jén nyí nù nyínyɔ́ dɛ́ (ACM15/4/01)

/jour/que/mort/jour/rester/et/monde/cacher/à/homme/que/seul/être/chose/  
bon/une/

« Le jour de décès que la Nature a caché à l'homme est une bonne chose ».

1. “Do wɛ̀ lò sɛ́n bó jó tagba dó

/mort/c'est/opt./adorer/et/laisser/tracasserie/laisser/

2. Dó hwɛ́jujɔ́ ɔ́ kú ɔ́ dɔ́kpó do wɛ̀ nɔ́ bà” (ACM09/05/95)

/car/justice/la/mort/la/une/seul/c'est/hab./chercher/

1. Mieux vaut rendre hommage à la mort sans rancœur
2. Car c'est elle seule qui est juste .

Cette façon de voir la mort pourrait être interprétée aussi comme un signe de résignation face à ce phénomène auquel personne ne peut échapper. Alèkpéhanhou chante ainsi la mort vue sous différents aspects par les hommes..

### 4.2.3 Les chansons narratives

Nous appelons chansons narratives celles dans lesquelles l'auteur raconte une histoire, celle d'un personnage illustre, d'un souverain, ou quand il rend compte des œuvres réalisées par une personne ou une structure. Ces chansons peuvent dans le même temps faire l'éloge de cette personne ou de cette structure. Nous avons par exemple la chanson « *hwenuxó mɔ́ nɔ́ dɛ́ han kpò* » dans laquelle Alèkpéhanhou fait le récit de la guerre de l'armée du Danxomè contre la colonisation française

ainsi que celle de l'histoire de la famille Kakpo-Chichi qu'il a racontée et qui est intitulée "*Kákpò Cíci sín hàn*". (ACM18/7/03).

#### 4.2.4 Les chansons de réflexion sur la nature humaine.

La plupart des chansons d'Alèkpéhanhou depuis les premiers albums sont focalisées sur la nature humaine. C'est ce qui nous a autorisé à dire qu'il a ramené le champ d'exploration de la chanson zinli à l'homme comme Socrate a ramené le champ de réflexion de la philosophie à l'homme. Ces chansons ont comme point de mire les pratiques interpersonnelles de l'homme fon en famille ainsi que dans la société tout entière. Elles ont une visée critique, didactique et morale. L'auteur s'attaque souvent à l'ambition démesurée, à la méchanceté, à la haine et surtout avec une part importante à l'ingratitude. L'auteur se sert de différents procédés stylistiques et d'esthétique pour atteindre ses objectifs. Pour ce faire, il fait recours aux récits du *fa*, aux contes du terroir fon, aux proverbes et autres allégories diverses pour illustrer ses prises de position sur les pratiques sociétales. Nous avons entre autres:

- *Mi kɛnklɛ́n nyì gbɛsu bo jó bò dó* (AIR05/1/88)

/vous/daigner/respecter/loi de la vie/et/laisser/gri gri/contre/

“Daignez respecter les principes de la vie et abandonnez les pouvoirs occultes!”

- *Tóví akò jén òù mɛ càn* » (ACM05/1/91)

/frère consanguin/frère de clan/seul/manger/personne/avantage/

“Nos frères consanguins et de clan abusent de nous!”

- *E to xá wé víví* (ACM25/7/08)

/on/arranger/avec/être sucré/

“Lorsqu'on te conseille en bienfaiteur”

-Ényí mi bì wé dò ce dɔhùn (ACM10/2/96)

/si/vous/tout/act.être/mien/comme/

“Si vous étiez tous comme moi”.

#### 4.2.5 Les chansons d'éloge et/ou de remerciements

Les chansons peuvent avoir une fonction laudative chez les Fon. Ainsi, l'on peut chanter pour louer les mérites d'une personne et dire tout ce qu'elle a fait de positif. Alèkpéhanhou qui sait s'attaquer aux travers sociaux comme nous l'avons dit, sait aussi reconnaître et saluer les actes de générosité, de service, d'humanisme et de développement des hommes dans la société. Ces chansons peuvent aller parfois à ses bienfaiteurs personnels ou toutes autres personnes qui méritent à ses yeux d'être louées et remerciées. C'est ce qui justifie ce qu'il dit lui-même en ces termes:

“Han ce nɔ málán mɛvónò ǎ” (ACM28/4/10)

/chant/mien/hab./louer/personne vile/nég./

“Mes chansons ne font pas l'éloge des personnes vulgaires”.

#### 4.2.6 Les chansons d'insulte ou de dispute : le “hanló”

Le *hanló* comme le donne la décomposition du terme signifie littéralement chanson-proverbe. Une définition du genre est appauvrissante compte tenu de la définition déjà donnée du *lõ* en fon qui ne saurait se traduire par “proverbe” du français et qui regroupe ici adages, maximes et dictons. *Lõ* dans l'aire culturelle adja-fon ne serait admis comme tel que lorsqu' «il participe d'une parole ingénieusement agencée, tirant sa consistance et sa forge de la pertinence de cet agencement, et dès lors, peut être mis à la portée de tout usager de la parole, faire son entrée dans le

*patrimoine culturel de la communauté* ». <sup>1</sup>GBEGNONVI parle de « *quelques mots bien choisis noués en une phrase lapidaire pour réfléter une des innombrables facettes de la philosophia perennis* »<sup>2</sup>. De ce point de vue, le *hanló* apparaît comme une joute chantée, une chanson satirique. Vignondé étudiant la question trouve qu'il est une pratique socio-culturelle aux conséquences parfois dramatiques et constitue un volet important de l'oralité dans la culture adja-fon. Il est fait d'un « *agencement stylistique, esthétique, mélodique fonctionnant sur le mode de la satire et de pouvoir, par sa pertinence, susciter l'adhésion et le ralliement des auditeurs ou du public* ». Le *hanló* assume de ce fait une fonction cathartique et libère aussi bien la personne qui attaque que celle qui réplique. Pour ce qui concerne Alèkpéhanhou qui s'est beaucoup illustré dans cet art, il affirme qu'il ne fait de *hanló* que pour répondre à une attaque. Il faut tout de même reconnaître que son aura, son talent et l'importance de son audience font que les répliques sont souvent plus percutantes que les attaques dont il a fait l'objet. Cela amène malheureusement beaucoup de mélomanes à voir en lui une inclination au *hanló*, selon lui. Hormis ses réprimandes des travers de l'homme qui constituent pour lui un toilettage moral de la société, il s'est attaqué dans très peu de ses chansons, à des personnes. Même si les noms des personnes attaquées ne sont pas clairement mentionnés, la force des allusions permet aux auditeurs de déceler les personnes visées. Les auditeurs se fondent sur des critères d'esthétique, d'élaboration dans la mélodie, de richesse du style, de la pertinence des mots et des symboles pour trancher cette querelle en faveur d'Alèkpéhanhou. Alèkpéhanhou conscient du jugement du public en sa faveur affirme :

### **Extrait N°5 (ACM04/2/90)**

#### *1. Alèkpéhanwú é jé wè*

---

<sup>1</sup> Jean-Norbert Vignondé, « *Hanló* ou la chanson satirique illustrée par le chanteur Alèkpéhanhou » in *Notre Librairie, Littérature béninoise*, N° 124, Octobre-décembre 1995, Dumas, Saint-Etienne, 1995.

<sup>2</sup> Roger GBEGNONVI, 1994 'Raison et déraison au royaume d'Abomey ou l'épopée des *lõ* à deux énoncés', (65-96) in *Mélanges Jean PLIYA*, les Editions du Flamboyant.

/Alèkpéhanhou/cela/seoir/toi/

2. *Nùyá dídò é jé wé*

/insultes/le fait de dire/cela/seoir/toi/

3. *Lan wé dò tó xó wè*

/animal/c'est/être en train de/oreille/acheter/act./

4. *Bò ajinà un xò tó gblogblo dé*

/et/éléphant/je/acheter/oreille/énorme/

5. *Tó dé hú tó dé*

/oreille/une/dépasser/oreille/une/

1. Alèkpéhanhou, qu'est-ce que cela te sied!
2. Qu'est-ce que tu excelles dans l'art d'insulter !
3. Au marché aux oreilles où les animaux s'approvisionnaient
4. Moi, l'éléphant j'ai pu m'acheter de grandes oreilles
5. Des oreilles surpassant celles des autres (animaux).

L'artiste se montre dans cet extrait très fier de la façon dont il a pu jeter l'opprobre sur son adversaire. Les grandes oreilles symbolisent sa grande victoire sur l'animal aux petites oreilles qui renvoie, à son tour, à l'artiste maladroit qui a osé s'attaquer à lui.

#### 4.3 La structure des chansons

La plupart des chansons d'Alèkpéhanhou sont longues en fonction de la classification de Koudjo (1989a). Nous distinguons principalement trois parties.

Dans une première partie, l'auteur pose un problème et énonce en même temps son point de vue. Jean-Nobert Vignondé<sup>1</sup> trouve qu'elle est une sorte de « *prélude qui donne la tonalité générale du chant, moins dans sa forme que dans son fond thématique, est élaboré de façon assez incisive pour susciter, d'entrée de jeu,*

---

<sup>1</sup> Ibid.

*l'intérêt des auditeurs* ». Cette partie correspond en fon à ce qu'on désigne par « *dùdǒ* » (le fait d'entonner une chanson) et « *yìyǐ* » (le refrain d'une chanson).

La deuxième partie est le développement du thème évoqué et dans lequel l'auteur étaye avec forces détails son point de vue en se servant d'exemples pris dans la vie quotidienne. Vignondé<sup>1</sup> l'appelle le mouvement central qui « *peut être considéré comme un exposé des motifs où l'on doit trouver l'argumentation qui soutient la thèse émise dans le prélude par le chanteur* ». Ce développement correspond en fon à « *kò* » (le développement d'une chanson) que l'auteur commence souvent par des phrases telles que : *xó é dǒ han nɛ mé bǒ un dǒ mǒ é né wá né* « voici le bien-fondé de ma chanson » ; *xó é mé wú han dǒ mǒ bǒ Hanwu xó dǒ mǒ é né wá né* « voici ce qui me motive, moi Hanhou dans cette chanson ».

La dernière partie appelée en fon « *ayǎ* » vient souvent corroborer tout le développement de l'auteur. Vignondé<sup>2</sup> l'assimile à un finale d'opéra ou au dernier mouvement de toute composition de la forme sonate dans la musique classique. Souvent très simple et facile à retenir, cette partie dite *ayǎ* se compose aussi de *dùdǒ* et de *yìyǐ*. Sa simplicité fait que la connaissance et la maîtrise de la chanson entière commence toujours par elle. C'est donc la partie la plus fredonnée par les auditeurs. C'est très souvent aussi, la morale de l'histoire.

Toutefois, nous pouvons noter aussi des chansons dont la structure ne se présente pas sous la forme ci-dessus décrite. En effet, la plupart des chansons introductives font exception à cette structure ternaire. Nous avons un conglomérat de petites chansons qui font toutes la gloire de l'artiste.

D'autres chansons en dehors de celles introductives fonctionnent de manière encore plus complexe. Elles sont composées de plus d'un développement avec une

---

<sup>1</sup> *Ibid.*

<sup>2</sup> *Ibid.*

constance dans la thématique et parfois avec plus d'un « *ayă* ». C'est le cas par exemple de ACM 24/03/07 intitulé « *Lè cí wé jén nù nà dé jó* » (Si les choses doivent toujours se passer comme tel) ou bien d'autres chansons.

#### 4.4 Répertoire des 36 premiers albums d'Alèkpéhanhou et leurs titres référencés

Nous présentons ici dans un tableau les titres des chansons d'Alèkpéhanhou. Il faut tout d'abord faire remarquer ici que la notion de chanson chez Alèkpéhanhou est une réalité très complexe. Pour cette raison, il est alors très difficile de dire avec exactitude combien de chansons l'auteur a composées et enregistrées au total. Pour cela, nous avons préféré parler des titres de chansons. Un titre correspond donc à une piste qui est définie comme la « *ligne fictive d'un support magnétique (disque, bande, tambour) sur laquelle sont enregistrées les informations* » (Le Robert). L'utilisation de la notion de piste présente le risque réduire le nombre de chansons composées par l'auteur car, sur une piste, nous pouvons en avoir plusieurs. Nous avons fait ce choix car, c'est la piste qui porte un numéro et un titre sur l'album qui porte lui aussi un numéro.

Dans notre étude, nous avons utilisé des références pour désigner les chansons sur les albums. L'artiste se produit lui-même et a commencé à s'identifier par le code **LMA** (Loucou Michel Alèkpéhanhou) avant de finir par adopter **ACM**, c'est-à-dire (**A** de Alèkpéhanhou, **C** de Loucou et **M** de Michel). Seule la bande de son deuxième album a été vendue à un autre producteur et dont le code est **AIR** que nous n'avons pas réussi à décoder. Chaque album est appelé par son code suivi du rang de cet album. Le numéro de la chanson vient ensuite. Enfin, vient l'année<sup>1</sup> de parution de l'album. Par exemple, **ACM 07/2/93** désigne la deuxième chanson du septième opus sorti en 1993 et dont le titre est « *Funfón nyí hwenu ma gbò* ».

Pour les 36 albums, nous avons au total 230 titres.

---

<sup>1</sup> L'année mentionnée n'est pas forcément celle de la composition de la chanson. C'est l'année où le morceau a été officiellement enregistré par le Bureau Béninois des Droits d'Auteurs (BUBEDRA).

	N°	Références	Titres de l'auteur	Titres transcrits	Titres traduits
1	01	ACM01/1/87	Gnonnou Gbêmi	Nyɔ̀nú gbé mi	Si je venais à être divorcé
	02	ACM01/2/87	Kou Wlima	Kú wlí mà	La mort enragée
	03	ACM01/3/87	Assou hlouin houé dié	Asú hlwén hwé ɖiè	Voici le poisson d'amour
	04	ACM01/4/87	A gnon mê mê	À nyɔ̃ me mè	Tu es un ami rassurant
	05	ACM01/5/87	Koklo Azinnon	Kokólò azinnò	La poule pondeuse
	06	ACM01/6/87	Avi Yamahouê	Avĩ ya ma xwe	D'éternelles pleurs
	07	ACM01/7/87	Kou lo gni ahouan	Kú ló nyí ahwàn	Et si la mort était une foule
2	08	AIR5/1/88	Gnigbessoubodjo Bodo	Nyì gbɛsu bó jó bò dǒ	Respecte les principes de la vie et abandonne les pouvoirs occultes
	09	AIR5/2/88	Mibédékou	Mi bédé kú	Nous avons chéri la mort
	10	AIR5/3/88	Nouédjègbé nègbé lé	Nù é jè gbenegbé lé	Le drame de ce jour-là
	11	AIR5/4/88	Kézéviafogaga	Kézévi afɔ̀ gagà	L'enfant sans avenir
	12	AIR5/5/88	Hadindinho	Hă denden xó	La mauvaise compagnie
	13	AIR5/ 6/88	Yémaflinwéo	Yè má flín wé ó	Pourvu qu'ils ne se souviennent pas de toi

3	14	LMA03/1/88	Gbè so nou domè	Gbɛ sò nù dó mɛ	La nature nous cache ses mystères
	15	LMA03/2/89	Nou djlè do nou wou	Nù jlé dó nù wú	Les comparaisons
	16	LMA03/3/89	Vodoun Noukè	Vodun nú ké	Laalebasse sacrée
	17	LMA03/4/89	Dou bo wa won miton	Đu bo wá wòn mitòn	Votre ingratitude
	18	LMA03/5/89	Yalilé	Yàlilé	Première épouse
	19	LMA03/6/89	Gbè ma houé apido	Gbɛ ma xwè api dó	On ne peut rechigner à la vie
4	20	ACM04/1/90	Kou tchi kan	Kú Cìkàn	La mort a été impudente
	21	ACM04/2/90	Médagbé bi vo	Mɛ ɖagbè bí vò	Tous les hommes de bien ont disparu
	22	ACM04/3/90	Todé hou to dé	Tó ɖé hú tó ɖé	Une oreille surpassant l'autre
	23	ACM04/4/90	Dan wli bessé	Dan wlí bèsé	Le serpent a attrapé une grenouille
	24	ACM04/5/90	Avonon ma mon kpan	Avɔnɔ ma mɔ kpàn	Le possesseur de pagne n'a personne à mettre au dos
	25	ACM04/6/90	Bonne sin houè gnon	« Bonne » sín hwɛ nyó	La bonne a raison
	26	ACM05/1/91	Ako djindou mêtchan	Akɔ jén d̀ù mɛ cà̀n	Les frères de clan abusent de nous
	27	ACM05/2/91	Ma do wé o	Ma ɖó we ó	N'en aies pas deux

5	28	ACM05/3/91	Oun flin kou	Un flín kú	Je me souviens de la mort
	29	ACM05/4/91	Adingban di hou bo	Adingban ði hú bǒ	Le mensonge est plus efficace que les gris-gris
	30	ACM05/5/91	Ama wou wê dé	Ama wu wé ðè	C'est sur la feuille
	31	ACM05/6/91	Kannoumon kpota	Kannumɔ kpòtà	L'esclave est resté invendu
6	32	ACM06/1/92	Yé mon non zèhouê wou wê	Yè mó nó zèhwɛ wú wè	C'est parce qu'ils ne sortent pas
	33	ACM06/2/92	Adingbékoutô	Adingbékútó	Une épileptique
	34	ACM06/3/92	Kou hou houin nou mi	Kú hù hwɛn nú mì	La mort l'a emporté sur moi
	35	ACM06/4/92	Mi kpon lé é dé é	Mi kpón lèè é ðé é	Regardez comme elle est !
	36	ACM06/5/92	Le na dou wou wê	Le na ðú wú wè	C'est parce que l'on recherche un bénéfice
	37	ACM06/6/92	Mi ni sé midé gbé	Mi ní sè midé gbè	Entendez-vous !
	38	ACM06/7/92	Zinli blibli	Zɛ̀nli blíblí	Zinli original
	39	ACM07/1/93	Agbadjayi ma bègbé	Agbǎ j'ayì má bè gbè	La détonation du canon ne se cache pas
	40	ACM07/2/93	Founfon gni houénoumagbo	Fúnfón nyí hwenu ma gbò	Se lever tôt, c'est l'assurance de ne pas être en retard
	41	ACM07/3/93	Gnonwatché wè gni kin	Nyòwá cé nyí kèn	Mon savoir-faire m'attire de la haine

7	42	ACM07/4/93	Kou élononmoe	Kú ó è lò nó mó è	Si l'on pouvait voir la mort
	43	ACM07/5/93	Dayihomè	D'ǎyi xomè	Méfie-toi
	44	ACM07/6/93	Noukounkin	Nukúnkén	L'ambition démesurée
8	45	ACM08/1/94	Oun koun gni do wa o	Un kún nyí dòwà ó	Je ne suis pas le premier
	46	ACM08/2/94	Ahoua hloué	Axwá xwelé	Ahoua Houélé <sup>1</sup>
	47	ACM08/3/94	Nou tché dé è	Nu ce dé mè	J'ai mon mot à dire
	48	ACM08/4/94	Nou wa bo ngni mê do mési	Nũ wa bo nyí mε dò mε sí	Quel service pour plaire !
	49	ACM08/5/94	Mi gnon mê tin mê	Mi nyó mε tɛn mè	Respectez le statut des autres
	50	ACM08/6/94	Kpê houan mê	Kpε hwan mè	Dans la vilenie
9	51	ACM09/1/95	Ahouangniso si homê wêdé	Ahwannyisó sín xomε wε dè	Le cheval le sait en lui
	52	ACM09/2/95	Oun wa noutché o oun na dou	Un wà nù cé ó un ná dũ	Je dois jouir du fruit de mes efforts
	53	ACM09/3/95	Tchénou mêtou	Cè nũ mɛtɔn nũ	Le mien important, le sien important
	54	ACM09/4/95	Assou ko ako assi non lèkê	Asú kó akó asi na léké	Quand le mari chante la femme doit caqueter
	55	ACM09/5/95	Kou dokpo do	Kú dɔkpó dò	La mort seule
	56	ACM09/6/95	Honton louvêzon	Xóntón lú vé zòn	C'est difficile de se lier d'amitié
	57	ACM09/7/95	Yé non vé hlo do gbêto	Yè nó vé xlo dó gbɛtó	Ils prennent les autres pour des imbéciles

<sup>1</sup> C'est le nom dun personnage dun récit.

10	58	ACM10/1/96	Ahéhé ton wé houé ma be	Axéxé tón wé hwe ma bè	Au lever du jour, le soleil ne se cache pas
	59	ACM10/2/96	Egni mi bi wé do tché dohoun	Ényí mi bì wé ðò ce ðòhùn	Si vous étiez tous comme moi
	60	ACM10/3/96	Ado noude wa we houn todjou	A ðò nùdè wá wè hũn tójú	Prends au sérieux ce que tu fais
	61	ACM10/4/96	Gbeme lissa	Gbeme lisá	Les plaisanteries
	62	ACM10/5/96	Kou ma gni alokpa dokpo	Kú má nyí alokpà ðokpó	Les cas de décès ne sont typiques
	63	ACM10/6/96	Ani dogni dji gbe a dja ?	Ani do nyí jí gbé a ka ja?	Que veux-tu y apporter ?
	64	ACM10/7/96	Mi kpo djehouetin	Mi kpò jε hwé tɛn	Abstenez-vous à cause de vos besoins en sel
	65	ACM10/8/96	« Pointure » assou tche ton	“Pointure” asú cé tòn	La pointure de mon époux
11	66	ACM11/1/97	Adjassivi mama loloé	Ajásíví mama lólwé	Adjassivi mama loloé <sup>1</sup>
	67	ACM11/2/97	Kin enin ma gni kin dé	Kɛn éné má nyí kɛn dé	Cette inimitié n'a pas de sens
	68	ACM11/3/97	Médé dja metche gnigbé	Mɛdɛ já mɛ ce nyi gbé	Si quelqu'un veut être des miens
	69	ACM11/4/97	Sè sjin na déto mi	Sé jén ná ðètɔ mi	Seul Dieu m'acquittera
	70	ACM11/5/97	Ahouan domon	Ahwan dómɔ	Une armée en ordre de bataille
	71	ACM11/6/97	Sè na abiton mi dessou !	Sé ná abi tɔn mi dɛsú	Dieu m'en a pleinement donné le pouvoir
	72	ACM12/1/98	Wékê yi djla	Wèké yí jálá	L'univers le diffuse
	73	ACM12/2/98	Lokpé houi dé	Lòkpé hwidɛ	Prends soin de toi
	74	ACM12/3/98	Akounkon dja djakpotwé	Akunkɔn já jakpótɔwé	Les fruits du prunier tombent prématurément

<sup>1</sup> C'est le nom d'un animal mythique chez les Fon.

12	75	ACM12/4/98	Vi ma gni afokpa	Vì má nyí afòkpà	L'enfant n'est pas une chaussure
	76	ACM12/5/98	Wlihou wlihou	Wlǐ hù wlǐ hù	Tue-le ! Tue-le!
	77	ACM12/6/98	Lowignan on vê wignan wê	Lò wínyá ó vè wínyá wè	La honte du caïman est celle du varan
	78	ACM12/7/98	Azan kpo do sêsi kin ma hou	Azàn kpó ò sè sí kɛn ma hù	Tant que les jours de Dieu n'ont pas expiré, l'ennemi ne peut retirer la vie
13	79	ACM13/1/99	Alèkpéhanhou wê gni agbahoungba	Alèkpéhanwu wé nyí agbaungbà	C'est Alèkpéhanhou, l'ostensible
	80	ACM13/2/99	Ayi djidjon houénou	Ayi jinjon hwenu	A l'heure de s'asseoir
	81	ACM13/3/99	Kou da zoma tché	Kú dà zò má cè	La mort a cueilli mes belles feuilles de la petite saison des pluies
	82	ACM13/4/99	Ani a ka dé ton nê	Anì a ka òtɔ́n nɛ́	Qu'est-ce qui te prend ?
	83	ACM13/5/99	Zounmèfi nèkan nè an	Zunmè fí nɛ́kán nɛ́ ǎ	Ces testicules ne conviennent pas dans cette forêt
	84	ACM13/6/99	Towè wè djlo gbèto	Towɛ wɛ jóló gbɛtɔ́	C'est ton sort qu'ils envient
	85	ACM13/7/99	Mi dè sii bo djo homesin do	Mi dɛ sí bó jó xomɛsin dó	Faites l'effort d'abandonner votre rancune
14	86	ACM14/1/00	Vo dié hogbé mi wa é	Vo òjié xó gbé mì wǎ è	Nous voulons animer d'une autre façon
	87	ACM14/2/00	Kandodonouwou ni gni walô towé	Kan òo dó nù wù ní nyí walɔ́ towè	Que le travail soigné te soit une habitude
	88	ACM14/3/00	Gbê tê blo do mê mi yi?	Gbɛ tɛ́ bló dó mɛ́ mi yi?	A quelle création du monde étiez-vous ?

	89	ACM14/4/00	Kou gnla kan	Kú nylákàn	Que la mort est vilaine !
	90	ACM14/5/00	Noubassô	Nũbasó	Devinette
	91	ACM14/6/00	Wanyinoumi to lè	Wàn yí nú mí tó lè	Mes admirateurs
	92	ACM14/7/00	Oun sou mon dô ! Oun sou mon wa !	Un sù mǎ ðò Un sù mǎ wà	J'ai pouvoir de dire cela! J'ai pouvoir d'agir comme cela!
15	93	ACM15/1/01	Zinli sin tan	Zìnlìn sìn tàn	L'historique du Zinli
	94	ACM15/2/01	Gbèto gnon	Gbetó nyó	L'homme est bonté
	95	ACM15/3/01	Oun dokou nou tévi	Un dokú nú teví	Je félicite l'igname !
	96	ACM15/4/01	Gbèmè ko to nou ton lè	Gbεmε ko tò nù tón lè	La nature a ordonné les choses
	97	ACM15/5/01	Dogbléhoué	Do gblé xwé	La mort a vidé la maison
16	98	ACM16/1/01	Kpo kpo adan non kpo gbé a	Kpɔ kpò adàn nó kpò gbe ǎ	La vieillesse de la panthère n'altère pas son rugissement
	99	ACM16/2/01	Houé fo do mi ma djawa	Xwe fó dó mí má j'awǎ	Le jour de l'an, je dois me réjouir
	100	ACM16/3/01	Ma sô mi houé o	Ma só mí hwé ó	Ne me minimise pas !
	101	ACM16/4/01	Mede mon ho dé de wou	Mεdε mò xó dε déwú	Si quelqu'un en pense quelque chose...
	102	ACM16/5/01	Sê na nou dé we houn	Sé ná nùdε wè hũn	Ce dont Dieu t'as doué...
	103	ACM16/6/01	Ho gbê wê djin oun dé	Xó gbé wé jεn un dε	C'est pour éviter les problèmes
	104	ACM17/1/02	Zozo pia	Zozò piaà	Tout chaud!
	105	ACM17/2/02	Agbon hou agbon	Agbòn hú agbõn	Une puissance surpassant l'autre

17	106	ACM17/3/02	Ta hoho mon non soun mlinmlin	Ta xóxó mó nó sún mlémlé	Une vieille tête ne peut devenir entièrement chauve
	107	ACM17/4/02	Noussoudaho houé sava	Nùsúdàxó wé xwè savà	C'est un colosse qui s'en va
	108	ACM17/5/02	Gni dokponon xomé do	Nyi dokpónó xómè dò	Mes secrets à moi seul
	109	ACM17/6/02	Mi ni mon dide gbô	Mi ní mò mìdè gbò	Acceptons-nous les uns les autres
	110	ACM17/7/02	Oun koun non gni avókô	Un kún nó nyi avókò	Je ne ceins pas mon pagne en bandoulière
	111	ACM17/8/02	Nou e kon gningnin é	Nù é kón nyényé é	Ce qui brille
18	112	ACM 18/1/03	Djegou ! Djègou!	Jɛgu jɛgù	Avec faste!
	113	ACM 18/2/03	Oun koun na lon o	Un kún ná lón ó	Je n'accepterai pas
	114	ACM 18/3 /03	Gblo dé dô wê kin dé	Gblò dé dɔ wè ken dè	C'est une baliverne que dit l'ennemi
	115	ACM 18/4/03	A na sô ê sô ahôssou	À nà só é só axósú	Tu vas l'ennoblir
	116	ACM 18/5/03	Ounfianmon	Unfyánmò	Ignominie!
	117	ACM 18/6/03	Houi djin ka do e na tché cé	Hwi jɛn ká dɔ é ná cɛ cé	Et pourtant, c'est bien toi qui m'avais remercié !
	118	ACM 18/7/03	Kakpo sin han	Kákpo sín hàn	La chanson de Kakpo
	119	ACM 19/1/04	Sato na hann	Sato na hánnýá	Chaos à la place publique
	120	ACM 19/2/04	Mi lo ko di hessi	Mi lo kó dɪxɛsɪ	Vous feriez mieux avoir peur
	121	ACM 19/3/04	Mi kan na tun midé bô é glo	Mi kán ná tuùn mìdè bò é góló	Il nous est impossible de nous unir

19	122	ACM 19/4/04	Mi wê non hin sô mi	Mi wε nɔ hɛn sɔ mi	C'est vous qui me soutenez
	123	ACM 19/5/04	Mi ho nou mi ma vi aflika	Mi xo nu mí má ví Aflíkà	Jouez-moi (de la musique zinli) afin que j'y pleure l'Afrique !
	124	ACM 19/6/04	Nan zan gbé tché	Nà zǎn gbε cè	Je passerai mes jours
	125	ACM 19/7/04	E koun non lin gnlan noi mi o	È kún nó lín nyálán nú mi ó	On ne tarde pas à devenir votre ennemi
	126	ACM 19/8/04	A yanou dodo	À yǎnu dódó	Tu es vraiment cancanier
20	127	ACM 20/1/05	Lonmon dja sa gni gbé	Lɔnmɔ já sá nyí gbé	L'excavateur sur le point d'enlever la terre
	128	ACM 20/2/05	Gan fôkpa ! ganza !	Gàn fókpa gàn zá	Les sandales et le couvre-chef du roi
	129	ACM20/3/05	A nan mon dou bo na mo gba!	À nà mó dú bó ná mó gbà	Tu vas manger et même croquer les os <sup>1</sup>
	130	ACM 20/4/05	Akôvi ma dja ho dé dô gbé	Akɔvi má já nùdè dɔ gbé	Si mon frère n'a pas d'autres intentions
	131	ACM 20/5/05	Eté ka gni jou ô ton ?	Été ká nyí kú ó tòn	Quel est le problème de la mort ?
	132	ACM 20/6/05	Wô wliwli	Wò wliwli	La jatte de pâte
	133	ACM 20/7/05	Adingban non lê !	Adingbannɔ lé	Les menteurs
	134	ACM 20/8/05	Aho sin han	Aho sín hàn	La chanson d'Aho
21 <sup>2</sup>	135	ACM 21/06	Chant pour la paix	Chant pour la paix	Chant pour la paix
	136	ACM 22/1/06	Aligbo oun wa	Aligbó un wá	Me voici l'autoroute
	137	ACM 22/2/06	Noudé non gni vlafo a	Nùdè nó nyí vlafò ă	Rien n'arrive au hasard

<sup>1</sup> Manger et croquer les os chez les Fon, symbolise le vif plaisir dans la délectation d'un plat

<sup>2</sup> Il s'agit d'une seule piste qui contient beaucoup de chansons.

22	138	ACM 22/3/06	Abadahoué ô adji w'a ha	Kú aji a xà	Mort, tu as osé !
	139	ACM 22/4/06	Mi dogbé "Fondation Girardin Luigi"	Mi dógbè "Fondation Girardin Luigi"	Remerciez la fondation "Girardin Luigi"
	140	ACM 22/5/06	Kiki yéton ni non don do	Kiki yètón ní nò dǒn dò	Que leur agitation s'arrête là-bas!
	141	ACM 22/6/06	Sounnou lè mi lô ton gbê din	Súnnú lé mítɔn lɔ gbɛ dín	Et vous aussi les hommes, vous en faites trop !
	142	ACM 22/7/06	Yé kpé wi yé a	Yè kpé wí yè ǎ	Ils ne peuvent pas m'atteindre
	143	ACM/22/8/06	Afô ma do djidja	Afɔ ma dó jìjǎ	Le pied ne peut être découpé
23	144	ACM 23/1/06	Alê kanwxebiô kpo han kpo	Alě kànwxébyó kpó hán kpó	Le rossignol présente les hommages au moyen de la chanson
	145	ACM 23/2/06	Houénouho mon non de han kpo	Hwenuxó mó nó dè han kpò	L'histoire ne peut se faire sans la chanson
	146	ACM 23/3/06	Gbèmè wato	Gbɛmɛwató ní má nò gbɛmɛ yàya ó	Que le terrien ne vive pas inutilement ici-bas !
	147	ACM 23/4/06	Wanilo sin han	Wanílò sín hàn	La chanson de Wanilo
	148	ACM 24/1/07	Tché dji dandan	Ce jí dandàn	Que seule ma volonté se réalise !
	149	ACM 24/2/07	Kpo dé min dé nou na fio	Kpo dé mè dè nu na fyó	Le bâton qui a servi à griller les noix de palme doit brûler au bout
	150	ACM 24/3/07	Le tchi we djin nou na de o	Lè cí wé jén nù nà dé ó	Si les choses doivent toujours se passer comme tel

24	151	ACM 24/4/07	Mi koudo ayisonmon	Mi kúdó ayisɔnmò	Merci à vous pour le service rendu la dernière fois.
	152	ACM 24/5/07	Min nou non vé mi wou	Me nu nó vé mi wú	Qu'est-ce que vous avez les autres en aversion!
	153	ACM 24/6/07	Aziza na dogbe wé	Aziza na dógbe wè	La muse te remerciera
25	154	ACM 25/1/08	Soun di hloué	Sun ðihwlè dó wèké jí	La lune darde ses rayons sur l'univers
	155	ACM 25/2/08	Aklounon hlouin mi	Akúlúnò hwlěň mi	Seigneur, sauve-moi!
	156	ACM 25/3/08	Ma védo mi o joto	Ma vɛdo mí ó jótó	Le voleur insoupçonnable
	157	ACM 25/4/08	Agon kan zogbé	Agɔn kàn zogbè	Agon a prédit aussitôt
	158	ACM 25/5/08	De wé gnin gbon houn...	Ðè wé nyí gbòn hũn	Quoi qu'il en soit advenu...
	159	ACM 25/6/08	Kooyi sou wé ko sou na?	Kóóyì su wɛ ko su ná	Pitié !! Est-ce déjà grand ?
	160	ACM 25/7/08	E to ha we vivi	E to xá wé víví	On te conseille en bienfaiteur
	161	ACM 25/8/08	Sé ma na gbe yizô wé	Sé má ná gbe yì zò wè	Dieu ne t'a pas donné le pouvoir de te faire entendre de loin
	162	ACM 26/1/09 <sup>1</sup>	Agbotchébou Akouto yi zo	Agbocebú Akuto yízò	Le rythme <i>agbotchébou</i> : Akuto en explosion
163	ACM 26/2/09 <sup>2</sup>	Houèdè	Hwɛɖɛ̀	Le rythme <i>Houèdè</i> : A l'entame des	

<sup>1</sup> Alèkpéhanhou se lance ici dans le rythme agbotchébou du vodun sakpata

<sup>2</sup> Alèkpéhanhou se lance ici dans le rythme *houèdè* du vodun *xɛbyoso*.

26			Houn nou wa gbé dja	Hun nu wá gbé ja	cérémonies vodun
27	164	ACM 27/1/09	Guézo nou wa gbé dié	Gezo nú wá gbé díè	A la proclamation des œuvres de Guézo
	165	ACM 27/2/09	Tô é hin bateau é	Tɔ e hèn "bateau" é	L'océan qui a vocation à supporter les navires
	166	ACM 27/3/09	A ma do gna kouê bo dovê nou sêxô...	A ma dɔ gan kwé bó dɔvè nú sɛxò	Tu négliges ta chaumière alors que tu n'as pas d'argent pour te procurer des feuilles de tôles
	167	ACM 27/4/09	Hanyé	Hanyè	Le rythme Hanyé
28 <sup>1</sup>	168	ACM 28/1/10	Han tlúbá	Han tlúbá	Les chants foisonnent
	169	ACM 28/2/10	Un dji nu n'aklunò	Un djìnú nú akúlúnò	Je crois en Dieu
	170	ACM 28/3/10	dudugbé susugbé	Đuđu gbè súsú gbè	Jour de l'endettement et jour du remboursement
	171	ACM28/4/10 <sup>2</sup>	El hadj Daouda Lawal!	Dawúdà Lawal	Daouda Lawal
	172	ACM28/5/10	Ganhunu díé d'alonu é!	Gànhúnù díé dò alonu è	Tu détiens la puissante arme entre tes mains
	173	ACM 28/6/10	A d'avò wéwé...	A dǒ avò wèwé	Tu es tout de blanc vêtu
	174	ACM 28/7/10	Gboolo nɔɔ wɛ nɔ dɔ gbolo	Gbòlò nɔ tɔ wɛ nɔ dɔ gbòlɔ	C'est celui qui n'a aucun support qui dit des balivernes

<sup>1</sup> A partir de cet album, nous notons un effort louable de l'artiste de transcrire les titres des chansons selon l'alphabet des langues nationales.

<sup>2</sup> Chanson dédiée à Daouda Lawal, Directeur de la COBEXIM (Compagnie Béninoise d'Export Import.)

	175	ACM 28/8/10	Ma mla mε vivε lε	Mà málán mε vivε lé	Je vais rendre hommage à ceux qui me sont chers
29	176	ACM29/1/11	Un hεn wεn ɖagbe wa nu Bénin vi lε	Un hèn wεn ɖagbe wa nú Benééví lé	J'ai apporté un beau message aux Béninois
	177	ACM 29/2/11	Zinsu gɔxo ma nyi sagbo gɔxo	Zinsú góxo ma nyí Sagbo góxo	Lorsque Zinsou <sup>1</sup> est rassasié, cela ne voudra pas dire que sagbo l'est aussi.
	178	ACM 29/3/11	Axɔhwε tε gevy hu do Bénin	Axóhwé té Gevi hú dó Benéè	Quel crime de lèse-majesté Guévi a-t-il commis contre le Bénin ?
	179	ACM 29/4/11	Zun ɖé ɖo wi wu	Zun ɖé ɖò mì wú	Il est une insulte que nous portons
	180	ACM 29/5/11	Mi ko lε xwe wema sɔ gbe	Mi kó lé xwè wémá sɔ gbé	Nous allons encore aux urnes
	181	ACM 29/6/11	Kpɔ ɔ jεn mi na nɔ	Kpó ɔ jén mì ná nò	Nous sommes condamnés à nous unir
	182	ACM 29/7/11	Aboudoulaye Biotchané	Abudulái Bĩ̀ Cané	Abdoulaye Bio-Tchané (ABT) <sup>2</sup>
	183	ACM 29/8/11	La paix! La paix! E ma nyi bo	La péè! La péè! É má nyí bǒ	La paix! La paix! Ce n'est pas un gri-gri
	184	ACM 30/1/11	Agbétɔ ɖo do ma hwédo xuxo wu	Agbetɔ ma hwedó xuxo wú	La mer ne peut jamais manquer d'habileté à déferler

<sup>1</sup> Zinsú et Sagbo sont des prénoms de jumeaux chez les Fon et ethnies apparentées.

<sup>2</sup> Sigle désignant Abdoulaye Bio Tchané, ancien ministre des finances du Bénin, ancien Président de la Banque Ouest Africaine pour le Développement et candidat aux élections présidentielles de 2011 et de 2016, et actuel ministre d'Etat chargé du développement.

30	185	ACM 30/2/11	Jɔnlɔn d'alakénu	Jònlòn dó alakénù	Vise le sommet!
	186	ACM 30/3/11	Mɛdɛ ma nyɔ nwi hu sɛ	Mɛdɛ má nyónwĩ hú sɛ	Nul ne peut être plus intelligent que Dieu
	187	ACM 30/4/11	Tutwi yi gbennu bo nyɛ awɔn	Tútwi yi gbɛn nu bo nyɛ awɔn	Le chat se pose sur <i>gbin</i> <sup>1</sup> et pète
	188	ACM 30/5/11	Kuhun cé nyi alɔwlisi	Kúhún cé nyi alɔwlisi	Mon rythme funèbre est une épouse qui m'est inséparable
	189	ACM 30/6/11	Nu nɔ jlo mi zɛ sɛ wu a	Nù nò jló mí zɛ sɛ wú ǎ	Je ne suis pas arriviste
	190	ACM 30/7/11	Daah Jɔwu sin han	Daá Jɔwu sín hàn	La chanson de Daa Djowou
31 <sup>2</sup>	191	ACM 31/1/12 <sup>3</sup>	Mé ma bé gni ma non bé gni	Mɛ ma bè nyi má nó bè nyi	Celui dont le nom ne se cacher ne se cache point
	192	ACM31/2/12	Kakpo Tchitchi sin han	Kákpò Cíci sín hàn	La chanson de Capo- Chichi
	193	ACM31/3/12	Agbannongbé Gnidé sin han	Agbannɔgbè Nyidɛ sín hàn	La chanson d'Agbannongbé Gnidé
32 <sup>4</sup>	194	ACM32/1/12	Agbotchébou oun wa gbo wé	Agbocebú un wa gbó wè	<i>Agbocebú</i> , enfin je t'ai eu!
	195	ACM32/2/12	Mi kpé houé	Mi kpé xwè	Nous sommes à l'orée du nouvel an
	196	ACM32/3/12	Gbonnon wounmé w'agbadé non mian go do	Gbonɔ wunmɛ wè agbade nó myágo dó	C'est devant le chimpanzé que le maïs arrive à maturité

<sup>1</sup> La plus grande des jarres qui s'impose par son volume et dont la conception exige la maestria du potier. C'est la raison pour laquelle Alèkpéhanhou dit : « *Zèn kplón mé tó kún nó mè gbɛn ó* » pour dire que "l'apprenti potier ne peut fabriquer *gbin*".

<sup>2</sup> Cet album est sorti en hommage à la mort d' Agbannongbé Gnidé, père de Capo-Chichi Alain, PDG du groupe CERCO.

<sup>3</sup> Chanson introductive à l'histoire de Capo-Chichi

<sup>4</sup> Deuxième album *agbocebú* et *hwɛdɛ* d'Alèkpéhanhou

	197	ACM32/4/12	Noudé wé w'adô b'adôwéhé gbédé kô	Nùdè wé wà adò b'adòwexé gbédé kò	C'est d'une épreuve que le pique-boeuf est sorti avec un cou effilé
	198	ACM32/5/12	A déwou kaka ....	À dè wú káká....	Tu t'y es tellement employé.....
	199	ACM32/6/12	Jeje yi koo !	Jeje yi kóòò	Pitié pitié!!
	200	ACM32/7/12	Ma ho houédê nou mê vivê lè	Má xò hwe dε nú mε vivé lé	Je vais former mes bons voeux de l'année à ceux qui me sont chers
	201	ACM32/8/12	Vodunsi gansé gansé kou	Vodúnsì ganse gansè	Adeptes de Vodun, excellent danseur
33	202	ACM33/1/12	Kouhoun tché ma gni agnondodoun	Kúhún cé má nyí anyòdò hún	Ma musique n'a pas une fonction d'invective
	203	ACM33/2/12	Akulunò susu kpa nu we gbe wε un wa	Akúlúnò susu kpa nú wé gbé un wá	Ô Dieu, je viens te rendre grâce
	204	ACM33/3/12	So ma na kou	Só má nó kú	Une montagne ne meurt pas
	205	ACM33/4/12	Nu e nò gbo mε nu nòtó é	Nù é nó gbo mε nu nò tó é	Ce qu'endure un dirigeant
	206	ACM33/5/12	Daa cé pεpεpε	Daa cé pépépé	Le double de mon père
	207	ACM33/6/12	Mi ko dū asa wu lan	Mi kó dū asá wú làn	Nous avons déjà mangé les parties charnues de la cuisse
	208	ACM33/7/12	Gbètò nyalan	Gbètó nyálán....	L'homme est mauvais...

34	209	ACM34/1/13	Kpokini kpokini	Kpokíní kpokíní	Jeu de <i>kpokinni</i> <sup>1</sup> <i>kpo kinni</i>
	210	ACM34/2/13	E nɔ vɛ loo!	É nó vé lóò	Que c'est douloureux!
	211	ACM34/3/13	Ji d'agba	Ji d'ágbà	Le ciel est spacieux
	212	ACM34/4/13	Aklunɔ si wɛ wigo dé	Akúlúnó sí wè wigo dè	C'est Dieu qui détient l'honneur de chaque personne
	213	ACM/34/5/13	Zanhun wɛ nyi xɔntɔn ce	Zànhún wé nyí xóntón cè	Mon ami, c'est <i>Zànhún</i>
	214	ACM/34/6/13	Vinɔ nu wɛ vi nɔ nyɔ dé	Vinɔ nu wè vi nɔ nyó gbe dè	Vi <sup>2</sup> s'exprime mieux quand il est avec son propriétaire
	215	ACM 34/7/13	Su e ɖu wè kɛtɔ ɖe e su	Su e ɖu wè kété dé é sú	Qu'est-ce que les transgressions des hommes dépassent les bornes!!
	216	ACM 34/8/13	Hwi ɖie! Hwi ɖie!	Hwi ɖiè !!Hwi ɖiè !!	Fais attention!! Fais attention!!
	217	ACM 34/9/13	Xɔntɔn vɛ we hun xwɛ	Xóntón xó vé wè hún xwɛ	Quand il t'est difficile d'avoir des amis de confiance, abstiens-toi!
35	218	ACM 35/1 /14	Adankanlin ma kpo gbe	Adàn kánlín má kpò gbè	Une bête féroce ne vieillit pas dans son cri.
	219	ACM 35/2/14	Gbetɔ mi nɔ ɖinu a	Gbetó lé mi nɔ ɖinũ ă	Les hommes, vous êtes mécréants!

<sup>1</sup> Il s'agit d'un jeu que les enfants font tout en chantant l'air qu'Alèkpéhanhou a repris. Dans ce jeu, un enfant répond à un appel à grand cri. Alèkpéhanhou a repris cette comptine juste pour signifier qu'il répond, à l'image de l'enfant, à l'appel du zinli. En tant que maître de la chanson, il ne peut pas ne pas répondre à l'appel du zinli.

<sup>2</sup> C'est la noix de cola rouge à quatre lobes. Elle est utilisée lors des consultations des ancêtres. Selon l'adage, la réponse donnée par *vi* n'est mieux interprétée que par l'auteur de la consultation. Autrement dit, c'est celui qui est concerné par un dossier ou une affaire qui peut mieux en parler.

	220	ACM 35/3/14	Gbɛtɔ atɔn dɛ lɛ dɛ	Gbɛtɔ atɔn dɛ lɛ́ dɛ̀	Il y a trois types d'hommes
	221	ACM 35/4/14	Mi nɔ dɔxo b'ɛ nɔ zɛ gbɛ tɔn wu	Mi nɔ dɔ̀xó b'ɛ́ nɔ́ zɛ̀ gbɛ tɔn wú	Vous mettez plus de foi dans vos propos que dans ceux de la Nature
	222	ACM 35/5/14	Hantonu mase mitɔn wu wɛ zɔn	Han tónú má sè mitɔn wu wɛ zón	C'est dû à votre incapacité de comprendre les chansons
	223	ACM 35/6/14	Nyi dɛsu jakitika	Nyi dɛsú jàkítíká	Moi-même, le redoutable!
36	224	ACM 36/1/15	Mɛ kan na do hwiyo	Mɛ́ kán ná dó hwiyó	Qui va s'y méprendre?
	225	ACM 36/2/15	Fi e xo gbɔn e wɛ gbɛnɔ nɔ gbɔn	Fí è xó gbón é wɛ̀ gbɛnɔ nɔ gbòn	Le jugement du Tout-Puissant est juste
	226	ACM 36/3/15	Aklunɔ da wu we a	Akulúnó dá wú wè ǎ	Dieu n'a pas été injuste envers toi
	227	ACM 36/4/15	Daa ce hwla mi a	Daa cé hwlá mi ǎ	Mon père ne me l'a pas caché
	228	ACM36/5/15	Ɖagbe wa nu lan dɔ gbe nyɔ hu	Ɖagbe wa nú lan dò gbè nyó hú	Il vaut mieux rendre service aux animaux de la brousse
	229	ACM36/6/15	Mɛdɛ nɔ sɛn a	Mɛdɛ nɔ́ sɛ́n ǎ	Personne n'est éternel
	230	ACM36/7/15	A malin malin et demi	A malin malin et demi	A malin malin et demi

**Tableau 3 : Répertoire référencé des titres des chansons des 36 premiers albums d'Alèkpéhanhou**

Nous avons ainsi collecté 230 différentes pistes de lecture sonores des oeuvres d'Alèkpéhanhou. Chaque piste peut comprendre plus d'une chanson au regard de l'option définitoire choisie de ce genre de la littérature orale. Il serait difficile de dire avec exactitude le nombre de chansons composées. Cette production abondante qui est un record dans la littérature orale fon, peut être étudiée sous différents angles : le type de chansons, le rythme<sup>1</sup> exécuté dans cette chanson, les circonstances de composition de cette chanson, ainsi que les diverses thématiques abordées. Que pensent les Fon dans les chansons? Quel mode de pensée véhiculent-ils à travers les mots et les expressions quotidiens? Chercher à résoudre une telle équation de façon absolue relèverait d'une entreprise chimérique. Toutefois, l'on peut essayer de comprendre dans une certaine mesure leur compréhension du monde à travers quelques thématiques. Pour y arriver, nous nous sommes servi de quelques termes fréquents dans les oeuvres d'Alèkpéhanhou qui nous serviront de porte d'entrée dans cet univers symbolique des Fon, étant fon lui-même. D'autres formes d'usage de la langue fon utilisées par les locuteurs viennent renforcer pour étayer davantage Alèkpéhanhou et montrent qu'il n'est pas isolé dans son univers social. L'objectif est de montrer comment les réflexions de l'artiste puisent leur substance dans la pensée collective.

---

<sup>1</sup> Alèkpéhanhou n'a pas fait que du zinli dans ses chansons.

**CHAPITRE 5 : Pensée symbolique : de Dieu et des géniteurs**

Dieu, comme on le dit communément, c'est le créateur du ciel et de la terre. Plusieurs études ont abordé la notion de Dieu. Cette partie de notre travail abordera ce qu'il représente pour les Fon dans ses différentes caractéristiques. Il est associé aux géniteurs pour respecter ce principe cher aux Fon qui se stipule:

*mεtɔnyí sɛ́, mεnɔnyí sɛ́*

/personne/père/être/Dieu/personne/mère/être/Dieu/

“Le père et la mère ont valeur de Dieu”.

Cela veut dire que toute personne doit considérer son père comme son Dieu et sa mère comme son Dieu.

## 5.1 La conception de Dieu chez les Fon

### 5.1.1 Dieu et ses appellations

Dieu est souvent désigné par *Máwú* ou autres dénominations et la nature par *Gbɛ̀* chez les Fon. Si *Máwú* est souvent assimilé à l'Être suprême, le Créateur du Ciel et de la Terre comme le dit la Bible et le Fabricateur Souverain pour reprendre La Fontaine, *Gbɛ̀* est perçu comme le produit de ce Fabricateur souverain composé des hommes de partout, c'est-à-dire les *Kénù* (les habitants du nord vu d'Abomey), les *Hunnù*<sup>1</sup> (les habitants du Sud vu d'Abomey), les *Ajáñù* (les habitants de l'ouest vu d'Abomey), les *Canù*<sup>2</sup> (les habitants de Savè, et de *atín kpó kan kpó, xε kpó lan kpó*<sup>3</sup> (les arbres et autres lianes et ronces; les oiseaux et autres animaux).

Il est de plus en plus difficile d'obtenir une vision complète, claire et sûre des conceptions fon sur les origines du monde, l'apparition des divinités et leur organisation. Cependant, il existe encore des traces d'explication des phénomènes qui sont à l'origine du monde et de l'apparition des divinités qui en sont responsables chez les Fon. On les retrouve quelquefois dans la littérature

---

<sup>1</sup> *Hunnù* est une déformation de *xunù* (habitant du côté de la mer), donc du sud vu d'Abomey.

<sup>2</sup> Formule fon pour désigner tous les hommes de la terre de quelque origine que ce soit.

<sup>3</sup> Formule fon pour désigner la totalité la flore et la faune.

orale, dans les légendes qui accompagnent le *Fá*. C'est d'ailleurs aux devins appelés *bokónò*, *awogbogbò*, que l'on doit les meilleures informations sur la cosmologie. On peut découvrir ainsi dans le livre de Maupoil (1943) une synthèse de l'univers telle que livrée par Guèdègbé, un des plus grands *bokónò* qu'ait connu le Dahomey. Selon lui, le monde se partage en deux, le ciel et la terre représentés par les deux hémisphères d'unealebasse fermée. L'univers est donc unealebasse, un ensemble clos et fini où tout s'agence et se tisse en fonction d'un ordre quasi immuable. L'on comprend alors pourquoi, à Abomey, l'on parle de *Hwegbája kásúdó*<sup>1</sup> (laalebasse couverte de Houégbadja) pour faire référence aux divinités du panthéon fon. La responsabilité de cet ordre revient au principe de la création, l'être transcendant désigné par différents noms tels que *Mǎwǎ*, *Ségbó*, *Sé* et autres appellations auxquelles nous allons revenir. Y a-t-il une différence entre ces dénominations ? Quelle relation les Fon établissent-ils entre les Dieu et la Nature ? Alèkpéhanhou est-il en accord avec la conception générale des Fon ? Nous étudierons la question à partir des extraits suivants :

**Extrait N°6 (ACM07/6/93)**

1. *Akúlúnó é nyí m ε bì sésé tón é*

/Dieu/que/être/personne/tout/complètement/sien/que/

2. *Ajal onlón é nyí m ε bì sésé tón é*

/Dieu/que/être/personne/tout/complètement/sien/que/

3. *Nùdè bá wè mi de dò gb εdot ó gón huñ*

/quelque chose/chercher/act./vous/être/à/créateur/chez/si/

4. *Mi ni nó dè taùn*

/vous/que/hab./dire/vraiment/

<sup>1</sup> Cette expression évoque souvent d'une part, le mystère qui se cache derrière les manifestations du *vodun* que personne ne peut comprendre. D'autre part, elle est une forme de mise en garde aux mécréants et autres passionnément épris de rationalité qui souhaitent théoriser sur le *vodun* qui demeure encore un mystère même pour ceux qui en ont la charge. Autrement dit, qui tente d'ouvrir laalebasse refermée de Houégbadja, s'expose à de sévères châtements et court à sa perte.

5. *Ò nukúnk'én è mi nɔ bà nà dó*  
/ambition démesurée/que/vous/hab./chercher/fut./avoir/
6. *Bó gb'ògbè é j'én n'è*  
/et/rentrer brédouille/que/seul/voilà/
7. *Mi wε ná nyà azwì we bo hù az'ɔn ɔokpó bó gb'ògbé*  
/vous/c'est/fut./chasser/lièvre/deux/et/tuer/fois/une/et/rentrer brédouille/
8. *Avùn ɔié x'è l'òkó ná bó bà xú gbigba kpo è*  
/chien/voici/faire/iroko/cérémonie/et/chercher/os/fait de  
casser/rester/que/

### Traduction

1. Dieu qui appartient à tous
2. Dieu Tout-puissant qui appartient à tous
3. Si vous désirez quelque chose en particulier du créateur
4. Dites-le clairement
5. C'est cette ambition démesurée que vous nourrissez
6. Qui vous conduit à l'échec dans vos projets
7. Vous poursuivez à la fois deux lièvres et revenez brédouille de la chasse
8. Comme le chien qui a tout perdu pendant la cérémonie de *naxix'è*<sup>1</sup> au pied de l'iroko.

### Extrait N°7 (ACM18/3/03)

1. *Ayìhúnh'ògbε ma nɔ sè tó wè*  
/nature/nég./hab./entendre/oreille/deux/
2. *Bó jà mid'è t'ón s'ó dó wà z'ò ɔè ná gbé*  
/et/venir/vous autres/sien/prendre/avec/faire/travail/un/avec/fut./
3. *Jòl'ò gb'ε t'ón má n'ó nyí wiwà s'è m'évó b'ò ji nɔ ɔe mì*

---

<sup>1</sup> C'est une cérémonie pendant laquelle l'on offre des moutons et poulets à *nà* (ou *m'ín'òná*), la divinité de la fécondité chez les Fon.

/volonté/homme/sien/nég./nég./être/fait de  
faire/Dieu/sans/et/confiance/hab./choisir/moi/

4. *Ò yè nyí gb ε ǎ*

/ils/être/nature/nég./

5. *Ò mi jo xó dó*

/vous/laisser/parole/avec/

6. *Gb ε m ɔ n ɔ sè m ɛ nu d ́ u d ́ ɔ k ɛ n t ɔ n*

/nature/nég./hab./entendre/médisance/ennemi/sien/

7. *Bó jà mit ɔ n n ɛ dó wà z ́ ɔ d ́ è ná gb é*

/et/venir/votre/celui-là/avec/faire/travail/avec/fut./

8. *Jòl ɔ gb ɛ t ́ ɔ t ́ ɔ n m ́ ɔ n ́ ɔ nyí wiwà s ́ ɛ m ́ ɛ v ́ ɔ b ́ ɔ ji n ɔ d ɛ mi*

/volonté/homme/sien/nég./nég./être/fait de  
faire/Dieu/sans/et/confiance/hab./choisir/moi/

### Traduction

1. Dieu n'écoute pas deux versions différentes des vœux
2. Pour exaucer donc vos imprécations (contre ma personne)
3. La volonté de l'homme ne se réalise jamais sans Dieu et cela me rassure
4. Vous n'êtes pas Dieu
5. Laissez tomber
6. La Nature n'écoute pas les dénigrements de l'ennemi
7. Au point de tenir compte des vôtres dans ses plans
8. La volonté de l'homme ne se réalise jamais sans Dieu et cela me rassure.

### Extrait N° 8 (ACM12/5/98)

1. *Nyi d ́ okp ́ ɔ kp ́ ɔ n w ́ ɛ d ́ è ǎ*

/moi/seul/regarder/c'est/être/nég./

2. *Un wa d ́ okú nú ajal ́ ɔ n l ́ ɔ n*

/je/venir/remercier/à/Dieu/

3. *Wílí hù wílí hú dò tè*  
/attraper/tuer/attraper/tuer/être/debout/
4. *Bò kánlán gán bó yì bǐ*  
/et/cynocéphale/survivre/et/aller/totalement/
5. *Sé cè à tɛ̀kpɔ̀n*  
/Dieu/mon/tu/essayer/
6. *Sé cè à tɛ̀kpɔ̀n nú mí dín*  
/Dieu/mon/tu/essayer/à/moi/trop/
7. *Alɔ̀nn ɔ̀ cè*  
/Dieu/mon/
8. *Má sè má sé sùkpɔ̀*  
/que+je/entendre/que+je/être beaucoup/
9. *Bò Hanwu kɔ̀n nɔ̀fɔ̀n dó yè há*  
/et/Hanhou/réel/hab./se réveiller/à/ils/niveau/
10. *Ò nyi dokpó kpɔ̀n wé dè á*  
/moi/seul/regarder/c'est/être/nég./
11. *Un wa dókú nú wè sé cè*  
/je/venir/remercier/à/toi/Dieu/mon/
12. *Wílí hù wílí hú dò tè*  
/attraper/tuer/attraper/tuer/être/debout/
13. *Bò kánlán gán bó yì bǐ*  
/et/cynocéphale/survivre/et/aller/totalement/

## Traduction

1. Je ne suis pas le seul l'objet de son attention (et je bénéficie pourtant de tant de grâce)
2. Je viens remercier le Dieu Tout-Puissant
3. Des appels du genre "tuez-le ! tuez-le !" fusent de toutes parts
4. Et pourtant le cynocéphale a pu se sauver indemne

5. Ô mon Dieu, tu as beaucoup fait
6. Ô mon Dieu, tu as beaucoup fait pour moi
7. Ô toi, mon ange gardien,
8. Nombreux sont ceux qui s'attendent à ce que je sombre
9. Pourtant, Hanhou se réveille, pétillant de forme, comme eux
10. Je ne suis pas le seul l'objet de son attention (et je bénéficie pourtant de tant de grâce)
11. Je viens remercier le Dieu Tout-Puissant
12. Des appels du genre "tuez-le ! tuez-le !" fusent de toutes parts
13. Et pourtant le cynocéphale a pu se sauver indemne.

De ces extraits et dans bien d'autres du même auteur, nous avons tout un florilège de dénominations qui renvoient à la seule et unique réalité de Dieu ou de la Raison Transcendante et que nous avons pris soin de mettre en gras. Pour désigner l'être transcendant, il semble que le Fon les utilise indifféremment même si parfois une nuance de sens est nécessaire. Nous avons : *gbɛ̀*, *wɛ̀kɛ̀* ou *kɛ̀* (par troncation), *ajalɔnlɔ̀n*, *kɛ̀dótɔ̀*, *mǎwũ*, *gbɛ̀dotɔ̀*, *alɔnusɛ̀*, *alɔnɔ̀*, *sɛ̀gbó*, *sɛ̀*, *akúlunɔ̀*, *gbɛ̀mɛ̀*, *sɛ̀gbólisà*, *atɔ̀ndòbũ*, *Sɛ̀gbómɛ̀dó* entre autres.

A y voir de près, l'imaginaire collectif fon semble voir dans sa conception des choses, le monde et son créateur, d'une part, confondu en une seule réalité et d'autre part, la partie de ce créateur en chacune de ses créatures. Nous avons une sorte de divinisation de la nature qui répond à la doctrine métaphysique du panthéisme. L'on pourrait aussi dire comme L. V. Thomas que chez les Fon, « *il y a un naturalisme qui, loin de diviniser la nature en soi, lui confère une dignité indirecte dans la mesure où elle participe d'une divinité transcendante....* » .

Nous tenterons de donner un sens clair à chacun de ces termes en fonction de leur utilisation aussi bien par Alèkpéhanhou que par les locuteurs fon en général.

\*Gbɛ<sup>1</sup> : la Nature, la vie.

\* *Ayihúnhóngbɛ* : la nature ; l'univers dans lequel les jours et les nuits se succèdent.

\* *Wɛkɛ*<sup>2</sup> : l'univers, le cosmos.

\* *Gbedotó* ou *Kédótó* : créateur de la nature, du monde ou de l'univers, « la Raison Transcendante » (Kossou : 1983)

\* *Ajalónn*<sup>3</sup> : terme souvent utilisé dans la littérature orale fon pour désigner Dieu en lieu et place de *Máwú*.

\* *Ségbó* (Dieu+grand) : Le Grand Dieu, le Créateur Suprême. Dans les contes et la littérature orale en général, il est appelé *Dada ségbó*. C'est l'être au commencement du monde ou *sé* du monde (Kossou 1983).

\* *Sé* : Dieu vu comme l'ange gardien et protecteur, « le principe de vie » selon Kossou (1983).

\* *Alon* : (al+n=Possesseur de main). Le Fon désigne ainsi celui qui détient le destin de l'individu ; destin symbolisé par les traits de la main qui selon certaines croyances, comme la chiromancie, retracent les péripéties et les différentes étapes inscrites dans un ordre implacable dans la vie de chaque personne. Parfois, nous avons *alonusé*.

\**Alon + nu + sé*

\* Main+bout+Dieu (Dieu porté par chacun entre ses mains, donc Dieu au service de chacun).

\* *Akúlún* : il est utilisé en fon comme l'équivalent du français "seigneur". Mais, d'après nos recherches, il est aussi utilisé par les religions

---

<sup>1</sup> Il semble bien que ce terme constitue une forme tronquée de *Ayihúnhóngbɛ*.

<sup>2</sup> Ce terme peut avoir une forme tronquée qui est *ké*. Alèkpéhanhou l'utilise abondamment comme dans *kétó* au lieu de *gbetó* pour désigner l'homme.

<sup>3</sup> On rencontre aussi cette expression dans la prêche de l'église catholique qui devient plutôt *ajalónn*. A cette étape de nos recherches, nous n'avons pas pu trouver le sens de cette expression qui devrait signifier le « possesseur de "ajalón" » dont nous ignorons encore le sens.

endogènes chez les Fon comme le nom générique de toute divinité. Nous pouvons avoir: *xɛbyoso klúnɔ̀*, pour désigner la divinité *xɛbyosò* (ACM31/2/12).

En somme, chez les Fon, la pléiade d'appellations qui existent ne désignent pas forcément différentes entités. Le Fon désigne l'Être Suprême qui est tantôt perçu comme le Grand Esprit géniteur du monde comme dans *gbɛ̀nɔ̀*, *gbɛ̀dɔ̀tɔ̀/kɛ̀dɔ̀tɔ̀*, *sɛ̀gbó*, *ajalɔ̀nlɔ̀n*, *aklúnɔ̀*, *máwũ* et dans le langage du fá, *mɛ̀tɔ̀lɔ̀nfɛ̀n*<sup>1</sup>; il est tantôt confondu au monde dans *gbɛ̀*, *axɛ̀xɛ̀*, *wɛ̀kɛ̀* et tantôt, vu comme sa matérialisation personnelle dans ses créatures comme dans *sɛ̀*, *alɔ̀nɔ̀* et *alɔ̀nusɛ̀*.

### 5.1.2 De la nature de *tà*

Les expressions ci-dessus étudiées sont liées à la nature divine et à sa présence dans les êtres qu'il a créés. Nous avons envisagé *sɛ̀* comme étant la matérialisation de *Sɛ̀gbó* en chaque créature. Pourtant, il n'épuise pas totalement l'idée de son rôle protecteur individuel chez les Fon, compte tenu de certains autres faits de langage. Cela nous amène, en effet, à étudier la notion de *tà* qui est aussi présente dans les chansons d'Alèkpéhanhou.

En effet, *tà* c'est "la tête" a priori comme l'on peut le voir dans nombre d'expressions dans la langue fon et chez Alèkpéhanhou:

- *Afɔ̀ e dɔ̀ glɔ̀ é wɛ̀ e nɔ̀ kpɔ̀n cɔ̀bó nɔ̀ dó ta gbàn* (ACM20/6/05)

/pied/que/être/en bas/que/c'est/on/hab../regarder/avant  
que/hab../constituer/tête/bagages/

"L'on doit tenir compte des capacités de ses pattes avant de se choisir un volume de tête."<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Pour Bernard Maupoil (1988 : 423), c'est un personnage mythique, c'est un des noms du Grand Dieu, c'est le Bokonon du ciel ; c'est celui qui a expliqué le fá aux premiers hommes et qui est reparti après au ciel ... L'auteur rend compte ainsi des témoignages des *Bokonon* qu'il a consultés. Il écrit : « Il est inutile de multiplier les témoignages [...] *Métolonfin* serait en quelque sorte, une incarnation de *Máwũ* ».

<sup>2</sup> Il s'agit là, d'un conseil de la bergeronnette aux oiseaux selon les Fon. Consciente de la fragilité de ses pattes, elle se serait choisie une petite tête pour pouvoir la porter facilement.

**Sens :** invitation à compter sur ses propres forces et à assumer les choix librement faits.

-*Ta xóxó má n'ó sún ml'ém'ém'* (ACM17/3/02)

/tête/vieux/nég./hab./se dégarnir/entièrement/

“Une vieille tête ne peut devenir entièrement chauve” (il doit y rester des cheveux).

**Sens:** ce qui relève déjà d'une tradition légendaire ne peut totalement disparaître.

L'utilisation de *tà* chez les Fon ne le limite pas seulement à cette partie du corps humain dont le tronc et les membres sont les deux autres.

Alèkpéhanhou dit:

-“*ta ce d'ò gb'ε nú Hwelinù, xwe f'ó dó mí má j'awǎ* “. (ACM16/2/01)

/tête/ma/être/vie/si/Houélinou/année/finir/à/moi/que+je/festoyer/

“Si seulement Dieu me prête vie jusqu'au nouvel an, moi Houélinou, je dois festoyer”.

Nous en déduisons que si *s'ε* est Dieu, le principe qui sustente toute vie, c'est-à-dire la particule de l'être transcendant dans chaque créature, la conception du monde chez les Fon retrouve une autre force encore plus individualisée de l'être transcendant qui veille sur chaque personne, l'accompagne dans son bonheur et qui est représentée par *tà*. Il semble bien que l'être humain tombe dans la déchéance et l'infortune quand *tà* le lâche. C'est ce qui explique les expressions comme entre autres :

- *takúm'ón'ò: Ta+ku+ m'ón'ò*

tête+mourir+poss. = malchanceux

-*kúdó<sup>1</sup> ta d'agbè* : + tête+bien=Félicitations

---

<sup>1</sup> Tchitchi (1997) dans une analyse a démontré que *kúdó* est un morphème coordinatif comme dans d'autres parlers gbè. Cette analyse qui nous paraît très convaincante bat en brèche celle de Guédou (1976) qui trouve que les termes de salutation et d'autres souhaits chez les Fon indiquent une invitation à la mort.

• *tadegláxwè* : *ta+de+gla+xwe*

*tête+une+être courageux+fête*= fête du nouvel an.

Nous avons dans l'énoncé suivant le rôle de complémentarité et d'appui que joue *tà* dans la gageure à laquelle l'être fait face, *sé* seul ne suffisant plus.

• *Sé cè ta ce wè un dɔ káká cóbó yì*

/Dieu/mon/tête/ma/c'est/je/dire/jusque/avant de/aller/

“J’ai dû implorer pendant tout le parcours *sé* et *tà* avant de pouvoir partir sain et sauf”.

Alèkpéhanhou démontre dans l'extrait suivant cette complémentarité entre *sé* et *tà* mais avec ce dernier dans un rôle encore plus individualisé.

### Extrait N°9 (ACM15/4/01)

1. *Sé tón má sé wè de sín*
2. *Bó dɔ sé ó wé yí ajɔ du wú wé són*
3. *Ayìhúnh óngbɛ tɔn ma se wè de sín*
4. *Bó dɔ sé ó wé yí ajɔ du wú wé són*
5. *Ònú è gbɛtɔ lén ná sɔ mɛ dó wà*
6. *Bò alɔnus é wé nɔ fùn ahwan b'ɛ góló é*
7. *Ò ya è gbɛtɔ lén ná sɔ mɛ dó jì*
8. *Bò alɔnus é wé nɔ fùn ahwan b'ɛ góló é*
9. *Hala<sup>1</sup> nyà Yàkású dɔ zǎn mɛ*
10. *Mì nú dɔ zàn mɛ lé mi ma díà cé*
11. *É kpɔn wé káká dɔ hwi syén tà*
12. *Ya de jén kó dó nú ta towe káká*
13. *É kpɔn wé káká dɔ hwi syén tà*

---

<sup>1</sup> Il a d'autres noms en fon comme *ajǎnúhalà* (dont *halà* est une forme tronquée), *kilikwé*, *gbetè*, *gbanzyán*, *dàdɔyé*, *dɔbà* que l'on retrouve dans les œuvres d'Alèkpéhanhou.

14. *Ya ɖe jén kó dó nú ta towe káká*
15. *Ahwan è mɛ éné s'ó ta towe do fun káká*
16. *Ɖò hwi syén ta ɖɔ wɛ né é*
17. *Alɔnus é tówé tón à l'ò sè*
18. *A se ó a kan ná ɖò alɔnɔ bóló*
19. *Ségbó tówé tón à l'ò sè*
20. *A se ó a kan ná ɖò alɔnɔ bóló*
21. *Gbɛ tɔn ma se wè ɖe sín*
22. *Bó ɖò s'é ó w'é yí ajɔ ɖu wú w'é s'ón*

1. C'est faute de ne pouvoir écouter la version de Dieu
2. Que l'on pense que c'est parce qu'il a été corrompu (que le malheur est survenu)
3. C'est parce qu'on n'a pas écouté la Nature dans sa version des faits
4. Que l'on pense que c'est parce qu'elle a été corrompue (que le malheur est survenu)
5. Tous les complots que les hommes trament contre toi
6. Et que ton s'é s'emploie à déjouer toutes les fois
7. Le martyr qu'ils souhaitent te faire souffrir
8. Et qui se déjoue grâce au combat quotidien livré par ton s'é !
9. Cela rappelle l'histoire de l'hyène<sup>1</sup> qui a pourchassé Yakassou<sup>2</sup> la nuit
10. "Ce n'est pas encore vous, la bête de la nuit?"
11. Il t'observe et te dit que tu es très audacieux

---

<sup>1</sup> L'hyène est considérée comme la reine de la nuit comme dans l'expression "zàn ó hala tɔn wè" qui signifie "la nuit appartient à l'hyène" ou comme "kilikwé tón w'é nyí abulù": l'obscurité appartient à l'hyène.

<sup>2</sup> Yakassou est un personnage qui n'est pas aimé des siens. Une nuit, ceux-ci se déguisèrent en hyène pour lui faire peur et le terroriser. Le lendemain de la mascarade, ils revinrent à lui pour lui montrer leur soutien dans cette épreuve terrifiante de course qu'il a vécue la veille devant l'hyène. Mais Yakassou ayant compris le jeu leur répondit : « Ce n'est pas encore vous la bête de la nuit? ». Autrement dit, les mêmes qui complotent contre une personne sont encore les premiers à lui témoigner leur affection lorsque cette dernière est éprouvée.

12. Il avait déjà, sans doute, longuement comploté contre toi
13. Il t'observe et te dit que tu es très audacieux
14. Il a déjà, sans doute, longuement comploté contre toi
15. Tout ce qu'il a ourdi contre toi
16. Avant de passer à cet aveu d'échec qui te qualifie d'audacieux
17. Si seulement tu pouvais entendre la version de ton *sé'*
18. Si tu l'apprends, tu remercieras infiniment ton Dieu
19. Si seulement tu pouvais entendre la version de ton *sé'*
20. Si tu l'apprends, tu remercieras infiniment ton Dieu
21. C'est faute de ne pouvoir écouter la version de Dieu
22. Qu'on pense que c'est parce qu'il a été corrompu (que le malheur est survenu).

Pendant que *tà* défend une personne, il pourrait parfois entrer en conflit avec *Sé'* pour assumer davantage son rôle de protecteur plus individualisé selon les Fon comme dans l'expression suivante :

“*Sé' dɔ̀ huñ ta ni kɔ̀*”

/dieu/dire/si/tête/que/refuser/

“Si c'est la volonté de *sé'*, puisse *tà* s'y opposer.”

**Sens :** Au grand jamais, je n'accepterai pas.

### 5.1.3 De l'existence de Dieu

Chez les Fon, les principales caractéristiques chrétiennes de la nature d'omniprésence, d'omniscience et d'omnipotence sont aussi acceptées. Dieu étant esprit est *nuǎ̀dòyɛswímɛ̀* (un esprit invisible de tout le monde et donc partout). « *Gbɛ wɛ mɔ̀ nukúnnú* » traduit que « c'est seule la nature qui voit tout » et que Dieu peut tout avec l'expression « *nuǎ̀wùkpétɔ̀* ».

L'évidence de son existence n'est plus à démontrer. Même le *vodúnnò* reconnaît qu'il existe un être suprême et que sa divinité terrestre n'est qu'un canal pour lui accéder. Il en est de même pour ceux qui possèdent des pouvoirs magiques. Même sûrs de l'efficacité de leurs pouvoirs, ils demandent toujours que les amulettes et autres sacrifices soient bénis de Là-haut. C'est une marque d'allégeance à l'Être Supérieur.

Alèkpéhanhou s'inscrit dans la même logique et rappelle à l'ordre les athées et les conseille en ces termes :

**Extrait N°10 (ACM20/3/05)**

1. *Mǎwù nà bó má dè ó*

/Dieu/fut./et/nég./être/si/

2. *Nya cè dǎwè lò dó wá bó júba lóò*

/homme/mon/inventer/c'est/opt./inventer/et/se prosterner/

3. *Mà è yóló mε nyi e má nó hwán è nɔ dɔ é*

/légume/que/appeler/personne/nom/que/nég./hab./pourrir/que/hab.

/dire/que/

4. *Ayìhwìn hǎn sí wé nó nò bó má só nó hwán*

/nature/auprès de/c'est/hab./rester/et/nég./encore/hab./pourrir/

<sup>1</sup>Si Dieu n'existait pas,

<sup>2</sup>Mon cher, il faudrait l'inventer pour se prosterner devant lui

<sup>3</sup>Quand on dit qu'une sauce légume appartenant à une personne ne pourrit pas<sup>1</sup>

<sup>4</sup>C'est lorsqu'elle provient de la Nature, qu'elle ne pourrit pas.

Pour les Fon, à voir comment la nature est organisée, il ne saurait ne pas y avoir un organisateur. Alèkpéhanhou, dans cette logique, demande que l'on s'incline

---

<sup>1</sup> Il s'agit d'un dicton fon qui signifie que « l'on ne peut jamais perdre ce qui est destiné à soi » ou que « lorsque quelque chose appartient à soi, on s'échine à le protéger et à le garder pour ne pas le perdre ». Dans un autre sens, « lorsque la nature fait don de quelque chose à quelqu'un, rien ni personne ne peut le lui arracher ».

devant la parfaite organisation de cette nature et oblige même l'athée de s'inventer lui-même un être suprême personnel.

#### 5.1.4 De la relation entre Dieu et satan

Pour beaucoup de chrétiens, Satan c'est l'ange déchu. Il serait même devenu le rival du père céleste et est qualifié de plusieurs noms. Nombreux sont les arguments qui poussent au zèle du néophyte chez beaucoup de personnes qui pensent trouver le salut dans de sévères diatribes lancées contre Satan. La conception du monde et de Dieu des Fon est à l'antipode de ce courant de pensées. Pour eux, les divinités *xεbyosò*, *dàn*, *sakpatá*, *bòsú*, *gũ* pour ne citer que celles-là, sont les canaux pour accéder au Grand Dieu qui est Là-Haut et qu'on ne voit pas. Elles ne sont, de fait, en rien l'incarnation de la négativité comme le clament certains courants religieux. Alèkpéhanhou en donne l'illustration dans l'extrait suivant:

#### Extrait N°11: *Gbε tε bló dó mε mi yi* (ACM14/3/00)

1. *Gbε tε bló dó mε mi yi xá aklúnɔ̀*

/monde/quel/faire/trou/dans/vous/aller/avec/Dieu/

2. *Bó d̀ò xó z'ó l'ó wú*

/et/être/parole/travail/déf./contre/

3. *Mi lo kó d̀è nu kpò*

/vous/opt./rév./enleverbouche/rester/

4. *Lěè gbεnɔ̀ tò gbε tɔ̀n nyi e j'én d̀è*

/comme/Dieu/ranger/monde/sien/lancer/que/seul/être/

5. *Có gbεt'ó f'ón bó d̀ò alɔ̀ nyi mε wε*

/pourtant/homme/réveiller/et/être/main/lancer/dans/c'est/

6. *Mε e sín kpezin e j'én ny'ó nù é s'ó dé mε bó sín é*

/personne/que/tailler/tambour *kpezin*/que/seul/savoir/

chose/que/prendre/mettre+cela/dans/et/tailler/que/

7. *Gbe ɔ má d̀ò nuv̀ò*

/monde/déf./nég./être/ouvert/

8. *Ome e sín kpezin e jén nyó nù é só dé mé bó sín é*

/personne/que/tailler/tambour *kpezin*/que/seul/  
savoir/chose/que/prendre/mettre+cela/dans/et/tailler/que/

9. *Té má kán ná nó jóló akúlúǹò*

/quoi/nég./réel/fut./hab./plaire/Dieu/

10. *B'é ná yígbe b̀ò nù ̀ò f̀ón wé ná nó jé d̀ò gbe t̀on mè*

/et+il/fut./accepter/et/chose/déf./réveiller/si/fut./hab./se  
passer/être/monde/sien/dans/

11. *Akúlúǹò nù̀bìwúkpétó gbé nù̀dé*

/Dieu/tout-puissant/refuser/quelque chose/

12. *Lobo d̀ò gbede tótó é ná nyí tótó*

/et/dire/jamais/grand/cela/fut./être/grand jamais/

13. *Ajal̀onl̀ón jén gbé nù̀dé*

/Dieu créateur/seul/refuser/quelque chose/

14. *Lobo d̀ò gbede tótó é ná nyí tótó*

/et/dire/jamais/grand/cela/fut./être/grand jamais/

15. *Un ko d̀ò sinsen mè bó ná nó cá nú vodunnó ̀ó*

/je/rév./être/religion/dans/et/fut./hab./se moquer/attr./prêtre du vodun/si/

16. *Jezúú gbé éné*

/Jésus/refuser/cela/

17. *É gbé d̀'è<sup>1</sup> ma tén é kpón ó d̀ò bíbulu mè*

/il/refuser/dire+on/nég./essayer/lui/voir/nég./être/bible/dans/

---

<sup>1</sup> Amalgame de « d̀ò+ e »

18. *Bò mε le nó ɖɔ̀ b̀ un sè*  
/et/personne/plur./hab./dire/et/je/entendre/
19. *Un ko ɖ̀ò sinsen mè bó ná nó cá nú bokónó ɔ̀*  
/je/rév./être/religion/dans/et/fut./hab./se moquer/attr./prêtre du fa/si/
20. *Jezúú gbé éné*  
/Jésus/refuser/cela/
21. *É gbé ɖ̀è ma tén é kpón ó ɖ̀ò bíbulu mè*  
/il/refuser/dire+on/essayer/lui/voir/nég./être/bible/dans/
22. *Bò mε le nó ɖɔ̀ b̀ un sè*  
/et/personne/plur./hab./dire/et/je/entendre/
23. *Lùwóǹò lɔ ma só mɛɖ̀è tón hwé ó*  
/prêtre du fa/aussi/nég./prendre/personne+autre/sien/être petit/nég./
24. *Sén ɔ̀ nyí wé jén mi ɖ̀e à*  
/loi/déf./respecter/act./seul/vous/être/int./
25. *Nù má mó jé mé wú jén*  
/chose/nég./voir/tomber/dans/à cause de/seul/
26. *Hanwú hansiǹò*  
/Hanwu/maitre de la chanson/
27. *Mi nó fón bó ɖ̀ò adɔ̀n dɔ̀n wé*  
/vous/hab./réveiller/et/être/querelle/tirer/act./
28. *Lèè gbɛnɔ̀ tò gbɛ tɔ̀n nyi e jén ɖ̀è*  
/comme/Dieu/ranger/monde/sien/lancer/que/seul/être/
29. *Có gbɛt́ó fón bó ɖ̀ò alɔ nyi mε wé*  
/pourtant/homme/réveiller/et/être/main/lancer/dans/c'est/
30. *Alě ɖ̀ò fɔ̀ngbe ɖ̀e tìn*

/Rossignol/dire/langage fon/un/exister/

31. *Bò ò Hanwú d̀ò tó d̀ó wé lé*

/et/Hanwu/être en train de/oreille/avoir/act./que/

32. *Un mɔ nɔ sè*

/je/nég./hab./entendre/

33. *Fɔngbe de tũn*

/langage fon/un/exister/

34. *Bò o zunlé d̀ò tó d̀ó wé lé*

/et/rossignol des bois/ être en train de/oreille/avoir/act./que/

35. *Un ma nɔ sè*

/je/nég./hab./entendre/

36. *Mǎwù ná xó wé ló un mɔ nɔ sè*

/Dieu/fut./frapper/toi/déf./je/nég./hab./entendre/

37. *Awòví ná xó wé jén un kɔn nɔ sè*

/satan/fut./frapper/toi/seul/je/réal/hab./entendre/

38. *Awòví ná xó wè*

/satan/fut./frapper/toi/

39. *A d̀ace ɔ gbá wé ɔ satáán ná hèn hwɛ bo xò*

/tu/être en train de/péché/déf./act./si/satan/fut./tenir/toi/et/frapper/

40. *Awòví ná xó wè*

/satan/fut./frapper/toi/

41. *A d̀ace ɔ gbá wé ɔ satáán ná hèn hwɛ bo xò*

/tu/être en train de/péché/déf./act./si/satan/fut./tenir/toi/et/frapper/

42. *Nù dó nù mé nú mé tó mɛ nyanya ɔ*

/chose/mettre/chose/personne/attr./agentif/personne/mauvais/déf./

43. *Agbolènsú wé jé é bó dó dósén ná*

/Agblensu/c'est/foudroyer/lui/et/mettre/faire une loi/avec/

44. *É sò "Poison" ná ná nzo tòn bò so wa jé è bó dó dósèn ná*

/il/prendre/poison/fut./donner/prochain/sien/et/tonnerre/venir/foudroyer/  
et/mettre/faire une loi/avec/

45. *Awòví dò gbè hèn wè xá akúlúnò*

/satan/être/monde/tenir/act./avec/Dieu/

46. *Cóbò gbetó má ká dọ mọjeme tòn*

/pourtant/homme/nég./réel/avoir/compréhension/sien/

47. *Zàn má tìn kézé m'évó*

/nuit/nég./exister/jour/sans/

48. *Awòví dò gbè hèn wè xá gbèdótó dódó*

/satan/être/monde/tenir/act./avec/Dieu/absolument/

49. *Zàn m'évó wè kézé tìn à*

/nuit/sans/act./jour/exister/int./

50. *Awòví dò gbè hèn xá gbèdótó*

/satan/être/monde/tenir/act./avec/Dieu/

51. *Acègbató a ko d'é wú ó awòví ná xó wè*

Pécheur/tu/rév./être/contre/si/satan/fut./frapper/toi/

52. *Éné sín xesi wè d'acègbató lé jí*

/cela/de/peur/c'est/être/pécheur/plur./sur/

53. *Satáán xésí wè alànnúwátó d'ì*

/satan/peur/c'est/méchant/avoir/

54. *É wé nyí kponò bo dò gbèdótó ó kpá*

/il/c'est/policier/et/être/Dieu/anaph./côté/

55. *Yéégè zàn má tìn kézé m'évó*

/diantre/nuit/nég./exister/jour/sans/

56. *Awòví d̀ò gbε hεn wε xá gbεd̀otó́ d̀ódó*

/satan/être/monde/tenir/act./avec/créateur/absolument/

### Traduction

- 1 A quelle création du monde étiez-vous avec Dieu
- 2 Pour vous lancer ainsi dans cette polémique?
- 3 Vous ferez mieux de vous taire
- 4 La Nature est toujours restée telle que le Créateur l'a conçue
- 5 Et ce sont les hommes qui tentent de la brouiller
- 6 C'est celui qui a fabriqué *kpezìn*<sup>1</sup> qui sait ce qu'il a mis à l'intérieur
- 7 Le monde n'est pas ouvert<sup>2</sup>
- 8 C'est celui qui a fabriqué *kpezìn* qui sait ce qu'il a mis à l'intérieur
- 9 La volonté de Dieu peut-elle manquer à un projet
- 10 Et il va accepter que ce projet-là se réalise dans son monde?
- 11 Lorsque Dieu Tout-Puissant s'oppose à quelque chose
- 12 Et s'y oppose résolument, cela ne se produit jamais
- 13 Lorsque Dieu s'oppose à quelque chose
- 14 Et s'y oppose résolument, cela ne se produit jamais
- 15 Parce que je suis chrétien, je dois railler le *vodúnn*<sup>3</sup>,
- 16 Jésus n'accepte pas cela
- 17 Il a interdit, dans la Bible, qu'on le mette à l'épreuve

---

<sup>1</sup> Dans l'exécution du rythme zinli, *kpezìn* est le grand tam tam que le petit, appelé *hùnvĩ*, accompagne. C'est lui qui annonce et dirige les partitions dansantes dénommées *adi*.

<sup>2</sup> Pour les Fon, l'univers a l'air d'un espace physiquement ouvert. Mais tout ce qui s'y passe répond à un ordre et l'on ne saurait contrevenir impunément aux principes qui le régissent. Cela rappelle la boutade de *Sáságólí* (le calao): « *gbε ɔ mé d̀ò waà nùgbõ, m̀ò nú wè nɔ yi d̀ó ǎ* » 'L'univers est vague et très spacieux, mais ce n'est pas une raison pour y avancer en toute vitesse'. C'est un oiseau qui, après une séquence rapide de vol ramé, observe une longue phase de vol plané, se pose sur l'arbre le plus proche et continue son voyage après. Pour les Fon, il enseigne la prudence aux hommes. Ce n'est pas parce qu'on a le vent en poupe qu'il faut brûler la politesse à tout le monde et agir à la mesure de ses forces physiques. ' *Agbo dó hl̀nhl̀n c̀óbó ń nyè m̀ d̀édě*' « le buffle pourtant très fort, défèque lentement », dit-on chez les Fon. C'est donc une invite à l'humilité, à la prudence et au respect des règles qui régissent l'univers.

<sup>3</sup> C'est le prêtre du vodun, le garant des religions endogènes

- 18 Et je l'ai appris  
19 Parce que je suis chrétien, je dois railler le prêtre du *fá*,  
20 Jésus n'accepte pas cela  
21 Il a interdit, dans la Bible, qu'on le mette à l'épreuve  
22 Et je l'ai appris  
23 Que le prêtre du *fá*, non plus, ne tourne pas en dérision les autres  
24 Respectez-vous ainsi ces recommandations?  
25 C'est en toute ignorance  
26 Que, moi Hanhou, Maître de la chanson  
27 Je pense que vous vous livrez à ces querelles de clocher  
28 La Nature est toujours restée telle que le Créateur l'a conçue  
29 Et ce sont les hommes qui tentent de la brouiller  
30 Le Rossignol que je suis, il y a une expression fon  
31 A laquelle, moi, Hanhou, je prête l'oreille  
32 Et que je n'ai pas encore entendue jusqu'à présent  
33 Il y a une expression en fon  
34 A laquelle moi, le Rossignol des bois, je prête l'oreille  
35 Et que je n'entends jamais  
36 Je n'entends jamais dire à quelqu'un: "Dieu te punira"  
37 En revanche, j'entends souvent " le diable te punira"<sup>1</sup>  
38 Le diable te punira  
39 Si tu persévères dans les actes de méchanceté, Satan te punira sévèrement  
40 Le diable te punira  
41 Si tu persévères dans les actes de méchanceté, Satan te punira sévèrement"  
42 Le méchant qui a tenté d'empoisonner son prochain  
43 C'est *agbòl ènsú*<sup>1</sup> qui l'abattu pour donner une leçon aux autres

---

<sup>1</sup> En fon, lorsqu'un malheur frappe une personne (victime d'un accident, d'une injustice, d'une calamité... etc.) on dit : « *awòví xó è* » (le diable l'a frappée). Les malheurs du genre sont parfois considérés comme la sentence à un écart de conduite par rapport aux lois de la nature.

- 44 Il voulait y aller de son poison lorsque la foudre s'est abattue sur lui, pour donner une leçon aux autres
- 45 Satan joue ainsi un grand rôle auprès de Dieu dans l'équilibre du monde
- 46 Et ce sont les hommes qui ne le comprennent pas
- 47 La nuit n'existe pas sans le jour !
- 48 Satan joue un grand rôle auprès du Créateur dans l'équilibre du monde
- 49 La nuit peut-elle exister sans le jour ?
- 50 Satan joue un grand rôle auprès du Créateur dans l'équilibre du monde
- 51 « Méchant, si tu persévères dans tes actes, tu auras affaire à Satan »
- 52 Et c'est ce qui donne la crainte aux méchants
- 53 C'est donc Satan qui fait peur aux malfaiteurs
- 54 C'est lui, le censeur auprès de Dieu
- 55 Diantre ! La nuit n'existe pas sans le jour !
- 56 Satan joue un grand rôle auprès du Créateur dans l'équilibre du monde.

Pour le Fon, Dieu et Satan ne sont pas deux forces antagoniques comme l'on pourrait le croire. Ils sont plutôt deux entités relevant d'un même principe et ayant chacune un rôle précis dans la codirection des affaires du monde. Dieu rétribuant les bienfaiteurs et Satan châtiant les malfaiteurs, les deux contribuent, par conséquent, à l'équilibre du monde et en appellent au sens de responsabilité des hommes dans leur choix de tous les jours.

### 5.1.5 Du genre de Dieu

La question du genre de l'Être suprême avait intéressé beaucoup de chercheurs qui ont publié leurs analyses. Pour J. Bertho le nom *măwũ* évoque le couple *Măwũ-lisà* et il écrit : « Parmi ces esprits, tenant leur origine du créateur suprême, un couple LISA : mâle et mahu : femelle (obatala et odoudoua, chez

---

<sup>1</sup> C'est un autre nom de *xébyosò* qui est le dieu du tonnerre donc de la foudre. Quelqu'un qui est foudroyé est toujours considéré en milieu fon comme une personne qui a enfreint les règles de la nature.

les yoruba) tient la première place, car c'est ce couple qui a été chargé de façonner en argile le premier couple humain et de lui dispenser la vie [...] »

Selon Pierre Verger, *Mahu-lissa* est une déformation : *Lissa* vient de *orisha* et *Mahu* de *Yemowo*. La dénomination courante de Dieu chez les Fon c'est *Mǎwǔ*.

Cela revient-il à dire que la société fon pourtant patrilinéaire et patrilocale réduit toute la Raison Transcendante à l'entité femelle ? La dénomination *Gbenɔ̀* pour la Raison Transcendante largement acceptée chez les Fon confirme-t-elle aussi la nature féminine de Dieu ?

Même si la femme occupe une position privilégiée que l'on retrouve de façon insidieuse dans la société fon, elle ne saurait avoir de l'ascendance sur l'homme. Notre analyse portera, d'une part, sur le terme *Gbenɔ̀* et d'autre part, sur des faits de langue qui valorisent moins l'entité féminine.

En effet,  $gb\epsilon n\grave{o} = gb\epsilon + n\grave{o}$ .

/Univers/poss.

= Qui possède ou qui est la mère de l'univers.

Alèkpéhanhou fustigeant le caractère parfois mauvais de l'homme dit :

« *Alɔkpà dèè gbε tò gbε dɔ̀ bɔ̀ mì nyí gbεtɔ̀ bó má nyí gbεnɔ̀ e nyó è* »  
(ACM15/4/01)

/manière/que/le monde/concevoir/ monde/tel/et/nous/être/père de la  
vie/et/nég/être/mère de la vie/que/être bon/que/

« Qu'est-ce que ce mystère de la création qui fait de nous (êtres humains), le père et non la mère de l'univers est salutaire ! ».

En effet, de l'opposition *gbεnɔ̀/gbεtɔ̀* qu'il fait, on pourrait croire effectivement que Dieu (mère du monde) étant supérieur à l'homme (père du monde), l'entité féminine supplante l'entité masculine. Mais cet argument manque de force surtout lorsque l'on sait que *nɔ̀* ne désigne pas nécessairement le nominal « mère », mais désigne aussi le suffixe marquant la possession comme dans

*xwénò* (chef de collectivité), *kɛkɛnò*<sup>1</sup> = (conducteur de taxi-moto) *hunnò* (féticheur). *Gbenò* (Dieu) désigne alors « celui qui possède la vie » et *gbɛtò* « celui qui agit sur la vie ».

D'un autre côté, nombre d'expressions très machistes nient la supériorité de la femme chez les Fon. Nous avons par exemple :

*-Nyònú m'ɛxó dɛ dɛ ǎ*

/femme/âgée/une/exister/nég./

« Aucune femme n'est aussi âgée (au point de supplanter l'homme) »

*-Nyònú n'ó nyí gawú<sup>2</sup> ǎ*

/femme/hab./être/chef de guerre/nég./

« Aucune femme ne peut prétendre au poste de chef de guerre ».<sup>3</sup>

Alèkpéhanhou dans la même veine, est allé dans le sens général de la conception des Fon pour montrer que Dieu n'est pas une entité féminine.

« *A nà nyí nùdèn'ó nú nya e d'ó gbɛ tɔn é d'ó ǎ, n'ó jɛn n'ó n'ó é jí* » (ACM 20/3/05)

/tu/fut./être possesseur de quelque/si/ homme/qui/créer/monde

/son/qui/dire/si/rester/seulement/rester/hab./rester/cela/sur/

« Si l'homme qui a créé son monde décide que tu aies un attribut ou un bien quelconque, tu l'auras à coup sûr ».

Cette interprétation de l'être Suprême en tant qu'entité masculine renvoie à une représentation imaginaire de Dieu, un quidam barbu haut perché sur son trône et entouré de ses anges. En plus, les messages comme « *Dieu, le père* », « *Jésus est assis à la droite du père* » et autres émanant des Saintes écritures renforcent aussi les propos qu'on pourrait qualifier de phalocrates et qui sont largement

---

<sup>1</sup> Ce terme désigne en principe toute personne qui possède un vélo appelé *kɛkɛ*. Mais aujourd'hui, il désigne plus, surtout à Cotonou, le conducteur de taxi-moto.

<sup>2</sup> Nom donné au chef des armées dans l'ancien royaume du Danxomè.

<sup>3</sup> Se dit souvent pour écarter les femmes de certains postes de responsabilité.

partagés chez les Fon. Ainsi, d'ailleurs dans la littérature orale (contes, légendes, textes anciens entre autres), *mǎwǔ* (l'entité féminine) n'est pas souvent utilisé. On y préfère des appellations masculines comme *Dada s'égbó*, *Gbedotó*, *Ajal onlón*, *Segbó mēdó* pour ne citer que ces expressions-là.

Les Fon n'ont donc jamais imaginé que Dieu puisse être une entité féminine comme l'on pourrait le croire à partir de l'analyse de l'origine du terme le plus commun dans la langue pour désigner Dieu et qui est *mǎwǔ*.

Comme dans la littérature orale fon, Alèkpéhanhou utilise aussi l'entité masculine lorsqu'il dit :

« *S'égbólisa ma hùn h on nú wèk'é s'ón'ó gb'é z'òh* » (ACM19/1/04)

*/Sègbolissa/nég./ouvrir/porter/et/que/l'univers/encore/hab./refuser/avancer/*

« *Segbolisa* ne peut ouvrir la porte à l'univers et celui-ci refusera d'avancer »

ou encore, « lorsque le jour point, sur ordre de Dieu Lisa, l'univers ne peut arrêter sa marche ».

En réalité, *Mǎwǔ* a pu supplanter les autres appellations de Dieu dans la langue de tous les jours à la faveur de l'Évangile. Et c'est pourquoi Maupoil écrivait déjà : « ...*Tout Européen ayant vécu dans le Bas-Dahomey remarque avec quelle facilité les Noirs prennent à témoin Mahu, notamment lorsqu'ils sont dans leur tort. Ayant eu maintes fois à remplir les fonctions de juge instructeur en divers lieux du Bas-Dahomey, nous observâmes que le fait d'invoquer Mawu était l'indice presque assuré d'un faux témoignage. Les dépositions sincères ne contenaient que très rarement une allusion au grand vodun.*

« *L'explication de ce phénomène est fort simple : Mawu est le nom par lequel les missionnaires chrétiens désignèrent leur Dieu. Pourquoi choisirent-ils Mawu qui dans le couple créateur est femme ? Les Noirs l'ignorent, mais ils s'étonnent parfois de constater que l'Occidental distingua dans leur panthéon Mawu, principe femelle, pour le matérialiser dans les catéchismes sous l'espèce d'un vieil homme barbu. Lorsqu'au tribunal un témoin ou un inculpé désire faire une fausse déposition, il est donc normal*

*qu'il invoque devant le juge européen, signifiant ainsi par restriction mentale qui le met à l'abri de toute sanction, non pas son dieu, mais celui de l'homme blanc. Invité à prononcer le serment sur son vodun personnel, le parjure hésite, refuse ; s'il accepte, il doit inventer une autre restriction mentale, ou faire un sacrifice expiatoire en rentrant chez lui ».*

Au terme de toutes ces analyses, il est à retenir que Dieu (*mǎwǎ* : la femme ou *lisà* : l'homme) est utilisé par les Fon dans l'indifférence totale de son sexe. Dieu est mâle et/ou femelle et cela suggère la complémentarité qu'il y a entre les deux sexes (masculin et féminin) et qui sert de toile de fond à la notion de parité dans la société fon. C'est une notion légendaire et très recommandée même si de nos jours, elle est ternie par des propos machistes en vogue. Du reste, on dit souvent chez les Fon :

« *Nya de sí ó, nya ó wè* »

*/homme/un/femme/le/homme/le/c'est/*

« L'épouse d'un homme, est déjà cet homme-là. »

Il s'ensuit que le Fon ne saurait éprouver de gêne à désigner le mâle par la femelle. Donc, Dieu n'est ni masculin ni féminin.

### **5.1.6 Dieu, maître du destin**

L'idée selon laquelle l'homme est venu ici-bas dans l'ignorance totale des choix faits et validés par *Sé* est très répandue chez les Fon. C'est Dieu qui donne tout : la richesse, la pauvreté, la longévité, la mort prématurée, la puissance, la faiblesse, la beauté, la laideur et bien d'autres attributs. L'on croit que tout ce qui arrive à une personne se passe dans un ordre absolu qui ne lui laisse aucun choix comme dans l'exemple :

• *Nǔ wà sé, ayi ma gló*

*/chose/faire/Dieu/ cœur/nég./éviter/*

« La prudence ne saurait faire éviter ce qui doit arriver à soi. »

L'homme, *gbetó*, le père de la Nature, est le premier des acteurs terrestres. En maître, il régit et gouverne les choses d'ici-bas ; il les exploite à sa guise et à la hauteur de son intelligence personnelle du moment. Mais il ne saurait commander les principes sous-jacents aux événements et à l'existence des choses. C'est un privilège qui échoit plutôt au divin créateur. « L'homme propose, Dieu dispose », dit-on communément. Il est ainsi impuissant face à ce qui devrait lui arriver et qui était inscrit dans son livre de vie. Les Fon croient ainsi à la notion de fatalité, une théorie qui bat en brèche celle des existentialistes et qui prônent la notion de responsabilité dans les choix personnels de l'individu. C'est Dieu qui donne tout et qui permet encore à l'individu de jouir pleinement de son don; et ceci, même dans un environnement malsain teinté de jalousie, d'acrimonie et de méchanceté des ennemis. « *Nú è sé d'ámi ɔ n'ó j'è w'ó á* », dit-on pour signifier que « Ce que la Nature a enduit d'huile, ne saurait rester tout blanc ». C'est ce qui amène Alèkpéhanhou à dire dans l'extrait suivant:

**Extrait N°12 (ACM28/2/10)**

1. « *Akúlún ó,*
2. *Wal ɔ dé d'ò así tówè*
3. *À wànláń m'εde bó d'ò m'ε ɔ j'én d'ó ná nyí nùd'èn ó b'ónú a ko len ó*
4. *Akp'om'ot'ó dé má m'ò akp'ot'èn*
5. *B'ò a n'ɔ l'ε yí sín m'ε ɔ sí*”

1. « Dieu,
2. Tu as fait tien un principe;
3. Lorsque tu fais don de quelque chose à une personne
4. La jalousie d'un aigri
5. Ne te conduit pas à le lui arracher ».

Alèkpéhanhou dit encore :

**Extrait N°13 (LMA03/1/88)**

1. *Vè nǎyì gbòzún mɛ̀*  
/opt./fut./aller/forêt sacrée du fá/dans/
2. *Nú ya wɛ̀ sɛ́ ɔ́jí wé nɔ́ jì*  
/si/misère/c'est/Dieu/le/engendrer/si+on/hab./engendrer/
3. *Sɛ́ dɔ́xá hwɛ mɔ́ cé*  
/Dieu/dire/avec/toi/ainsi/int./
4. *E na bo sú sɛ́gbè<sup>1</sup>*  
/on/fut./et/fermer/la voix de Dieu/
5. *Bónú ya wɛ̀ mɛ sɛ́ jí wé nɔ́ jì*  
/si/misère/c'est/personne/Dieu/engendrer/si+on/hab./engendrer/
6. *Alɔ́nusɛ́ dɔ́xá mi mɔ́ à*  
/Dieu/dire/avec/vous/ainsi/int./
7. *Vè nǎyì gbòzún mɛ̀*  
/opt./fut./aller/forêt sacrée du fá/dans/
8. *Nú ya wɛ̀ sɛ́ ɔ́jí wé nɔ́ jì*  
/si/misère/c'est/Dieu/le/engendrer/si+on/hab./engendrer/
9. *Sɛ́ dɔ́xá hwɛ mɔ́ cé*  
/Dieu/dire/avec/toi/ainsi/int./
10. *E na bo dò bò dó wɛ̀*  
/on/même si/et/être/mauvais sort/jeter/en train/
11. *Nú vo wɛ̀ sɛ́ ɔ́vó wé nɔ́ vò*  
/si/être en paix/c'est/Dieu/le/être en paix/si+on/être en paix/

**Traduction**

1. Même lorsque tu vas faire la cérémonie de *fá* dans la grande forêt <sup>2</sup>

<sup>1</sup> *Sú sɛ́gbè* veut dire littéralement « fermer la parole de Dieu ». C'est une cérémonie au cours de laquelle une personne, par différents procédés, peut modifier, dit-on chez les Fon, le cours de sa vie en extirpant et en conjurant tout ce qu'il y avait de négatif.

<sup>2</sup> Il s'agit d'une cérémonie que fait une personne pour connaître les grands moments de sa destinée. Elle fait ses choix de vie en conséquence. La cérémonie a lieu généralement dans un enclos fermé au moyen de nattes et qui symbolise le bois sacré. Le candidat après des rites propitiatoires reçoit du *bokonon* les noix sacrées et fait lui-même la consultation aidé par les assistants du *bokonon*. Les femmes et les enfants ne sont pas autorisés à faire cette cérémonie.

2. Et que ton *sé* est appelé à souffrir, tu souffriras
3. *Sé* a-t-il consenti tes choix?
4. Même, lorsque tu es allé faire les cérémonies de *ségbè*
5. Et que ton *sé* est appelé à souffrir, tu souffriras
6. Dieu a-t-il consenti tes choix?
7. Même, lorsque tu vas faire la cérémonie de *fá* dans la grande forêt
8. Et que ton *sé* est appelé à souffrir, tu souffriras
9. *Sé* a-t-il consenti tes choix?
10. Même, si l'on te jette un mauvais sort,
11. Si ton *sé* est appelé à vivre heureux, tu vivras heureux

De cet extrait, on peut retenir une fois encore que Dieu est maître du destin en bien ou en mal chez les Fon. Pour eux, ce qui arrive à une personne était déjà écrit et partant, les ennemis n'ont aucune la mainmise sur la vie de cette personne. Ce caractère d'un Etre suprême qui sustente toute vie, qui est chargé d'instiller l'énergie vitale à chaque individu, qui veille sur ce dernier et qui est responsable de tout ce qui lui arrive en bien ou en mal, est chanté par Alèkpéhanhou comme l'illustre le texte ci – après et qui invite chaque personne à ne pas culpabiliser les ennemis. Ces derniers ne peuvent rien sans le consentement du Père Céleste.

**Extrait N°14 (ACM 12/7/98) *Azàn kpó dò sé sí kɛn ma hù***

1. *Azàn kpó dò ségbó sí ó*  
/jour/rester/à /Dieu/chez/si/
2. *Okɛn ma nɔ hù*  
/ennemi/nég/hab./tuer/
3. *Yè fúlú mì, yè lélé mí ó*  
/ils/s'égarer/moi/ils/souffrir/moi/si/
4. *Alɔnus égbè dè nà dé mɛ̀*

/Dieu/volonté/une/fut./être/dans/

5. *Ɖò fí é*

/être/où/

6. *Mi nɔ dóbòdídí nú kèn*

/vous/hab./surestimer le gri gri/à/ennemi/

7. *Azàn kpó dọ s'égbó sí ọ*

/Dieu/jour/rester/si/

8. *Okèn ma nɔ hù*

/ennemi/nég./tuer/

9. *Yè fúlú mì*

/ils/s'égarer/moi/

10. *Gbetọ lélé mí ọ*

/homme/faire souffrir/moi/si/

11. *alɔnɔ gbè dè nà dé m'è*

/Dieu/volonté/une/fut./être/dans/

12. *Ɖò fí é*

/être/où/

13. *mi nɔ dóbò..*

/Vous/hab./surestimer/

14. *kèn lɔ ma m'òdo nu xó dé s'ò m'ó*

/ennemi/aussi/nég./réel/comprendre/à/parole/une/avoir la taille de/ainsi/

15. *odɔgbotínsá è mì yí é*

/pourparlers/que/nous/aller/que/

16. *abulu m'è w'è mì z'ón bó yí dọ gbe n'è gbé*

/obscurité/dans/c'est/nous/cheminer/et/aller/à/jour/ce /jour/

17. *B'ò alɔnɔ h'èn xó l'é bó tó dó nú nú w'è*

/et/Dieu/tenir/parole/les/et/ordonner/à/bouche/à/toi/

18. *É dó al'ò w'è má m'è gbe n'è gbé sín wuntun nyi s'èxwì*

/il/mettre/main/papier/ dans/jour/ce/ jour/de/signe/être/traits/

19. *Bó òl òl àl òkpákpá sín xomε nu we lá*

/et/graver/à/paume de la main/de/intérieur/pour/toi/donc/

20. *Lob'ε ma nɔ súnsún gbedé*

/et/on/nég./hab./effacer/jamais/

21. *Okεn kún wà nùdè wé ó*

/ennemi/nég./faire/quelque chose/toi/nég./

22. *Sé nú wε à nà ò' bó xwε*

/Dieu/chose/c'est/tu/fut./et/se taire/

23. *Sé zán kpó ó kεn wε s'xú ná hú í à*

/Dieu/jour/rester/si/ennemi/c'est/pouvoir/fut./tuer/il/int./

24. *Ò' fí é*

/être/où/

25. *Mi nɔ dóbòdídí nú kεn*

/vous/hab./surestimer le gri gri/à/ennemi/

## Traduction

Tant que les jours de Dieu n'ont pas expiré, l'ennemi ne peut retirer la vie

1. Tant que Dieu ne décide de la fin de tes jours
2. Les ennemis ne pourront rien contre toi.
3. « Les méchants m'ont anéanti ! Ils m'ont nui ! »
4. Il doit y avoir, sans doute, la volonté divine
5. Assurément !
6. Le dire, c'est surestimer l'ennemi
7. Tant que les jours que Dieu t'a fixés n'ont pas expiré
8. Les ennemis ne pourront rien contre toi
9. « Les méchants m'ont anéanti !
10. Les hommes m'ont nui ! »
11. Il doit y avoir, sans doute, la volonté divine

12. Assurément !
13. Le dire, c'est surestimer...
14. Les ennemis ne sont pas aussi forts
15. Tout ce qui nous arrive est préétabli
16. Dans une convention signée dans l'ignorance
17. Avec l'Être Suprême ce jour-là où il te créait
18. Ce destin est symbolisé par les traits
19. Qui figurent dans tes paumes
20. Traits qui ne s'effacent jamais !
21. Les ennemis n'y sont pour rien dans ce qui t'arrive
22. Tu n'as qu'à t'en prendre seulement à Dieu
23. Tant qu'il ne le décide, les ennemis ne pourront rien
24. Jamais !
25. Vous surestimez la force des ennemis.

Dieu est maître du destin et rétribue chaque personne selon des critères qui lui sont propres et qui échappent au commun des mortels. Pour cela, les Fon se posent beaucoup de questions : pourquoi telle personne qui a le cœur à l'ouvrage et qui se démène sans répit n'a toujours pas l'autosuffisance espérée alors que telle autre personne moins appliquée baigne-t-elle dans le bonheur? Pourquoi telle personne de bien, si polie et si timide peut-elle mourir si prématurément alors que les méchants battent le record de la longévité? Ces interrogations laissent transparaître aussi d'autres caractéristiques que les Fon attribuent à l'Être suprême.

### 5.1.7 Dieu parfois injuste pour le Fon

La lecture de certains faits de la Nature laisse les Fon dire que Dieu n'est pas toujours juste. Ils attribuent ainsi des comportements humains<sup>1</sup> au créateur qui devrait en

---

<sup>1</sup> Cette idée d'injustice est renforcée chez les Fon par des expressions comme "gbɛ dá" ou "s'é dá" pour dire que "Dieu est mauvais".

principe ne jamais tolérer une injustice de quelque nature que ce soit entre les hommes qu'il a créés lui-même et qui n'ont pas forcément demandé à naître. En effet, le monde n'est pas juste au regard de toutes les disparités notées dans maints domaines entre les hommes d'une même famille, d'une même région, d'un même pays, d'un même continent, d'une même race ou tout simplement au sein de la gent humaine. Dieu et ses divinités ne sont pas justes. Le meilleur des justiciers serait la mort, par contre, qui applique si bien la loi de l'équité selon Alèkpéhanhou. Il raconte une histoire dans laquelle l'homme a pris sa revanche sur Dieu pour son injustice. Même si cette conception qui fait de la mort la meilleure justicière, semble détraquer avec l'opinion générale fon qui n'encense pas cette dernière, elle illustre simplement l'injustice divine vue par le Fon. Cette analyse d'Alèkpéhanhou se dégage de l'extrait suivant:

**Extrait N°15 (ACM09/5/95)**

**Kú dókpo dò**

<sup>1.</sup> *Abaḍaxwé jesus dókpo dò*

/mort/seul/exclusivement/

<sup>2.</sup> *Alèkpéhanwú un dɔ̀ kú dókpo géé dò*

/Alèkpéhanhou/je/dire/mort/seul/exclusivement/

<sup>3.</sup> *Do jen má nyí nùḍé mé kén tó*

/mort/seul/nég./être/quelque chose/distinguer/agentif/

<sup>4.</sup> *Bó dé nú me bì káká yí dó*

/et/exister/attr./personne/jusque/aller/au bout/

<sup>5.</sup> *É sí jén un m̀ owalɔ né dè*

/il/chez/seul/je/voir/manière/cette/être/

<sup>6.</sup> *B̀ azàn kó kpé ɔ́ e ma nɔ̀ g̀n*

/et/jour/rév./rencontrer/si/on/nég./hab./s'absenter/

7. *É dè nú Kénú dè nú Hunnú*  
/il/être/attr./l'homme de Ké/exister/attr./homme de Hun/
8. *Ajǎnú Canù*  
/homme d'Aja/homme de Ca/
9. *Yovo kpódó mɛwi ma nɔ gòn*  
/blanc/et/noir/nég./hab./s'absenter/
10. *Òdo wè lò sɛn bó jó tagba dó*  
/mort/c'est/opt./adorer/et/laisser/tracasserie/contre/
11. *Đó hwɛjujɔ ɔ kú ɔ dɔkpó do wɛ nɔ bà*  
/car./justice/la.mort/la/seul/exclusif/c'est/hab./chercher/
12. *Òxó é dɔ han nɛ mé bɔ un dɔ mɔ é dɛé dɔ gbé un ko un ko ja è*  
/parole/que/être/chanson/cette/dans/et/je/dire/ainsi/que/voilà/dire/sur  
le point/je/rév./que/
13. *Nùsúdáxó atɔn dɛ wé xwè to gaga mɛ*  
/géant/trois/ind./c'est/aller/pays/long/dans/
14. *Aklúnò Gbedotó kpó xɛbyoso kpó*  
/Dieu/créateur/et/ xɛbyoso/et/
15. *Kújesú kpó dɔ tomɛ lixò*  
/Mort/et/être/pays/sur le chemin/
16. *Yè húzú gbɛtɔ bó xwè tomɛ*  
/Ils/ transformer/homme/et/aller/dans pays/
17. *Glesi dɔ ali kpá glé kɔn dɔ gele lɛ wé*  
/cultivateur/être/route/à côté/champ/être/champ/labourer/c'est/
18. *Axɔsú nùdɛmánɔhán nuɔɛmahán*  
/roi/qui ne manque de rien/qui ne manque de rien/

19. *Nó jì ahùnhwén d́úwá yá ó mi ma tuun à*  
/hab./souffrir/moucheron/cire/anaph./vous/nég./savoir/int./
20. *Yè lén d̀mí ná bíyó sin nù*  
/ils/penser/dire/eux/fut./demander/eau/boire/
21. *Mì ká z̀n hoò m̀ bó yí wé kún ná nyó ó*  
/nous/réel/cheminer/ensemble/ainsi/et/aller/si/cela/réel/fut./être bon/nég./
22. *De wè mì d̀é yí ó é ná nyó hú*  
/désigner/c'est/nous/désigner/aller/si/cela/fut./être bon/dépasser/
23. *B' aklúnò m̀d̀o yí dó nuk̀n*  
/et/Dieu/créateur/aller/mettre/devant/
24. *É jlé é̀d̀é bó bíyó sìn*  
/il/se présenter/lui-même/et/demander/eau/
25. *B̀ glesi gbé d̀ émi kún jà nìnà gbé ó*  
/et/cultivateur/refuser/dire/lui/réel/sur le point de /le fait de donner/nég./
26. *Sin d̀o así è bó d̀o sise wè fèè*  
/eau/être/auprès de/moi/et/être en train/le fait d'entendre/absolument/
27. *Un ka gbé, un kún jà nìnà gbé ó*  
/je/réel/refuser/je/réel/sur le point de /le fait de donner/nég./
28. *Xèbyoso wa yí m̀ é é*  
/Xèbyoso/venir/aller/voir/lorsque/
29. *Gbe d̀okpó ó jén dó*  
/parole/un/anaph./seul/parler/
30. *Kújesú yí m̀ é b' é ná sava b' é nù*  
/mort/aller/voir/et+il/donner/mort/et+il/boire/
31. *Yè kplé yè̀d̀é bó l̀ntamè*

/ils/rassembler/eux-même/et/réfléchir/

32. *Mi nú mì ná yí kàn xó bíyó dó xó ó wú kpón*

/vous/opt./nous/fut./aller/parole/demander/contre/parole/la/contre/regarder/

33. *Bò glesi ɖɔ nú akúlúnó ɖɔ hwi wɛ̀*

/et/cultivateur/dire/attr./Dieu/dire/toi/c'est/

34. *À ɖɔ atín kpó kan kpó bó ɖó nyi lɔ*

/tu/ créer/ arbre/et/animaux/et/créer/moi/aussi/

35. *Xɛ kpó lan kpó bó ɖó nyi lɔ*

/oiseau/et/animaux/et/créer/moi/aussi/

36. *Amɔ̀ nùmkínkén tówé wú jén un tɛ̀ sin wɛ̀*

/mais/discrimination/tien/à cause de/seul/je/priver/eau/toi/

37. *Mɛ̀ ɖɛ̀ nò dèn má jé nò kan ma xò, bó nyí ɖɔkunnò*

/personne/autre/rester/sueur/nég./transpirer/rester/corde/nég./frapper/et/être/  
riche/

38. *Có nyɛ fón ɖò ya yɛ ji wɛ̀*

/pourtant/moi/se réveiller/être en train de /souffrance/cette/engendrer/act./

39. *O hwi sí wɛ̀ vì ó ɖé bó a kɔ̀n nɔ̀ ná*

/toi/auprès de/c'est/enfant/anaph./être/et/tu/réel/hab./donner/

40. *À jò mɛ̀ ɖè dó nyí wɛ̀nsin mɛ̀*

/tu/laisser/personne/autre/mettre/lancer/statut d'une personne sans enfant/dans/

41. *Mɛ̀ ɖɛ̀ jì gègè bó xò hinhɛ̀n tɔ̀n kpò*

/personne/autre/engendrer/beaucoup/sien/et/frapper/le fait de  
prendre soin/sien/rester/

42. *É ɖɔ́ nú jìsó bó ɖɔ́ hwi wɛ̀ nyí sinnò*

/il/dire/attr./tonnerre/et/dire/toi/c'est/être/qui possède de l'eau/

43. *Có un gòn sin ná wé é*

/pourtant/je/manquer/eau/donner/toi/voilà/

44. *Hwi lo bo sè*

/toi/aussi/opt./entendre/

45. *A nɔ ja dó fɪ dɛ̀ bó gbé fɪ dɛ̀ wú jén*

/tu.hab./tomber/place/une/et/refuser/place/autre/à cause de/

46. *Akú hù ji nu mí d' ayisɔnmò*

/sécheresse/tuer/semence/attr./moi/être/récemment/

47. *Bò vɪ kpódó asi kpó cé hèn adɔ lobo nò*

/et/enfant/et/épouse/mien/garder/faim/et/rester/

48. *Mi bì sésé mé ɔ do nyɔ́jujò*

/vous/tous/dans/anaph./mort/être bien /

49. *É mó nò hù gbèdónɔ́ bó jó dɔkunnɔ́ dó*

/elle/nég./hab./pauvre/et/laisser/riche/contre/

50. *Kú nò kén nùdɛ́ mé b̀ mi ka mɔ à*

/mort/hab./distinguer/quelque chose/dans/et/vous/réel/voir/int./

51. *Do mɔ nɔ hù likpánɔ́ bó jó mejɔme dó*

/mort/nég./hab./tuer/vaurien/et/laisser/homme de bien/contre/

52. *Kú nò kén nùdɛ́ mé b̀ mi mɔ à nya*

/ mort/hab./distinguer/quelque chose/dans/et/vous/réel/voir/int./putain/

53. *E ma hù adjítɔ́ bó jó wɛnsinɔ́ dó*

/elle/nég./tuer/celui qui a des enfants/et/laisser/celui qui n'a pas d'enfant/contre/

54. *Kú nò kén nùdɛ́ mé b̀ mi ka mɔ à*

/mort/hab./distinguer/quelque chose/dans/et/vous/réel/voir/int./

55. *Do ma nɔ hù asidatɔ́ bó jó tenlennɔ́ dó*

/mort/nég./tuer/homme marié/et/laisser/célibataire/contre/

56. *Kú nò kén nùdè mé bò mi mɔ a nyà*

/mort/hab./distinguer/quelque chose/dans/et/vous/réel/voir/int./putain/

57. *Abaɖaxwéjesú ɖókpó do ka we mé*

/mort/seul/exclusivement/réel/cést/donc/

58. *Kújesú ɖó ...*

/mort/seul/

[...]

### Seule la mort !

1. Seule la mort!
2. Moi, Alèkpéhanhou je dis que c'est la mort seule !
3. C'est elle seule qui agit sans discrimination
4. Et existe pour tout le monde
5. C'est avec elle seule que j'ai vu cette manière de faire
6. Et le moment venu, personne n'y échappe
7. Elle frappe aussi bien l'homme de *Ké*<sup>1</sup> et de *Hun*
8. Que celui d'*Adja*<sup>2</sup> et de *Tcha*
9. Ni le Blanc ni le Noir n'y échappent
10. La mort mérite d'être vénérée sans rancune
11. Car, c'est elle seule qui est justicière
12. Me voici sur le point de livrer le bien-fondé des propos de cette chanson
13. Il y avait trois colosses qui allaient pour un long voyage
14. C'étaient Dieu le créateur,
15. *Xɛbyoso* et la Mort
16. Ils voyageaient métamorphosés en êtres humains

---

<sup>1</sup> *Ké*, c'est le nord vu d'Abomey et *Hùn*, le Sud. *Hùn* serait une déformation de *Xù* "la mer" qui est située au sud d'Abomey.

<sup>2</sup> *Adja* désigne l'ouest vu d'Abomey et *Tcha*, la région de Savè. *Kénù Hunnù, Ajǎnù Canù* est une formule en fon qui signifie "tous les hommes de toutes les races et de toutes les parties du monde sans exception".

17. Un cultivateur labourait son champ au bord de la route
18. Vous savez bien qu'un grand roi cousu d'or
19. Peut manquer, un jour, de la cire d'un moucheron !
20. Ces voyageurs ont senti le besoin de demander de l'eau à boire
21. "Nous n'irons pas tous ensemble,
22. Le mieux serait qu'on y aille à tour de rôle", réalisèrent-ils
23. Et Dieu le créateur y alla le premier
24. Il déclina son identité et demanda de l'eau
25. Le cultivateur refusa catégoriquement
26. "J'ai bien de l'eau ici et maintenant ;
27. Mais je ne t'en donnerai pas".
28. Quand *Xεbyoso* y alla,
29. Il reçut le même accueil
30. Mais la Mort, à son tour, fut servie
31. Ensemble, les trois ont réfléchi
32. "Nous devons chercher des explications au sujet de ce qui s'est passé" ;
33. Et le cultivateur s'adressa à Dieu
34. " Ecoute, c'est toi qui m'as créé
35. Tu es le créateur de la flore et de la faune
36. Mais c'est à cause de tes actes discriminatoires que je t'ai privé d'eau
37. Il y en a qui, sans effort aucun, deviennent riches
38. Et pourtant, moi je croupis dans cette indigence ;
39. C'est toi qui donnes l'enfant
40. Pendant que tu as laissé certains dans la stérilité
41. D'autres en ont une multitude et se trouvent incapables de prendre soin d'eux"
42. Il expliqua à *Xεbyoso*:
43. "Ecoute, toi aussi,
44. C'est toi le dieu de la pluie et pourtant je t'ai privé d'eau ;

45. C'est parce que tu choisis les régions où il doit pleuvoir et en marginalises d'autres
46. Que la sécheresse a eu récemment raison de mon champ
47. Et mes femmes et mes enfants ont souffert de la faim
48. De vous tous, seule la mort est juste !
49. Elle ne frappe pas le miséreux et ménage le riche
50. Voyez-vous que la mort ne fait pas de discrimination?
51. Elle ne frappe pas le vaurien et ménage l'homme distingué
52. Voyez-vous que la mort ne fait pas de discrimination?
53. Elle ne frappe pas celui qui a des enfants et ménage celui qui n'en a pas
54. Voyez-vous que la mort ne fait pas de discrimination?
55. Elle ne frappe pas le marié et ménage le célibataire
56. Voyez-vous que la mort ne fait pas de discrimination?
57. C'est la mort seule!
58. Elle seule!

[...]

Dieu est injuste ainsi que *xεbyoso*. Ce texte rappelle les récriminations de l'homme vis-à-vis de l'être suprême. Dans son réquisitoire, il cite les infortunes humaines ( ne pas avoir d'enfant, la pauvreté et autres ) comme des actes discriminatoires de Dieu.

## 5.2. Le père

Toute société humaine repose sur un socle idéologique et spirituel qui explique les relations interpersonnelles et celles des hommes avec les choses. Même si tout le monde a un père, la notion de père ne recouvre pas les mêmes dimensions chez tous les peuples. La société africaine, de nos jours, se modernise et se calque sur le modèle occidental qui veut que les relations entre parents et enfants soient régies et analysées à l'aune par les principes préconisés par les droits de l'homme. Un enfant peut assigner son père en justice et vice versa. Nous assistons ainsi à une désagrégation de la cellule familiale où la solidité devant caractériser les liens biologiques et de filiation s'effrite

voire se rompt. C'est un risque évident qui guette notre société fon dite en modernisation et qui nécessite un rappel à l'ordre moral ; c'est-à-dire un rappel à l'ordre identitaire qui impose à tout moment que le père biologique partage avec sa descendance à travers les liens de sang, une alliance sur laquelle repose toute la vie de l'homme fon. Comme s'interrogeait Alèkpéhanhou « *nũ è e mɔ dɔ yovo sí é bì j'én kan na h'én wá mɛwigbeji fi cóbó ná nyí nukún h'untó à ?* » (ACM15/3/01) pour signifier: « a-t-on besoin d'importer nécessairement ici, sur le continent africain, toutes les pratiques du Blanc avant de se dire moderne ? »

### 5.2.1 Représentations

Le père dont il est question ici est bien le père biologique, le donneur de vie physique et terrestre, Dieu le père étant le donneur de vie invisible. Il jouit ainsi, d'un statut privilégié qui s'illustre aussi bien dans les faits de langue que dans les pratiques culturelles chez les Fon. Il est désigné de diverses manières comme dans les expressions : *tó cè, daá cè, dɛ cè, mɛjitó cè* pour signifier « mon père » ou « mon géniteur ».

-*Daa cé xwé wɛ un dè*

/père/mien/maison/c'est/je/être/

Je suis bien dans la maison de mon père (le vrai « chez-moi » donc).

-*Kpé daa cé t'ón !*

/invocation/père/mien/sien/

“Plaise à mon père !”

Un aspect de la dimension que recouvre le père chez les Fon se retrouve à travers le culte voué aux ancêtres. C'est le *n'èsúxwè*<sup>1</sup>. Ce culte est celui des ancêtres divinisés chez les princes du plateau d'Abomey et parfois au-delà du plateau, mais toujours dans une famille ayant une relation avec une famille princière. Herskovits 1933, (Rep.

---

<sup>1</sup> Encore appelé *l'èsúxwè*, c'est le culte rendu aux ancêtres des familles princières.

1964), p. 74: "...it is the lot of every Dahomean eventually to become a Vodun himself to join the company of his ancestors who work for the greatness of his family". En effet, les princes morts sont divinisés et reviennent, réincarnés pendant les cérémonies de *nèsúxwè* organisées soit dans chaque famille (*hùndóji*<sup>1</sup> pour exécuter du *zòkwété*<sup>2</sup>) ou par le roi (*nyijiyíyí*<sup>3</sup> ou *gandáxi*)<sup>4</sup>. Cette conception selon laquelle l'âme est immortelle et où qu'elle soit, le père défunt continue de protéger sa descendance est largement acceptée chez les Fon. D'un autre côté, aussi bien dans les familles princières que non princières, l'érection des *asεεn*<sup>5</sup> évoque continuellement cette réalité. Kossou qui rappelait le processus de l'installation des défunts dans la société des ancêtres écrivait : *"Il y a là déjà une certaine évolution du mort qui pourrait s'apprécier à partir du moment de la mort effective jusqu'à celui de l'érection de l'asεεn qui symbolise le statut ancestral du défunt."*

Ce qui est clair chez les Fon, tout le monde éprouve une certaine fierté d'être né de son père dont on se vante et grâce à qui chacun est lié aux grands-parents décédés qui veillent sur les vivants. C'est d'ailleurs et encore lui qui intercèdera auprès de ces derniers quand il aura acquis le statut d'ancêtre.

### 5.2.2 Alèkpéhanhou et la notion de père

Chez les Fon, la notion de père a une valeur esthétique et spirituelle qu'il importe ici de démontrer. L'artiste s'inspirant toujours de son milieu, le père est chanté, magnifié et son symbole évoqué dans l'œuvre d'Alèkpéhanhou comme le montre l'extrait qui suit.

<sup>1</sup> Une des cérémonies préalables à l'animation grand public faite de chants et de danses des *vodún nèsúxwè*.

<sup>2</sup> Animation grand public faite de chants et de danses des *vodún nèsúxwè*.

<sup>3</sup> Cérémonie pendant laquelle un bœuf est offert aux *tóxsú* (enfants malformés et considérés comme des divinités) engendrés par les rois. Elle se déroule devant les *xógà* (les longs temples de *tóxsú*).

<sup>4</sup> La plus grande des cérémonies royales que le roi fait annoncer d'abord par le kpanlingan au marché, d'où son nom de *gandáxi* (introduction du gong au marché). Le *gandáxi* se déroule pendant des mois et au cours de cette cérémonie, un culte est rendu à chaque roi dans son palais. Pendant le *gandáxi*, l'on assiste aux cérémonies de *nyijiyíyí* avec des prestations publiques des vodun *nèsúxwè*. Il pourrait aussi donner lieu parfois mais très rarement à l'arrivée des nouveaux *maxísì*, c'est-à-dire, la résurrection symbolique des hauts initiés du vodun *nèsúxwè*.

<sup>5</sup> L'autel sacrificiel érigé à la mémoire des défunts qui sont reçus dans l'ordre familial de l'au-delà.

**Extrait n° 16 (ACM12/4/98)**

1. *Tó wé nyí avɔ bɔ un dó*  
/père/c'est/être/pagne/et/je/se vêtir/
2. *Bɔ̀ tò bĩ dɔ̀ avɔ nɛ jé wè*  
/et/pays/tout/dire/pagne/ce/soir/te/
3. *Gezo ví*  
/Guézo/enfant/
4. *Kpón nyí dè bó jé wɛ dɔ̀*  
/regarder/nom/un/et/porter/c'est+on/dire/
5. *B'ɛ̀ dɔ̀ tó cè Gezo jɛ̀ mì*  
/et/il/dire/père/mon/Guézo/soir/me/
6. *Tó wé nyí avɔ bɔ un dó*  
/père/act./être/pagne/et/je/se vêtir/
7. *Bɔ̀ tò bĩ dɔ̀ avɔ nɛ jé wè*  
/et/pays/tout/dire/pagne/ce/soir/te/
8. *Tó dagbe jì mɛ̀ bóné dɛ̀ dī mɛ̀ tó wé*  
/père/bon/engendrer/personne/si+on/dire+on/personne/père/si/
9. *É nɔ̀ ná afɔ̀tàyĩ̀ mɛ̀*  
/cela/hab./donner/orgueil/personne/
10. *Tó wé nyí avɔ bɔ un dó*  
/père/c'est/être/pagne/et/je/se vêtir/
11. *Bɔ̀ tò bĩ dɔ̀ avɔ nɛ jé wè*  
/et/pays/tout/dire/pagne/ce/soir/te/
12. *Tó cé sègan b'ɛ̀ dɔ̀ nyí dī i é*  
/père/mon/être bon musicien/et/on/dire/moi/ressembler/que/
13. *Nù nɛ̀ nɔ̀ ná goyiyí mì*  
/chose/cette/hab./donner/orgueil/moi/
14. *Tó wé nyí avɔ bɔ un dó*  
/père/c'est/être/pagne/et/je/se vêtir/

15. *Bò tò bĩ dò avɔ nɛ jé wè*

/et/pays/tout/dire/pagne/ce/seoir/te/

### Traduction

1. Mon père est le pagne dont je me suis vêtu
2. Et tout le monde me dit « ce pagne te sied »
3. Fils de Guézo,
4. Choisis-toi un nom, lui a-t-on dit
5. Et il dit : « le nom Guézo de mon père me sied déjà »
6. Mon père est le pagne dont je me suis vêtu
7. Et tout le monde me dit « ce pagne te sied »
8. Lorsque vous êtes né d'un bon père et que l'on vous dit que vous lui ressemblez
9. Cela vous enorgueillit
10. Mon père est le pagne dont je me suis vêtu
11. Et tout le monde me dit : « ce pagne te sied »
12. Mon père fut un excellent chanteur et quand on me dit que je lui ressemble
13. J'en tire une grande fierté
14. Mon père est le pagne dont je me suis vêtu
15. Et tout le monde me dit « ce pagne te sied »

Le père est symbolisé par un pagne de qualité qui sied à son porteur. L'analyse doit partir d'abord de l'importance du pagne dans la culture africaine en général et fon en particulier.

En effet, l'on retrouve le pagne dans la tétralogie de la richesse : *Jé, gàn, akwé, avɔ* : les perles, les métaux, l'argent et les pagnes. Ces éléments sont souvent utilisés en deux binômes :

-*Jé kpó gan kpó* « des perles et des métaux (précieux)

-*Akwé kpó avɔ kpó* « de l'argent et des pagnes ».

L'importance des pagnes chez les Fon n'est plus à démontrer. Ils font partie des objets essentiels à offrir à la nouvelle mariée pour la dot. Un bon mari se doit, du reste, d'en offrir aussi de temps en temps à sa femme pour continuer à lui témoigner son amour. L'on comprend alors pourquoi les coépouses rivalisent d'effort entre elles pour porter des pagnes de qualité qui sont l'expression du beau. *Avɔgbé*, un des noms de prince du roi Glèlè (1858-1889) illustre bien ce prix accordé au pagne : il s'appelle *Wùmájàvɔgbé*.

*Wù má jè avɔgbé.*

*/corps/nég. /tomber/pagne/companie/*

« Le corps ne peut rivaliser de splendeur avec le pagne ».

Ce roi, selon la tradition orale, aurait beaucoup apporté au style du port de pagne aussi bien chez les femmes que chez les hommes au royaume du Danxomè.

D'un autre point de vue, en cas de décès, le Fon recouvre son parent défunt d'un pagne symbolique. En fonction du rang et de l'attachement qu'on a pour la personne décédée, l'on peut acheter un *avɔgán*<sup>1</sup>. Cet acte, quoique symbolique est d'une importance spirituelle exceptionnelle. En effet, il scelle davantage le pacte de fraternité, de parenté ou d'amitié qui continue de lier le vivant au défunt d'une part, et constitue d'autre part encore, l'espérance d'une vie commune et ultérieure de complicité dans l'au-delà. C'est pour cela que le parent mécontent de son enfant qu'il veut accabler d'anathème, n'a d'autre choix que de le priver de jouir de ce privilège en interdisant que cet enfant le couvre à sa mort. Cet enfant selon la croyance fon est perdu à jamais.

Si le pagne est si beau et demeure un élément somptueux et d'apparat, il peut très bien constituer l'expression métaphorique du père comme Alèkpéhanhou l'a si bien utilisé : *mon père est le pagne dont je me suis vêtu et tout le monde me dit « ce pagne te sied »*. Si tant est que le titre de père confère une telle considération et tant de privilège, il n'en demeure pas moins qu'il impose aussi beaucoup de responsabilité à son porteur chez les Fon. Alèkpéhanhou ne s'est pas privé de le prouver dans les extraits suivant :

---

<sup>1</sup> C'est une toile destinée exclusivement à la sépulture. Elle est tissée avec des couleurs variées. L'orange domine le plus souvent.

-Tó dagbe ji mɛ̀

/père/bon/engendrer/personne/

“Quand un bon père vous donne le jour”

-Tó cé sègan b'ɛ̀ dɔ̀ nyi di ì

/père/mon/être un bon artiste/et+on/dire/ moi/ressembler/lui/

“Mon père, un excellent artiste m'a donné le jour et l'on me dit que je lui ressemble”.

Nù né nɔ̀ ná goyiyí mì

/chose/cette/hab./donner/orgueil/moi/

J'en tire une grande fierté”

« Le père » est employé avec deux appréciations positives rendues par l'adjectival *dagbè* (bon) et le verbal *sègan* (avoir le rythme dans le sang, être un bon artiste). Cela signifie que la fierté qu'on éprouve d'être né de son père est conditionnée par la qualité sociale et la moralité de ce dernier. Akoha (2011) illustre bien cette idée quand il écrit : « *socialement, tout membre de la société tire sa légitimité et sa fierté, d'abord de sa filiation génétique et de son appartenance à une collectivité familiale, puis à un clan auquel l'on attribue tacitement des vertus et des qualités* ». En conséquence, si le père doit incarner des vertus pour inspirer sa progéniture, l'on éprouvera sans doute beaucoup de gêne devant un spectacle public et déshonorant de celui-ci en état d'ébriété, par exemple ou commettant n'importe quelle autre bassesse. Et même là encore, l'enfant n'est pas autorisé à le renier. D'ailleurs, Calame-Griaule (1965 : 274) dans son étude sur la société dogon du Mali qui partage beaucoup de similarité dans la conception de la vie avec le peuple fon, écrivait dans ce sens que « *ce serait nuire à l'enfant que de lui donner raison sur son père, car cette espèce de renversement des générations serait une façon d'établir le désordre dans le monde* ».

Le symbole fort, de « père-beauté » de donneur de vie, de référence sociale, de rempart, de divin terrestre digne de respect et d'adoration de son vivant et après sa

mort, est illustré par cette chanson très populaire chez les princes à Abomey. Elle est exécutée lors des libations et autres cultes à l'honneur des ancêtres.

**Titre : Daa cè daa cé ó**

1. *Daá cè daa cé ó*  
/père/mien/père/le/
2. *Un finlín wé ó*  
/je/se souvenir/toi/si/
3. *Adɔ nɔ gbo mí dín*  
/confiance/hab./grandir/moi/beaucoup/
4. *Ji nɔ de mì*  
/confiance/hab./avoir/moi/
5. *Ađi xwedó ođaa n'ó bú alì ǎ*  
/enfant/accompagner/père/hab./perdre/chemin/nég./
6. *Gbε ce ó nyò j'én ná nyó*  
/vie/mien/le/être bon/seulement/fut./être bon/
7. *Geyonù Hwεgbonú cé ó*  
/Guéyonou Houègbonou/mien/le/
8. *Un finlín wé ó*  
/je/se rappeler/toi/
9. *Adɔ nɔ gbó mí b'ò ji nɔ de mì*  
/confiance/hab./grandir/moi/ et/confiance/avoir/moi/
10. *Ađi xwedó ođaa n'ó bú alì ǎ*  
/enfant/accompagner/père/hab./perdre/chemin/nég./
11. *Gbε ce ó nyò j'én ná nyó*  
/vie/mien/le/être bon/seulement/fut./être bon/
12. *Un d'ò j'ǎ wè*  
/je/être/sur/toi/
13. *Adɔ gbo mí dó wù tówè*

- /confiance/grandir/moi/à/contre/toi/  
 14. *Olan xwedó geli n'ò xò amyòsùn á*  
 /animal/accompagner/éléphant/hab./prendre/rosée/nég./  
 15. *Vì xwédó t'ó má nyí nù s'ó ná fúlú*  
 /enfant.accompagner/père/nég./être/chose/encore/fut./souffrir/  
 16. *Bo nyí gbε sù*  
 /donc/respecter/vie/interdit/  
 17. *Lobo d'ón é nú bò wíwá*  
 /et/négliger/à/gri gri/action de faire/  
 18. *Ayi e m'ò nũ d'ù*  
 /idée/que/trouver/chose/manger/  
 19. *Bó lébe nú t'ó kpó n'ò kpó é nyí v'í sù*  
 /et/prendre soin/à/père/et/mère/et/que/être/enfant/interdit/  
 20. *Ò bo ma bà x'ònt'ón sí ó*  
 /et/nég./chercher/ami/femme/nég./  
 21. *Ma j'ag'ò d'ò h'ènnú m'é ó m'è*  
 /nég./agir à contre/à/famille/dans/nég./donc/  
 22. *Ò bo ma h'ù m'ε ó*  
 /et/nég./tuer/personne/nég./  
 23. *W'é nyí taji s'én d'axó è m'awù éé d'ó gbε t'on é d'ó é*  
 /c'est/être/essentiel/loi/grand/que/Dieu/que/créer/vie/tien/que/décréter/que/  
 24. *G'el'el è Maze cé ó*  
 /Glèlè Mazé/mien/le/  
 25. *D'ε è a xo nú mí é'ó*  
 /prière/que/tu/faire/à/moi/que/  
 26. *D'ε ò c'é bó nyí agbet'ò ma s'è*  
 /Prière/le/être exaucé/et/être/mer/nég./ se déplacer/  
 27. *A'di xwedó o'daa n'ó bú alì á*  
 /enfant/accompagner/père/hab./se perdre/chemin/nég./

28. *Gbε ce ónyòjén ná nyó*

*/vie/mien/le/être bon/seulement/fut./être bon/*

**Traduction**

1. Ô mon père, ô toi mon père,
2. A me souvenir de toi,
3. Je me sens tellement rassuré
4. Que je suis tout en confiance
5. L'enfant qui suit les directives de son père ne s'égare jamais
6. Ma vie ne sera donc que bonheur
7. Toi, mon Houègbonou Guéyonou
8. A me souvenir de toi,
9. Je me sens rassuré et tout confiant
10. L'enfant qui suit les directives de son père ne s'égare jamais
11. Ma vie ne sera donc que bonheur
12. Aie confiance en moi,
13. Car avec toi, je suis rassuré
14. Tel aucun animal suivant l'éléphant n'essuie la rosée,
15. L'enfant qui observe les préceptes de son père ne souffrira jamais
16. Respecte les règles de la Nature
17. Et abandonne l'utilisation des pouvoirs occultes
18. S'assurer son pain quotidien
19. Et prendre soin de son père et de sa mère sont les principes cardinaux d'un enfant
20. N'aie pas de relations intimes avec la femme de ton ami
21. Ne manque à aucune obligation familiale
22. N'ôte pas la vie à ton prochain
23. C'est la loi suprême du divin créateur de l'univers
24. Toi, mon Glèlè Mazé
25. Les vœux que tu m'as formés sont exaucés
26. Et tel un océan se sont établis pour l'éternité
27. L'enfant qui suit les directives de son père ne s'égare jamais
28. Ma vie ne sera donc que bonheur

### 5.2.3 La notion de père dans les sagesses populaires

Dans la langue fon, de petites sentences sont utilisées au quotidien par les locuteurs pour une fois encore rappeler la base philosophique ainsi que les croyances qui fondent leur société. Il s'agit de petites formules qui expriment une vérité indéniable qu'on peut mettre dans la catégorie des proverbes regroupant donc les adages, maximes et dictons. L'on peut justifier la propension aux proverbes des Fon par rapport à la profondeur de leur sens et à leur beauté. Roger GBEGNONVI dans *Mélanges Jean Pliya* parle de « quelques mots bien choisis noués en une phrase lapidaire pour refléter une des innombrables facettes de la philosophia perennis ». Il poursuit plus loin en disant que « la densité, l'efficacité et l'éternité de la parole proverbiale sont telles que l'homme d'Abomey en a fait naturellement le socle et le moyen de la parole incantatoire ». Nombre de ces formules quotidiennes sont relatives au père et développent ont une visée éducative. Elles enseignent aux enfants ce que représente le père dans la culture fon. Ce sont des préceptes que tout enfant doit internaliser et suivre dans son quotidien. Alèkpéhanhou y fait recours aussi de temps en temps.

“*Mε τόνόγλόμέ nú ενσά bögbè á*” (ACM32/6/12/

*/personne/père/hab./appeler/personne/et puis/on/hab/prononcer/incantation/nég./*

« A l'appel de son père, l'on ne se donne plus le temps de prononcer des incantations »

#### Sens

Celui qui prononce des incantations est souvent quelqu'un qui est très préoccupé par une situation dont il attend un changement parfois immédiat avec l'utilisation d'un pouvoir surnaturel. C'est bien ce qui urge pour lui en ce moment précis. Mais lorsque dans le feu de l'action, il reçoit l'appel de son père, il ne se donne le temps de continuer qu'après avoir répondu à l'appel de ce dernier. Répondre à l'appel de son père, c'est-à-dire remplir les obligations paternelles et familiales et doit ainsi primer sur toutes autres considérations terrestres pour un enfant.

-*Tókán nú wè aḍivi nógbè kan dó* (ACM06/5/92)

*/père/corde/bout/c'est/enfant/hab./tisser/corde/sur/*

C'est au bout de la corde du père que l'enfant tresse la sienne.

## Sens

Il s'agit du devoir de continuité des actions du père par l'enfant. Continuer les actions du père, c'est maintenir inlassablement allumé le flambeau de la vie terrestre. Car l'enfant est perçu comme la perpétuation de soi.

-*Nùdè húgǎn mɛ ɔ daá wɛ̀ nɔ yɔ́lɔ́ é dɔ́* (Alèkpéhanhou ne l'a utilisé dans aucune de ses chansons)

*/quelque chose/dépasser/personne/si/père/c'est/hab./appeler/le/dire/*

« Lorsque quelque chose vous dépasse, il a valeur de père ».

## Sens

Seul le père est grand. Quand on est confronté à des situations pour les lesquelles on n'a pas encore trouvé de solution ou quand on a affaire à des personnes qui dominent et contre lesquelles l'on est impuissant, l'on s'incline tout simplement en signe d'allégeance.

-*Vì má jè ahan hú tɔ́* (ACM30/2/11)

*/enfant/nég./acheter/boisson/plus que/père/*

“La boisson d'un enfant ne peut jamais avoir plus de valeur que celle de son père”.

## Sens

Un enfant ne peut oser dépasser son père qui lui a donné la vie et qui lui a appris à la connaître. En guise d'illustration, un enfant, même immensément riche et qui nourrit ses parents leur doit toujours allégeance un peu comme pour dire *fe nɔ húgà dùdòtɔ́ ǎ* c'est-à-dire “le gombo, quelque grand de taille qu'il soit, ne saurait défier celui qui l'a semé”.

### 5.2.4 La notion de père dans les anthroponymes

Dans l'onomastique des anthroponymes, au-delà de la fonction didactique, le père est magnifié et divinisé. L'enfant fait recours aux vertus de protection qu'incarne son père pour prendre un nom ou donner un nom à son propre enfant. Généralement, l'on invoque le père défunt qui est devenu une divinité.

- **Tónyísó :**

*Tó +nyí+ só*

/père/être/montagne/

“Le père est une montagne (donc un rempart)”

- **Denyó :**

*De +nyó*

/père/être bon/

“Avoir un père est bonne chose”

- **De glá**

*De+glá*

/père/porter chance/

“Grâce au père”

- **Vixòtóbè :**

*Vĩ+ xò + tó + gbè*

/enfant/implorer/père/bénédition/

“L'enfant qui a les bénédictions de son père”

- **Metóbè**

*Mè +tó +gbè*

/personne/père/bénédition/

“Les bénédictions du père”

- **Tógbéji :**

/père/parole/sur/

“Selon les vœux du père”

- ***Dεgbè***

*DÈ + gbè*

/père/parole/

“Les vœux du père”

- ***Dεgú :***

/père/héritage/

“L’héritage du père”

- ***Dεgbàn***

*DÈ + agbàn + ma kpèn + aḍiví*

/père/charge/nég./peser lourd/enfant/

“Les charges du père” qui vient de: “l’enfant ne croule pas sous les charges de son père<sup>1</sup>”

- ***Dεlimabú :***

*DÈ + alì + ma + bú*

/père/chemin/nég./se perdre/

“L’on ne s’égare jamais sur le chemin de son père”.

L’on entend par-là que l’enfant qui suit les directives de son père ne se trompe pas et que suivre ses préceptes est gage de réussite.

Ensuite, pour toujours rendre compte de la nature divine du père, nous proposons l’analyse de deux prénoms populaires chez les Fon. En effet, nous entendons très souvent le prénom *Séglá* qui signifie “ grâce à Dieu” et dans lequel Père peut commuter avec Dieu sur l’axe paradigmatique. C’est une preuve supplémentaire du symbole du père-Dieu chez les Fon.

---

<sup>1</sup> Ce nom est souvent pris lorsqu’un enfant est appelé à exercer la lourde fonction de chef de collectivité que beaucoup de personnes n’étant pas bien préparées redoutent la plupart du temps. Ce nom constitue une réponse positive à l’appel des ancêtres de la famille.

- *S'égla*

*Sé + glă*

/Dieu/porter chance/

“Grâce à Dieu”

- *Dεglá*

*Dε + glă*

/père/porter chance/

“Grâce au père”

L'appréhension du sens profond du père est un gage d'équilibre et de paix sociale chez les Fon. Respecter son père, c'est s'assurer les bénédictions des ancêtres. C'est un *gbesù*, c'est-à-dire une règle d'or dont l'observance met l'enfant à l'abri d'un anathème naturel.

## 5.2 La mère vue par les Fon et par Alèkpéhanhou

### 5.3.1 Représentations

C'est une notion que la société fon valorise très souvent de façon larvée et détournée, car, elle met en avant la dominance du mâle sur la femelle; c'est-à-dire la prééminence cryptique du père sur la mère. Et pourtant, la femme n'est pas reléguée à la dernière place dans l'ordre social. Même si nous nous gardons de mentionner le rôle que joue la femme dans le foyer, certaines décisions qui lui reviennent dans le couple, le rôle éminemment religieux et symbolique de la *tásín* lors des libations, d'autres pratiques chez les Fon illustrent bien l'importance de la femme ou de la mère. Alèkpéhanhou rend compte de cet état de choses quand il dit :

« *Xwési dăxó má kàn gbe byɔ ɔ, e nɔ sɔ́ xwé yí wá nyì yɔ ta wε mε* » (ACM25/1/08)

/femme/grande/nég./demander/parole/demander/si/on/hab./prendre/maison/aller/faire/

/lancer/ tomber/sur/c'est/donc/

« Lorsqu'on ne se renseigne pas auprès de la plus vieille femme de la maison, on commet la maladresse de construire sur les tombes ».

Cela rappelle le rôle de mémoire, de gardiennes des traditions et de conseillères que jouent les femmes dans les maisons à Abomey.

### 5.3.2 Faits culturels et valorisation de la femme

Dans le milieu culturel fon, société patrilinéaire et patrilocale, existent des pratiques qui visent à reconnaître à la femme, donc la mère, sa place et qui atténuent les propos machistes dont nous avons parlé plus haut.

-Habituellement après le décès, l'on est enterré dans la maison maternelle. Les familles princières font dérogation à cette règle mais sacrifient à la tradition de la demande<sup>1</sup> symbolique d'inhumation dans la famille maternelle du défunt.

-Lorsque sous la colère, une mère maudit son enfant, les conséquences sont certaines et implacables sur ce dernier ;

-Lorsqu'éprouvé l'on consulte le *fá* et que le *bokónò* dans ses révélations annonce la colère de sa mère défunte, il est communément dit que l'on s'en sort difficilement.

### 5.3.3 Chez Alèkpéhanhou

La notion de mère et de son symbole n'apparaissent pas clairement et en abondance dans les œuvres d'Alèkpéhanhou, du moins dans un long texte chanté sur les trente-six premiers albums qui font l'objet de notre étude. Néanmoins, l'on pourrait dire, sans risque de se tromper, qu'il réserve à la mère la grande fonction éducative familiale et sociale qui revient à toute femme.

### 5.3.4 Le rôle de génitrice et de protectrice

Une mère, après son rôle de génitrice, ne saurait abandonner le fruit de ses entrailles à lui-même. Elle en est la source nourricière et la protectrice comme Alèkpéhanhou le dit dans ACM14/1/00:

---

<sup>1</sup> La famille paternelle demandeuse du corps, offre symboliquement des boissons et une somme d'argent à la famille maternelle avant d'être autorisée à inhumer le défunt.

*Lan ví d̀ò lan xom ε w ε nú mĩ*

/animal/enfant/être/animal/ventre/c'est/être/nous/

*Mi n ́ó n ́ò lan d̀e kán nù ǎ*

/nous/hab./rester/animal/un/corde/au bout/nég./

“ Nous sommes le petit animal dans les entrailles de sa mère”.

**Sens:** Nous ne sommes à la merci d'aucun autre animal”.

Cette fonction d'éducation et de protection de l'enfant ne peut être mieux assumée par personne d'autre comme le dit Alèkpéhanhou dans AIR05/4/88:

1. “*Mi d' ́éwù b ́ò do ko hù nae cé h ́én yí é*

/nous/être en train/et/mort/rév./tuer/mère/ma/tenir/aller/lorsque/

2. *Un tuun d̀ò n ́osísí kún ná yí n ́ò nae d̀óhún ó”*

/je/savoir/dire/marâtre/nég./fut./aller/rester/mère/comme/nég./

1. “Pendant que nous en étions là et ma mère tira sa révérence,

2. Je savais que ma marâtre ne saurait la remplacer valablement”.

Rien ne saurait remplacer l'amour d'une mère à sa progéniture. Cela justifie la pensée de Victor Hugo qui dit: “ *Oh ! L'amour d'une mère ! Amour que nul n'oublie !*”. Si l'on ne peut oublier un tel amour, l'on ne peut, en retour, qu'aimer un tel être comme le disait Maupassant : « *On aime sa mère presque sans le savoir* ». Beaucoup de femmes s'astreignent, en effet, et parfois dans la douleur de la démission de leurs maris, à ce rôle de garante de la survie des enfants dans les villes et campagnes. L'enfant doit se sentir alors très redevable envers sa mère, surtout compte tenu des difficultés que cette dernière a connues pendant la grossesse et pendant l'éducation. Chez les Fon, aucun enfant ne doit désobéir à sa mère au risque de s'attirer la colère de la divine nature. Dans la même logique des choses, toute mère se doit d'être patiente pour ne pas se lancer hâtivement dans des imprécations contre son fils, de crainte de le voir tomber et sombrer dans l'abîme des enfants perdus. Les Fon disent :

« *vì n ́ó ny ́èmi k ́ón nyì asá jí b ́ónú e n ́ò zé jìvì bó n ́ó kpà ǎ* »

/enfant/hab./verser/lancer/cuisse/sur/et/on/hab./prendre/couteau/et  
/hab./trancher/nég./

« Lorsque l'enfant défèque sur les cuisses du géniteur, ce dernier ne saurait trancher cette partie salie au moyen d'un couteau » (sous l'effet de l'énervement).

Ce n'est donc pas une chose aisée d'éduquer les enfants. Les parents se doivent, du coup, de faire preuve de retenue et de patience. C'est à ce plaidoyer qui relève du respect des normes sociétales que s'emploie Alèkpéhanhou dans l'extrait suivant :

### Extrait N°17 (ACM12/4/98)

1. *Vijít ó kenkénl énl énl bó fá xom ε bo jó é dó*  
/parent/pardon/et/refroîchir/ventre/et/laisser/lui/avec/
2. *Hù tow ε ba m ò ét ón bá ví tow ε gb ε w ε*  
/tuer/tien/et+fut./voir/ sien/et+fut./pleurer/tien/vie/c'est/
3. *Z on w ε y è z ón w á j è gb ε ó m è f ï joun w è y è v é dó*  
/voler/c'est/ils/voler/venir/tomber/monde/le/dans/ici/saut brusque/c'est/ils/croire/
4. *Ya e d ò ví gb é m é é à finlín ná z ón xom ε sin w è*  
/souffrance/que/être/enfant/chasse/dans/que/tu/se rappeler/fut/demander/colère/toi/
5. *Ò ví má nyí af ò kpa bon é k on n o yi kp ón "pointure" m et on bo n o x ò*  
/enfant/nég./être/chaussure/et+on/réel/hab./aller/regarder/pointure/sien/et/hab./acheter
6. *V è n ó finlín òu mì òu tún è*  
/opt./hab./se rappeler/manger/moi/manger/rejeter/que/
7. *Ny ò n ù bì n ò d ò d 'aji ji gb è*  
/femme/tout/hab./dire/ à/lieu d'accouchement/
8. *B ó jó x ó dó*  
/et/laisser/parole/avec/
9. *Ò mì gb é lé xom ε*  
/nous/gâter/ventre/
10. *B ó d ò u ònhun nú a òim ε vi w é kún ná ny ó ó*  
/et/dire/soupir/à/enfant/si/nég./fut./être bon/nég./

1. Géniteur, daigne te calmer et le<sup>1</sup> laisser
2. C'est une invitation à tuer le tien pour, à regret, envier le sien<sup>2</sup>
3. Ils<sup>3</sup> croient que c'est du néant qu'ils sont venus ici-bas
4. A voir tous les sacrifices consentis pour un enfant, tu as raison de t'emporter
5. Un enfant n'est pas une chaussure dont on s'achète sa pointure
6. Rappelle-toi les gémissements outrés
7. Que pousse toute parturiente le jour de l'accouchement
8. Et laisse tomber
9. Car, lorsqu'une fois exaspérés (par la conduite d'un enfant)
10. Nous nous murons dans un silence après un grand soupir, la vie de l'enfant va sombrer

Dieu est perçu sous ses différents angles et dénominations et désigne l'être transcendant. C'est le dernier recours pendant que le désespoir gagne. C'est l'être protecteur en chaque créature. Puisqu'il est invisible, la vision du monde des Fon veut qu'il soit représenté directement par les parents géniteurs qui incarnent ces rôles pour chaque enfant.

---

<sup>1</sup> L'enfant qui est en faute.

<sup>2</sup> Parfois, lorsqu'un parent s'emporte à la suite d'une désobéissance ou d'un écart de langage de son enfant, d'autres personnes témoins des événements, au lieu d'appeler ce parent offensé à la patience et implorer sa grâce et son indulgence, attisent davantage sa colère et l'invitent à frapper à mort cet enfant. Alèkpéhanhou nous demande ainsi de nous méfier de ces pyromanes qui n'ont pour dessein que de nous voir perdre notre enfant pour le regretter après à jamais.

<sup>3</sup> Les enfants en général.

## **CHAPITRE 6: La trilogie du bonheur chez les Fon**

Le bonheur, c'est l'état de plénitude stable. Il suppose ainsi une quiétude et la paix du cœur induite par la satisfaction de ses besoins, l'atteinte de ses objectifs qui ne saurait être la résultante d'une ambition démesurée. Réussir dans la vie, pour les Fon, c'est *dùgbè* "manger la vie" qui traduit une attitude cosmophage du Fon selon Kossou. Autrement dit, c'est jouir et profiter de la vie surtout lorsqu'on sait que pour rien au monde, l'homme fon n'est pas prêt à abandonner la vie. Nous parlerons un peu plus loin de cette forte propension à la vie. A l'analyse, le bonheur découle de la trilogie argent-enfant-longévité : *akwé, aḍimévi, jidó*.

### 6.1 L'argent : symbole de la satisfaction immatérielle et matérielle

L'argent appelé *akwé* ou encore *xwalakwé bawó* fait partie de la tétralogie permettant d'évaluer la richesse d'un individu chez les Fon; le pagne, les métaux précieux et les perles en étant les trois autres composantes. Pour vivre, on en a besoin, fût-il, du minimum qui permet d'assouvir les besoins les plus élémentaires. Cette matière a une double face dans cette société: l'argent est à la fois immatériel et matériel. En effet, la conception immatérielle de cette matière précieuse se retrouve chez les princes à Abomey. Il est vrai, parce qu'ils sont fils du souverain appelé Roi des perles, donc homme riche, cela pourrait ne pas justifier l'immatérialité dans une certaine mesure. Mais au delà de cette expression de richesse, une auto-satisfaction teintée de fierté basée sur la valeur immatérielle de l'argent, s'est développée au niveau des familles princières, leur interdisant ainsi de se souiller dans des affaires de corruption. Cette attitude en appelle à la dignité qui doit caractériser le Fon. Pour cela, tous les princes s'appellent *dokunnò*. Ils sont appelés personnes riches, même si visiblement certains parmi eux vivent difficilement. Le simple souvenir de son sang royal doit élever le prince, le reconforter et lui donner l'assurance de baigner dans une opulence immatérielle.

Un chant adulé des princes d'Abomey montre le prince qui doit être un modèle inspirant, celui qui met la dignité au centre de tout ce qu'il dit ou fait, qui s'emploie à un refoulement quotidien et se sentir riche . Il doit prendre conscience de la richesse de

ses origines, car en tant que descendant du souverain qui est qualifié de roi des perles, il ne peut tomber et sombrer dans l'indignité humaine sous aucun prétexte. On y note une dimension de la satisfaction immatérielle.

<sup>1.</sup> *E nɔ dɔ̀ yà*

/on/hab./dire/misère/

<sup>2.</sup> *Gɛlɛlɛ mazé kɔ̀n ví yà*

Glèlè Mazé/cuisse/enfant/misère/

<sup>3.</sup> *Nà lɔ̀n bó ná jì á*

/je+fut./accepter/et/fut./engendrer/nég./

<sup>4.</sup> *Ò nú è ya nɔ zɔ̀n mɛ é wè*

/chose/que/misère/hab./commander/personne/que/c'est/

<sup>5.</sup> *Un mɔ bo gbé'*

/je/voir/et/refuser/

<sup>6.</sup> *Vì cé ví ná jì á*

/enfant/mien/enfant/fut./engendrer/nég/

<sup>7.</sup> *Ò mɛ e tùn atɔ̀*

/personne/que/planter/mirador rituel/

<sup>8.</sup> *Lobo nyì gbɛtɔ̀ dé mɛ lé*

/et/lancer/homme/mettre/dans/que/

<sup>9.</sup> *Tɔ̀ cé wé wà mɔ̀*

/père/mien/c'est/faire/ainsi/

<sup>10.</sup> *È màlàn tɔ̀ cé dɔ̀ jɛ̀nɔ̀ gannɔ̀*

/on/louer/père/mien/dire/possesseur de perles/possesseur des métaux/

<sup>11.</sup> *Lobo malán mí dɔ̀ dɔ̀kunnɔ̀*

/et/louer/moi/dire/riche/

<sup>12.</sup> *È màlàn tɔ̀ cé dɔ̀ vɛ̀nɔ̀ asinɔ̀*

/on/louer/père/mien/dire/possesseur d'enfant/possesseur de femmes/

<sup>13.</sup> *Lobo malán mí dɔ̀ dɔ̀kunnɔ̀*

/et/louer/moi/dire/riche/

14. *Mò wú nú nyεjà vî jí gbé*  
/ainsi/à cause de/si/moi/venir/enfant/fut./
15. *Lobo l'éjì ya wé*  
/et/encore/engendrer/misère/si/
16. *É kún ná nyó ó*  
/il/nég./fut./être bon/nég./
17. *yà un gb'é wè*  
/misère/je/refuser/toi/
18. *Un gb'é wè*  
/je/refuser/toi/
19. *Ká cè go cè bì gb'é*  
/calebasse/mien/bouteille/mien/tout/refuser/
20. *Vî cé ví ná jì ǎ*  
/enfant/mien/enfant/fut./engendrer/nég./

### Traduction

1. On parle de la misère
2. Moi, digne fils de Glèlè Mazé
3. Je n'accepterai pas de la vivre
4. C'est conscient de tout ce que la misère engendre
5. Que je la répudie à jamais
6. Même mes petits-fils ne la connaîtront pas
7. Celui qui a implanté un *atɔ*<sup>1</sup>
8. Et qui a pu y sacrifier un être humain
9. C'est mon père
10. On loue mon père, « Roi des perles et des métaux »
11. Et moi ; on me loue « homme riche »

---

<sup>1</sup> Il s'agit d'un mirador qui est implanté à la devanture de la maison pendant les cérémonies funéraires des rois et princes chefs de collectivité à Abomey. Les rituels demandent qu'on y jette des pièces d'argent et autres biens. Des animaux y sont sacrifiés à l'intention des mânes des ancêtres. C'est une cérémonie très sacrée chez les Fon et seuls ceux qui ont un cœur pur y assistent. Très souvent, la veille, les malhonnêtes, méchants et autres personnes n'étant pas en phase avec les principes familiaux désertent les maisons afin de ne pas s'attirer malheur.

12. On loue mon père, « Roi aux enfants et aux femmes innombrables »
13. Et moi, on me loue « homme riche »
14. Et pour cela, à mon tour d'engendrer un enfant
15. Si je me permets d'engendrer la misère<sup>1</sup>
16. Ce ne sera pas digne de moi
17. Misère, je te hais
18. Je te hais
19. Et tout mon entourage te hait
20. Mes petits-fils ne te connaîtront pas

D'ailleurs, l'homme fon répugne la cupidité et note ses travers même dans la faune. C'est pourquoi il voit dans le criaillement de la pintade l'évocation sans cesse du mot argent en fon: "Akwe! akwe! akwe!". En effet, lorsqu'une personne développe une très grande cupidité, l'on n'hésite pas à l'appeler « pintade ». Une légende raconte que la pintade poussée par la cupidité s'est lourdement endettée et a dû trouver refuge dans la brousse. Le Fon remarque par-là que la domestication de la pintade ne l'empêche pas d'avoir une grande prédilection pour la brousse. On dit souvent :

"Akwe wé zón bò sónú hón jè gbè".

/argent/c'est/commander/et/pintade/fuir/tomber/brousse/

« C'est l'argent qui a poussé la pintade à élire domicile dans la brousse ».

Du fait de la modernité qui a eu comme effet la valorisation de l'argent, cette conception immatérielle semble reléguée au second plan. Aujourd'hui tout le monde court après l'argent. L'homme ne pouvant se réaliser et vivre décemment dans un monde où l'argent continue de prendre de la valeur, il se lance dans la course

---

<sup>1</sup> Il s'agit d'une figure de style que les Fon utilisent souvent et qui porte sur l'homophonie. C'est une forme d'antanaclase qui est la répétition d'un même mot pris dans différents sens, ou rapprochement de deux mots homonymes et univoques avec des significations différentes. En effet, souffrir se dit en fon, *Ji-yà*

(engendrer la misère. Le Fon est alors prêt à *ji-vĩ* (engendrer un enfant) et non *ji-yà* (engendrer la misère)

interminable au métal précieux. Le manque d'argent fait tomber l'homme dans la bassesse et l'on doit s'en prémunir grâce au travail inlassable et à l'abnégation.

Alèkpéhanhou illustre cet état de fait par cet extrait:

**Extrait N°18 (ACM18/2/03)**

1. *Un kún ná l'ón ó*

*/je/nég./fut./accepter/nég./*

Je n'accepterai pas!

2. *Hwelinù Hanwú un kún ná l'ón ó*

*/Hwélinu Hanwu/je/nég./fut./accepter/nég./*

Moi *Hwelinu Hanwu*, je n'accepterai jamais

3. *Èè nùwíwá jà vì jí gbé é nùdókan wε jì*

*/lorsque/travail/fut./enfant/accoucher/fut./lorsque/biens/c'est/accoucher/*

C'est le travail qui donne le droit à la propriété

4. *Un f'ón wé un na t'énkp'ón*

*/je/se réveiller/si/je/fut./essayer/*

Chaque jour, je m'efforcerai davantage donc

5. *Ogan dé bà nyì ná jε hwεñ yì fele mε*

*/métal/un/chercher/nom/fut./porter/que+il/aller/forge/dans/*

Car, le métal qui veut porter un nom doit se rendre à la forge<sup>1</sup>

6. *Nùdókan k'édé'kpé l'ó á*

*/bien/seulement/suffire/même/nég./*

Posséder des biens seulement ne suffit pas

7. *À nà d'ó sín zànf'ónnú bó yì gbada wé*

*/tu/fut./avoir/depuis/matin/et/aller/soir/si/*

Mais pour les garder du matin jusqu'au soir de sa vie,

---

<sup>1</sup> C'est à la forge qu'un métal quelconque peut être valorisé grâce au travail réfléchi du forgeron qui y donnera une certaine forme qu'il n'avait pas. Et c'est grâce à ce travail, qu'un métal sans forme particulière peut désormais s'appeler (devenir) houe, serrure ou fusil par exemple.

8. *Jε è e nɔ dó ná é*

/sel/que/on/mettre/pour/que/

Le seul ferment qu'on y met,

9. *É j'én l'é nyí nùwíwá n'é*

/cela/seulement/encore/être/travail/voilà/

C'est encore travailler plus

10. *À yĩ gbɔjε ò?*

/tu/prendre/repos/int./

Oses-tu prendre quelque repos?

C'est un appel au travail appliqué pour éviter les affres de la misère, comme le disait si bien Kossou Houétchéhoun :

*“Azɔn e dò ya sí é flá”*

/maladie/que/être/misère/auprès de/que/être trop/

« La misère expose à d'énormes vices ».

## 6.2 L'enfant ou le symbole de la perpétuation de soi

Vivre, dans l'imaginaire collectif fon, c'est se perpétuer. C'est continuer de vivre ici et dans l'au-delà. En effet, à la fin du séjour terrestre, l'individu continue de vivre à travers sa progéniture qui doit poursuivre le tressage de sa nouvelle corde à l'ancienne ; *mɛjitó sín kan nu wè adivi nó gbè kan dó*, dit-on. De la bonne qualité de cette corde, c'est-à-dire de la capacité de l'enfant à relever sans faille et sans relâche, les défis de la vie, à porter honorablement le nom de son défunt père, dépend, du reste, la meilleure qualité de vie de ce dernier dans l'au-delà. Chez les Fon, si vivre était un commerce, l'enfant en est le bénéfice. Or, l'on ne mène une activité commerciale que dans l'espoir d'y gagner. Ce qui implique la nécessité d'avoir un enfant comme le disait Aĩkpémi Kpoguê : « *à wǎ gbε ma jì dɔkpó huñ, hwi vε nó dò gbè tón mε* » qu'on pourra traduire par: « lorsqu'ici-bas, tu en as pas un seul, ne lâche pas prise dans sa recherche ». Les mots traduits n'ont pas toujours le même sens d'une culture à l'autre,

ce qui justifie une fois encore, l'importance de la pensée symbolique. Lorsque *vĩ* du fongbé se traduit par "enfant" en français, cela appauvrit la dimension du sens de ce mot en fon. C'est ce qui amène le professeur AKOHA à écrire que « *le terme enfant, quant à lui, renvoie à une connotation puérile qui cadre mal avec l'exigence de responsabilité. On devrait donc traduire *vĩ* par "le continueur" dans un contexte idéologique où la filiation de sang est le meilleur gage de continuité* » Akoha (2011 : 20). D'autres dictons sont fréquemment utilisés chez les Fon pour rendre compte de cette perpétuation de soi.

• *Vĩ wé n'ó nyí hwendo ma bú*

/enfant/c'est/hab./être/tradition/nég./disparaître/

« L'enfant est le gage de la perpétuation des valeurs ancestrales »

• *Vĩ wé nyí asé d'è k'òn*

/enfant/c'est/être/chat/être/il/à côté/

« L'enfant représente le chat qui veille au grain » (empêchant ainsi les souris <sup>1</sup>de dicter leur loi ».

L'expression de la filiation et de la certitude de la continuité des œuvres sans rechigner se retrouve dans l'adage fon qu'Alèkpéhanhou emprunte et qui dit :

« *E n'ò k'àn letè m'èh'èn d'ò agbasá<sup>2</sup> á, letè m'èji wé e n'ò k'àn* » (ACM28/2/10)

/on/hab.consulter/letè m'èh'èn/à/salon/nég./letè m'èji/

« Aucune consultation du *fá* ne révèle un signe du nom de *letè m'èh'èn*<sup>3</sup>, mais l'on peut avoir *letè m'èji*<sup>4</sup> ».

Il s'agit ici d'une sorte de figure de rhétorique qui se base sur l'homophonie, appelée antanaclase. L'antanaclase est la répétition d'un même mot pris dans différents sens, ou rapprochement de deux mots homonymes et univoques avec des significations

<sup>1</sup> Les souris représentent toutes les personnes ou toutes les forces qui pourraient entraver la bonne marche des affaires dans la famille et tout ce qui pourrait dévaluer le père et les ancêtres défunts. L'enfant est le veilleur, la sentinelle auprès des traditions

<sup>2</sup> *Agbasá* ici c'est *fá gbásá* pour désigner le lieu de consultation du *fá*

<sup>3</sup> Cette maison géomancique n'existe pas. Le Fon a juste voulu l'opposer à *Lètè Mèdji*

<sup>4</sup> *Lètè mèdji* est la quatorzième maison géomancique selon Maupoil et Hounwanou. Entre autres caractéristiques, « le natif est, d'ailleurs, très viril, sensuel et autoritaire » Hounwanou (1997 : 117). Il n'y a pas, là de hasard si le Fon y fait allusion pour parler de la nécessité d'avoir un enfant.

différentes. Le terme “*mɛji*” de “*Lɛtɛ mɛji*” est utilisé dans une forme décomposée “*mɛ-ji*” “que la figure emploie comme l’interrogation correcte en fon « *mɛ̃ jì ?* » qui signifie « qui a engendré ? » et qui s’oppose à la question « *mɛ̃ hɛ̀n ?* » pour dire « qui a gardé ? » ou « qui a éduqué ? ». Autrement dit, lorsqu’on voit un enfant qui marque positivement (par ses qualités physiques et morales) ou négativement (défauts physiques ou moraux) personne ne demande celui qui l’a éduqué ; mais l’on cherche plutôt à connaître son géniteur. Cela montre simplement la valeur du lien biologique direct qui l’emporte sur les efforts physiques et matériels d’un parent adoptif. L’on fait recours à cette boutade pour montrer la nécessité pour chaque personne d’avoir son enfant propre, plutôt que de s’efforcer coûte que coûte à éduquer les enfants d’autrui. Il est communément accepté que l’enfant d’autrui qu’on a gardé et éduqué ne saurait jamais agir et entretenir son parent adoptif comme le ferait un enfant légitime.

*Vĩ* est utilisé aujourd’hui de façon triviale, ce qui le dilue pour ne pas dire y dénie le sens que la pensée symbolique des Fon y attribue de façon intrinsèque. En effet, le terme *vĩ* est une forme tronquée obtenue après un procédé d’aphérèse qui est d’ailleurs assez fréquente dans la langue. L’expression complète pour désigner « enfant » et lui rappeler son essence et son idéal, c’est *adiví* ou *adimɛví*<sup>1</sup>.

Nous avons à partir des principes de la synthématique :

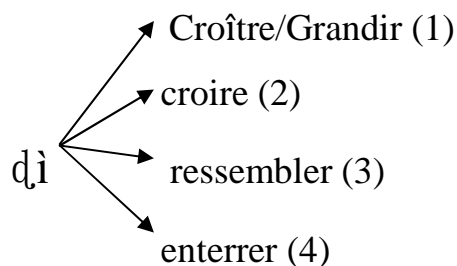
*a+di+mɛ+vi*

Préfixe déverbatif+verbal+nominal+suffixe diminutif

Ce terme est alors construit autour du verbal polysémique “*dì*” que nous analysons dans une tétralogie pour en tirer la pensée qui se cache derrière *adimɛví* chez les Fon.

Pour la clarté de notre exposé, nous numérotons chacun des sens de **1** à **4**. L’ordre que nous suivons dans la démonstration est pertinent.

<sup>1</sup> Dans d’autres variantes dialectales gbè, il est réalisé *ajimɛví* qu’on pourra expliquer à partir du verbal *jì* “accoucher” ou “engendrer”. Mais nous voulons nous limiter au mot tel qu’il est réalisé en fongbè parlé sur le Plateau d’Abomey.



(1) *Vî nà dî nú wè*

/enfant.fut./grandir/à/toi/

«Ton enfant grandira»

(2) *é dî xó tòn*

/il/croire/parole/sien/

« Il a cru à sa parole ».

(3) *é dî t'ó tòn*

/il/ressembler/père/sien/

« Il ressemble à son père ».

(4) *é dî t'ó tòn sɔ*

/il/enterrer/père/sien/hier/

« Il a enterré son père hier ».

Nous allons développer ces quatre sens qui, de notre point de vue, sont importants dans le symbolisme de l'enfant dans l'aire culturelle fon.

(1) *adiví* = l'enfant qui grandit.

(2) : *adiméví* = l'enfant qui croit à une personne ; c'est-à-dire la personne qui croit à son géniteur.

(3) : *adiméví* = l'enfant qui ressemble à une personne ; c'est-à-dire la personne qui ressemble à son géniteur.

(4) : *adiméví* = l'enfant qui enterre, c'est-à-dire la personne qui enterre son géniteur.

Cette tétralogie nous rappelle ainsi les quatre missions cardinales d'un enfant vis-à-vis des géniteurs que sont : **grandir ou croître** pour les **croire ou croire** en eux, leur **ressembler** et les **enterrer**, c'est-à-dire organiser pour eux des funérailles dignes.

### 6.2.1 L'enfant qui doit grandir

Chez les Fon, la mort d'un enfant est considérée comme un grand malheur comme nous le verrons plus tard, dans l'étude des tabous linguistiques. Depuis sa conception, dans les entrailles de sa mère, l'être est appelé à croître. Il est suivi à chaque étape de ce développement et des mesures cliniques particulières voire spirituelles sont prises pour l'accompagner. Ces soins dont il fait l'objet continuent après sa naissance afin que les parents ne soient appelés *jìkújító*, c'est-à-dire, "la personne qui donne naissance à des enfants qui meurent". Ceci est une infortune à refouler comme le dit Alèkpéhanhou:

*"Nù é nyí zungbè bò jesusu nóbá é yè díè tenlennò, jìkújító, wensinò, taḍokpónò, kú sín zungbe lε dódwé nε"* (ACM08/6/94)

/chose/qui/être/insulte/et/mort/hab./chercher/qui/eux/voici/célibataire/personne ayant eu un enfant mort/personne n'ayant pas eu d'enfant/ personne n'ayant ni frère ni soeur/mort/de/insulte/les/tout cela/voilà/

"Les insultes que la mort nous fait subir sont entre autres: personne célibataire, personne ayant eu des enfants morts, personne n'ayant jamais eu d'enfant, personne n'ayant ni frère ni soeur."

C'est dire par-là que l'enfant, le continuateur du père, doit grandir et atteindre la maturité nécessaire pour accomplir les trois autres missions de la tétralogie que lui confère son titre *adimévi* et qui sont: **croire, ressembler et enterrer**. La compréhension de cette mission de grandir s'apprécie aussi dans l'utilisation du terme *adivi* dans lequel le verbal *dì* (grandir) reste intransitif alors qu'il sera transitif dans *adimévi* pour les trois autres missions que nous étudierons.

Nous illustrerons tout ceci avec un extrait de chanson d'Alèkpéhanhou.

## Extrait N°19

1. Okú ó è lò nó mó é lóò

*/mourir/anaph./on/opt./voir/la/interj./*

2. Mì ná wánlán wèmà ðé b̀ò kú ná dó alɔ ε mè

*/nous/fut./écrire/papier/ind./et/mort/fut./mettre/main/la/dans/*

3. Éné e ðèwè dé wú cóbó má m̀ò ayixa è kan na dó g̀òn kú éné

*/voilà/on/réfléchir/mettre/contre/conj./nég./voir/moyen/que/fut./*

*/avec/manquer/mort/voilà/*

4. Am̃ xwe ðé wè lò nó ðó cóbó yì savà

*/mais/année/ind./act./opt./hab./conj./aller/mort/*

5. Xwe té lò nó ðó?

*/année/quel/opt./hab./avoir/*

6. É hwé káká xwè kandéko m̀ò ðóná nó ðò me tà

*/il/être petit/année/soixante/ainsi/devoir/rester/personne/tête/*

7. Nù é wú wé é γκρῶνύ lé yè nà kó sù ðè bó góló akɔ unv̀ò

*/chose/que/à cause de/c'est/que/enfant/plur./ils/fut./*

*rév./grandir/ind./et/vaincre/clan/mauvais oeil/*

8. Kp̀ón lèè yè ðé é

*/regarder/tel/ils/être/que/*

9. Wínní wínní b̀ò kú kó hù t́ó hén yí bó jó yè dó

*/petit/petit/et/mort/rév./tuer/père/tenir/aller/et/laisser/ils/contre/*

10. Kp̀ón lèè yè ðé é

*/regarder/tel/ils/être/que/*

11. Wínní wínní b̀ò kú kó hù nae yí bó jó yè dó

*/petit/petit/et/mort/rév./tuer/mère/tenir/aller/et/laisser/ils/contre/*

12. Mè ná yígbe bo f̀ò vì né lé yí xú yèt́ón jí

*/qui/fut./accepter/et/prendre/enfant/dém./plur./aller/ajouter/poss./*

*/sur/*

13. Bó hén ɖò akɔ mɛ̀

*/et/tenir/être/clan/dans/*

14. Mi mɔ̀ à ?

*/vous/voir/int./*

15. Do dá, do da!

*/mort/être méchant/mort/être méchant/*

16. Xwe ɖé wè lò nɔ́ ɖó cóbó yì savà

*/année/ind./act./opt./hab./avoir/à cause de/aller/mort/*

1. Puisse nous voir la Mort!

2. Nous rédigerons une convention que la mort ratifiera

3. Voilà que toutes nos stratégies pour y échapper n'ont pas abouti

4. Mais, si seulement l'on peut avoir un certain âge avant de mourir !

5. Quel âge devrait-on avoir?

6. L'on devrait avoir au moins soixante ans

7. Car, les enfants auraient déjà l'âge de résister aux inimitiés familiales

8. Regarde comme ils sont!

9. Tout petits et déjà, la mort a emporté leur père à l'abandon

10. Regarde comme ils sont!

11. Tout petits et déjà, la mort a emporté leur mère à l'abandon

12. Qui acceptera de les ajouter aux siens

13. Et prendre soin d'eux dans la famille?

14. Voyez-vous?

15. Qu'est-ce que la mort est cruelle! Comme elle est cruelle!

16. Si seulement l'on peut avoir un certain âge avant de mourir !

Lorsque les enfants perdent leurs parents dans la tendre enfance, ils n'arrivent plus à répondre complètement au devoir de la continuation. Car, le modèle inspirant n'est plus et ils sont facilement sujets à la misère, faute de guide de confiance sérieux. Les quelques rares cas du bon suivi des orphelins dans certaines familles, ne sont que des exceptions qui confirment la règle de la vulnérabilité de ces derniers.

### **6.2.2 L'enfant qui doit croire aux géniteurs**

Pendant que l'enfant commence à grandir, il développe la confiance aux géniteurs. Cette confiance va jusqu'à la croyance. Nous nous baserons sur le rôle et l'identité sociaux que les Fon attribuent aux géniteurs dans la complémentarité du couple père-mère, avec bien sûr, l'ascendance du père officiellement reconnue. Ce sont eux qui ont permis à l'enfant de voir le jour, lui assurent sa sécurité et même lui permettent de devenir un homme. Dans le statut de père évoqué plus haut, nous avons parlé de "Dieu-terrestre" de l'enfant. « *Me tó nyí sé, me nɔ nyí sé* », dit-on en fongbé pour rappeler que, et le père et la mère ont valeur de Dieu. Ils sont ainsi déifiés et leurs paroles sont à respecter de façon absolue. Dans ce cas, par déduction, l'enfant doit les croire voire, croire en eux tel qu'on croit en Dieu. Les malédictions qu'un parent pourrait être amené à prononcer à l'égard de son enfant sont de nature à anéantir la vie de cet enfant. Il n'est pas inutile de rappeler que nous sommes dans un contexte où les questions de spiritualité et de croyance importent beaucoup. De fait, à leur mort, fort de leur statut terrestre, les parents seront encore divinisés et recevront des offrandes de leurs enfants pour se régaler dans l'au-delà. Cela oblige, donc les enfants à développer une croyance basée sur la lumière divine qui habite les géniteurs aussi bien de leur vivant qu'après leur mort.

### **6.2.3 L'enfant qui doit ressembler aux géniteurs**

Les parents sont les miroirs de l'enfant. C'est à travers eux que ce dernier apprend la vie et apprend à prendre des responsabilités. Ressembler à ses parents devient pour l'enfant un impératif. Ayant conscience de cet aspect des choses, les parents instillent à

petites doses à leur progéniture, leurs savoirs, savoir-faire et savoir-être dans un processus de transmission lent et complexe (une éducation) basée sur une pédagogie qui allie, dans une certaine mesure, le bâton et la carotte. La ressemblance en question ici n'est pas forcément physique. Elle repose sur les valeurs sociétales en général et sur les particularités familiales. Et c'est en fonction de ce rôle de modèle inspirant que certains parents interloqués, suite à une conduite d'un enfant peuvent se demander : « *nyi j'en ká jí wé à* » pour signifier : « est-ce vraiment moi qui t'ai donné la vie ? (pour que tu te permettes d'agir ainsi? De même, ils peuvent se féliciter de l'exploit de l'enfant comme étant la résultante d'une vertu qu'ils lui ont inculquée. Alèkpéhanhou remerciant Dieu de lui avoir donné des enfants disait dans un extrait :

**Extrait N°20 (ACM28/2/10)**

1. *Bónú e m ò vǐ cè*

/lorsque/on/voir/enfant/mien/

2. *Bó ðò vǐ yé ðí wé ó*

/et/dire/enfant/celui-ci/ressembler/toi/si/

3. *Gben ò cè*

/Dieu/mien/

4. *É n ó vǐ vǐ nú mǐ taùn*

il/hab./faire plaisir/à/moi/beaucoup/

5. *B ò un n ò kò nǔ ðò nu kpá*

/et/je/hab./rire/être/bouche/à côté/

1. « Lorsqu'on voit mon enfant

2. Et qu'on me dit: il te ressemble<sup>1</sup>,

3. Ô mon Dieu,

4. Cela me fait tellement plaisir

---

<sup>1</sup> Nous avons préféré traduire ainsi pour respecter la forme du style indirect libre employée par l'auteur et qui est une marque de l'oralité très utilisée dans les chansons. Le discours indirect donnerait: "et qu'on me dit qu'il me ressemble"

<sup>5</sup>.Que je souris »

Le géniteur éprouve ainsi une joie lorsqu'il se reconnaît dans son enfant comme le faisait don Diègue dans *le Cid* lorsque son fils Rodrigue piqué par une vive colère s'impatientait d'aller réparer l'offense dont lui, son père, avait été victime :

«*Digne ressentiment à ma douleur bien doux  
Je reconnais mon sang à ce noble courroux* ».

Alèkpéhanhou dit toujours dans ACM28/2/10:

« *Tó wíntún dò wítú t'ón*

/père/signé/être/corps/sien/

*Mεδε t'ón ján dó μεδε t'ón μέ wé e nɔ tuùn* ».

/quelqu'un/sien/se mélanger/à/quelqu'un/sien/dans/si/on/hab./savoir/

« Il porte en lui les marques de son père

Et lorsqu'il y a un intrus parmi les enfants d'une personne, on le reconnaît ».

L'enfant qui n'a pas les traits des géniteurs n'éprouvera aucune fierté et sera perçu comme un enfant bâtard. Autant le parent s'en réjouit, autant l'enfant s'en enorgueillit et c'est ce qui justifie l'**extrait N°16** dont nous avons parlé plus haut et qui se traduit par :

« Lorsque vous êtes né d'un bon père et que l'on vous dit que vous lui ressemblez

Cela vous enorgueillit

Mon père est le pagne dont je me suis vêtu

Et tout le monde me dit : « ce pagne te sied »

Mon père fut un excellent chanteur et quand on me dit que je lui ressemble

J'en tire une grande fierté

Mon père est le pagne dont je me suis vêtu

Et tout le monde me dit : « ce pagne te sied »

#### 6.2.4 : L'enfant qui doit enterrer les géniteurs

La mort est le chemin de retour vers les ancêtres après l'étape de la vie terrestre faite d'expériences diverses. Elle est considérée comme l'étape suprême où le défunt doit être accueilli par les ancêtres. Mais l'accueil du défunt est conditionné par la pratique de tout le rituel lié à une inhumation. En effet, l'enterrement est une cérémonie au cours de laquelle les *yɛsu*<sup>1</sup> des enfants comptent beaucoup. Cela justifie alors pourquoi les personnes qui n'en ont pas eu (*wɛnsinɔ̀*) se choisissent de leur vivant des "enfants" pour accomplir ces rites. Lorsque le choix n'est pas fait avant la mort de la personne (cas de mort prématurée par exemple), on lui choisit des enfants, souvent, parmi ses neveux avec l'aide du *bokónɔ̀* qui se chargera de la consultation de son opinion. Divers objets émanent des enfants et entrent dans le culte symbolisant ainsi leur attachement au géniteur disparu ainsi que leur devoir d'inhumer ce dernier. C'est à cette condition qu'il sera bien reçu au pays des morts et pourra, avec son nouveau statut de défunt divinisé, continuer à veiller sur sa progéniture. On dit en fongbé,

« *é ná kplɔ́ kɔ́ dɔ́ afɔ̀ mitɔn nu* ».

*/il/fut./ramasser/sable/être/pied/vôtres/à/*

« Il mettra du sable à vos pieds ». (Vous serez alors solides et indéracinables ).

Nous proposons ici une liste de ces objets à partir de cet extrait d'Alèkpéhanhou qui nous rappelle ce devoir des enfants dans l'enterrement afin que le défunt puisse avoir droit de siège aux côtés des autres défunts de la maison.

#### Extrait N°21: LMA03/2/89

<sup>1.</sup> *Nù é zón avì yá mì*

*/chose/que/entraîner/pleurs/pleurer/moi/*

<sup>2.</sup> *Bɔ̀ un dɔ̀ mɔ̀ lé un jà tintínm é gbé*

*/et/je/dire/ainsi/je/être sur le point/expliquer/*

<sup>3.</sup> *Onũ dò nù gánjí ɔ́ nyi wɛ na kú*

<sup>1</sup> Un rite imposé par les coutumes.

/chose/être/chose/bien/le/moi/c'est/fut./mourir/

4. *Vì ná d̀ò gbε fī bó ná ló ganlìn*

/enfant/fut./être/vie/ici/et/fut./attacher/pagne à la ceinture/

5. *Lobo sìn kan bo myá yɔ, bó ná yì agǎn*

/et/attacher/corde/et/faire cérémonie de yomya/et/cérémonie de agon/

6. *Ađifunfun ahànlán cé kpó gbagwe ce kpó*

*Ađifunfun/ahanlan/mien/avec/gbagwé/mien/avec/*

7. *Tekan awiídǔ cé kpódó ajokò*

/éponge/awiídǔ/mien/avec/ajoko/

8. *Hunmènú avɔgan cé né do wa wínní wén né*

/hunmènu/avɔgan/mien/voilà/mort/venir/essorer/rompre/

### Traduction

1. La raison pour laquelle je fonds en larmes
2. En le disant, me voici sur le point de le dire
3. Dans l'ordre normal des choses, c'est moi qui devrais mourir
4. Et mon enfant ici-bas se ceindra son *ganlin*<sup>1</sup>
5. Il nouera son pagne en signe de deuil et accomplira les rituels de *yomya*<sup>2</sup> et d'*agǎn*<sup>3</sup>
6. Voilà mon *ađifunfun*<sup>4</sup>, *ahlan*<sup>5</sup> et mon *gbagwe*<sup>6</sup>,
7. Mon *Tekan*<sup>7</sup>, *awiídǔ*<sup>8</sup> et mon *ajoko*<sup>9</sup>
8. Ainsi que mon *hunmènu*<sup>1</sup> et *avɔgan*<sup>2</sup> qui viennent ainsi de m'être privés par la mort.

---

<sup>1</sup> Bourrelet de pagne que l'on enroule sur le côté.

<sup>2</sup> Acte par lequel les enfants ferment symboliquement la tombe de leur parent décédé.

<sup>3</sup> C'est un village près de Houègbo dans la commune de Toffo où on enterrait les morts. Le nom de ce village est resté pour désigner la réunion des parents et amis du défunt pour l'offrande et l'exposition des pagnes destinés aux funérailles. Il y a des chansons spécifiques qui sont exécutées à cette occasion.

<sup>4</sup> C'est du savon traditionnel.

<sup>5</sup> Petit panier tressé avec couvercle et dans lequel l'on dépose l'argent recueilli pendant les cérémonies.

<sup>6</sup> Une sorte de petite calebasse en argile que l'on casse dans le cercueil.

<sup>7</sup> L'éponge.

<sup>8</sup> Pièce d'étoffe tissée en forme de queue de chat et longue d'environ 5 cm.

<sup>9</sup> L'ensemble formé par la décoration du *avɔgan* par le *awiídǔ*.

Cette chanson qui rappelle ce qu'on appelle chez les Fon *xε de kú agɔ*<sup>3</sup> illustre bien tout ce qu'un parent attend de ses enfants pour être honoré après sa mort. Chacun des objets cités dans cet extrait a une valeur symbolique.

*Adifunfun*, c'est le savon offert par les enfants et avec lequel, en plus de *tekan* (l'éponge), on lavera la personne défunte. C'est la preuve de la détermination des enfants à nettoyer toute souillure qui pourrait tacher le corps, et partant entacher l'honneur du défunt. *Ahlañ* constitue la bourse qui contient symboliquement l'argent qu'emportera le parent défunt au pays des morts. *Awíqó*, symbolise le chat qui a la fonction de garde chez les Fon ("*asé dé kòn ajaka ma lyá*" dit-on pour signifier que "tant que le chat y veillera, la souris ne prendra pas par-là"). "*Par l'utilisation de cet article, les membres de la famille demandent au défunt de devenir le chat qui veille sur la maison et la protège contre les souris, les rongeurs ou les destructeurs*" BEKPA-KINHOU (2014: 36). *Ajoko*, vient selon BEKPA-KINHOU (2014) du yoruba *ejoko* qui signifie "asseyez-vous!" L'utilisation de *ajoko* vise à donner confiance à la belle famille. Le gendre qui l'offre rassure et témoigne son attachement à son épouse. Il est aussi symbole d'invitation du parent défunt à siéger dans sa maison et de continuer à veiller sur sa descendance. *Hunmenu* qui est le pagne offert pour les rituels symbolise la volonté du donateur de recevoir les dignes qualités du défunt pour assurer sa relève. Enfin, *avogan*, le chef des pagnes illustre la grandeur de la personne défunte. Nous avons déjà parlé de l'importance du pagne en général chez les Fon et de ce pagne en particulier dans les chapitres précédents.

Par ailleurs, pour toujours montrer l'importance de l'acte des enfants, nous choisissons comme preuves, les mots de consolation et d'encouragement qui sont dits par les

---

<sup>1</sup> Appellation générale des pagnes qui sont offerts pendant les funérailles d'une personne.

<sup>2</sup> C'est une toile destinée exclusivement à la sépulture. Elle est tissée avec des couleurs variées. L'orange domine le plus souvent.

<sup>3</sup> Se dit lorsque l'ordre de succession à la mort est inversé aux yeux des humains, c'est-à-dire lorsque le sort a décidé que ce soit l'aîné(e) qui participe au rituel d'inhumation d'une personne plus jeune ou d'un parent qui se doit d'enterrer son enfant.

personnes qui assistent aux funérailles. Ils en disent long sur le caractère exceptionnel et unique des rites qu'accomplissent les enfants.

« *Mi s'ó ná wà m'ò nú dé gbedé á* »

*/vous/encore/fut./faire/ainsi/chose/une/jamais/nég./*

« Vous n'allez plus jamais faire une chose du genre » et les enfants répondent « *amí* » pour dire « ainsi soit-il » comme la réplique à une bénédiction. C'est dire qu'ils sont bénis pour avoir accompli ce rituel pour leur parent décédé.

Lorsqu'on célèbre la venue au monde d'une personne, il faut également saluer son départ. C'est sans doute l'esprit dans lequel les Fon s'adonnent à des festivités parfois grandioses à la mort d'une personne. Et le faste qui y est imprimé est généralement tributaire du niveau social, de la grandeur d'esprit ou de la force des liens avec la personne défunte ; mais c'est aussi une sorte de potlatch au cours duquel les enfants cherchent à se valoriser. Ainsi, l'enfant qui a grandi, qui croit à ses parents et qui leur ressemble se doit de manifester le degré de son attachement, en cas de décès.

Le roi Guézo ayant compris l'importance de l'enfant le charge davantage dans ses responsabilités et surnomme ses enfants en disant:

• *Ví l'ò n nũ m ε v'ò*

*/enfant/accepter/chose/personne/finir/*

« Point n'est besoin pour un géniteur de rechercher un autre secours humain lorsque son enfant manifeste sa volonté franche à ses côtés ».

**Sens :** La volonté manifeste d'un enfant garantit un franc succès au géniteur dans toutes ses entreprises. Autrement dit, il n'est point d'entrave pour lui quand il a le soutien de son enfant.

C'est pourquoi Aho disait dans une fameuse chanson:

“*Ví w'é n'ó s'ó m ε h ε n yì jì*”

*/enfant/c'est/hab./prendre/personne/tenir/aller/haut/*

« C'est l'enfant qui élève son géniteur » (qui honore son géniteur)

---

<sup>1</sup> De cette sentence sortent deux noms attribués à deux frères du roi Glèlè : *Ví l'ò n* et *Mε v'ò*.

Mais pour que l'enfant puisse élever les géniteur, il faut bien qu'il soit comme le dit Houétchéhoun:

*Vì ní nyí akounká*

/enfant/que+il/être/valeureux/

« Puissions-nous avoir un enfant valeureux !

### 6.3 La longévité ou le symbole de l'attachement à la vie

Si bien vivre chez les Fon, c'est avoir des enfants et de l'argent pour subvenir à leurs besoins, c'est aussi avoir la longévité. Ne pas vivre longtemps est perçu, du coup, comme avoir été incapable d'accomplir toute sa mission, celle d'assurer sa perpétuation qui passe par la fondation d'un foyer et l'éducation des enfants jusqu'à leur maturité. On pourrait parler d'une forte propension à la vie.

En effet, la vie est un théâtre où les différentes mises en scène des acteurs sociaux permettent de scruter et de décrypter leur conscience et leur psychologie. Chez les Fon, comme ailleurs, ces relations sont faites de coups bas, de torpillages, de mesquineries, de crainte et d'espérance, de joie et de peine, de jalousie et d'apathie, de colère et de patience, de haine et d'amour, entre autres. Pourtant, les Fon ont un attachement prononcé à la vie et la langue qu'ils parlent en est une parfaite illustration. On note dans cette société une forte propension à la vie, vue comme l'espace de réalisation de la conscience de soi en tant que corps physique, mouvant et respirant. La vie s'oppose à la mort perçue par les vivants comme la fin de la vie, la fin de l'espoir et de l'espérance et la fin des plaisirs du corps tels que savourer un bon plat, prendre une boisson qui fait plaisir à soi, se vêtir de beaux pagnes, passer des moments intimes avec le ou la partenaire de son choix. Tout ceci se dit "*dùgbè*" que Basile Kossou appelle une attitude cosmophage de la vie. De nombreuses expressions illustrent bien que le Fon est très attaché à la vie. Il est souvent dit:

*"gbè winnyá nyó hú kú winnyá"*

/vie/honte/être bon/plus que/mort/honte/

«La honte sur terre vaut mieux que la honte dans l'au-delà».

Cela atteste que pour les Fon, il vaut mieux vivre infâme que mourir dans une supposée gloire. Accepter de mourir pour ne pas subir un affront, c'est de la lâcheté. Cette passion pour la vie s'explique aussi par l'expression :

“E nɔ dɔ̀ gbɛ̀ yètɔ̀n ǎ, gbɛ̀ ce wɛ̀ e nɔ dɔ̀”

/on/hab./dire/vie/leur/nég./vie/mien/c'est/on/hab./dire/

“Chacun devrait mieux s'occuper de sa vie plutôt que de celle des autres” (en cas de danger).

Alèkpéhanhou s'inscrit dans la même logique que celle qui est largement répandue dans la société fon. Pour ce faire, il exprime son appréhension au sujet de la mort qui, selon lui, met fin aussi aux plaisirs du corps. L'on doit, pour cela, souhaiter à tout prix la longévité. Nous avons:

### Extrait N°22 (ACM05/3/91)

#### *Un finlín kú*

1. Ényí un fɔ̀n bó dɔ̀ gbɛ̀ du wɛ̀

/si/je/se réveiller/et/être/vie/manger/en train de/

2. Bo wa finlín kú ɔ̀ wɛ̀ nùdɛ̀ n'ó bóló mì

/et/venir/se rappeler/mort/c'est/quelque chose/hab./faire/moi/

3. Kanlin d̀ù zàn nú má jí avuvɔ̀

Animal/manger/nuit/chose/nég./craindre/froid/

4. Azànkpódòs é sí k'ón ví k'en ma nɔ̀ hù

/Azankpodosesi/cuisse/enfant/ennemi/nég./hab./tuer/

5. K'endóm et ɔ̀ d'èt é ?

/ennemi/quel/

6. Kú ɔ̀ wɛ̀ nyɛ̀ nɔ̀ finlín s'édó

/mort/anaph./c'est/moi/hab./se rappeler/envoyer/

7. B'è é n'ó v'è nú mí lá

/et/cela/hab./faire mal/attr./moi/donc/

8. *Hansinò*  
/chanteur/
9. *Un lo fón bó dò gbε du wὲ*  
/je/opt./se réveiller/et/être/vie/manger/en train de/
10. *Nú Hanwú un kpo wé un nɔ lε winnyá dé mὲ*  
/lorsque/Hanwu/je/vieillir/si/je/hab./rajeunir/mettre/dans/
11. *Vὲ má kó dó akpɔ nú hwiɔe ó*  
/opt./nég./rév/mettre/rage/attr./toi-même/nég./
12. *Gbε vivi có gbεnɔ ma tuùn*  
/vie/être intéressant/pourtant/terrien/nég./savoir/
13. *Ogbεtɔ wá wèkémé wé dóná nɔ lɔntamὲ*  
/homme/venir/monde/dans/si/devoir/hab./réfléchir/
14. *Bó dɔ un wa kú ó to étémé nɔ gbé un ka xwè*  
/et/dire/je/venir/si/pays/lequel/dans/rester/sur le point/
15. *Alèkpéhanwú nyε nɔ wá lìn gbεtomε kpɔn*  
/Alèkpéhanwu/moi/hab./venir/réfléchir/vie/regarder
16. *Ɖò kú wá hú mí wé fí étémé nɔ gbé un ka xwè*  
/dire/mort/venir/
17. *To dè mé tìn bó nyí kútómé bɔ e nɔ yi jὲ*  
/pays/un/dans/exister/et/s'appeler/pays des morts/et/on/hab./aller/tomber/
18. *Bó nɔ nɔ mεdesúnɔ sí à*  
/et/hab./rester/soi-même/auprès de/int./
19. *Nyε ma ka dī*  
/moi/nég./réel/croire/
20. *Fí dè tìn bó nyí kútómé bɔ e nɔ yi jὲ*  
/lieu/un/exister/et/s'appeler/pays des morts/et/on/aller/tomber/
21. *Bó nɔ mɔ zohun bó xɔ cé?*  
/et/hab./trouver/voiture/et/acheter/int./

22. *Adingbàn*  
/mensonge/
23. *To dè mé tìn bó nyí kútómé b̀̀ e ǹ̀ yi j̀̀*  
/pays/un/dans/exister/et/s'appeler/pays des morts/et/on/hab./aller/tomber/
24. *Bó ǹ̀ m̀̀ asifé bó ǹ̀ dá à*  
/et/hab./trouver/épouse/et/hab./épouser/int./
25. *Nyε ma ka d̀̀*  
/moi/nég./réel/croire/
26. *Fúnfún yí jó agbaza dó ́́ j̀̀n ná nyí abaḍaxwé xó ́́*  
/souffle/aller/laisser/corps/contre/anaph./seul/fut./être/mort/parole/anaph./
27. *Lob̀̀ k̀̀ ná wá d̀̀ agbazà kpoùn*  
/et/termite/fut./venir/manger/corps/seulement/
28. *Nù é mé wú mi na kp̀̀ndó é d̀̀*  
/chose/que/dans/à cause de/vous/fut./regarder/que/voici/
29. *Ḍ̀ t́́m é t́́n gbé un ko ja è*  
/dire/explication/sein/sur le point de/je/rév./venir/que/
30. *Mi mε e ǹ̀ m̀̀ mεkúwádé*  
/vous/personne/que/hab./voir/fantôme/
31. *B' é ǹ̀ f̀̀ b̀̀ mi k̀̀n ǹ̀ d̀̀ é*  
/et+il/hab./disparaître/et/vous/réel/hab./dire/que/
32. *Kú ́́ d̀̀ tò d̀̀ b́́nı́ nyí to ḍagbè*  
/mort/anaph./avoir/pays/ind./et que+il/être/pays/bon.
33. *Bónú vuvo t́́n d̀̀ mé wé*  
/et/paix/exister/être/dans/si/
34. *Tomεnὲ̀m̀̀*  
/population/
35. *È ná yí j̀̀ d̀̀n bó ná wá m̀̀ mε mε t́́n*  
/on/fut./aller/tomber/là-bas/et/fut./venir/voir/personne/personne/sien/

36. *Lobo ná fò á*  
/et/fut./disparaître/nég./
37. *Un yì kútómé é un yi mɔ dɔ lé*  
/je/aller/pays de la mort/lorsque/je/aller/voir/être/tel/
38. *É má dɔ̀ mɔ̀ nú wè huñ*  
/il/nég./dire/ainsi/attr./toi/si/
39. *Kú xó hízì*  
/mort/parole/être compliqué/
40. *Mi lo kó wílibo nú gbε bo nɔ̀ kpòun*  
/vous/opt./rév./prendre soin/attr./vie/et/rester/seulement/
41. *Kú zán ó má jà súnsún gbé n é*  
/mort/jour/anaph./nég./venir/le fait d'être ajourné/sur le point de/voilà/
42. *Un fón dò fí égbé nú lan wε jolo mí ó*  
/je/se réveiller/être/ici/aujourd'hui/si/viande/c'est/plaire/moi/si/
43. *E nɔ̀ da nú mí bɔ̀ un kɔn nɔ̀ d̀ù*  
/on/hab./préparer/attr./moi/et/je/réel/hab./manger/
44. *Na wa yì jè kú bó mɔ̀ làn*  
/fut./venir/tomber/mort/et/voir/viande/
45. *Bó mɔ̀ lan da nu mí tɔ̀ à?*  
/et/voir/viande/préparer/attr./moi/agentif/int./
46. *Én é ó un kɔn nɔ̀ lìn*  
/cela/anaph./je/réel/hab./penser/
47. *Un fón dò fí égbé nú ahan wε jolo mí ó*  
/je/se réveiller/être/ici/aujourd'hui/si/boisson/c'est/plaire/moi/si/
48. *Nyidesú wé nɔ̀ jè ahan ce bo nɔ̀ nù*  
/moi-même/c'est/hab./acheter/boisson/mien/et/hab./boire/
49. *Yè má wá dɔ̀ azàn bó bà*  
/ils/nég./venir/fixer/jour/et/servir/

50. *Ní to nɔ nu dɔ axoadí<sup>1</sup> mɛ huñ*  
/et+on+opt/probablement/boire/être/amen/dans/si/
51. *Na yí mɔ ahan bo nu à*  
/fut./aller/voir/et/boire/int./
52. *Nyɔnú fifá lehún é nyɔ he dɔ xá é*  
/femme/douce/ comme tel/qui/être bon/ébats/avoir/avec/qui/
53. *Un to na yí jɛ kú bó mɔ huñ*  
/je/probablement/fut./aller/tomber/mort/et/voir/si/
54. *Na cè,*  
/princesse/mien/
55. *Hɛn mi sínnyé sínnyé*  
/tenir/moi/avec force/avec force/
56. *Fí ɔ né dó abulù b'ɛ ma mɔ nù jé né*  
/lieu/anaph./voilà/faire/obscurité/et+on/nég./chose/tomber/voilà/
57. *Un na tó hɛn gbɛ ce bo dũ*  
/je/fut./d'abord/vie/mien/et/manger/
58. *Ényí un fɔn bó dɔ gbɛ du wɛ*  
/lorsque/je/se réveiller/et/être/vie/manger/en train de/
59. *Bo wa finlín do ɔ wɛ nùdɛ nɔ bóló mì*  
/et/venir/se rappeler/mort/anaph./c'est/quelque chose/hab./faire/moi/
60. *Kanlin dũ zàn nú má jí avuvɔ*  
/animal/manger/nuit/chose/nég./craindre/froid/
61. *Lɛɛ bɔ akponyi kɔn ví*  
/Lèlè/et/Akponyi/cuisse/enfant/

<sup>1</sup> C'est l'expression fon équivalente du français « ainsi soit-il » qu'on entend pendant les libations et autres offrandes aux défunts. L'attachement à la vie d'ici-bas fait que les Fon doutent parfois de l'existence d'une vie dans l'au-delà. Ils récusent l'idée qu'on puisse y jouir des efforts de sa vie terrestre. C'est pourquoi ils disent « *nã wànũ, bó ná dũ dɔ axoadí mɛ ă* » pour dire « je n'accepterai pas de jouir de mes efforts pendant les cérémonies de libations ».

62. *Han ma nɔ vɔ̀*  
/chanson/nég./hab./finir/
63. *Kendóm etó dũ mĩ*  
/ennemi/manger/excrément/
64. *Okú ó wè nyɛ nɔ finlín s'édó*  
/mort/anaph./c'est/moi/hab./se rappeler/envoyer/
65. *Bò é kón nó v'é nú mí d'ó nùdé wú*  
/et/cela/hab./faire mal/attr./moi/à cause de/quelque chose/contre/
66. *Un lo f'ón bó d'ò gbɛ du wè*  
/je/opt./se réveiller/et/être/vie/manger/en train de/
67. *Nú Hanwú un kpo wé un nɔ lɛ wínnýá dé m'è*  
/lorsque/Hanwu/je/vieillir/si/je/hab./rajeunir/mettre/dans/
68. *V'è má kó dó akpɔ nú hwiḍe ó*  
/opt./nég./rév/mettre/rage/attr./toi-même/nég./
69. *Gbɛ viví có gbɛnɔ ma tuùn*

## Traduction

### Je me souviens de la mort

1. Chaque fois, lorsque je jouis de la vie
2. Et que je me souviens de la mort, cela m'intrigue
3. Plaise à l'animal qui, dans la quête de sa pitance nocturne ne craint pas le froid,
4. L'invincible Azankpodossessi, dont je suis descendant!
5. De quel ennemi puis-je avoir peur ?
6. C'est lorsque je me souviens de l'existence de la mort
7. Que je me fais des soucis
8. Moi, chanteur compositeur
9. Chaque fois que je jouis de la vie,
10. Plus je vieillis, je retrouve encore ma jeunesse
11. Ne te morfonds pas;

12. La vie est belle, même si le terrien l'ignore
13. L'homme vivant ici-bas, doit méditer
14. Et se demander : 'à ma mort, dans quel pays vais-je trouver asile ?
15. Moi Alèkpéhanhou, il m'arrive de méditer
16. Et de m'interroger sur ma destination finale après la mort
17. Quel est ce pays des morts où l'on va,
18. Et où la jouissance de son autonomie est garantie ?
19. Moi, je ne le crois pas!
20. Quel est ce pays des morts où l'on va,
21. Et qui offre la possibilité de s'acheter une voiture ?
22. Archi faux !
23. Quel est ce pays des morts où l'on va,
24. Et où l'on a la possibilité d'avoir une épouse ?
25. Je ne le crois pas!
26. La mort n'est sans doute que la séparation du souffle vital du corps physique
27. Qui, lui en sera réduit à subir la putréfaction;
28. La preuve pour vous en convaincre,
29. Je m'en vais vous la donner
30. Vous qui croyez à l'apparition des fantômes
31. Qui disparaissent juste après
32. Si le pays des morts était réellement un beau pays,
33. Un pays où il fait beau vivre
34. Chères populations,
35. On ne peut pas en revenir après y avoir séjourné, revoir les siens
36. Et disparaître encore miraculeusement
37. « Le pays des morts où je suis allé, se présente comme ceci ou comme cela »
38. Tant qu'il<sup>1</sup> ne te parlera pas en ces termes,
39. La mort restera, pour nous, un mystère

---

<sup>1</sup> Le fantôme.

40. Vous n'avez donc qu'à vivre précieusement
41. Car, l'heure de la mort approche inexorablement
42. Aujourd'hui ici-bas, lorsque l'envie me prend de me nourrir de la bonne viande,
43. On me la mitonne et j'en mange avec appétit
44. Au pays des morts, puis-je trouver de la viande
45. Ainsi que la personne qui s'occupera de sa cuisson ?
46. Cela m'inquiète
47. Aujourd'hui ici-bas, si l'envie d'une bonne boisson me prend
48. C'est moi même qui m'en achète pour la boire
49. Lorsque, éventuellement, une date de libations n'est pas fixée en famille
50. Et dans l'hypothèse que celles-ci permettent vraiment aux morts de boire lors des prières festives des vivants
51. Aurai-je donc la possibilité de boire ?
52. Une femme si sensuelle lors des ébats amoureux
53. Puis-je en trouver au pays des morts ?
54. Alors, ma princesse,
55. Serre-moi dans tes bras !
56. Puisque cette destination se révèle à nous insondable,
57. Je dois alors profiter de l'instant présent
58. Chaque fois, lorsque je jouis de la vie
59. Et que je me souviens de la mort, cela m'intrigue
60. L'animal qui, dans la quête de sa pitance nocturne ne craint pas le froid,
61. Digne descendant de Lèlè Akpogni <sup>1</sup> que je suis,
62. De quel ennemi puis-je avoir peur ?
63. C'est lorsque je me souviens de l'existence de la mort
64. Que je me fais beaucoup de soucis
65. Juste pour une raison

---

<sup>1</sup> Divinité tutélaire et éponyme du village d'Alèkpéhanhou à Abomey.

66. Chaque fois que je jouis de la vie,
67. Plus je vieillis, plus je retrouve encore ma jeunesse
68. Ne te morfonds pas
69. La vie est belle, même si le terrien l'ignore

Ce texte démontre que le souvenir de la mort donne une hantise au Fon car, la vie est belle et il faut la vivre dans toute sa plénitude et aussi longtemps que l'on puisse en avoir la chance.

L'attachement à la vie s'explique encore par beaucoup d'autres réalités. Tous les efforts qui se font au quotidien chez les Fon, dans la quête des *jidɔ bó*, c'est-à-dire des gris-gris pouvant donner la longévité en disent long. Ces puissances ralentiraient la vieillesse et donneraient une jeunesse apparente aux personnes qui en connaissent le secret et dont l'une des incantations possible serait : " *e nɔ mɔ̀ bunékaví d̀ò kpukpo xɔ̀ mɛ̀ á* (On ne saurait voir les signes de vieillissement sur une poupée) ou encore " *e nɔ̀ mɔ̀ ahwanné d̀ò kpukpo xɔ̀ mɛ̀ á* " (on ne saurait voir les signes de vieillissement sur le pigeon).

D'un autre côté, il trouve également son fondement dans le foisonnement de prières et de vœux de longévité appelé *jidɔ́ d̀é* qui existent chez les Fon comme :

1. *Jidɔ̀ ní nyí káká*

/Longévité/que/être/beaucoup/

Que la longévité soit!

2. *Afɔ̀ fún ná nyí hwà<sup>1</sup>*

/pied/poils/fut./être/cheveu blanc/

Puissent les poils des pieds blanchir

3. *Bɔ̀ alɔ̀ fún ná nyí hwà*

/et/main/poils/fut./être/cheveu blanc/

---

<sup>1</sup> Les cheveux blancs pour les Fon constituent un signe de vieillesse et donc montrent que la personne qui les porte a pu déjà surmonter beaucoup d'épreuves qui lui ont fait acquérir une certaine sagesse. Lorsque les poils des bras et des pieds viennent à blanchir, cela constitue davantage une consécration de la longévité provenant de la Nature.

Et les poils des bras blanchir!

Un autre signe d'attachement à la vie, la mort étant perçue comme un malheur-nous allons y revenir-, ce sont les gris-gris qui sont destinés à prévenir des derniers instants de la vie. En effet, il existe de ces gris-gris qui consistent à introduire des objets "préparés" dans le corps. Ces objets introduits dans l'organisme par des formules magiques tombent par moments, les uns après les autres, pour annoncer à peu près le nombre d'années qui restent à vivre pour le porteur. Cette pratique permet surtout aux vieilles personnes de préparer leur succession, réglant ainsi d'avance d'éventuels problèmes pouvant provenir du partage de l'héritage.

L'extrait de texte d'Alèkpéhanhou suivant résume bien l'importance de la trilogie du bonheur que désirent les Fon.

### Extrait N°23 (ACM16/2/01)

1. *Gbɛdɔ́tɔ́ ma m̀ winwan nu mí ó*

/créateur/nég./voir/gourmandise/attr./moi/nég./

2. *Onũ atɔn bý wé gbé wè aḍivi tówé wá*

/chose/trois/demander/sur le point de/c'est/enfant/tien/venir/

3. *Yèyé é jóló aḍi e wé ń d́ nù daá*

/lubie/que/plaire/enfant/que/c'est/hab./dire/attr./père/

4. *Onũ atɔn b̀ é kún yá ní nɔ m̀ bĩ*

/chose/trois/et/il/réel/être rapide/pour que+on/hab./voir/tout/

5. *E nɔ m̀ bì ní ń s̀gbé d̀ mɛ d̀okpó ó g̀n ó*

/on/hab./voir/tout/pour que+il/hab./être au complet/être/personne/anaph.

/chez/nég./

6. *Akwé k̀pódó aḍimɛví k̀pódó jid́*

/argent/et/enfant/et/longévitè/

7. *Ḍè kún nyí nù bó hwé nú mɛ ni ný ó*

/aucun/réel/être/chose/et/manquer/attr./personne/pour que+il/être bon/nég./

8. *Bo kenkénlén b́nù un ma nyí al̀ d̀ dé m̀ ó*

- /opt./daigner/pour que/je/nég./lancer/main/trou/être/cela/dans/nég./
9. *Yèyè é jóló aḍi e wé nɔ́ dɔ́ nú daá*  
 /lubie/qui/plaire/enfant/qui/c'est/hab./dire/attr./père/
10. *Akúlún ò mejikpóntɔ́*  
 /Seigneur/Ange gardien/
11. *Hwi jɛn kpé wú*  
 /toi/seul/être capable/contre/
12. *Nùbìwúkpétɔ́ wé nú wè*  
 /tout puissant/c'est/attr./toi/
13. *Atɔndòbù díè*  
 /trinité/voici/
14. *Kɛnkénlén ná,*  
 /daigner/donner/
15. *Ma wɔn mi ó*  
 /nég./oublier/nég./
16. *Ḍagbè atɔndòbù nɛ́ mí ján wé*  
 /bienfait/trinité/ce/moi/nécessairement/c'est/
17. *Akwé má dò jidɔ́ kón ó gbɛ nɔ́ blí*  
 /argent/nég./être/longévitè/auprès/si/vie/hab./être sale/
18. *Vì má dè kón nɔ́ kú awì*  
 /enfant/être/auprès/hab./perdre l'éclat/
19. *Kú wén jó vì dó wén jó xwalakwé dó ó*  
 /mort/casser/laisser/enfant/contre/casser/laisser/argent/contre/anaph./
20. *Wùbálánú má wé à*  
 /pitié/nég./c'est/int./
21. *Vì jí nú akwé hán dó ó aḍi nɔ́ fúlú*  
 /enfant/engendrer/et si/argent/être rare/contre/anaph./enfant/hab./souffrir/
22. *Akwé mɔ́ nú vì hán dó kú awì*  
 /argent/trouver/et que/enfant/être rare/contre/perdre l'éclat/

23. *Ɖè kún nyí nù bó hwé nú mɛ ni nyó ó*  
/aucun/réel/être/chose/et/manquer/attr./personne/pour que+il/être bon/nég./
24. *Bo kenkénlén bónú un ma nyí alò dò dè m'é ó*  
/opt./daigner/pour que/je/nég./lancer/main/trou/être/cela/dans/nég./
25. *Yèy'è é jóló aḍi e w'è n'ó d'ó nú daá*  
/lubie/qui/plaire/enfant/qui/c'est/hab./dire/attr./père/

1. Père créateur, ne me trouve pas trop gourmand
2. Voici venir ton enfant auprès toi à la quête de trois choses
3. Un enfant est libre de faire part de toutes ces lubies à son père
4. Ce sont trois choses qu'on ne retrouve pas souvent
5. Toutes les trois, réunies au bénéfice d'une même personne
6. L'argent, l'enfant et la longévité
7. L'absence de l'une d'entre elles<sup>1</sup> n'est pas une bonne chose
8. Alors daigne que je n'en souffre pas
9. Un enfant est libre de faire part de toutes ces lubies à son père
10. Ô toi seigneur, toi qui veilles sur tout le monde,
11. C'est toi qui en es capable
12. Car, tu es Tout-Puissant
13. Toi, la Sainte-Trinité
14. Daigne me les donner,
15. Ne m'abandonne pas donc!
16. Comble-moi nécessairement de cette trilogie du bonheur
17. Avec la longévité sans argent, on vit très malheureux
18. Et sans enfant, elle n'a pas de sens
19. Mourir prématurément abandonnant et enfant et argent
20. N'inspire-t-il pas pitié ?
21. Avoir des enfants sans argent, ils échouent dans la vie

---

<sup>1</sup> Mis pour Trois choses.

22. Avoir de l'argent sans enfant n'a pas de sens
23. L'absence de l'une d'entre elles n'est pas une bonne chose
24. Alors daigne que je n'en souffre pas
25. Un enfant est libre de faire part de toutes ces lubies à son père

La trilogie “argent, enfant et longévité” démontre si bien la relation que le Fon noue avec la vie. Chacun des éléments étudiés ne saurait être isolé des autres dans la quête du bonheur. En effet, grâce à l'argent, l'on ne verse pas dans la bassesse et l'on s'assure d'une bonne éducation des enfants qui doivent croire et ressembler au géniteur et l'enterrer après une longue vie.

## **CHAPITRE 7: De Conception de la fraternité, de l'amitié et de la mort**

A la mort de l'homme fon, ses frères au sens large du terme ont la responsabilité de l'enterrer afin qu'il retrouve les dignes aïeux de la famille. Les amis aussi ont un rôle prépondérant à jouer dans les cérémonies relatives aux morts. La relation entre ces différentes notions (fraternité et amitié) est ainsi établie et mérite d'être analysée davantage.

## 7.1 La fraternité

Chez les Fon, la fraternité s'exprime de différentes manières qui exposent leur perception de la notion et leur vision du monde. Cette perception va de l'importance des liens biologiques directs aux relations basées sur le partage de valeurs identitaires. Trois niveaux d'expression de la fraternité se dégagent: *nɔví* (frère utérin), *tɔví* (frère consanguin) et *akɔ́nɔ̀* (frère clanique).

### 7.1.1 *Nɔví* : frère utérin

*Nɔ+ ví*

/Mère/enfant/

“C'est l'enfant de la mère”.

Ainsi défini, *nɔví* est l'expression même de la puissance du sang biologique maternel dans lequel l'enfant a baigné. Cette puissance a pour socle, la certitude et la reconnaissance évidente de la maternité au détriment du caractère discutable de la paternité d'un enfant. De fait, les liens affectifs existant entre deux frères utérins dépassent largement ceux qu'entretiennent deux frères issus d'un même père. Cela se traduit par l'adage :

“*Tɔví dɔ̀ zàn kú*

/frère consanguin/dire/nuit/mourir/

*Nɔví dɔ̀ ani wɛ dɔ̀ zǎn mɛ̀*”

/frère utérin/dire/quoi/c'est/être/nuit/dans/

“Lorsque le frère consanguin dit qu'il fait nuit,

Le frère utérin refute l'idée que la nuit a des mystères”.

Autrement dit, lorsque le frère consanguin d'une personne refuse de l'accompagner quelque part, sous prétexte qu'il fait nuit, son frère utérin se dit prêt à braver, le cas échéant, des obstacles pour l'aider à y aller. Chez Alèkpéhanhou, ce lien s'exprime en ces termes:

*T'óji- n'oji dé w'é n'ó d'ò te ní m'ε d'akɔ l'ε t'éntín có e n'ó d'ó sí.* (ACM06/3/92)

/né du père et de la mère/un/c'est/hab./être/debout/pour/personne/

/à/frère clanique/les/milieu/avant que/on/hab./avoir/respect/

“C'est lorsqu'on a un frère né de son père et de sa mère qu'on est respecté dans la famille”.

Au demeurant, c'est la force et la sincérité de ce lien utérin qui fait que dans l'aire culturelle aja-fon, le terme *n'óví* désigne de façon générique l'expression de la fraternité et s'utilise même pour des personnes qui n'ont pas de lien biologique avec le locuteur.

### 7.1.2 *T'óví*: frère consanguin

*T'ó+ví*

/père/enfant/

“enfant du père”.

Ainsi défini, *t'óví* est à l'antipode de toute la considération donnée à *n'óví* un peu plus haut. Cette faiblesse vient, d'une part, du doute pouvant caractériser la paternité d'un enfant dans un contexte où les tests d'ADN n'existent quasiment pas. D'autre part, elle émane de ce que la belle-mère est généralement perçue comme une marâtre-donc méchante- qui ne souhaite pas le bonheur des enfants qui ne sont pas issus de ses entrailles. Alèkpéhanhou l'exprime en ces termes:

*“Mì d'éwú b'ò do ko hù nae cé h'én yí é* (AIR05/4/88)

/nous/être en train/et/mort/rév./tuer/mère/ma/tenir/aller/lorsque/

*Un tuun d'ò n'ósisí kún ná yí n'ó nae d'óhún ó”*

/je/savoir/dire/marâtre/nég./fut./aller/rester/mère/comme/nég./

“Pendant que nous en étions là et que ma mère tira sa révérence,  
Je savais que ma marâtre ne saurait la remplacer valablement”.

*Tɔví* est l'expression de la supposée haine qu'incarne la belle-mère. Du coup, chez les Fon, ce terme n'est jamais utilisé pour un demi-frère qu'on apprécie bien. Du moins, il est utilisé de façon péjorative pour dépeindre les mauvaises conduites d'un frère consanguin qui vient à se comporter comme tel. Alèkpéhanhou illustre bien cela:

### Extrait N°24 (ACM17/6/02)

1. *Mi nú m̀ ní m̀ m̀dè gbó bó*

*/vous/opt./nous/opt./voir/nous-mêmes/cesser/donc/*

Puissions nous nous aimez donc, les uns autres!

2. *Tɔví má m̀ nɔví gb̀ mitɔn wu jén zón*

*/frère consanguin/nég./voir/frère utérin/cesser/votre/à  
cause/seulement/commander/*

C'est à cause de la haine entre frères consanguins

3. *B̀ yè ń m̀ ali d̀ m̀ wú bó ń kò m̃*

*/et/ils/hab./voir/chemin/être/nous/contre/et/hab./rire/nous/*

Que nous sommes l'objet de raillerie

### 7.1.3. *Akɔ́ǹ* ou frère du même clan

*Akɔ́+tɔ́ǹ*

*/clan/+poss./*

“Frère du même clan”

L'idée de fratrie va des liens familiaux directs de parenté fondés sur le partage du même patronyme à la superstructure sociale appelée *akɔ́*<sup>1</sup>. Chez les Fon, existent entre autres, les *akɔ́* tels que: les *Hwɛgbó Geyɔ̀ǹ*, les *Ayĩǹ Hundɔ̀ǹǹ*, les *Ayàt̀*

---

<sup>1</sup> Pour *seguro*, “c'est le regroupement parental le plus large; il comprend tous les gens unis dans le culte d'un même ancêtre réel ou mythique.

*Ganmɛnù, les Agě̀nù Hwelinù, les Gbě̀ǎ, Yalinù, les Hǎ̀nsì Dɔ̀vɔ̀nù, les Hanná Mulanù, les Akilí Sodonù, les Ahantún Dakpanù, les Bajá Somɛnù, les Anǎ̀nù Dokɔ̀nnù.* Les *akɔ̀tɔ̀nɔ̀* (frère du même clan) partagent des liens lointains et séculaires qui ne se retrouvent plus dans les patronymes. Cela fait que les personnes du même clan se retrouvent aujourd'hui dans différentes aires géographiques et culturelles. C'est-à-dire qu'on retrouve les *Hwɛgbonù*, par exemple, aussi bien à Abomey qu'à Savalou. Les liens qui sont restés au sein de chaque communauté ne s'apprécient que dans la déclamation des panégyriques claniques qui touchent les sensibilités individuelles et collectives donnant une certaine fierté à ces alliés. En effet, les panégyriques claniques sont une sorte de litanie qui prend une allure à la fois poétique et épique et qui rappelle les hauts faits et actes de bravoure de l'ancêtre lointain. On peut y trouver aujourd'hui quelques petites variations d'une aire géographique à l'autre.

L'affirmation de la fraternité comme ferment social se manifeste encore ici à travers *nɔ̀ví* car *akɔ̀tɔ̀nɔ̀* a un sens très négatif et désigne, en effet, "le mauvais frère".

C'est pour cela qu'on dit en fon: " *akɔ̀ dá*" pour qualifier la méchanceté et la haine développées par certains frères de la grande famille.

Alèkpéhanhou illustre cela en ces termes:

*Omɛ ce lé, tɔ̀ví cè, akɔ̀ lɛ jɛ́n nyí kan dɔ̀ biba mi wɛ̀ (ACM10/2/96)*

/personne/miens/les/frère consanguin /frère de clan/les/seul/être/corde/être/fait de  
chercher/moi/c'est/

"Ce sont les miens, frères consanguins et de la grande famille qui sont les cordes qui cherchent à m'attacher".

Ou encore cet extrait:

**Extrait N°25 (ACM05/1/91)**

*1-Tɔ̀ví akɔ̀ lɛ jɛ́n dɔ̀ mɛ can eló̀d*

/frère consanguin/clan/les/seul/manger/personne/offense/comme/

Comme les frères abusent de nous

2-Akɔ ko dóbò nú wé dò xwé fí kpɔ́n

/clan/rév./jeter un mauvais sort/pour/toi/être/maison/ici/voir/

Ils t'ont jeté un mauvais sort ici même, dans cette maison

3-Yè kó fɛ́ avi dó nyɔ́nà tówé mɛ́ dò fí káká

/ils/rév./épousseter/suie/à/bonheur/tien/dans/être/ici/beaucoup/

Ils ont toujours oeuvré afin que tu échoues dans tes projets

4-Bɔ́ à nà yí kpɔ́n dó jujɔ́ tɔn wutú dò doyigbè

/et/tu/fut./aller/regarder/à/comportement/sien/à cause de/être/jour d'enterrement/

Vas-tu tenir compte de son animosité, à sa mort

5-Bó ná jó cyó tɔ́n dó bó zɛ́hwɛ à

/et/fut./laisser/corps/sien/à/et/sortir/int./

Et abandonner son corps pour vaquer à tes activités?

6-Hwi jɛn ná dí sín

/toi/seul/fut./enterrer/donc/

C'est encore toi qui l'enterreras<sup>1</sup>!

Ce sont les membres du même clan qui procèdent aux rituels entrant dans l'inhumation d'une personne et cet extrait le montre si bien. Quelque mauvais qu'ils puissent paraître, les frères se reconnaissent toujours car, comme il est dit dans la langue:

“Nɔvi kpó ɔ́, nya wɛ nɔ nyà

/frère/bâton/le/tordre/c'est/hab./tordre/

É nɔ́ ló kpaùn ǎ”

/cela/hab./se briser/fracas/nég./

“Si la fraternité était un bâton, elle peut se tordre

Mais elle ne peut se briser avec fracas”.

Ou encore:

---

<sup>1</sup> Enterrer suppose tout un rituel fait de chants, de danses et de pratiques propres à chaque clan. Car, *akɔ kú ɔ́ akɔ wɛ nɔ dɪ*, c'est-à-dire qu'à la mort, ce sont les membres de la famille qui orgainent les funérailles. C'est ce rappel que fait Alèkpéhanhou quand il demande à tout le monde de ne pas renier sa famille. “*akɔ dá, yètɔ́n nyí gbé a ka já dandan*” pour signifier : “Même si les frères sont méchants, tu leur appartiendras nécessairement”.

“Xóntón cè xóxó wè e nɔ dɔ̀

/ami/mien/ancien/c'est/on/hab./dire/

E nɔ dɔ̀ nɔví cè xóxó ó a”

/on/hab./dire/frère/mien/vieux/nég./

“L'on peut dire : voici mon ancien ami

Mais l'on ne saurait dire :voici mon ancien frère”.

Tous ces exemples montrent le caractère sacré du sang ou des liens de parenté chez les Fon. Ce sont des liens que ne peut rompre la force des amitiés malgré tous les soins dont ils entourent ces dernières. Et c'est pourquoi ils disent:

“Hun nɔ jè akɔ wú bónú lu nɔ vé a”

/bagarre/hab./tomber/frère/contre/et/amitié/hab./être cher/nég/

“ Lorsqu'une bagarre engage son frère, l'on ne saurait préserver les amitiés” ; c'est-à-dire que la force de l'amitié ne saurait prendre le dessus sur le lien familial.

Quoi qu'il en soit, les rapports de lignage caractérisant les frères utérins ou non utérins demeurent sacrés chez les Fon. Du coup, ils conçoivent une concession imaginaire dans l'au-delà appelée *yɔxɔfle* où se retrouvent toutes les âmes d'une même lignée pour continuer le périple de la cohabitation et du vivre ensemble. Chaque âme y accédant doit rendre compte de ses actes à ses prédécesseurs. Cela interdit donc les fratricides. C'est pour cela qu'Alèkpéhanhou s'interroge:

“Mi flín dɔ̀ yɔxɔfle dɔkpó ó m'é jén m̀ xwé bó dɔ̀ acɛ yɛ gba wɛ à?” (ACM05/1/91)

/vous/se rappeler/dire/yɔxɔfle/un/anaph.déf/dans/seul/nous/aller/et/être/

péché/ce/commettre/c'est/int./

“Avant de continuer dans vos actes de méchanceté, rappelez-vous que nous irons tous dans le même *yɔxɔfle*?”.

Du reste, le crime perpétré contre un frère ne saurait rester impuni. C'est ce qui a amené Alèkpéhanhou à dire:

“Akɔ nɔ hù akɔ bo nɔ dɔ̀ á ò” (AIR05/1/88)

/frère/hab./tuer/frère/et/hab./dire/nég./int./

“Comment un frère peut-il ne pas rendre compte de son fratricide?”

En somme, la fraternité trouve sa substance réelle dans le terme *nɔvi* qui se généralise à tout type de parenté proche ou lointaine et qui parfois transcende les liens de consanguinité pour prendre corps simplement dans l'humanisme devant caractériser les rapports entre terriens.

## 7.2 L'amitié

Après les liens de fraternité, les amis occupent une place de choix dans la vie des Fonnu. Alèkpéhanhou dit:

### Extrait 26 (ACM09/6/95)

<sup>1.</sup> “*Tó kpó nɔ kpó bóni mɔ wé*

/père/et/hab./et/et+on/voir/si/

Après le père et la mère,

<sup>2.</sup> *Saluxóntón jén jé fín é bɔ e kɔn nɔ zùn*

/ami/seul/tomber/là/et/on/réel/hab./lier/

Ce sont les amis qui suivent (dans les relations sociales)

<sup>3.</sup> *Đótòn xóntón mé jén ka nɔ xá nyònú có é wá húzú mɛ xɔmɛsi*”.

/car/amitié/dans/seul+on/réel/rester/femme/avant

que/elle/venir/devenir/personne/femme de foyer/

Car, même l'épouse a été une amie avant son entrée dans le foyer.

L'importance accordée à l'amitié se justifie par le rituel qu'accomplit une personne à la mort de son ami. En effet, à la mort d'une personne, ses amis lui rendent un hommage institué en règle appelé *xóntóngó* (le cache-sexe de l'ami). Symboliquement, c'est l'étoffe utilisée par l'ami pour cacher le sexe du défunt. C'est une preuve d'intimité qui lie les deux amis. Dans son déroulement, l'ami du défunt, avec la

complicité des *d̀̀nkpègán*, conçoit un simulacre de corps dans un *d̀̀kplakplá* (natte faite avec l'intérieur des nervures de palmier raphia) que quelqu'un porte sur la tête. Le cortège est accompagné de chants et de danses jusqu'à l'endroit défini pour accueillir cette cérémonie. Un chanteur attitré, préparé à l'avance, évoque les souvenirs du défunt ainsi que la force des liens d'amitié qu'il a tissés avec son ami qui organise ce rituel en son honneur. C'est un rituel symbolique qui exprime l'engagement de la continuité, après la mort, de la promesse de fidélité les ayant liés. Toute personne défunte a deux amis à qui on fait toujours appel lors des rituels après fils aîné et la fille aînée. Il s'agit du *x̀̀nt̀̀n agbotají* (l'ami n°1) et du *x̀̀nt̀̀n x̀̀lisimè* (ami n°2).

\**X̀̀nt̀̀n agbotají* ou *agbotagbat*<sup>1</sup>

Deux termes sont utilisés pour désigner cet ami.

-*X̀̀nt̀̀n agbo ta jí*

/ami/porc/tête/sur/

ou

-*agbotagbat*<sup>2</sup>

/casseur de la tête de porc/

c'est le premier des amis. C'est lui qui peut casser la tête du porc, donc capable d'actes de bravoure et de courage à l'honneur du défunt.

\* *X̀̀yi si mè*

*X̀̀nt̀̀n x̀̀lisimè* tel que dit couramment par beaucoup de personnes est une déformation de *x̀̀nt̀̀n x̀̀yisimè*.

*x̀̀nt̀̀n x̀̀yi si mè*.

/chambre/aller/femme/personne/

“L'ami qui maîtrise les secrets de la chambre comme l'épouse du défunt”.

---

<sup>1</sup> Pour l'enterrement, obligation est faite pour cet ami de tuer un porc dont la tête servira dans les rituels. *Agbo* ici c'est *agl̀̀zà agbò* qui désigne un très grand porc et non un bélier comme BEKPA-KINHO (2014) l'a expliqué.

<sup>2</sup> Pour l'enterrement, obligation est faite pour cet ami de tuer un porc dont la tête servira dans les rituels. *Agbo* ici c'est *agl̀̀zà agbò* qui désigne un très grand porc et non un bélier comme BEKPA-KINHO (2014) l'a expliqué.

Nous avons montré jusque-là, l'importance des amis qui accompagnent le défunt, selon la tradition, dans son voyage vers l'au-delà.

Mais l'homme demeurant ondoyant et très complexe à cerner, le degré d'amitié diffère. On pourrait dire qu'il y a amis et amis. En effet, les diverses appellations des amis chez les Fon démontrent la qualité et la profondeur des liens qu'ils entretiennent. En interrogeant la langue, nous pouvons classer les amis en cinq catégories dans un ordre de qualité décroissant, c'est-à-dire du plus cher au plus indésirable:

*Alenu xóntòn, xóntòn zɔnjè zɔnfón, xóntòn salù, ahannugbe xóntòn, xóntòn kandògõmè.*

### 7.2.1 *Alenu xóntòn*

*Alenu xóntòn*

/pacte/boire/ami/

C'est l'ami dont l'amitié est scellé avec un pacte à portée hautement spirituelle et symbolique. En effet, diverses pratiques existent et permettent aux différents amis de se promettre fidélité et de loyauté. L'on pourrait parler, par exemple, du prélevement du sang des deux candidats à ce type d'amitié (indéfectible et éternelle) pour en faire une potion spéciale dans un bocal. Ils sont appelés à boire cette potion chacun à son tour. Ils deviennent ainsi, par ce geste, un corps unique; c'est-à-dire que l'un voit dans l'autre, un autre lui-même.

### 7.2.2 *Xóntòn zɔnjè zɔnfón*

*xóntòn zɔnjè zɔnfón*

/ami/cheminer/tomber/cheminer/se lever/

C'est l'ami compagnon. Les deux amis, ici, sont complices et partagent ensemble les moments d'euphorie et de peines comme le font les *alenu xóntòn*. A l'exception, le pacte de sang ne se fait pas et l'amitié est simplement basée sur la confiance mutuelle.

### 7.2.3 *Xóntòn salù*

Encore appelé *salu xóntòn*, cette expression est utilisée pour tous les cas d'amitié, c'est-à-dire pour caractériser une relation qui lie deux personnes qui ne se tiennent pas en aversion. Alèkpéhanhou dit:

“*Tεgbε wε mamajεmat ó s ó n ó zùn saxóntòn* (ACM10/4/96)

/souvent/c'est/fou/encore/hab./devenir/ami/

“Il arrive souvent que même le fou ait des amis”

Il est à remarquer que ce type d'amitié est fondé sur le partage de quelque chose en commun. Ce pourrait être une chose occasionnelle qu'une partie peut accepter sacrifier pour l'autre pour une raison ou une autre. Pour certains, l'expression originelle serait “*sa dũ*” qui signifierait “l'ami en a joui”.

Alèkpéhanhou qualifiant ce type de relation dit:

“*Nukún m ò le sédó có salu xóntòn metèn n ò dũ*” (ACM30/4/11)

/oeil/voir/bénéfice/de loin/pourtant/ami/de soi/hab./manger/

“L'on peut assurément choisir de renoncer à un avantage au profit de son ami”.

### 7.2.4 *Ahannugbe xóntòn*

*Ahan nu gbe xóntòn*

/boisson/boire/jour/ami/

“ami de bistrot”

C'est la version dégradée de l'ami simple. En effet, si les amis partagent forcément des affinités pouvant s'étendre à beaucoup de domaines, le seul intérêt qui lie les *ahannugbe xóntòn* se trouve être la boisson. Lorsqu'ils sont ensemble au hasard des événements, ils partagent un verre ensemble et peuvent discuter de tout et de rien de sérieux les engageant mutuellement, si ce n'est encore la boisson et très souvent la boisson alcoolisée. Et même, les conseils éventuels donnés par un *ahannugbè xóntòn* à

son partenaire ne sauraient avoir assez de profondeur car, soit les deux sont sous l'effet de l'alcool déjà, soit ils ne se connaissent pas bien.

### 7.2.5 *Xónt òn kan dògòm è*

*Xónt òn kan dò gòm è*

/ami/fil/être/poche/dans/

“Ami muni équipé d'une corde”

C'est l'ami perfide. Tel que décrit par la langue fon, cet ami qui détient une corde dans sa poche et qui peut, quand il en a l'occasion, ligoter son homologue. C'est, par exemple, lui qui est jaloux de son ami ou qui peut dans un dessein machiavélique se lier d'amitié avec sa victime en développant un angélisme de façade qui masque sa sournoiserie. C'est comme le dit Alèkpéhanhou:

“*Hala cyón kangbó wù*” (ACM25/3/08) c'est-à-dire “la hyène vêtue de la peau d'agneau”. *Kandògòm è* incarne le prototype des anti-valeurs de la bonne amitié, de la fidélité et de l'amour. C'est l'expression de la trahison de laquelle, les Fon, comme d'autres peuples, cherchent à se prémunir en optant pour *alenu xont on*. Alèkpéhanhou décrit quelques comportements de ce type d'ami que nous reprenons ici:

#### Extrait N°27 (ACM09/6/95)

1. *Zinzán é nyí lu tom è zinzán dagbe é kpède d'ó gbé han ce ja è*

/comportement/que/être/amitié/pays/comportement/bon/que/un peu/dire/dire/sur le point/chant/mien/venir/que/

2. *Xónt òn met on nu kún n'ò sù m è nukún m'ó*

/ami/de soi/chose/nég./hab./suffire/personne/oeil/dans/nég./

3. *Ma ka yi n'ò gbèbálá t'ón m'ó*

/nég./réel/aller/rester/complot/sein/dans/nég./

4. *Juj'ò nyanya dé w'è é tó ká d'ó huñ*

/comportement/mauvais/un/c'est/il/peut-être/réel/avoir/si/

5. *Hun nu bo d'ò*

/ouvrir/bouche/et/dire/

6. *Ò dɔ ní ì*

/dire/à/lui/

7. *Ma s'ó j'è tom è bó j'è nù t'ón d'ó jí ó*

/nég./prendre/tomber/pays/et/commencer/chose/sien/dire/nég./

8. *Én é nyálán*

/cela/être mauvais/

9. *Ax'ónt'ón wé sín asi j'èhwé nú wè*

/ami/tien/de/épouse/se plaindre/à /toi/

10. *B'a d'ò x'ónt'ón é xó kɔ wé ko cì*

/et/tu/ami/mien/parole/cou/c'est/rév./fatiguer/

11. *Asú t'ówé xó kɔ wé cì*

/époux/tien/parole/cou/c'est/fatigue/

12. *À wílí nù t'ón bó l'é d'ó xá asi t'ón f'è*

/tu/prendre/chose/sien/et/encore/dire/avec/épouse/sien/

/assurément/

13. *Nù t'ón bó l'é d'ó xá asi t'ón*

/chose/sien/et/encore/dire/avec/épouse/sien/

14. *Al'ǎ wà bò tété ní ì bó d'è ní yí bó zán*

/ou bien/tu/faire/gri-gri/menu/à/lui/et/dire+elle/opt./prendre/et/utiliser/

15. *Én é wé mì n'ó y'ól'ó kan d'òg'óm'è*

/cela/c'est/nous/hab./appeler/scélérat/

16. *B' é m'ò ny'èví lí wé ná h'èn av'kan gb'ón é m'è*

/et+il/voir/aiguille/trou/si/fut./tenir/fil/passer/cela/dans/

1. Ma chanson vient, ici, exposer quelques bonnes pratiques devant caractériser l'amitié sincère
2. L'on ne doit point envier son ami
3. Ne comploter jamais contre lui

4. Si d'aventure, il a des défauts
5. Tiens un langage de vérité
6. Dis-les-lui!
7. Ne les divulgue pas en médisances contre sa personne
8. Cela est mauvais
9. La femme de ton ami vient se plaindre de ce dernier auprès de toi
10. Et tu lui dis: "les problèmes de mon ami, je n'en peux plus
11. Les histoires avec ton mari, j'en ai assez".
12. Et avec sa femme, tu le dénigres
13. Avec sa femme, vous parlez mal de lui
14. Ou encore, tu lui fais un petit gri-gri qu'elle doit aller utiliser (contre ton ami)
15. Un ami du genre est un scélérat
16. Capable de nuire à la moindre occasion

### 7.3 La mort

La mort. Au seul bruit ce mot, toutes sortes d'idées jaillissent dans la pensée des humains et particulièrement chez les Fon très attachés à la vie. Chacun en a son opinion; de l'angoisse à la banalité voire l'indifférence. Cette énigme reste encore l'objet de toutes les interprétations quant à sa nature et son mode d'action chez les Fon. Divers noms la désignent, du coup, sur leur aire géographique. Nous en donnons quelques-uns.

-*Kú*: expression hyperonyme désignant cette réalité opposée à la vie;

- *Dò* ou *do g ɔng ɔn*: un trou, un grand précipice; <sup>1</sup>

-*Abaɖaxwé*: la maison de *Abaɖa*<sup>2</sup> selon Basile Kossou et que nous interprétons comme "le siège de la méchanceté";

-*sadexwé*: la maison de *sadé*<sup>3</sup>;

---

<sup>1</sup> Renvoie à l'idée que la mort est une fosse béante, prête à engloutir tout le monde; insatiable donc.

<sup>2</sup> *Abaɖa* n'est pas un personnage. L'on pourrait postuler que ce nom dérive de *bàɖǎ* qui signifie "être méchant, mauvais". Avec le déverbatif "a", il pourrait alors signifier la méchanceté.

<sup>3</sup> Nos recherches jusqu'alors ne nous ont pas permis de trouver son sens.

-*Jɛsú*: jɛ̀ (renard) sú (mâle);

-*Nùmáqùjɛnú*: la chose qui ne se nourrit pas de sel, mais qui ne mange que les êtres vivants;

-*Sagbajà*: c'est une expression idéophonique qui renvoie à l'idée d'une chose gigantesque qui fait peur.

La plupart du temps, ces termes se combinent dans une sorte d'hyperbole qui montre déjà que les hommes sont excédés par ce phénomène de la mort. On peut entendre *kú dò*, *sadɛxwé jɛsú*, *abaɖaxwé jɛsú* ou encore *abaɖaxwé dò*.

### 7.3.1 Représentations de la mort

Des critiques les plus acerbes aux idées de résignation ou d'impuissance sont agitées lorsqu'on parle de la mort. C'est l'ennemi public à combattre si seulement, l'on pouvait la voir en face; c'est l'incarnation de la méchanceté et la pire des inventions divines. Dans beaucoup de chansons, il est dit "*kú ló nyí ahwàn*", c'est-à-dire "puisse la mort être un combat à faire". Cette idée évoque l'expression de toute la hargne qui anime les hommes vis-à-vis de ce monstre avec lequel chacun serait prêt à en découdre. Hélas, elle est un phénomène invisible et invincible. Pour cette raison, Alèkpéhanhou dit:

#### Extrait N°28 (AIR05/2/88)

1. *A ma zùn kú huñ hwi wɛ́ é lá*

/tu/nég./insulter/mort/si/toi/c'est/il/perdre/

2. *Jimakplón wɛ́ ní ì*

/malappris/c'est/à/lui/

3. *Un vɛdó mɔ́ sín bó sàvo nu kú có awè jɛ́n lɛ́ xó mì*"

/je/croire/ainsi/à cause de/et/implorer/à/mort/malheur/seul/encore/frapper/moi/

"Si tu n'insultes pas la mort, c'est toi qui es perdant

Elle est insolente

Ignorant que j'étais, je l'adjurais et pourtant, j'ai été durement éprouvé".

L'homme fon, après toutes ces récriminations, n'ayant pu freiner l'élan de la mort a dû se résoudre à une résignation que reprend Alèkpéhanhou:

**Extrait 29 (ACM19/6/04)**

1. *Zun t'é kpó bò un ma zùn kú có é kpó dò mε hu wε*

/insulte/quelle/rester/et/je/nég./insulter/mort/pourtant/elle/rester/être/personne/  
/tuer/c'est/

2. *Han t'é kpó bò un ma ji do kú có é dò mε hu wε*

/chanson/quelle/rester/et/je/nég./chanter/contre/mort/pourtant/elle/être/personne/  
/tuer/c'est/

3. *Nũ è ayi ce wa m'ó dé wú é*

/chose/que/coeur/mien/venir/voir/à/contre/que/

4. *Mi nɔ s'ó dó y'ól'ó xwé ná*

/vous/hab./prendre/contre/appeler/maison/avec/

5. *Xwé w'é nyí b'ò gb'et'ó xwè*

/maison/c'est/être/et/homme/aller/

6. *Bo j'è nù s'ó jí bá yì xwé bó*

/donc/commencer/chose/sur/et+fut./maison/donc/

1. Que d'injures n'ai-je donc pas proférées contre la mort qui s'entête pourtant à tuer!
2. Que de chansons n'ai-je donc pas composées contre la mort qui s'entête pourtant à tuer!
3. La décision finale à laquelle je me suis résolu,
4. C'est que vous devez la prendre comme une maison
5. C'est la destination finale
6. Apprête-toi donc à rentrer

La mort est perçue comme la maison originelle, finale et éternelle où l'on retourne après un passage éphémère sur la terre des hommes. C'est la maison où l'on vit, sans

fin, sous une autre forme et qui constitue une autre vie. Kossou rend compte de cette conception en écrivant: “ *mais dans l’expérience humaine, on remarque que la mort est tantôt conçue comme l’échec de la vie, la destruction de l’ordre individuel et social, la perte de l’homme, tantôt elle est considérée, opportunément, disons, “utilement”, comme une nécessité téléologique de l’existence; elle est alors conçue comme la porte d’entrée dans la plénitude d’un “gbè” eschatologique. La mort est alors tout sauf une fin de la vie*”. Kossou (1983: 213). Celui qui accède à cette maison gagne ce monde de félicité d’où il voit tout ce qui se passe ici-bas et d’où il pourra punir ses ennemis et protéger sa progéniture ainsi que ses proches.

### **7.3.2 Symbolisme de faits culturels relatifs à la mort**

Dans la culture fon, certains signes annoncent l'imminence du décès d'un parent proche. La croyance collective attribue une puissance et une réalité à ces signes qui ne trompent pas. Même si de plus en plus, avec la très forte scolarisation des populations qui a pour corollaire, la recherche accrue de rationalité<sup>1</sup> devant sous-tendre les faits culturels de nos sociétés, d'une part et la montée des églises évangéliques qui professent la banalisation des faits culturels d'autre part, la croyance à ces signes demeure vivace dans la sphère sociale des Fon. De façon générale, l'interprétation et le symbolisme qui leur sont attribués se fondent sur les expériences vécues par les anciens. Cependant, il serait assez imprudent de n'y voir qu'un empirisme dénué de tout fondement rationnel. Au demeurant, ce qui est encore plus intéressant, c'est que la pensée symbolique ne se nourrit que d'une telle interprétation.

Chez les Fon, tout le monde n'a pas son annonce de mort imminente par tous les signes à la fois; chacun a son messager qui ne le trompe pas. Alèkpéhanhou, dans ses oeuvres nous donne une liste de quelques-uns de ces signes qui sont présentés dans l'extrait ci-après:

---

<sup>1</sup> L'absence de cette rationalité implique pour beaucoup de personnes, l'absence de réalité des choses, or comme nous l'avons dit plus haut, le symbolisme est l'instrument qui permet à la pensée d'explorer des domaines où la connaissance scientifique n'apporte aucune réponse.

**Extrait N°30 (ACM25/5/08)**

1. *Ayi ce xé'él'é mí dɔ̀*  
/coeur/mien/montrer/moi/dire/
2. *Kú wé kú bɔ̀ yè má jóló ná dɔ̀ vaùn*  
/mourir/c'est/mourir/et/ils/nég./vouloir/fut./dire/brutalement/
3. *Nù é n'ó sìn nù mí l'é é*  
/chose/qui/hab./être miraculeux/à/moi/plur./qui/
4. *Gègè kó xé'él'é wuntun mì*  
/plusieurs/rév./montrer/signe/moi/
5. *Acú m'ò kézè*  
/rat fouisseur/voir/en plein jour/
6. *Zankpánú han dɔ̀ nu wa nú mí wé hwéhwéhwé*  
/Rythme funèbre zankpanu/chanson/être/bouche/venir/à/moi/à chaque instant/
7. *Unsùngb'èn gósín jř, lobo j'ayì dó nukún m'et'ən m'ε n'ε l'é*  
/fleurs sèches de palmier/quitter/haut/et/tomber/à/devant/yeux/de  
personne/dans/voilà/plur./
8. *Suví d'ègà bó z'ón d'ídó lalalà*  
/étoile/monter en flèche/et/aller/en toute vitesse/
9. *Nukún cè*  
/yeux/mien/
10. *Nukúnk'ó fló n'ò m'ɔ̀, bó n'ó d'úwè*  
/paupière/rester/ainsi/et/hab./danser/
11. *É n'ó d'úwe bébé*  
/elles/hab./danser/vite/
12. *Hùn n'ó n'ò m'ò bó z'é nú mì ajiji m'ε*  
/coeur/hab./rester/ainsi/et/se séparer/à/moi/surprise/dans/
13. *Nya xwè ahwàn*  
/homme/aller/guerre/
14. *B'ò akalasúx'é ny'émř, b' é wá j'è ta t'òn*  
/et/vautour/fienter/et+il/venir/tomber/tête/sien/

15. *S'égbó jóló ná d'òxó nu mε we kún n'ó d'ó gan ó*

*/Dieu/vouloir/fut./dire/parole/à/personne/si+il/nég./faire résonner/gong/nég./*

### **Traduction**

1. J'avais eu la présience
2. Que les miens ne voulaient pas m'annoncer brutalement sa mort
3. Mes signes prémonitoires
4. J'en ai eu plusieurs qui me le confirmaient
5. La vue d'un rat fouisseur en plein jour,
6. Les chansons funèbres que j'avais sans cesse à la bouche,
7. Les fleurs sèches de palmier qui tombaient sous mes yeux,
8. L'étoile filante que j'ai vue passer en toute vitesse,
9. Mes yeux,
10. Mes paupières sans raison, se mettent à danser
11. Elles dansent à un rythme saccadé,
12. Mon coeur bat la chamade
13. Tel le quidam en partance à la guerre
14. Et qui a reçu une fiente de vautour sur la tête
15. Lorsque Dieu a un message pour quelqu'un, il n'a pas besoin d'un gong.

Alèkpéhanhou, dans cet extrait, sort les images annonciatrices du décès. Nous les énumérons tout en expliquant leurs sens dans la culture fon.

#### **7.3.2.1 La vue d'un rat fouisseur en plein jour**

Dans la conception des Fon, le rat fouisseur ne sort jamais en plein jour à moins qu'il ait été débusqué par les chasseurs de jour. A la chasse, il peut être vu dans ces conditions. A contrario, lorsque par hasard, une personne le voit en plein jour traverser un sentier, l'imaginaire collectif fon soutient que cela est un signe annonciateur de décès.

### 7.3.2.2 Les chansons funèbres

Généralement, les chansons funèbres sont des chansons tombées dans le domaine public. D'autres sont composées par des auteurs contemporains bien connus. Le cas échéant, ils y évoquent l'énigme de la mort et démontrent l'impuissance de l'homme face à ce phénomène. Les chansons funèbres sont destinées à être chantées en cas de deuil à travers les rythmes comme le zinli, le *zankpánú* encore appelé *akɔdwémè*, mais aussi pendant la cérémonie de *agǎn* et accompagnent le défunt auprès de ses ancêtres. Les chansons funèbres sont ainsi interdites dans les circonstances ordinaires. De fait, il est largement partagé chez les Fon que, lorsque sans le vouloir, elles viennent à répétition à la bouche d'une personne, cela constitue un signe annonciateur du décès d'un proche.

### 7.3.2.3 La chute des fleurs sèches de palmier

Une fleur sèche qui tombe de son arbre pourrait ne rien signifier pour le commun des mortels. Chez les Fon, aussi, c'est un fait ordinaire même quand il s'agit d'une fleur de palmier. Mais ce qui n'est pas à ranger dans les poncifs chez le Fon, c'est que l'on soit témoin oculaire de cette chute de fleur de palmier. La croyance fon y voit l'annonce du décès d'un proche.

### 7.3.2.4 La volée de météorite

Une étoile filante est une météorite dont le passage dans l'atmosphère terrestre se signale par un trait de lumière. Ce phénomène physique ordinaire aux yeux des scientifiques est perçu par les Fon comme une annonce de la mort imminente d'un proche. Le fragment de corps céleste représente l'âme de la personne qui veut s'en aller et vole sous les yeux de la personne qui est digne de recevoir cette annonce.

### 7.3.2.5 La palpitation des paupières supérieures

Les mouvements répétés des paupières est aussi un signe annonciateur. Il est dit qu'en cas de mort imminente d'un proche, les paupières supérieures sont soumises à des

convulsions involontaires répétées. Les mouvements de la paupière gauche présageraient de la mort d'un homme alors que ceux de la paupière droite annonceraient la mort d'une femme.

Les signes d'annonce de décès se révèlent ainsi de manière variée chez les Fon. Il est aussi reconnu que chacun a un signe particulier parmi tous les signes ci-dessus évoqués. D'autres personnes parlent d'autres signes annonciateurs qui ne sont pas mentionnés ici. Ce qui s'avère évident, c'est que ces signes sont unanimement acceptés comme phénomène peu ordinaire, donc empreint, dans ce cas, d'une signification funeste.

En somme, à ce niveau d'analyse, force est de constater que la langue que parlent les Fon ainsi que les mots qu'ils utilisent expriment mieux leur conception du monde par rapport à l'idée de fraternité d'amitié et de mort. Le recours à divers autres usages et leur recoupement permettent de faire une idée plus globale de leur perception de ces choses. Les termes étudiés ne sont pas l'exclusivité des Fon, mais leur étude dans ce contexte, les singularise dans leur vision par rapport à d'autres peuples.

## **CHAPITRE 8 : Etude de la pensée symbolique à travers des éléments culturels**

Parlant des études ethnolinguistiques, Christian Baylon (1996:45) écrit: “ *cette étude peut être plus ou moins approfondie: elle peut porter sur les termes de couleur dans des langues différentes ou sur des rapports entre la structure de la langue et l’organisation socioculturelle de la société. Ce qui importe, c’est que ses objectifs ne soient pas de contribuer à la description linguistique mais à la définition de la spécificité foncière de telle langue, de telle pensée, de telle culture, et des rapports entre ces trois entités.*” Cette partie de l’étude nous amènera vers quelques éléments plus ou moins diversifiés de la culture fon. Nous étudierons le symbolisme que les Fon expriment à travers les nombres, notamment le nombre 30 ainsi que la couleur noire et les tabous linguistiques.

### 8.1 La symbolique du nombre 30

Les nombres ont des valeurs propres dans chaque culture. La connaissance de la signification symbolique de chaque nombre a permis, depuis les temps anciens, à nombre de civilisations de cerner le sens des événements, des facettes de la destinée d’une personne ou d’une nation.

La civilisation chrétienne a toujours insisté sur la réalité de Dieu avec la Trinité : Père-Fils- Saint-esprit, qui est exprimée en *fongbe* par *atɔndòbũ* (trois ensemble pour un ou bien un en trois). Toujours dans la Bible, ce sont trois rois mages qui ont apporté la nouvelle de la naissance de Jésus ; ce dernier est tombé trois fois avec sa croix, pour ne citer que ces exemples. Chez les Fon, il n’est aucunement superfétatoire de rappeler l’importance du chiffre 3 comme dans :

\* *Nũ atɔn wɛ jɛ còb ò é wá yígbe*

*/chose/trois/c’est/arriver/avant que/il/venir/accepter/*

« Il a accepté très difficilement ».

La difficulté ressentie pour convaincre la personne à accepter ce qu’on lui propose réside dans le symbolisme du chiffre 3.

\* *Ado yì atɔn ma flí z ɛ̃n*

/foyer/être estimé à/trois/nég./renverser/chaudière/

« Un foyer à trois appuis ne déséquilibre pas la chaudière ».

**Sens :** Lorsqu'un groupe est constitué de trois personnes, cela constitue une assurance pour faire aboutir un projet.

### 8.1.1 Représentations du nombre 30 chez les Fon

Chez les Fon, même si le nombre 30 n'est pas évoqué comme ayant un caractère sacré à l'instar du nombre 41<sup>1</sup>, il a un symbolisme très fort mais qui est resté enfoui dans la conscience linguistique collective. Il est souvent utilisé comme représentant un grand nombre, une grande quantité de quelque chose. L'utilisation de cette image hyperbolique du grand nombre et de la plénitude foisonne dans les œuvres d'Alèkpéhanhou et dans le langage quotidien des Fon.

### 8.1.2 Illustrations chez Alèkpéhanhou

- *Dèkín gban nɔ xòhun bo nɔ kpé awĩnyà gban ǎ, yè ná zìn<sup>2</sup>* (ACM12/5/98)

/amande de palme/trente/hab./se battre/et/hab./croiser/pierre/trente/nég./ils/fut./concasser/

« Dans leur combat, trente amandes de palme (dans leur coque) ne peuvent affronter trente pierres ; elles s'écraseront ».

- *Jagbalú<sup>3</sup> gban hun w ɛ̃ gbetè<sup>4</sup> mì nà sí bó ná dó gùdó f'ó dé à ?* (ACM22/7/06)

/chien/trente/combat/c'est/hyène/nous/fut./craindre/et/fut./engager/derrière/pied/un/int./

---

<sup>1</sup>En fait, selon la tradition orale, c'est le nombre 40 qui est sacré et se dit : *kandé* (*kan*=corde, *dɛ*= une). En effet, donner 40 unités de quelque chose à une personne signifierait qu'on lui a donné toute la chance qui est à soi. C'est porter bonheur à la personne et lui prendre les malheur qu'il a dans sa vie. C'est pourquoi par exemple à l'achat de 40 pièces d'une quelconque marchandise, la vendeuse en attribue toujours une pièce en plus en bonus. D'où l'expression *kandé lisà* pour désigner 41. Pour le paiement du tribut d'Oyo, les rois du Danxomè offraient 41 pièces de chaque chose.

<sup>2</sup>C'est une incantation qu'on peut utiliser pour défier les ennemis et leur montrer que l'on est invincible.

<sup>3</sup> Terme injurieux souvent utilisé en fon, en Goun et dans bien d'autres langues du sud-Bénin pour exprimer la nature vagabonde d'une personne. Cette image de vagabond est liée au chien qui se promène de concessions en concessions et qui prend ce nom d'injure. *Jagbalú* est donc un chien lâche, errant et qui n'a rien d'un chien de bonne race, le véritable gardien de la maison.

<sup>4</sup> Un des noms de la hyène en fongbé. Il est synonyme de *ajǎnù halà* (ou *hlà* qui est une forme tronquée), de *gbanzyán*, de *dàdyé* et de *Kilikwé*. Tous ces termes sont utilisés par Alèkpéhanhou dans d'autres chansons pour désigner cet animal.

« Nous, l'hyène, devons-nous craindre un combat contre une meute de trente chiens et battre en retraite » ?

- *Cu<sup>1</sup> yì gban nɔ nyà hala gbé à (ACM10/6/96)*

/chien/être estimé à/trente/hab./chasser/hyène/chasse/nég./

« Une meute de trente chiens osent-ils comploter contre la hyène » ?

Ou “*Avuñ gban ma nɔ nyà halà*”

/chien/trente/nég./hab./chasser/hyène/

« Une meute de trente chiens n'attaquent pas une hyène »

- *Gbangán, lan de vélé geli zónlìn huñ gbangán n'é (ACM22/1/06)*

/arrogance/animal/un/imiter/éléphant/démarche/si/arrogance/voilà/

« Arrogance !Lorsqu'un petit gibier imite la démarche d'un éléphant, c'est de l'arrogance »

- *Gban wε dó gban gbè (ACM30)<sup>2</sup>*

/trente/c'est/parler/trente/langage/

« C'est un grand qui agit avec grandeur » (Il ne saurait faire dans la dentelle).

- *Wìnnnyà wínnnyá gban wè nɔ mɔ̀, e nɔ mɔ̀ kpukpo ní n'ó yì gban á (ACM12/5/98)*

/le fait de devenir jeune/trente/c'est/hab./voir/on/hab./le fait de vieillir/et que+cela/hab./être estimé à/trente/nég./

« On peut voir la jeunesse de trente personnes ; mais l'on ne peut les voir vieillir toutes les trente ». (La mort en aurait déjà fauché quelques-unes précocement ).

**Sens :** Tous ceux qui s'engagent dans une entreprise ou dans n'importe quelle aventure, ne la terminent jamais tous.

- *Gban fl'ón gban, mεmasí kún ñù asú xwé gbé ó (ACM09/4/95)*

/trente/engendrer/trente/ impolitesse/nég./manger/mari/maison/vie/nég./

« Répondre à tout propos, c'est une impolitesse qui prive la femme de jouir du bonheur de la vie conjugale ».

- *Adàn kánlìn m'òhùnk'ó bó n'ò v'í gban do mε (ACM23/2/06)*

<sup>1</sup> Forme tronquée de *cukú*

<sup>2</sup> C'est le titre de l'album entier.

/bravoure/animal/pareil/et/rester/enfant/trente/place/dans/

« Un tel enfant d'une bravoure exceptionnelle, et qui en vaut trente ».

- *Yè yí tò yèdè bó hèn ahwanlyánnù lǐcì lǐcì gban lobo wa xwétón* (ACM23/2/06)

/ils/aller/aligner/eux-mêmes/et/tenir/armement/divers/trente/et/venir/apparaître/

« En ordre et munis de trente différents types d'armements, ils<sup>1</sup> firent leur apparition »

- *Nù má sàtén bó má xò gban dò gban gbe dó wé lé mi wá sè* (ACM25/8/08)

/chose/nég./grandir/et/nég./valoir/trente/être/trente/langage/parler/en train  
de/vous/venir/entendre/

« Vous qui n'avez pas encore grandi pour valoir trente et qui osez parler un langage de trente (fanfaronner), venez écouter ».

Alèkpéhanhou lance par-là une invitation aux jeunes prétentieux de la chanson zinli afin qu'ils viennent l'écouter.

### 8.1.3 L'usage du nombre 30 dans le langage courant

#### 8.1.3.1 Les verbaux

Ici, nous avons une combinaison verbal+nominal. Même si ces nominaux fonctionnent comme une unité lexicale, force est de constater qu'ils sont, eux aussi, le résultat d'une composition de *Gban*+nominal dans laquelle *Gban* garde toujours son symbole du grand nombre. Mais la fréquence de ces verbaux font que le locuteur ordinaire ne se rend plus compte qu'ils sont formés à partir de trente.

#### ➤ *Bló'gbangán*

*Bló' + gban + gán*

/faire/trente/chef/

—————> Faire trente chefs

**Sens** : être présomptueux, se croire sorti de la cuisse de Jupiter.

---

<sup>1</sup> Alèkpéhanhou parle ici de la manière dont les colons ont pénétré dans le Danxomè avec leurs armements.

➤ *Dógbangbè*

*Dó + gban + gbè*

/parler/trente/langage/

→ Parler un langage de trente

**Sens** : agir avec une très grande fierté par entêtement et parfois par arrogance.

### 8.1.3.2 L'usage du nombre 30 comme un déterminant numéral

- *Azǎn gban gban donù gban ó gbe ðokpó jén n ó kpé*

/jour/trente/trente/multiplier par/trente/le/jour/un/seulement/hab./rencontrer/

→ Une période de trente jours multipliés par trente expire un jour.

« Quelle que soit la longueur du temps, le jour fixé arrivera ».

- *Zǎn gban na bo kú ó mì nǎ yì*

/nuit/trente/même/mourir/si/nous/fut./aller/

→ Même si trente nuits tombent, nous partirons.

**Sens** : Quelque profonde que soit la nuit, nous partirons.

- *Gbε yì gban*

/la vie/être estimé à/trente/

« Les facettes de la vie peuvent être estimées à trente ».

**Sens** : La vie a plusieurs facettes. Cette expression se dit lorsqu'on veut qualifier le changement total, en bien ou en mal, de la vie d'une personne.

- *E yì to gban mε ó, e nɔ mɔ nǎ gban.*

/on/aller/pays/trente/dans/si/on/hab./voir/chose/trente/

→ Lorsqu'on va dans trente pays, on voit trente choses différentes

**Sens** : Autre pays, autres mœurs. Se dit surtout lorsqu'on est surpris d'un comportement ou d'une pratique d'une autre société qu'on ne connaissait pas.

- *Lòkò gban nakí wε un gbò cóbò wò ó jε mǎ*

/iroko/trente/bois de chauffe/c'est/je/couper/pourtant/la pâte/tomber/ne pas être cuit/

« Je me suis servi des bois de la coupe de trente irokos et pourtant, la pâte n'est pas bien cuite ».

**Sens** : J'ai fait tous les efforts possibles sans pouvoir gagner le pari.

- *Yeshwèzobannò* :

*Yeshwè zo gban nò*

/esprit/corne/trente/possesseur/

Selon Segurola, c'est un animal plus ou moins fabuleux<sup>1</sup> dont les trente cornes suggèrent l'idée d'une sorte d'élan. *Yeshwèzobannò* désigne souvent le cerf dont le mâle adulte porte des bois. Le Fon n'ayant pu compter les ramifications des cornes du cerf y attribue le nombre trente.

- *Nyi kpó hwi kpó wa ó, gban nu wè mì nà xó dó*

/moi/et/toi/faire/si/trente/bout/c'est/nous/fut./frapper/contre/

« Toi et moi engagés dans le duel, ce sera un combat à l'égal de trente » (tu es prévenu donc)

**Sens** : Toi et moi sommes ainsi engagés dans un duel sans merci.

Au total, le nombre « trente » est perçu chez les Fon comme l'expression du « grand nombre, du nombre approximatif de l'infini ». Il peut être comparé au nombre trente-six, cent et mille du français comme dans les phrases suivantes :

- Je te l'ai répété cent/mille fois
- Mille fois merci
- Mille regrets aux absents
- J'étais à mille lieues de le croire
- Mille-pattes
- Elle a vu trente-six chandelles (elle a été éblouie par un coup)

#### 8.1.4 La symbolique du nombre 30: une spécificité fon ?

Les peuples si différents et si distants les uns des autres qu'ils soient, partagent parfois la même conception du monde. La valeur symbolique reconnue au nombre 30 n'est

---

<sup>1</sup> Dans les contes en pays fon, des pouvoirs sont attribués à cet animal. Et c'est sans doute à cause de ces pouvoirs qu'il est appelé "un esprit possédant trente cornes".

pas singulière à la langue fon et son utilisation comme l'expression du grand nombre ne relève certainement pas du hasard. Il est aussi important dans d'autres traditions religieuses ou culturelles.

En effet, dans les connaissances ésotériques, le nombre trente représente l'équilibre parfait dans l'organisation cosmique et dans la kabbale<sup>1</sup>, par exemple, est associé à la lettre lamed, en forme de faucille "pour exprimer la maturité de la récolte". La maturité c'est l'état de ce qui a atteint son plein développement. Dans la tradition chrétienne, des faits importants rapportés par la Bible justifient ce point de vue. Entre autres, il a été rapporté qu'à l'âge de trente ans,

-Jean-Baptiste a commencé à prêcher ;

-David a débuté son règne sur le trône d'Israël (2 Samuel 5, 4) ;

-Jésus a commencé son ministère public (Luc 3, 23).

D'autres symbolismes religieux du nombre trente en font un nombre sacré et la représentation du grand nombre comme chez les Fon.

En effet, Judas a livré Jésus contre 30 pièces d'argent ; les sages ont trente préceptes (Proverbes 22, 17-29); les Israélites ont pleuré pendant 30 jours la mort de Moïse (Deutéronome 34,8) ; l'arche de Noé avait une hauteur de 30 coudées (Genèse 6,15) ; le Coran, en 114 chapitres ou "sourates", est divisé en 30 parties ; pendant le mois du Ramadan qui dure 30 jours, chaque partie est lue par jour et dans le bouddhisme un bouddha<sup>2</sup> possède 30 vertus transcendantes.

Le nombre trente sert à la mesure du temps. Des peuples anciens se servaient de mois de 30 jours, comme dans le mois égyptien qui donnait au total 360 jours par année, plus 5 jours épagomènes - ajoutés - pour un total de 365 jours dans l'année.

La convergence de la pensée sur le symbole de trente que nous avons évoquée plus haut dans les diverses traditions ne saurait être le fruit du hasard. Ce nombre a une

---

<sup>1</sup> Tradition juive donnant une interprétation mystique et allégorique de la Torah.

<sup>2</sup> Dans le bouddhisme, c'est le titre donné à celui qui est parvenu à la sagesse et à la connaissance parfaites.

vertu spirituelle et une énergie connues des peuples dont l'interprétation transcende la valeur arithmétique du nombre cardinal 30 utilisé au quotidien dans le langage.

### 8.1.5 Illustration avec une chanson de Guézo

Le symbole du nombre 30 est chanté par le Roi Guézo dans une chanson très célèbre à Abomey et qu'Alèkpéhanhou a reprise. Nous en proposons les paroles pour illustrer cette partie de notre travail.

#### Gban gban à nà n'ó sè

1. *E d'ò gban gban à nà n'ó sè*  
/on/dire/gban/gban/tu/fut./hab./entendre/
2. *Oko j'è w'ò jí b'è nyí gban*  
/vingt/tomber/dix/sur/et+il/être/trente/
3. *Oxw'el'ez'wát'ò d'ò xwixwe w'è w'é*  
/menuisier/être/le fait d'enfoncer/act./si/
4. *Gban gban à nà n'ó sè*  
/gban/gban/tu/fut./hab./entendre/
5. *E d'ò gban gban à nà n'ó sè*  
/on/dire/gban/gban/tu/fut./hab./entendre/
6. *Atín d'ò t'ót'ó má sà alin vò*  
/arbre/être/courbé/nég./vendre/hanche/plainte/
7. *Oxw'el'ez'wát'ò d'ò xwixwe w'è w'é*  
/menuisier/être/le fait d'enfoncer/act./si/
8. *Gban gban à nà n'ó sè*  
/gban/gban/tu/fut./hab./entendre/
9. *Lé Gezò Gezò*  
/car/Guézo/
10. *At'ò nyí gban b'a xá*  
/mirador/être/trente/et+tu/monter/
11. *Ò m'ò w'è n'ùwá t'ówé ná nyí gban*

/ainsi/c'est/oeuvres/tien/fut./être/trente/

12. *Gbε nyí gban bɔ̀ à ná d̀ù*

/vie/être/trente/et+tu/fut./manger/

13. *Daá*

/père/

14. *Fúnfún xì ɔ́ ná nyí gban*

/funfun/marché/le/fut./être/trente/

15. *Gezò*

/Guézo/

16. *Gban gbàn mɔ̀ wé dé nú wè*

/trente/trente/ainsi/c'est/être/à/toi/

17. *Afɔ̀do fúnfún kpódó hàjí sín nyí gban*

/afɔ̀do fúnfún/et/niveau/eau/être/trente/

18. *Bɔ̀ Agbayixá ná nù tɛgbɛ̀*

/et/Agbayixa/fut./boire/tous les jours/

19. *Ogezò*

/Guézo/

20. *Oko jè wò jí b'ɛ̀ nyí gban*

/vingt/tomber/dix/sur/et+il/être/trente/

21. *Oxwɛlɛzɔ̀wátɔ̀ d̀ò xwixwe wɛ wé*

/menuisier/être/le fait d'enfoncer/act./si/

22. *Gban gban à nà nɔ̀ sè*

/gban/gban/tu/fut./hab./entendre/

## Traduction

1. Tu vas entendre « *gban<sup>1</sup> ! gban !* »
2. Vingt et dix font trente
3. Lorsque le menuisier enfonce le clou

---

<sup>1</sup> Nous avons une antanaclase qui illustre la symbolique de 30. En effet, pour le Fon, le bruit de du marteau qui enfonce le clou du menuisier devient une onomatopée (*gbàn! Gbàn!*) et signifie : trente ! trente!

4. Tu vas entendre » *gban ! gban !* »
5. Tu vas entendre « *gban ! gban !* »
6. Toi Atindotomasalinv<sup>1</sup>
7. Pendant que le menuisier enfonce le clou
8. Tu vas entendre » *gban ! gban !* »
9. Car Guézo,
10. Toi qui as la capacité de monter sur trente miradors
11. De même, tes œuvres se réaliseront trente fois
12. La vie d'ici dont tu jouiras sera au nombre de trente
13. Ô père,
14. Les cérémonies de *funfun xi*<sup>2</sup> seront au nombre de trente
15. Guézo
16. Tout te sera ainsi donné trente fois
17. Les cérémonies de *afɔdofunfun*<sup>3</sup> ainsi que l'eau d'honneur seront au nombre de trente
18. Et toi, *Agbayixa* en boiras éternellement
19. Guézo
20. Vingt et dix font trente
21. Lorsque le menuisier enfonce le clou
22. Tu vas entendre » *gban ! gban !* »

De tout ce qui précède, on peut affirmer qu'il existe bien une pensée universelle de pensée par rapport au nombre 30 dans laquelle les Fon aussi s'inscrivent .

---

<sup>1</sup> Autre nom du roi Guézo qui signifie que "l'arbre courbé ne se tord pas de douleurs lombaires"

<sup>2</sup> Une sorte de cérémonies entrant dans les rituels de *gandaxi* au cours de laquelle des libations sont faites en direction des ancêtres pour leurs réjouissances

<sup>3</sup> Une sorte de cérémonie entrant aussi dans les rituels de *gandaxi*.

## 8.2 La symbolique de la couleur noire

Le langage des couleurs est une forme d'expression dans les sociétés qu'elles aient une tradition écrite ou orale. En général aujourd'hui, dans la société fon, la couleur noire est l'expression des sentiments de tristesse ou de malheur. Cette perception des choses est-elle vérifiée dans la société traditionnelle fon ? Que représente réellement cette couleur chez les Fon d'Abomey ? Cette étude se fera au moyen du décryptage de la langue fon.

### 8.2.1. Aperçu sur les couleurs

Les couleurs sont omniprésentes. Elles nous entourent et nous insufflent des états d'esprit différents, des sentiments différents en fonction de notre milieu, de nos idées reçues et de nos croyances. Ainsi, selon les pays, les cultures et les époques, les couleurs revêtent des significations différentes parfois aux antipodes de celles des cultures voisines. Par exemple, si le rouge anime des sentiments passionnels en complète contradiction : amour / colère, sensualité / sexualité, courage / danger, ardeur/ interdiction chez le Français, il symbolise chez les Ashanti du Ghana, le deuil et la mort. Le blanc est associé en Occident à la pureté, à l'innocence alors qu'il est lié au deuil dans la plupart des pays asiatiques.

C'est la langue qui exprime mieux la pensée d'un peuple, ou du moins, c'est elle qui garde encore mieux les symboles vivants et secrets d'un peuple et parfois même ignorés de celui-ci. En effet, l'idée qui se fait aujourd'hui de la couleur noire chez les Fon n'est que le résultat de leur assimilation par la culture de l'Occident, fruit de la colonisation de fait. En cas de décès, la famille éplorée et les sympathisants sont de noir vêtus pour montrer leur tristesse pour les uns, et leur compassion pour les autres. Cette pratique est entrée dans les mœurs dans la culture fon d'aujourd'hui. De plus, les veuves sont vêtues de noir appelé *lũtũ*. Ce mot vient du portugais *luto* et signifie "deuil". Cette origine étrangère montre si bien que la pratique est venue d'ailleurs.

### 8.2.2 La valeur symbolique du noir en français

Dans nombre d'expressions en français, la couleur noire est perçue comme l'expression du deuil, du malheur et du négatif. Elle évoque quelque chose de terrifiant ou d'informel. Nous nous limiterons aux définitions du dictionnaire Le Petit Robert.

- \* Bête noire : une personne ou une chose qu'on a en horreur.
- \* Bile noire : humeur de la rate, supposée noire, à laquelle on attribuait les accès de tristesse
- \* Carnet noir : liste des annonces nécrologiques
- \* Idée noire : idée mélancolique
- \* Jeudi noir : jour où commence la crise économique de 1929 (le 24 octobre)
- \* Liste noire : liste des gens à surveiller, à abattre.
- \* Magie noire : magie destinée à nuire en attirant des esprits mauvais sur quelqu'un
- \* Marché noir : marché clandestin dont le profit est illégal
- \* Travail au noir : travail non déclaré
- \* Voir tout en noir : être pessimiste

Toutes ces expressions montrent à quel degré le noir fait penser à quelque chose de négatif en français.

### 8.2.3 La valeur symbolique du noir en *fɔngbè*

La couleur noire fait partie des couleurs fondamentales chez les Fon comme le blanc et le rouge. En effet, Il n'existe en fon que trois noms de base pour désigner les couleurs blanche (*wèwè*), rouge (*vɔvɔ*) et noire (*wiwi*).<sup>1</sup> Les autres sont des couleurs d'expérience et sont désignées en fonction de leur ressemblance à des réalités<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Ces adjectifs de couleur de base dérivent de la reduplication de leur forme verbale à l'exception de *vɔvɔ* dont la forme verbale est *myǎ*. Il faut reconnaître aussi que dans la langue, l'adjectif *vɔvɔ* est parfois verbalisé. On entend dire par exemple : « *mɛ vɔvɔ wè, amǎ, é ká vɔvɔ dín ǎ* » pour signifier « c'est une personne claire mais pas très claire.

<sup>2</sup> Le vert est désigné par *amamú* (feuille fraîche) et le jaune par *koklójó* (graisse du coq)

concrètes. La couleur noire, *wiwì* ou *wì*<sup>1</sup> n'est absolument pas l'expression du négatif et de la mort chez les Fon. Bien au contraire, elle est une couleur valorisante, celle de l'honneur, de la grandeur ou de la protection. Du reste, il ne saurait en être autrement, car l'homme fon, fier de sa race noire, ne saurait se blâmer et s'auto-flageller. Cette attitude s'apparenterait simplement à un déni identitaire.

En cas de décès dans les vieux temps chez les Fon, les signes d'expression du deuil dans la famille éplorée ne révèlent formellement aucune trace de la couleur noire.

Entre autres :

-les cheveux ne sont plus peignés et restent ébouriffés pendant toute la période du deuil ;

-les proches du défunt ne se lavent pas à l'exception des femmes qui sont autorisées à faire leur toilette intime ;

-les femmes doivent enlever tout signe d'ornement (boucle d'oreilles, colliers, bagues et autres) ;

-dans la concession du défunt, l'on n'allume pas le feu pour la cuisson et l'on ne devrait se nourrir que du *sinfinfàn* qui est une bouillie faite d'une boule d'akassa.

- la fin du deuil est marquée par les cheveux rasés.

Ce rappel des pratiques culturelles montre que la couleur noire n'a aucune relation avec les signes d'expression du deuil chez les Fon.

#### **8.2.4 Illustration du symbolisme du noir chez les Fon**

Nous avons beaucoup d'expressions en fon puisées aussi bien dans le répertoire d'Alèkpéhanhou que dans la langue de tous les jours pour justifier la splendeur, la magnificence et toute l'énergie positive intrinsèque liées au noir et qui détraquent avec l'aspect négatif que beaucoup de personnes y voient aujourd'hui de manière extrinsèque.

---

<sup>1</sup> Noir est souvent utilisé dans sa forme adjectivale en fon et peut subir une troncation comme les autres adjectifs de couleur de base.

\* *Ahòxé má kpò dèkpè*

/merle/nég./vieillir/beauté/

« La beauté du merle<sup>1</sup> ne ternit point. »

Une beauté légendaire est attribuée au merle, un oiseau de couleur noire chez les Fon ; et c'est la raison pour laquelle Alèkpéhanhou dit dans cet extrait :

### Extrait N°31 (LMA/03/1/88)

<sup>1.</sup> *Ahòxé má n'ó ny'ó jiji gbè*

/merle/nég./hab./être bon/jour de naissance/

<sup>2.</sup> *É kó lín òvù dé ó*

/il/rév./durer longtemps/petit/un/si/

<sup>3.</sup> *É ná wá sù*

/il/fut./venir/grandir/

<sup>4.</sup> *Oxé d'ayì ná wá ny'ó dèkpè*

/oiseau/être/terre/fut./venir/être beau/

<sup>5.</sup> *Hwè có fún má kó s'ògbè*

/d'abord/pourtant/plumage/nég./rév./être prêt/

<sup>6.</sup> *Alèkpéhanwu dé*

/Alèkpéhanhou/se réincarner/

1. Le merle n'est pas joli à la naissance
2. Plus tard, fût-ce un tout petit peu
3. Il grandira
4. Cet oiseau deviendra beau
5. Même si son plumage à la naissance ne présage pas de cela
6. Je suis l'incarnation d'Alèkpéhanhou<sup>2</sup>.

\* *Jì má xò ahògbán ní nyí ad'owé (ACM13/6/99)*

---

<sup>1</sup> Il s'agit ici du merle mâle au plumage noir.

<sup>2</sup> Allusion faite à son père dont il a pris ce nom. En tant que benjamin, personne ne pouvait présager que c'est le petit Michel qui hériterait du don de la chanson de son défunt père.

/pluie/nég. /frapper/ahògbán/pour que+il/être/adɔwé

« Ahògbán<sup>1</sup> ne devient point adɔwé<sup>2</sup> sous l'effet de fortes pluies. »

**Sens :** La pluie ayant une connotation négative, l'on fait recours à cette incantation pour signifier que les épreuves de la vie ne peuvent jamais entamer l'honorabilité que la Nature confère à une personne.

L'honneur conféré par la Nature est incarné par la couleur noire de *ahògbán* ; un noir qui ne déteindra jamais pour tirer au blanc.

\* *Nù ná kón wi ce wé, có wi ce wá wì dò fɔnnɛ mɛ* (ACM09/6/95)

/chose/fut./dévoiler/honneur/mien/c'est/pourtant/honneur/mien/venir/noir/à/Pays  
fon/dans/

« Ce fut une chose qui aurait pu entacher ma réputation et pourtant, cette dernière est restée noire dans ce pays des Fon ».

\* *Ayi dɛ dé jén s'él'él b'ò wi tɔn wì* (ACM20/3/05)

/coeur/raphia/un/seulement+il/aligner/ et/ honneur/sien/ être noir/

« C'est méthodiquement qu'il a travaillé à la préservation de son honneur ».

Une réputation qui est restée noire est celle qui n'a pas été altérée et qui demeure très grande malgré les problèmes vécus ainsi que toutes les malédictions que profèrent les ennemis.

\* *É ny'ó mɛ wi d'ɛkpɛ t'òn*

/elle/être/personne/noire/beauté/sien/

« Elle<sup>3</sup> brille de sa beauté noire ».

\* *Na wi cúcwí òa cúcwí*

/princesse/noir/tout noir/cheveu/tout noir/

« Princesse, noire d'ébène et de cheveux tout noirs ».<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> C'est toute espèce de poule et de coq de couleur noire.

<sup>2</sup> C'est toute espèce de poule et de coq de couleur blanche.

<sup>3</sup> Se disant souvent pour une femme, nous avons préféré utilisé le pronominal sujet féminin de la troisième personne du singulier.

<sup>4</sup> Cette expression avait été utilisée par Agbéhounkpan pour magnifier le personnage *Sinsinminisin* l'éponyme de l'une de ses multiples odes d'amour.

C'est une preuve que le noir symbolise la beauté chez les Fon comme le disait Léopold Sédar Senghor dans son poème intitulé « Femme noire ».

\* *Zàn wí n'ók'ón á'*

/nuit/honneur/hab./ dévoiler/nég./

« L'honneur de la nuit ne ternit pas ».

La nuit fait référence à l'obscurité et au noir. Si tant est que l'imaginaire collectif accepte cette assertion et reconnaît un honneur qui ne ternit jamais à la nuit, l'on est en droit d'affirmer que le noir symbolise l'honneur.

Nous déduisons de tout ce qui précède que le terme *wì* qui signifie "honneur" chez les Fon vient de *wiwì* ou *wì* terme désignant la couleur noire. Ainsi donc, nous avons :

\* *Bà wi towè*

/chercher/honneur/tien/

« Préserve ton honneur. »

Le noir symbolise aussi la protection et ceci s'explique surtout dans les incantations dans le monde mystique. En effet, nous avons l'incantation suivante qui est prononcée dans le *gló* qui rassemble les gris-gris de protection :

*Zàn n'ókú nú nukún n'ók'ón av' wiwi m'è á' (ACM36/4/15)*

/nuit/hab./mourir/et que/œil/hab./voir/pagne/noir/dans/nég/

« La nuit, les yeux ne voient pas clairement dans un pagne noir ».

Celui qui fait ce gris-gris se fait entourer, par ces paroles, d'un faisceau d'ondes opaque ne pouvant laisser passer une attaque mystique dont il pourrait être victime. Il devient ainsi invulnérable et protégé. Cette vertu est transmise grâce, entre autres, aux énergies protectrices de la couleur noire.

Dans le même sens, il y aurait un gris gris qui se ferait à partir d'un chat noir et qui aurait comme vertu de rendre celui qui le porte invisible, même en plein jour. On l'appelle *zìn bó* en fon. Comme revers de la médaille, les voleurs l'utiliseraient

---

<sup>1</sup> incantation

beaucoup dans leurs forfaitures. Tout progrès scientifique porte en soi sa perversité, dit-on.

Le noir n'est pas négatif en fon. Il ne le sera qu'en fonction de l'utilisation qu'on en fera dans un contexte donné. Lorsqu'il est employé notamment avec un adjectif qualificatif, il peut avoir une connotation négative comme dans les expressions suivantes :

➤ *Gbetó wiwì vikavika dé wè*

/personne/noir/un noir sale/un/c'est/

“C'est une personne d'un teint noir sans éclat”.

➤ *É wí bó dò dúdú<sup>1</sup> (dú)*

/il ou elle/être noir/et/être/sombre/

“Il/elle est d'un teint noir sombre.”

➤ *É wí bó dó ahó*

/il ou elle/être noir/et/vire à l'indigo/

“Il/elle est d'un teint noir d'indigo”.

Dans les deux premiers cas, les qualificatifs donnés au teint noir y enlèvent toute la splendeur que pourrait avoir une personne de ce teint; alors dans le dernier, même si l'on reconnaît que l'indigo redonne toute sa beauté au pagne, cela se révèle, de loin, un procédé applicable à une personne.

En somme, la conception générale de la couleur noire aujourd'hui chez les Fon évoque un aspect funeste et triste. Mais ceci n'est que le résultat de l'influence de la colonisation européenne empêchant ainsi les locuteurs de la langue à voir au-delà des idées reçues. L'on pourrait y voir une évolution, une tentative de se moderniser. Tout de même, cette étude révèle une fois encore que les peuples africains doivent continuer à rechercher leur identité propre tout en restant ouverts sur les autres.

---

<sup>1</sup> Pour Segurola ce terme « ajoute à l'adjectif noir une idée de superlatif comme *cúcú* ; mais *dúdú* exprime une nuance péjorative tandis que *cúcú* est admiratif ».

### 8.3 Pensée symbolique à travers les tabous linguistiques

#### 8.3.1. Les tabous linguistiques

La langue est par excellence un instrument de communication au sein du corps social où elle est parlée. A travers elle, les locuteurs expriment leurs besoins, leurs motivations, leurs réelles préoccupations, leurs croyances, bref leur être. De ce fait, partager, entretenir une communication linguistique dans une société donnée ne saurait se confiner seulement à la maîtrise des principes phonologiques, morphologiques et syntaxiques de la langue qui s'y parle. En plus de cette nécessité, tout bon locuteur, pour bien comprendre et se faire comprendre, doit maîtriser certaines expressions spécifiques à des situations. Ainsi, certaines pratiques linguistiques sont exclues de l'usage commun ou du moins évitées au profit d'autres. Ce sont les tabous linguistiques qui laissent plutôt place à des euphémismes pour faire passer le même message. Notre objectif est de les relever dans l'œuvre littéraire d'Alèkpéhanhou.

#### 8. 3.2. Le concept de tabou

Le tabou selon Wardhaugh (1986: 236) est « *one way in which a society expresses its disapproval of certain kinds of behavior believed to be harmful to its members, either for supernatural reasons or because such behavior is held to violate a moral code- Consequently, so far as language is concerned certain things are not to be said or certain objets can be referred to only in certain circumstances* ». Ainsi, le tabou désigne une défense à caractère sacré ; ce qui est frappé de prohibition. La violation d'un tabou est perçue comme une impureté personnelle pouvant engendrer une malédiction naturelle, une infortune sociale.

Pour ne pas s'attirer ni attirer aux autres des malheurs et pour se conformer aux règles de bienséance sociale, il existe des formules atténuées, des tournures qui ne sont pas facilement intelligibles pour un locuteur s'il n'est pas profondément ancré dans sa culture. Il doit avoir une compétence linguistique assez élevée pour les décoder. Cette expression comme substitut constitue selon Jakobson et Waugh (1980 : 255) « *l'expression consciente ou subliminale de la crainte de s'attirer danger, malchance*

ou mauvais œil, soit parce que l'on aura évoqué explicitement une force surnaturelle, éventuellement hostile, soit parce que l'on aura nommé directement la victime, proie ou cible potentielle de cette force ».

Le tabou couvre les domaines d'actes (relations sexuelles, inceste), de personnes ou de choses.

### 8.3.3 Chez Alèkpéhanhou

Dans les textes d'Alèkpéhanhou, nous relevons les tabous relatifs aux personnes, et pour évoquer plus particulièrement le sujet de la mort. Le zinli, comme nous l'avons dit plus haut, est une musique funèbre à l'origine. L'on y chante alors pour exprimer la douleur qu'engendre la disparition d'une personne. L'on évoque le caractère cruel et méchant des ravages de la mort. L'on la défie ; on l'insulte même au besoin car l'on reconnaît qu'après tout, elle est irrémédiable. Et c'est ce que fait Alèkpéhanhou dans AIR 05/A2/88 qui a pour titre « *Mi bédé kú* » (Nous avons chéri la mort). L'auteur voit que la mort est un sujet tabou et que c'est la raison pour laquelle le locuteur fon l'aborde avec des euphémismes dans certains contextes afin qu'elle arrête tant soit peu sa fougue, mais hélas ! Nous avons le tableau suivant :

Tabous linguistiques relatifs à la mort d'	Euphémismes	Commentaires
1-un enfant ( <i>vĩ</i> ) - <i>Vĩkpɛvi ó kú</i> /enfant/petit/le/mourir « Le petit enfant est mort »	- <i>é flé kén</i> /il/détacher/caillou/ « Il est mort »	Cette expression est aussi utilisée quand la femme fait une fausse couche. Ce qu'on peut retenir, c'est que l'enfant est une semence qui est normalement appelée à germer et à grandir. Sa mort ou la fausse couche est alors une perte, une semence qui

		qui se détache de sa racine. C'est un espoir qui s'estompe.
2- un jeune homme ou une jeune femme - <i>Dònkpéví ó kú</i> /jeune homme/le/mourir/ « le jeune homme est mort »  - <i>Dyǎví ó kú</i> /jeune fille/la/mourir/ « la jeune fille est morte »	- <i>Dònkpéví ó wén kú</i> /Jeune homme/le/casser/mort/ « Le jeune homme est mort »  - <i>Dyǎví ó wén kú</i> /jeune fille/la/casser/la mort/ « La jeune fille est morte »	Nos tentatives d'avoir un rapprochement entre « casser la mort » et « mourir jeune » ont été vaines. Aucun de nos informateurs n'a pu le trouver. Mais on sait que la jeunesse rime avec la force physique et la fougue. Le jeune aurait-il brisé la mort ? On ne saurait le dire car c'est lui qui a été fauché en tout cas. Les recherches doivent se poursuivre.
3 - femme enceinte - <i>Xoxón ó kú</i> /femme enceinte/la/mourir/ « la femme enceinte est morte »	- <i>Xoxón ó è kú hú é</i> /femme enceinte/la/mourir <i>É nyí pwéééé !!<sup>1</sup></i> /c'est/ ?/ « La femme enceinte est morte. Que cela soit conjuré »	<i>Pwéé</i> est une expression pour refouler un événement douloureux. Dans une conversation quand on parle de la mort éventuelle d'un parent en vie, cela est précédé ou suivi de « <i>pwéé azòn ténwè</i> » ( <i>pwéé</i> 7 fois). C'est pour conjurer à jamais une telle éventualité. La mort d'une femme enceinte sort de l'ordinaire (sa mort et celle de l'enfant

<sup>1</sup> Cette expression ressemble à « *pépé* » que GBETO analyse chez les *maxi* comme étant une forme de Refoulement (sens Freudien) de l'événement douloureux.

		<p>qu'elle porte) ; un grand malheur qui doit être conjuré. C'est ce qui justifie cette prière qu'on formule toujours à une femme enceinte chez les Fon pour lui souhaiter un accouchement heureux. « <i>Ká núsú ná jè vo, bònɔ ɔ ná jè vò</i> »</p> <p>« Puisse le couvercle se séparer de laalebasse ».</p>
<p>4-une personne âgée</p> <p><i>-Degenó ó kú</i></p> <p>/vieille personne/la/mourir/</p> <p>« Le patriache est mort »</p>	<p><i>-Degenó ó yì xwé</i></p> <p>/vieille personne/la/aller/ maison/</p> <p>« Le patriarche est rentré »</p>	<p>Cette expression vient du fait que les Fon considèrent la vie comme un marché où chacun vient s'approvisionner et retourne après dans l'au-delà, la demeure de tout le monde. On peut donc dire de celui qui a vieilli avant de mourir qu'il a accompli toute sa mission terrestre après laquelle il doit retourner chez lui.</p>
<p>5- un lépreux</p> <p><i>-Dosú gudunɔ ɔ kú</i></p> <p>/mort/tuer/Dossou/lépreux/</p> <p>« Dossou le lépreux est mort »</p>	<p><i>-Dò mú jè Dosú gudunɔ ɔ jí</i></p> <p>/mur/s'effondrer</p> <p>/tomber/Dossou/lépreux/le/ sur/</p> <p>« le mur s'est effondré sur le lépreux »</p>	<p>Ici la mort est comparée à un mur qui s'effondre sur le lépreux. Le rapprochement entre mur et lépreux doit être aussi mieux explicité. C'est sans doute l'image du lépreux dépourvu d'orteils et de doigts, donc incapable de fuir</p>

		le danger d'une chute de pan de mur, qui est mise en exergue.
--	--	---

**Tableau 4 :** Tableau des tabous linguistiques utilisés chez Alèkpéhanhou

Explorer le domaine symbolique est un travail de longue haleine. Le domaine des nombres, des couleurs et des tabous offre beaucoup d'éléments qui restent à explorer. Nous nous sommes limité ici, aux aspects que nous offrent l'analyse des oeuvres d'Alèkpéhanhou. Cette étude n'est donc pas exhaustive.

## **CHAPITRE 9 Symbolisme dans le domaine de la flore et de la faune**

La flore et la faune sont des domaines auxquels l'on fait recours dans beaucoup de cultures. L'image de la force qu'incarnent leurs différentes composantes est très exploitée dans différents contextes de la vie sociale et spirituelle. C'est ainsi qu'elles sont très utilisées dans l'acquisition des forces occultes.

### 9.1 La flore

Les espèces végétales sont fortement utilisées par les Fon compte tenu de la valeur intinsèque qu'ils y voient. Dans le domaine symbolique, le recours à chaque signe est fait par rapport à ce qu'il a de particulier et qui conforte sa légitimité selon la perception du monde imprimée par la société. Et c'est justement l'une des raisons pour lesquelles les plantes constituent généralement les ingrédients essentiels dans la préparation des gris-gris et même dans l'installation et l'édification du vodun. Parlant de la magie noire, diverses autres appellations la désignent et font ressortir la prépondérance des feuilles:

➤ *Ama jè ma jí*

/feuille/tomber/feuille/sur/

“Des feuilles ajoutées” ou “composition de feuilles”.

➤ *Bo'ama dò atín tá*

/gri-gri/feuille/être/arbre/tête/

“Le gris-gris, fruit de la feuille cueillie de l'arbre”

➤ *Atínmà*

/Feuille d'arbre/

“gri-gris”

➤ *Amawató*

*Ama+wa+tó*

/feuille/faire/agent./

“Le spécialiste des feuilles” ou “phytothérapeute” .

Le rôle que la plante (soit les feuilles, l'écorce soit la racine) joue dans une telle préparation en fonction de sa spécificité se retrouve dans l'expression symbolique. Par

conséquent, la plante est utilisée pour sa forme physique ou sa fonction symbolique qui ne peut toujours se démontrer à la loupe cartésienne. C'est ce qui amène Claude Lévi-Strauss (1962 :15) à dire: *“De tels exemples, qu'on pourrait emprunter à toutes les régions du monde, on inférerait volontiers que les espèces animales et végétales ne sont pas connues, pour autant qu'elles sont utiles : elles sont décrétées utiles ou intéressantes, parce qu'elles sont d'abord connues.”*

Nous avons recensé dans le tableau ci-après nombre de noms de plantes ou d'arbres dans les chansons d'Alèkpéhanhou et qui font apparaître leur symbolisme vu par les Fon. Nous les avons classés dans l'ordre alphabétique.

	Nom en fongbè	Noms forts en fongbè	Noms scientifiques	Symbolisme	Eléments d'illustration
1.	Abòbwé	Hunmà kpákélesi	Fleur de <i>Newbouldia</i> <i>laevis</i> (Bignoniacée)	L'assurance et la garantie que l'on a d'être protégé	<i>Abòbwé wé nú Hanwú b' é kán bó sá</i> /aboboé/c'est/être/Hanwou/et+il/consulter/et/ faire les sacrifices/ “ Moi, <i>Hanwu</i> , je suis <i>aboboé</i> qui après avoir consulté, a fait tous les sacrifices <sup>1</sup> ” (donc je suis assuré de ma protection) .(ACM22/3/06)
2.	Asákésáké		<i>Schrankia</i> <i>leptocarpa</i> (Mimosacées)	La certitude de faire douter son ennemi qui battra en retraite à coup sûr.	<i>Asákésáké nó mò glenɔ bo nɔ kè asá á</i> /Asakèsakè/ hab./voir/propriétaire de champ/et/hab./écarter/cuisse/nég./ “ <i>Asakèsakè</i> <sup>2</sup> , à la vue du propriétaire de champ n'ose pas se tenir en maître”.(ACM12/5/98)
3.	Dèvú	akpakéjé	<i>Raphia hookeri</i> (Arécacées). Il	Demande aux hommes de se munir de bouclier quand ils	➤ <i>Kɛn e gbɛ dé é wú wé dèvú akpakéjé tùn</i>

<sup>1</sup> Cela veut dire que celui qui a accompli tous les sacrifices que demande une consultation du fá est sûr d'avoir conjuré quelque mauvais sort, ou quelque obstacle qui pourrait l'empêcher d'évoluer.

<sup>2</sup> C'est une espèce de plante rampante qui porte de petites épines et dont, au toucher, les feuilles se referment contre elles-mêmes.

			s'agit d'un petit palmier qui développe beaucoup de branches.	sentent qu'ils ne sont pas aimés. Cela exprime la méfiance et la prudence à observer quand on n'est pas aimé	<p><i>gà tón bó fósóló gɔ mɛ gɔ mɛ</i> (ACM14/5/00)</p> <p>/inimitié/que/déborder/contre/lui/que/à cause de/c'est/palmier/akpakεje/forger/flèche/sien/et/rassembler/piquer/carquois/dans/carquois/dans/</p> <p>“c'est parce qu'il a beaucoup d'ennemis que le jeune palmier <i>akpakεje</i><sup>1</sup> s'est protégé de part et d'autre de branches épineuses” .</p>
4.	Dèvútecí		<i>Raphia hookeri</i> (Arécaceés). Ici, c'est la jeune pousse de palmier	La petitesse n'est pas synonyme de vulnérabilité, c'est alors un symbole d'invincibilité	<p><i>So nɔ jè dèvútecí dó be hwihwe nù á</i> /foudre/hab./s'abattre/devuteci/à cause/taille/petit/à cause de/nég./</p> <p>« La foudre ne s'abat jamais sur la jeune pousse de palmier du fait de sa petite taille » (ACM12/5/98)</p>
5.	Gbavlà		<i>Non encore disponible dans nos recherches</i>	La puissance d'agir ou de faire répandre son écho sur un grand nombre de personnes	<p>➤ <i>Gbavla nɔ gbà ami bónú gbè dé n'ó bákpó wé à ?</i> (ACM10/1/96)</p>

<sup>1</sup> Le palmier en question n'est pas d'une grande taille, mais comporte beaucoup de branches épineuses (*dèkpá*) sur toute la partie du tronc. Avant de l'atteindre, il faudra donc se défaire de toutes ces branches qui constituent ses remparts selon Alèkpéhanhou.

					Gbavla/ <i>hab.</i> /renverser/huile/et/herbe/une/ <i>hab.</i> / ne pas voir/c'est/ <i>int.</i> / « Une herbe peut-elle ne pas recevoir d'huile renversée par <i>Gbavla</i> »?
6.	Hansinmɛlɛ́n		<i>Phragmenthera incana.</i> (Loranthacées).Il s'agit d'une plante parasite qui pousse souvent sur d'autres plantes.	Insatisfaction de la femme qui ne peut se concentrer dans un seul foyer.	<i>Hansinmlɛ́ m̀tɔ́n dà xɛbyoso d̀ò jí bó</i> <i>/Hanslinmlɛ́/notre/épouser/ xɛbyoso /à/haut/et/ gbɛ́ d'acɛ jí bó wá dodo m̀ɛ̀</i> <i>/divorcer/à/péché/sur/et/venir/en bas/dans/ É wá bó dà sakpatá d̀ò dodo m̀ɛ̀</i> <i>/il/venir/et/épouser/sakpata/être/en bas/dans/ bó l'ɛ́ gbɛ́ d'acɛ jí bó j'ɛ̀ gbɛlɛlɛ m̀ɛ̀</i> (ACM06/4/92) <i>/et/encore/divorcer/à/péché/sur/et/tomber/vide/ /dans/ “Hansinmlɛ́ épousa xɛbyoso au ciel, divorca de lui sans raison et revint épouser sakpata sur terre, divorca aussi de lui sans raison et se trouva contraint de rester dans le vide” .</i>

7.	Hùntín	Gedehunsú	<i>Ceiba pemandra</i> (Bombacacées). Ici s'agit du fromager.	L'immensité, la grandeur	<p>► <i>Dada Gezo sín ac ε deè é kpá é ò ò gedehunsú</i> <i>b ò av ò kanfún gbá kpé to jí b ò d end en vùn</i> (ACM27/2/09)</p> <p>/roi/Guézo/pour/pouvoir/que/il/exercer/que/resssembler/fromager/et/coton/renverser/suffire/pays/sur/et/poussière/s'élever/</p> <p>“Le pouvoir sous le règne du Roi Guézo est tel le fromager dont les fleurs s'élèvent en tourbillon pour couvrir tout le pays.”</p>
8.	Lǐjì		<i>Commiphora africana</i> (Burséracées).	La protection, l'invulnérabilité	<p><i>Gù ò ò ò n ó gbò nǔ ò ò lǐjì m ε ò</i> /objet en fer/tranchant/hab./couper/ /chose/être/liji/dans/nég./</p> <p>« Aucun objet tranchant en métal ne peut couper une chose protégée dans <i>liji</i> » (ACM12/5/98)</p>
9.	Lőkò	azagùn	<i>Chlorophora excelsa</i> (Moracées). Il	L'immensité et la grandeur qui en fait un arbre rare donc symbole de l'excellence dans	<p><i>Atín kpàc ε de má n ó kpà azagun c è</i> /arbre/avoir de l'autorité/une/nég./hab. /avoir/fromager/autorité</p>

			s'agit de l'iroko	un domaine, dans chaque région exprimée par la nature	« Aucun arbre n'a une autorité comparable à celle du fromager » (ACM10/6/96)
<sup>10</sup>	Nyablikpò		<i>Kigelia africana</i> (Bignoniacées)	L'invulnérabilité et la victoire sur les ennemis	<i>Gelí mù atín n'ó mù nyablikpò ǎ</i> /éléphant/abattre/arbre/hab./abattre/nyablikpo /nég./ “L'éléphant qui abat tous les arbres ne peut abattre <i>nyablikpo</i> ”. (ACM12/5/98)
<sup>11</sup>	Nyikpotún		<i>Jatropha curcas</i> (Euphorbiacées)	L'expression de l'ingratitude des hommes. Le sentiment d'avoir été le dindon de la farce	“ <i>Nyikpotún xò hun kan káká bó wá nyí gungun do nú kpòun</i> ” (ACM06/4/92) /nyikpotoun/se donner/vodun/peine/ /beaucoup/et/venir/être/palissade/mettre/chose/seulement/ “ <i>Nyikpotun</i> malgré toutes ses peines dans les cérémonies vodun se voit réduit au simple rôle de matériau de palissade”.
<sup>12</sup>	Só	sójeunkpè	<i>Euphorbia unispina</i> (Euphorbiacées)	La vulnérabilité	“ <i>Só ná òkòte b'ε goló</i> ” /so/fut./grandir/et+il/être impossible/ “Il est impossible à <i>So</i> <sup>1</sup> de se développer (il se rabougrit)

<sup>1</sup> C'est sans doute une plante dont l'éléphant raffole.

					<p><i>Geli nɔ̀ dũ ta tɔ̀n hwemɛ hwemɛ̀</i> (ACM06/3/92) /éléphant/hab./manger/tête/sien/année/année/ Parce que brouté chaque année par l'éléphant”</p>
13	Ză	Zăgbahiyà	<i>Daniellia oliveri</i> (Césalpiniacées)	L'invulnérabilité et la victoire sur les ennemis	<p>“Zàvú tété l'é wè zo nɔ̀ gbɔ̀lɔ̀” (ACM17/7/02) /petit/sans valeur/les/c'est/feu/hab./ affecter par la chaleur/ « Ce sont les petits arbres de <i>za</i> qui subissent l'effet du feu » “Zo ma gbɔ̀lɔ̀ zàtín gbahiyà” /feu/nég./affecter/zagbahiyà/ « Le feu n'affecte pas un <i>za</i> qui est immense »</p>

**Tableau 5:** Tableau synthétique du symbolisme des éléments de flore dans l'oeuvre d'Alèkpéhanhou

## 9.2 La faune

Le règne animal est fortement sollicité dans l'expression symbolique chez les Fon comme chez la plupart des peuples du monde. Il est souvent lié au règne végétal avec lequel il forme un binôme utilisé par ces Fon pour désigner la totalité des êtres vivants: *atín kpó kan kpó*.

/arbre/et/animal/et/

“Les êtres vivants”.

Le monde des animaux est représenté ici par la forme tronquée de *kanlìn* qui donne *kàn*. Etant donné que les hommes font partie aussi des animaux<sup>1</sup>, le Fon peut dire par exemple:

*Atín kpó kan kpó bì ní sè*

/arbre/et/animal/et/tout/opt./entendre/

“Que tout le monde veuille écouter”.

Cette formule remplace aussi celle de “*ajǎ̀nù, canù, kénù, hunnù*” qui désigne les hommes de tous les horizons et qui les caractérise plutôt à partir de leur origine géographique.

L'homme fon voit en chaque animal, l'expression unique de la puissance divine qui justifie sa présence dans cette espèce. Alèkpéhanhou illustre cette assertion en ces termes:

1. “*Xε tέ ná bálá toké vò?*”

/oiseau/quel/fut./attacher/chauve-souris/ficus/

2. *Xilibó kán ó dan tέ ná nyí dò dan hwan mέ?*”(ACM22/5/06)

/naja/crachat/le/serpent/quel/lancer/être/serpent/groupe/dans/

1. “Quel autre oiseau peut s'attaquer aux fruits du ficus et le manger comme le fait la chauve- souris ?”

---

<sup>1</sup> Dans cette logique l'être humain est aussi appelé “*kanlin d̀ù jέ*” c'est-à-dire “l'animal consommateur de sel”.

2. Quel autre serpent possède encore un crachat aussi venimeux que celui du naja ?”

Du coup, en vertu de la force physique, du mode de nutrition, de locomotion et de la mythologie, les Fon impriment un symbole à chaque animal. Dans le tableau qui suit, nous avons recensé les animaux du répertoire d'Alèkpéhanhou pour y voir le symbolisme qui se dégage avec des illustrations. Cette étude ne se veut pas exhaustive.

	Noms usuels en fongbè	Noms forts en fongbè	Noms en français	Symbolisme	Éléments d'illustration
1.	Acú Glènzĩn (glɛn)	Acú Glènzĩn	Le rat fouisseur	L'annonceur du décès imminent d'un proche quand l'on le voit en plein jour.	<p>➤ <i>Nù é n'ó sìn nù mí l'é é</i> /chose/que/hab./attacher/chose/moi/les/que/ <i>Gègè kó x'él'é wuntun mì</i> /beaucoup/rév./montrer/signe/moi/ <i>Acú m'ò kèzè (ACM25/5/08)</i> /rat fouisseur/voir/jour/ "Mes signes prémonitoires J'en ai eu plusieurs qui me le confirmaient: La vue d'un rat fouisseur en plein jour"</p>
2.	Aḍḍwé		Le pique-bœuf	La fidélité à son compagnon, il a la puissance d'avoir le dessus sur ceux qui lui tendent des pièges.	<p>➤ <i>Nù j'é ḍò nyibu jí ó, aḍḍwe ḍóná wá dódó</i> (ACM24/1/07) /chose/tomber/être/bœuf/sur/si/pique-bœuf/devoir/ venir/nécessairement / « Lorsque le bœuf est éprouvé, le pique-bœuf lui doit nécessairement assistance »</p> <p>➤ <i>Aḍḍ m'ò s'él'é'ó l'é hwédó aḍḍ gò</i> /pique-bœuf/piège/poseur/les/échouer/</p>

					/pique-bœuf/contre/ « Le piégeur du pique-bœuf a échoué contre lui »
3.	Adwěň	Adwěň ðekéðéké		La vulnérabilité malgré l'intelligence apparente	➤ <i>Adwěň ðekéðéké s'é ganji m εðaxó, bó ká wá wà xwé t'ón s'ó nyì glen ò nukún m è.(ACM25/2/08)</i>  /adw en ðekeðeke/être intelligent/bien/monsieur/ et/réel/venir/faire/maison/sien/prendre/lancer/laboureur/ /yeux/dans/ “ <i>Adw en ðekeðeke</i> <sup>1</sup> est reconnu assez intelligent, et pourtant a conçu son gîte à la portée du laboureur (donc vulnérable malgré tout.)”
4.	Afyankú	Afyankú agbaungbà	L'hyppotrague	La fierté de sa puissance et l'invincibilité	➤ <i>Afyankú ny òx'ó má yì zunzw en ð'òhùn (ACM16/5/01)</i> Hyppotrague/vieille dame/nég./aller/gazelle/comme/ « L'hyppotrague, la grande dame, ne marche pas comme une gazelle » ➤ <i>Agbaungba kúkú má w'é à, ani kàn ðskpl'òngbèví ðé ? (ACM30/7/11)</i>  /hyppotrague/mort/nég./c'est/int. /quoi/concerner/ /apprenti chasseur/

<sup>1</sup> C'est une sorte de rat au ventre blanc d'une agilité reconnue mais qui a une prédilection pour les champs labourés donc exposé après tout.

					« un chasseur novice peut-il avoir quelque chose dans la mort de l'hypotrague ?
5.	Aganmà		Le caméléon	<p>Symbole de <i>Lisa</i>, la femelle du couple divin, il exprime l'assurance du pouvoir mais aussi la capacité d'adaptation de l'homme</p>	<p>➤ <i>Aganmà s'é sí má s'é wɛn s'é dó alùún ní n'ó l'é dó gbangbe bo nɔ gòn.</i>(ACM34/1/13)</p> <p>/caméléon/Dieu/épouse/nég./envoyer/message/envoyer /saison sèche/pour que+il/hab./encore/ parler/langage de trente/et/hab/manquer/</p> <p>« Le caméléon, épouse de Dieu n'appelle pas la saison sèche qui va manquer de répondre à l'appel par suffisance. »</p> <p>➤ <i>S'égbólisa ma hùn hɔn nú w'èk'é s'ó n'ó gb'é z'òn</i> (ACM19/1/04)</p> <p>/caméléon/nég./ouvrir/porte/et que/univers/ encore/hab./refuser/marche/</p> <p>« Lorsque <i>lisa</i> ouvre ses portes, l'univers ne peut s'empêcher de faire sa marche ».</p> <p>➤ <i>Fí è é d'é é v'ó w'è lisa nɔ dó</i> (ACM34/8/13)</p> <p>/place/que/il/être/que/c'est/lisa/hab./porter/</p> <p>« <i>Lisa</i> ne porte que le pagne du lieu où il se trouve ».</p>

6.	Agbanlín	Sɛnwlàn agbanlín, abisà	L'antilope	L'image de l'antilope est utilisée de manière ambivalente. Dans un premier temps, elle symbolise le don divin que personne ne peut arracher ni dénier au bénéficiaire. Ensuite, elle symbolise l'invite à chaque personne à garder sa place et à ne pas jalouser les autres.	<p>➤ <i>Agbanlin ná gbò hwε b'ε ná hwédó xo tɔn mε ví à ? (ACM07/6/93)</i></p> <p>/antilope/fut./couper/cicatrice/et+il/fut./manquer/ventre/ /sien/dans/enfant/int./</p> <p>“L'antilope peut-elle porter une cicatrice que l'enfant de ses entrailles ne puisse porter?”</p> <p>➤ <i>Kpɔ ko wánlàn b̀̀ agbanlin wánlàn wú wε kpɔ ka yì kú ́ agbanlin ná wá m̀̀ cinnó tón yí cé ?(ACM30/1/11)</i></p> <p>/panthère/rév./raier/et/antilope/raier/à cause/c'est/panthère/réel/aller/mort/si/antilope/ fut./venir/voir/héritage/sien/prendre/int./</p> <p>“Est-ce parce que l'antilope porte des rayures comme la panthère qu'elle peut prétendre jouir de l'héritage de la panthère à la mort de cette dernière?”</p>
7.	Agbè	Awàságbè	L'écureuil fouisseur	La contribution à l'œuvre universelle	<p>➤ <i>Awàságbε wε d'ád̀̀ kóǹ̀ d̀̀ awoyo mε bó d̀̀̀</i></p> <p>écureuil fouisseur /c'est/uriner/verser/mer/ dans/ et/dire /</p> <p><i>Nà sú wútú wε ǎ. É yá huñ gbεt́́ vé kó nó d̀̀̀ agbe t̀̀̀</i></p>

					<p>(ACM18/3/03)</p> <p>/fut./grandir/à cause de/c'est/nég./il/être prêt/si/ /homme/opt./rév./hab./dire/ écureuil fouisseur /fleuve/ "C'est l'écureuil fouisseur qui alla uriner dans l'océan pour en faire un proverbe. Il dit que ce n'est pas pour que son urine rivalise de volume avec la quantité d'eau de l'océan, mais qu'il souhaite simplement que les hommes évoquent son nom<sup>1</sup> en parlant cette étendue d'eau".</p>
8.	Agbò		Le bouc	La timidité apparente qui cache une intelligence	<p>➤ <i>Agbo dóluku dò kangbɔ t'éntìn, có agbo sú kún ká gú ó</i> (ACM09/7/95)</p> <p>/bouc/être timide/être/mouton/milieu/pourtant/ bouc/ mâle/nég./réel/être bête/nég./ «Malgré sa timidité apparente au milieu des moutons, le bouc n'est pas bête »</p>
9.	Agbò		Le buffle	La puissance physique, donc la capacité de relever	<p>➤ <i>S' é ló n'ó na mε ni ka ló jí adiví agbo jɔ m'ò</i> (ACM23/4/06)</p> <p>/Dieu/opt./hab./donner/personne/pour que+on/réal</p>

<sup>1</sup> Les Fon appellent l'océan *agbetò*, c'est-dire le fleuve de *agbè* (écureuil fouisseur). Sur un autre plan, *agbe* est interprété comme une divinité de la famille de *xεbyosò*.

				de grands défis	/opt./engendrer/enfant/buffle/naître/digne de/ « Puisse Dieu nous donner la chance d'avoir un enfant d'une bravoure de buffle ».
10	Ahòxé		Le merle mâle au plumage noir.	Symbole de la beauté	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. <i>Ahòxé má n'ó ny'ó jiji gbè</i> /merle/nég./hab./être bon/jour de naissance/</li> <li>2. <i>É kó lín òvù dè'ó</i> /il/rév./durer longtemps/petit/un/si/</li> <li>3. <i>É ná wá sù</i> /il/fut./venir/grandir/</li> <li>4. <i>Oxé d'ayi ná wá ny'ó d'ekpè</i> /oiseau/être/terre/fut/venir/être beau/</li> <li>5. <i>Hwè có fun má kó s'ògbè</i> /d'abord/pourtant/plumage/nég./rév./être prêt/</li> <li>6. <i>Alèkpéhanwu dé</i> (LMA03/1/88) /Alèkpéhanhou/se réincarne</li> </ol> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. « Le merle n'est pas joli à la naissance</li> <li>2. Plus tard, fût-il un tout petit peu</li> <li>3. Il grandira</li> <li>4. Cet oiseau deviendra beau</li> </ol>

					<p><sup>5.</sup> Même si son plumage, à la naissance ne présage pas de cela</p> <p><sup>6.</sup> Je suis l'incarnation d'Alèkpéhanhou”</p>
<sup>11</sup>	Ajãhwawé			L'annonceur de la levée du jour	<p>➤ <i>Ajãhwawexé wé fàn, bó d'ò ayi h ǎn</i> (ACM10/1/96)</p> <p><i>/ajahwawexε/c'est/crier/et/dire/terre/s' éclairer/</i></p> <p>“C'est <i>ajahwawe</i><sup>1</sup> qui a poussé son cri pour annoncer la levée du jour”.</p>
<sup>12</sup>	Ajinakú	Ajinakú gelí	L'éléphant	L'assurance et la fierté de soi mais aussi le guide	<p>➤ <i>E n ɔ yí gùg'ó sín ajinakú sí ǎ</i> (ACM13/6/99)</p> <p><i>/on/hab./prendre/fierté/de/éléphant/chez/nég./</i></p> <p>“On ne saurait arracher la démarche altière à l'éléphant”.</p> <p>➤ <i>Lan xwedó gelí n'ó xò amy ɔ sùn ǎ</i></p> <p><i>/animal/suivre/éléphant/hab./essuyer/rosée/nég./</i></p> <p>“L'animal qui suit un éléphant n'essuie pas la rosée”.</p>
<sup>13</sup>	Akalasú <sup>2</sup>	Agaungà, nègǎn, súxè,	Le vautour	Nécrophage incontesté, il symbolise à la fois	<p>➤ <i>Súví nègǎn é n'ó d'ù nù kúkú é, al ɔ n'ò s' é wé né è gbe</i> <i>d' ε d'ù.</i> (LMA03/2/89)</p>

<sup>1</sup> Il s'agit d'un oiseau dont nous n'avons pas pu connaître le nom en français. Mais de la description qui en a été faite, on retient qu'il porte une touffe blanche sur la tête.

<sup>2</sup> Lorsque qu'une personne aime passer partout où il y a des funérailles, on dit souvent en fon: “*aklasú wé ká ní í à?*” qui signifie: “il-est un vautour?”

		akún, hunxè		la spécialisation dans un domaine <sup>1</sup> .	<p>/vautour/qui/hab./manger/chose/morte/qui/Dieu /c'est/donner/lui/autorisation/dire/lui/manger/ « Le vautour qui raffole des cadavres, c'est Dieu lui en a donné le pouvoir ».</p> <p>1. <i>Jònó bà tomexósú làdé</i></p> <p>2. <i>b'è nyí kò bó bà kokóló kpò,</i> /invité/chercher/roi/majesté/et+il/lancer/cou/et/ Chercher/poulet/rester/</p> <p>3. <i>Bó bà kpákpá kpódó ahwanne kpò,</i> /et/chercher/canard/avec/pigeon/rester/</p> <p>4. <i>Bó lílè kò bo m̀ súxé d̀ò azin jí</i> /et/tourner/cou/et/voir/vautour/être/oeuf/sur/</p> <p>5. <i>B̀ akalású d̀ó ní í d̀ nyè à?</i> /et/vautour/dire/à/lui/dire/moi/int./</p> <p>6. <i>Ohunxè wè un nyí,</i> /oiseau sacrificiel/c'est/je/être</p>
--	--	-------------	--	--	---

<sup>1</sup> Parfois, l'homme fon pense que chaque personne est pourvue d'une qualité, d'une force car dit-il "si le vautour n'a pas de cheveu, Dieu lui a certainement donné une autre chose en lieu et place.

					<p>7. <i>Un kún nyí jò xé nú mē dè ó</i></p> <p>/je/nég./être/invité/oiseau/à/quelqu'un/ (ACM/22/8/06)</p> <p>1. “Sa majesté, le roi, pour recevoir ses invités, se tourna (vers sa basse-cour)</p> <p>2. et y manqua de poulet,</p> <p>3. De canard et de pigeon,</p> <p>4. Et ne vit que le vautour en incubation</p> <p>5. Le vautour le défie : « Moi ?</p> <p>6. Je suis un oiseau exclusivement sacrificiel ;</p> <p>7. Je ne suis pas une volaille destinée à garnir le plat des convives »’.</p>
14	Alàntángbogbò	Agbogbòlènsú/ agbogbò	Le paon	La puissance de porter de lourdes responsabilités. Il est donc le symbole de la capacité de relever les grands défis.	<p>➤ <i>Agbogbò gbà gbán é dò ta nu mí é xè aya wε hen à?</i> (ACM22/8/06)</p> <p>/aigle/caisse/charge/que/être/tête/pour/moi/que/oiseau/ordinaire/act./tenir/int./</p> <p>“Moi paon, est-il donné à un oiseau ordinaire de porter la charge que j’ai sur la tête?”</p> <p>➤ <i>Gbε gban ma nò mε vó tá,</i></p>

					<p><i>Agbogbol ènsú hwi wè s'é ná</i> /monde/charge/nég./rester/personne/tête/paon/toi/ c'est/Dieu/donner/ " Il n'est pas donné à un vil individu de porter les charges de la Nature; Paon, c'est sur toi que Dieu a jeté son dévolu".</p>
15	Alě, alwě	-	Le rossignol	Le détenteur exclusif de la belle mélodie	<p>➤ <i>Han na yí v'ó d'ò zunl ε sí ò? (LMA03/6/89)</i> /chant/fut./aller/finir/être/rossignol/chez/int./ "Comment le rossignol peut-il manquer de chant? (impossible)"</p> <p>➤ <i>Alex é gbé nyí awax ε v'ó d'è gbè ǎ (ACM35/1/14)</i> /rossignol/voix/être/oiseau/vil/un/voix/nég./ "La voix du rossignol n'est pas comparable à celle d'un vil oiseau".</p>
16	Asò	Asòkítígògwé	La perdrix	C'est d'abord un menu butin <sup>1</sup> de chasse. Ensuite, c'est	<p>➤ <i>Asòkítígòkwé l'é d'ò zun m'è, b' é zé tú ná dá é kanlin gán wú w'é zé (ACM11/2/97)</i></p>

<sup>1</sup> L'expression de ce menu butin de chasse se retrouve également dans l'expression: " l'è è d'è nú klán mé yí t'ó é, é d'ò m'ò nú asò m'è yí t'ó ǎ" pour dire "telle que la chasse est fructueuse pour le chasseur de chimpanzé, elle ne l'est pas de même pour le chasseur de perdrix.

				<p>le symbole de la personne qui semble ignorer le vrai responsable du malheur qui lui arrive ou qui impute tous ses malheurs à autrui. Enfin, c'est l'étranger, le moins proche de l'homme par opposition à la poule ou au coq.</p>	<p>/perdrix/les/être/forêt/dans/et+il/prendre/fusil/fut./tirer/lorsque/animal/chef/contre/c'est/prendre/          “Des perdrix sont présentes dans la forêt et pourtant, c'est contre une bête féroce qu'il (chasseur novice) dirige son arme”.</p> <p>➤ <i>Asɔ ma g'ón kɔ dó gbèt'ó bó n'ó g'ón dó adoglwè</i>          (LMA03/6/89)</p> <p>/perdrix/nég./pencher/cou/contre/chasseur/et/hab./          pencher/contre/le foyer/          “La perdrix au lieu de s'en prendre au chasseur (qui l'a tué) s'en prend au foyer”<sup>1</sup>.</p> <p>➤ <i>Nũ t'è kokló d'ò xwé bó yí ná asɔ d'ò gbě m'è</i>          (ACM29/4/11)</p> <p>/chose/priver/poule/à/maison/et/aller/donne/          /perdrix/à/forêt/          “Priver la poule (volaille domestique) de</p>
--	--	--	--	--	--

<sup>1</sup> C'est une image qui est employée ici par les Fon. En effet, après la chasse, le chasseur expose la perdrix éventrée au foyer pour la griller. Après une forte quantité de chaleur, celle-ci se déforme et son cou est généralement tourné vers le fourneau. Cette image pour les Fon exprime la colère de la perdrix à l'égard du fourneau qui la grille. Cette colère n'a pas de sens, parce que ce foyer n'y est pour rien dans ce qui lui est arrivé. Elle devrait plutôt s'en prendre au chasseur qui l'a tuée.

					quelque chose et le donner à la perdrix dans la forêt”. Cela veut dire que les personnes proches devraient se connaître et se rendre service.”
17	Asyansyan	Asyan mòdé módé	Fourmi des cadavres	L'éclaireur, le guide d'un groupe et d'une troupe	<p>➤ <i>Asyan mòdé módé yí sín ahwan nù</i>  <i>Vidala xó wé bà mǐ lò (ACM04/1/90)</i>                  /Asyansyan/aller/de/foule/bout/                  /le fait de circuler dans l'obscurité/c'est/chercher/                  nous/maintenant/                  “asyansyan s'en est allé de la commande de la troupe. Nous sommes ainsi exposés à la déperdition “</p>
18	Awàjixè		La bergeronnette	La leçon de la mesure, la capacité de compter sur ses propres forces et ressources	<p>➤ <i>Afɔ e dɔ̀ gɔ̀lɔ̀ é wé e nɔ̀ kpɔ̀n bó nɔ̀ dó ta gbàn</i>  <i>(ACM 20/6/06)</i>                  /pied/que/être/bas/que/c'est/on/hab./regarder/et/hab./                  /charger/tête/charge/                  “Il faut tenir compte de la capacité de ses pieds pour préparer les charges qu'on veut porter sur la tête”.</p>
19	Ayísínzèn		La fourmi	La faiblesse, l'impuissance	<p>➤ <i>Ayísínzèn yà yà wé m'é é dó dɔ̀</i>                  /fourmi/simple/c'est/piquer/à/trompe/                  “C'est une simple fourmi qui l'a piqué à la trompe</p>

					<p><i>Bò ajina xòx é káká bó yí kú (ACM07/5/93)</i>                  /et/éléphant/souffrir/jusqu'à/et/aller/mourir/                  Et l'éléphant s'est débattu jusqu'à trouver la mort''</p>
<sup>20</sup>	Azwì		Le lièvre	La prudence dans son savoir-faire	<p>➤ <i>Wezun bó ò nù azwì có azwì wá ò kík é é m é (ACM25/2/08)</i>                  /course/gris-gris/être efficace/à/lièvre/pourtant/                  /lièvre/venir/être/exposer/voici/donc/                  "Le lièvre a une grande capacité de vitesse et pourtant, le voici exposé au feu".</p>
<sup>21</sup>	Bèsé	Agòlò bèsé, Togólòbèsé	La grenouille	De sa victoire sur le serpent, il symbolise l'assurance dont tout le monde doit se nourrir de trouver un sauveteur au comble de la détresse et de l'infortune	<p>➤ <i>Dan gb ε s ó ná wílí bèsé</i>                  /serpent/s'obstiner/encore/fut./                  /attraper/grenouille/  <i>din ó, aliyit ó ná sù dó (ACM04/4/90)</i>                  /maintenant/si/passant/fut./surprendre/contre/                  « Si le serpent tient à capturer la grenouille, cette dernière bénéficiera du secours d'un passant ».</p>
<sup>22</sup>	Dàn	Ayíménú	Le serpent	Le méchant qui fait toujours peur même	<p>➤ <i>Nù wí n ó kón b ò dan wí n ó kón á (ACM13/6/99)</i>                  /chose/honneur/hab./s'éclaircir/et/serpent/</p>

				aux plus téméraires	honneur/ <i>hab./s'</i> éclaircir/ <i>nég./</i> « L'honneur de toutes choses peut ternir, mais l'honneur du serpent ne ternit point ».
<sup>23</sup>	Gangàn	Gangàn nùsá nùsá/gangàn toli/ awidisálú	L'épervier	Le téméraire qui brave le feu	➤ <i>Gangàn toli n'ó sá zo nu bó n'ó b'è á</i> (ACM10/1/96) <i>/épervier Toli/hab./prendre/feu/chose/ et/hab./se cacher/nég./</i> « L'épervier n'a pas peur au point de se cacher quand il va à l'assaut des insectes qui survolent un feu de brousse » .
<sup>24</sup>	Gbolì	tiigbolí	Moineau	L'insatisfaction de l'homme qui ne peut se contenter seulement de sa belle femme et qui poursuit des femmes moins belles dehors.	“ <i>Xε ny'ó wù d'èkp'è bó n'ó fàn tenmε tenmε w'è un ko wilí dó aja m'è cóbó l'é d'ò gbolì yonù</i> ” (ACM22/6/06) <i>/oiseau/être/corps/beauté/et/hab./crier/de diverses manières/c'est/je/rév./attraper/mettre /cage/dans/pourtant/encore/être/moineau/ /derrière/</i> “C'est un très bel oiseau au chant multiple que j'ai apprivoisé dans ma cage, et pourtant, j'ai continué à chasser un moineau”.

25	Gè		L'oiseau cardinal	L'envieux	<p>➤ <i>Kesé xwè vā xí m'é b'ò ge xwedé é ge ka s'ó wá yí x'ò kw'é dé din lo à ? (ACM07/6/93)</i>                  /perroquet/aller/aile/marché/dans/et/oiseau cardinal/accompagner/lorsque/oiseau cardinal/réel/encore/prendre/venir/aller/coûter/ /argent/un/maintenant/ maintenant/nég./</p> <p>“Lorsque par jalousie l'oiseau cardinal suivit le perroquet<sup>1</sup> au marché aux ailes, a –t-il pu y valoir grand-chose ?”</p>
26	Hă	Hăgbon'ò/zunhá/ hăgbaká	Le chimpanzé	La maturité, l'expérience (après la traversée de dures épreuves)	<p>➤ <i>Hăgbon'ò dé sù kpasá yí ó</i>                  /chimpanzé/un/grandir/fruit de baobab/aller/lorsque/</p> <p>“Lorsqu'un cynocéphale a atteint la puissance de recevoir des fruits de baobab<sup>2</sup></p> <p><i>Kpévi lé n'ó wá gbá dó ta t'on w'é (ACM14/7/00)</i>                  /petit/les/hab./venir/casser/à/tête/sien/c'est/</p> <p>Les tout petits viennent en casser contre sa tête”</p>

<sup>1</sup> La conception générale fon attribue une grande beauté au plumage du perroquet. *Và ny'ó nú kesé b'ò xé lé n'ó jló*, dit-on pour signifier que “la beauté du plumage du perroquet lui attire la convoitise des autres oiseaux”. Une légende raconte que la tourterelle, dans un excès de jalousie perdit son plumage au profit du perroquet.

<sup>2</sup> L'on raconte chez les Fon qu'il existe un rite initiatique chez les cynocéphales qui veut qu'à l'épreuve de démonstration de la maturité, les chimpanzés prétendants au statut de majeur s'asseyent afin que les plus petits viennent casser les fruits de baobab contre leur tête.

27	Halà	Ajǎnú halà, gbanzyán, dàḍyɛ́, kilikwé, ḍɔ̀bà	L'hyène	Incarnation de la méchanceté et reine de l'obscurité	<p>➤ <i>Kilikwé ṭón wɛ́ nyí abulù</i> (ACM24/1/07) /hyène/sien/act./être/obscurité/ “L'hyène est reine dans l'obscurité”</p> <p>➤ <i>Hala dó gḅò wú bó ḍò mɛ go mɛ gḅòn lɛ́</i> (ACM25/3/08) /hyène/porter/mouton/chemise/et/être/personne/et/être/personne/poche/dans/comme/ /voici/ “ L'hyène, vêtue de la peau d'agneau, menace ainsi dangeureusement la quiétude du troupeau”</p>
28	Hǎn	Hònsúhònsú	L'aigle	Le roi des oiseaux	<p>➤ <i>Hònsúhònsú wɛ̀ gbɛ ḍo bó ḍ' é n̄ ò xɛ lɛ nú</i> (ACM22/5/06) /aigle/c'est/nature/créer/et/dire/il/rester/ oiseau/les//bouche/ “C'est à l'aigle que la Nature a conféré la responsabilité d'être à la tête des oiseaux”.</p> <p>➤ <i>Nyɛ wɛ nyí hònsúhònsú yì j̄i yɛunbɛḍɛhɛ; awaxɛ́</i> <i>tété ḍé z̄ón gḅòn j̄i á cí mɛ̀</i> (ACM28/1/10)</p>

					<p>/moi/c'est/être/aigle/aller/haut/en toutpuissance/oiseau/menu/un/voler/passer/ /haut/il+fut/rester/dedans/ “Je suis l’aigle qui vole très haut et en toute puissance, tout menu oiseau qui ose voler haut y périra”</p>
29	ΚΕΣΕ		Le perroquet	La beauté de plumage mais le mauvais imitateur	<p>➤ <i>ΚΕΣΕ xwè vâ xí m é b ò ge xwedé é ge ka s ó wá yí x ò kw é d é din lo à ? (ACM07/6/93)</i></p> <p>/perroquet/aller/aile/marché/dans/et/oiseau cardinal/accompagner/lorsque/oiseau cardinal/réel/encore/prendre/venir/aller/ coûter/argent/un/maintenant/ maintenant/nég./</p> <p>“Lorsque par jalousie l’oiseau cardinal suivit le perroquet<sup>1</sup> au marché aux ailes, a –t-il pu y valoir grand-chose ?</p> <p><sup>1.</sup> <i>ΚΕΣΕ yì anagógbé kpl ón gbé d ò anago t óm è é ó</i> /perroquet/aller/langue nago/apprendre/en</p>

<sup>1</sup> La conception générale fon attribue une grande beauté au plumage du perroquet. *Và nyó nú kεsέ b ò xe lé n ó jló*, dit-on pour signifier que “la beauté du plumage du perroquet lui attire la convoitise des autres oiseaux”. Une légende raconte que la tourterelle, dans un excès de jalousie perdit son plumage au profit du perroquet.

					<p>quête/être/nago/pays/lorsque/                  2. <i>Anagónú d̀̀ ḱnì</i>                  /Le Nago/dire/quoi/                  3. <i>Kesé d̀̀ xáwú, un ko sè anagobé xóxó nés</i>                  /perroquet/dire/comment/je/rév./entendre/                  /langue nago/vieux/voilà/                  4. <i>É wá yì xwé xógbè d̀̀kpó è késé tówé sé d̀̀</i>  <i>anagobé més é jén nés m̀̀</i>                  /il/venir/aller/maison/parole/une/que/                  /perroquet/tien/entendre/à/langue nago                  /dans/que/seul/voilà/donc/                  1. “Lorsque le perroquet alla au pays nago pour en apprendre la langue,                  2. L’homme nago s’exclama:’’kini!’’                  3. Le perroquet très rassuré, saisit cette expression et se dit déjà bon locuteur nago                  4. De retour à la maison, sa compréhension de la langue nago ne se limita qu’à cette seule expression’’.</p>
--	--	--	--	--	--

30	Kinni kinni	Jauntá	Le lion	La puissance	<p><sup>1.</sup> <i>Kinni kinni ohũ<sup>1</sup>boò</i> /lion/cœur/béant/</p> <p><sup>2.</sup> <i>Ényí un wa kpón</i> /si/je/venir/regarder/</p> <p><sup>3.</sup> <i>Bó d'adǎcè hwe de bó dó gbò zun ɔ ná</i> /et/uriner/mien/temps/un/et/avec/délimiter/ forêt/la/avec/</p> <p><sup>4.</sup> <i>Kanlin tété dé wà jajà bó d'ásá wé n'ó wún d'ɔn</i> wè /animal/petit/un/faire/bruit/et/enjambe/si/hab./ reprendre/tendon/c'est/</p> <p><sup>5.</sup> <i>Kanlìn é'ésé ká lé ná abi é'éné'ó d'ò zun m'è?</i> /animal/quel/Dieu/réel/encore/donner/capacité/cette /la/être/forêt/dans/(ACM16/3/01)</p> <p><sup>1.</sup> Moi, le grand lion au ventre grand ouvert, <sup>2.</sup> Lorsque l'envie me prend <sup>3.</sup> De délimiter mon territoire de mon urine <sup>4.</sup> Et qu'un menu gibier venait à le franchir, il est</p>
----	-------------	--------	---------	--------------	---

<sup>1</sup> Ici *hun* vient de *hlohún* pour désigner le grand estomac tout ouvert du lion. Un peu comme pour dire que le lion est insatiable, donc prêt à bondir sur ses proies pour en finir avec elles.

					nettement arrêté dans sa progression 5. Quel autre animal de la forêt a-t-il reçu un pareil pouvoir du Créateur ?
31	Klán	Adaklán, amulè	Le cynocéphale	Féru incontesté de la papaye, il exprime la fierté dans la démarche ainsi que l'agilité d'échapper aux ennemis	<p>➤ <i>Amule fin kpɛn kán bó jóló gelen ɔ gbɛ̀</i> (LMA03/5/89) /cynocéphale/voler/papaye/voler/et/envier/fermier/vie/ “Le cynocéphale après avoir volé et goûté la papaye jalouse le fermier”.</p> <p>➤ <i>Kpɛn ma dé m'ɛ́ wé kánlán bó kán ná ðì ǎ</i> /papaye/nég./être/dans/si/cynocéphale/gris-gris/réel/fut./être efficace/nég./ “S’il n’y a pas de papaye, le gris-gris du cynocéphale ne sera pas efficace” (ACM34/5/13)</p> <p>➤ <i>Kpo n ɔ̀ hù amulè kánlán ðó gùgò nú ká w'ɛ́ à?</i> /bâton/hab./tuer/cynocéphale/à cause/fierté/contre/réel/int./ “Peut-on tuer le cynocéphale à coups de bâton du fait de sa démarche fière?”</p>

					<p>➤ <i>Má sè má sé sùkpó b̀ kánlán gán bó yì bĩ</i> /opt. +je/entendre/opt. +je/entendre/être en grand nombre/et/cynocéphale/être sain et sauf/et/aller/totalement/ “Les appels à l’abattre fusent de toutes parts; pourtant le cynophéphale a pu se sauver indemne”.</p>
<sup>32</sup>	Kođíyε	-		La belle vie mais hélas teintée de rouge (l’amertume de la mort) par la Nature	<p>➤ <i>Av̀ wèwé gbε do nú kođiyε b̀ kú wá bó sí mỳ mε è</i> (ACM01/7/87) /pagne/blanc/nature/vêtir <i>Kođiyε</i>/ et/mort/venir/et/mettre/feu/dans/voilà/ “La Nature a vêtu <i>kođiyε</i> d’un pagne blanc, et la mort est venue y mettre feu”.</p>
<sup>33</sup>	kokólò	<i>Kokólò adòtwé, kokólò ađiyé</i>	Le gallinacé	L’ingratitude	<p>➤ <i>Kokólò adòtwé ò̀ jì ò̀ ag̀ sá bó l’é kpà ag̀ dídá</i> (ACM10/7/96) /poule <i>adotoé</i>/manger/céréale/être/ grenier/sous/et/encore/féliciter/grenier/ /méchanceté/ “La poule après s’être régalée de céréales sous le grenier, clame la méchanceté de ce dernier”.</p>

34	Kpò		La panthère	La cruauté, le goût du sang et donc, la puissance de se nourrir de l'énergie vitale des petites bêtes.	<p>➤ <i>A bɛ̀ɛ́ hwi dɛ́, kpɔ́ ɔ́ hun wɛ́ nɔ́ nù</i> (ACM08/6/94) /tu/tromper/toi-même/panthère/la/sang/ /act./hab./boire/ “Tu<sup>1</sup> t’es trompée, car la panthère se nourrit de sang”.</p> <p>➤ <i>Gbè̀m ɛ́kpò nyi è ama vé é, nyi díè mì kó lé jà</i> <i>hun nu wa gbé n é</i> /panthère/moi/que/feuille/être interdit/que/ moi/voici/nous/rév./encore/venir/sang/chose /sur le point de/voilà/ “Moi, la panthère pour qui l’herbe est interdite, me voici encore”.</p>
35	Lă	-	Le cob	La fierté d’avoir une bonne santé malgré les épreuves	<p>➤ <i>Là xúgò má nɔ́ nɔ́ azwi dɔ́hùn</i> (ACM17/3/02) /cob/maigrir/nég./hab./rester/lièvre/comme/ “La maigreur du cob n’est pas comparable à celle du lièvre”.</p>

<sup>1</sup> Alèkpéhanhou s’adresse ainsi à l’antilope qui, esseulée depuis la mort de ses congénères et dans la confusion, a tenté de prendre la panthère comme une soeur à cause de la ressemblance de leur pelage.

36	Logosò	Akpátá logosò, logosò gicán	La tortue	Elle est la reine du feu.	<p>➤ <i>Logoso wá d̀ùgǎn d̀ò zo li jí. (ACM22/5/06)</i> /tortue/venir/être/responsable/être/feu/ /chemin/sur/ “Et la tortue devint la reine du feu”</p>
37	Majaté́lé	-	La baleine	Le caractère inépuisable de l'inspiration artistique	<p>➤ <i>Majaté́lé lán wé kó nú han cè (ACM14/7/00)</i> /baleine/viande/c'est/rév./être/chanson/ /mienne/ “Ma chanson est déjà devenue la viande de la baleine (dont chacun vient en prendre la partie souhaitée)”</p>
38	Mamalolwé	Ajásíví mamalólwé/ ajăsilwéé	<i>Non disponible</i>	La certitude d'une victoire sur l'ennemi	<p>➤ <i>Nyi wε nyí mamalólwé má n'ó xò así dó to dé</i> /Moi/c'est/être/mamalolwé/nég./frapper/main/ contre/pays/un/ <i>Ma gba ma gbà (ACM11/1/97)</i> /sans/détruire/sans/détruire/ “Je suis <i>mamalolwé</i> qui n'attaque pas un pays sans en venir à bout”</p>
39	Nyibú	Dàsúnyíbú	Le bœuf	Une oeuvre colossale, mais en même temps,	<p>➤ <i>Jε ba byó wε yè dé bó dó jà nyibu tá dá gbé mi mɔ à?(ACM28/6/10)</i> /sel/chercher/demander/c'est/ils/en</p>

				<p>l'immensité de l'oeuvre à accomplir ainsi que la fertilité dans l'inspiration pour un artiste par exemple.</p>	<p>train/et/avec/aller/boeuf/tête/préparer/sur le point de/vous/voir/int./</p> <p>“Voyez vous ils désirent mendier du sel pour faire la cuisson d'une tête de boeuf<sup>1</sup> ?</p> <p>Ou encore:</p> <p>➤ <i>Jε ba byó mò dé má kpé</i> <i>hwesahut</i><sup>2</sup>(ACM34/6/13)</p> <p>/sel/chercher/demander/ainsi/un/suffire/boucher/</p> <p>“Une telle mendicité en sel ne suffira pas au boucher”</p> <p>➤ <i>Dasúnyíbú wé xwè kpo xì, bó dò mε dokpó ní má xànú ó</i> (ACM13/1/99)</p> <p>/boeuf/c'est/aller/bâton/marché/et/dire/personne/qui compter/nég./</p> <p>“C'est le boeuf qui, s'en allant au marché de bastonnade, défend à toute personne de compter le nombre de coups qu'il recevra.” (il est certain d'en recevoir suffisamment)</p>
--	--	--	--	---	---

<sup>1</sup> Le boeuf étant classé parmi les animaux les plus géants, mendier du sel à défaut d'avoir soi-même les moyens de s'en procurer suffisamment ne garantit pas la réussite de la cuisson.

<sup>2</sup> *Hwesahut*<sup>2</sup> *akútá* désigne le boucher en Fon. Ce terme considéré comme nom fort est réservé au langage soutenu alors que dans le langage de tous les jours, l'on dit *lansat*.

40	Sásáǵoli	-	Le calao	La prudence	<p>➤ <i>Sásáǵolí kó gbé, gbé ɔ mé dò waà nùgbó, m̀ nù wé nɔ yi d́ó ǎ.</i>(ACM11/2/97)</p> <p>/calao/rév./refuser/monde/le/dans/être/tout ouvert/vraiment/ainsi/à cause de/c'est+on/hab./aller/à cause/nég./</p> <p>“L’univers est vague et très spacieux, mais ce n’est pas une raison pour y avancer en toute vitesse”.</p>
41	Só	Sósáǵidí/ahwan yisó	Le cheval	Il symbolise la garantie d’un secret et la puissance d’accomplir des tâches pénibles.	<p>➤ <i>Nù é gbò ada nu só é só xóm é wé dè</i> (ACM09/1/95)</p> <p>/chose/que/castrer/à/cheval/que/cheval/ ventre/c'est/être/</p> <p>“Le cheval connaît en lui le secret de sa castration”.</p> <p>➤ <i>Sósú agidi wé d́ó abí b̀ gan gbalá nyi wé só ńó yí xá</i> (ACM35/1/14)</p> <p>/cheval/c'est/puissance/et/fer/desserrer/ boeuf/si/hab./prendre/porter/</p> <p>“C’est le cheval qui a la puissance de porter le mors pendant que le boeuf en est incapable.</p>

42	Tòn	-	La musaraigne	La leçon pour toute personne d'éviter d'aller au secours de quelqu'un qui est victime de son entêtement.	<p>➤ <i>Xóxó ó tòn kún hèn wàn kúkú dé sín s'é tòn mé ó é xò mεmε kan wε.(ACM12/6/98)</i></p> <p><i>/avant/anaph./musaraigne/nég./odeur/nauséa bonde/une/depuis/Dieu/sien/dans/nég./il/ frapper/parenté/corde/act./</i></p> <p>“L’odeur nauséabonde de la musaraigne n’est pas innée; c’est parce qu’elle est allée au secours d’une parente (qu’elle est victime de cette mauvaise odeur)”.</p>
43	Té	tévílewé	La gazelle	La faiblesse, la vulnérabilité qui fait d’elle la proie facile des fauves.	<p>➤ <i>Zun mε fi ná fá huñ e kanby ó kinni kinni (ACM10/2/96)</i></p> <p><i>/forêt/dans/ici/fut./si/on/demander/lion/</i></p> <p><i>Ayi ma j’ayì kún ná nyí téví lewe wε zón ó</i></p> <p><i>/coeur/nég./tomber/nég./être/gazelle/c’est/ commander/nég./</i></p> <p>“Pour que la paix règne dans la forêt, implorez la clémence du lion, l’insécurité qui y règne n’est pas l’oeuvre de la gazelle”.</p>

	Toké	Avùnsókplátoké , avùnsó	La chauve-souris	<p>En parlant de sa capacité de se saisir du fruit appelé <i>vo</i>, elle symbolise souvent l'expertise et le savoir-faire dans un domaine.</p> <p>En matière de danse, quand elle est seule, elle symbolise le mauvais danseur, c'est-à-dire celui qui n'a pas le rythme<sup>1</sup> dans le sang. Mais un groupe de chauves-souris symbolise l'harmonie et la</p>	<p>➤ <i>Xε tε ná bálá toké vò?</i> (ACM22/5/06) /oiseau/quel/fut./attacher/chauve-souris/fruit du ficus/ “Quel oiseau peut se saisir du fruit du ficus?”</p> <p>➤ <i>É kúgan hú toké</i> (adage populaire) /il/être mauvais danseur/dépasser/chauve-souris/ “Il est plus mauvais danseur que la chauve-souris”</p> <p>➤ <i>Toké dε dε ké, toké vo wε nε dε to gε ní ì</i> (ACM36/1/15) /chauve-souris/une/dire/ké/chauve-souris/autre/c'est/hab./dire/to/compléter/à/ /lui/ “Lorsqu'une chauve-souris crie 'ké', c'est une autre qui lui dit “to” en réponse.</p>
--	------	----------------------------	------------------	---	---

<sup>1</sup> Chez les Fon, un mauvais danseur est appelé “chauve-souris”. Dans leur imaginaire, le nom *toké* est une onomatopée qui vient du cri de la chauve-souris. Mais ce n'est qu'avec d'autres chauves-souris, que ce nom est produit. Une seule chauve-souris n'a pas la maîtrise du rythme. C'est pourquoi Alèkpéhanhou dit “*akakaḍa wε hun dε na vivi winnini*” (ACM09/1/95) pour dire que “lorsque les chauves-souris commencent leur musique, elles y vont en parfaite harmonie”.

				cohérence dans l'exécution d'une tâche à l'unisson.	
44	Tòlòtòlò		Le dindon	L'incapacité de venir à bout de son ennemi en dépit de sa rage affichée	<p>➤ <i>Tòlòtòlò xò so bò kpén má dé m'édán wè yé wà</i> (ACM22/7/06)</p> <p>/dindon/rôter/fusil/et/balle/nég./être/dans/ /colère/c'est/ils/faire/</p> <p>“Ils sont à l'image du dindon dont le rot est un coup de canon sans projectile”</p>
45	Tutú	Kóflekó	Les éphémères	Une entreprise sans lendemain.	<p>➤ <i>A ma sí m'ε kpo é kpo ó, tutú wá j'én ná nyí</i> (ACM19/1/04)</p> <p>/tu/nég./respecter/personne/avec/cela/avec/si/éphémères/venir/seul/fut./être/</p> <p>“Lorsque tu ne respectes pas les aînés avec cela (ta musique), tu ne feras qu'une aventure éphémère.”</p>
46	Xwelé	Axwá xwelé, Axwálòkótwe	La tourterelle	Elle symbolise la jalousie malade	<p>➤ <i>Wúhwán è xwálòkótwe hwan bò avò tòn dò</i> <i>kes'é yónú é</i> (ACM06/4/92)</p>

					<p>/jaloux/que/tourterelle/jalouser/et/pagne/sien/être/                  /perroquet/fesse/que/                  « La jalousie qui a fait que la tourterelle as                  désespérément vu ses pennes<sup>1</sup> porter par le                  perroquet ».</p>
--	--	--	--	--	---

**Tableau 6: Tableau synthétique du symbolisme des éléments de faune dans l'oeuvre d'Alèkpéhanhou**

<sup>1</sup> Selon une légende, la tourterelle aurait perdu ses plumes rectrices des suites d'une crise de jalousie avec le perroquet qui était sa coépouse.

La flore et la faune sont un domaine dont les études restent à faire du fait de leur diversité, de leur multitude ainsi que de la disparition qui menace dangereusement certaines espèces. Cette étude doit fortement impliquer les tradi-praticiens qui souvent, fondent leur science sur la connaissance secrète des symbolismes qu'incarnent les divers éléments.

## Chapitre 10 -Quelques aphorismes d'Alèkpéhanhou

Alèkpéhanhou a un répertoire assez riche dont il gratifie le peuple fon depuis, les années 80. Sa régularité sur la scène musicale, sa constance dans la verve et son niveau de connaissance de la culture fon font que ses métaphores, ses allusions et ses comparaisons alimentent suffisamment les conversations en pays fon. Cela justifie cette partie sur ses aphorismes. Le Professeur Bienvenu KOUDJO définit l'aphorisme comme une "formule courte, d'un auteur, qui transmet avec concision un principe plein de sens, l'essentiel d'une pensée, ou un savoir étendu- ou aussi un mot, une situation sous un aspect singulier".( KOUDJO: 2016). Notre objectif est de recenser une partie de ces propos incisifs qui prennent corps dans la société fon à l'intar des aphorismes d'Hypocrate. Nous les avons recensés, classés et traduits en français tout en restant collé, à la poétique orale qui encore illustre la pensée des Fon. Ils pourront être utilisés en l'état dans un texte en français. La liste que nous proposons n'est pas exhaustive.

### 10.1-Aphorismes relatifs à la nature divine

Ici, Dieu est utilisé sans différenciation particulière de sens comme nous l'avons étudié chez les Fon. Il est utilisé simplement dans son sens de l'être transcendant

- *Ajal onl'ón má jì hwe bo s'ó yí sù h'on dó (ACM12/1/97)*

/Dieu/nég./engendrer/soleil/et/prendre/aller/fermer/porte/contre/

“La Nature ayant engendré le soleil ne l'enferme pas”.

- *S'égbólisa ma hùn h'on nú w'èk'é s'ón n'ó gb'é z'ón (ACM19/1/04)*

/Sègbolissa/nég./ouvrir/porte/à/et que/l'univers/hab./refuser/marcher/

“Lorsque le jour point, sur ordre de S'égbólisa, l'univers ne peut refuser sa marche”.

- *Ayìhính'óngb'ε ma xwè api dó (LMA03/6/89)*

/nature/nég./pousser/api<sup>1</sup>/contre/

“Nul ne peut exprimer un sentiment de mépris envers la Nature”.

---

<sup>1</sup> Son provenant de la compression des lèvres comme expression de mépris chez les Fon.

- *Lèjénnàs ó má n ó nyí gbε μενò (ACM11/6/97)*

/arrivisme/nég./hab./nature/sans/

“Réussir contre vents et marées ne se peut sans la volonté de la Nature”.

- *Nùsúqáxó ó gbε με εν ο s ó (ACM20/2/05)*

/colosse/le/nature/c'est/hab./prendre/

“C'est la Nature qui fait une personne puissante”.

- *Gbε lo n ó s ó s o e ja e x é l é με égbé (LMA03/1/89)*

/nature/puisse/hab./prendre/demain/qui/arriver/personne/aujourd'hui/

“Puisse la Nature nous faire lire l'avenir!”

- *K é k ó bà ten με nú mì b ò n à y í j í n j ó n hwesiv ó nú à? (ACM28/6/10)*

/la/Nature/rév./chercher/place/à/moi/et/fut./aller/s'asseoir/soleil/à/int/

“Vais-je encore m'exposer au soleil <sup>1</sup>alors que la Nature m'a déjà installé à l'ombre”?

- *Μεδε kún n ó nyénwĩ, bó nyé hú s é ó (ACM30/6/11)*

/quelqu'un/réel/hab./être intelligent/et/savoir/dépasser/Dieu/nég./

“Nul ne peut être plus intelligent que Dieu”.

- *Wègbó qokpó wé tíín bó qò al onus é sí bó qò gbajaà; b ò μεδέ já w è k é  
m é ó al on on wlán nyik ó t ó n dé m è dandàn (AIR5/1/88)*

/grand dossier/un/c'est/exister/et/être/Dieu/chez/et/être/grand/ ouvert/et/

quelqu'un/arriver/le monde/dans/lorsque/Dieu/hab./écrire/sien/à+cela/

---

<sup>1</sup> S'exposer au soleil chez les Fon n'a rien de plaisant comme cela pourrait l'être en Europe ( pour bronzer par exemple). Les adultes chassent souvent les petits enfants qui s'y exposent. D'ailleurs, l'imaginaire collectif attribue au soleil, c'est-à-dire une forte insolation, le paludisme qui est appelé, *hwesivózn* (maladie du soleil). Malgré tout le travail fait sur le terrain par nombre de structures dans le cadre de la lutte contre cette maladie, sa nouvelle appellation, *zànsúkpézn* (maladie du moustique) peine encore à remplacer le nom originel.

dans/obligatoirement/

“Il est un grand livre que détient le Créateur, et dans lequel il consigne nécessairement le nom de chaque personne avant qu'elle ne voie le jour”.

- *Sé má yí funfún tówé bómú nzo towè dè ó hú wé ó gbε nɔ bà búbù tón géé*  
(AIR5/1/88)

/Dieu/nég./prendre/respiration/tienne/et si/prochain/tien/

l'autre/tuer/toi/si/nature/hab./chercher/perte/sienne/nécessairement/

“Lorsque Dieu ne te retire pas la vie et que cela venait à être l'oeuvre de ton prochain, la Nature recherche nécessairement sa chose perdue” (la Nature dépitée ne laissant jamais un tel acte impuni, se venge nécessairement).

- *Gbε mε wε nɔ dɔ è nyí b'ε nɔ nyí* (ACM20/2/05)

/nature/c'est/hab./dire/on/être/et+on/être/

“C'est la Nature qui attribue un nom à chaque personne”.(Autrement dit, c'est la Nature qui fait de chacun ce qu'il est.)

## 10.2 Quelques aphorismes relatifs à l'enfant

- *Vì cé sò lè wé nyí gbε dagbè á, jì kpεde bóní dó kpónlón* (ACM06/5/92)

/enfant/mon/valoir/tel/c'est/être/vie/bon/nég./engendrer/petit

nombre/et que/avoir/éducation/

« Avoir beaucoup d'enfants n'est pas gage d'une vie heureuse, engendres-en un petit nombre et assure-toi qu'ils sont bien éduqués ».

- *Vì sú dó xwa jí dè kún nófò tó ó hwéndó ó* (ACM06/5/92)

/enfant/grandir/à/trace de bave desséché au réveil/sur/aucun/

réel/hab./prendre/père/sien/culture/nég./

« Aucun enfant mal éduqué ne peut prendre la relève de la perpétuation des valeurs de son père ».

- *Vì gbélé nú mɛ ɔ́, ajò wé gú wé bò le gú wè (ACM06/5/92)*

/enfant/être gâté/à/personne/lorsque/commerce/c'est/perdre/toi/et/bénéfice/perdre/toi/

«Lorsqu'on a des enfants mal éduqués, c'est une perte de capital et de profit».

- *Ađi wɛ nyí lè d'ajò jí (ACM01/1/87)*

/enfant/c'est/être/bénéfice/à/commerce/sur/

« L'enfant est le bénéfice que génère le commerce de la vie » .

- *Vì é sè tan e xó ɔ́ gan wɛ nɔ́ jè (ACM15/1/00)*

/enfant/que/entendre/que/parole/sienne/mesure/c'est/hab./tomber/

« L'enfant qui a appris l'histoire <sup>1</sup>de sa famille parle toujours à propos ».

- *Vì é nyó alɔ kló é wé nɔ́ dúnù xá mɛxó (ACM15/1/00)*

/enfant/que/savoir/main/laver/que/c'est/hab./manger/avec/adultes/

« C'est l'enfant qui sait se laver les mains qui a le privilège de manger avec les adultes ».

- *A bòló nú dɛ towe wé vì ná wá nú wè (ACM23/4/06)*

/tu/faire/à/père/tien/si/enfant/fut./faire/à/toi/

« Quand tu le fais à ton père, ton enfant te le rendra ».

- *Nũ wutun ma bú wé vjòvì nɔ́ wá sé dò han mɛ (ACM23/4/06)*

/chose/signe/nég./disparaître/c'est/enfant de qualité/hab./

venir/entendre/être/chanson/dans/

« Ce sont des faits marquants qu'un enfant digne apprend à travers les chansons ».

- *Sé ló nɔ́ na mɛ ni ka ló jí ađiví agbo jɔ́ mɔ́ (ACM23/4/06)*

/Dieu/opt./hab./donner/personne/pour

---

<sup>1</sup> Apprendre l'histoire c'est une manière détournée de parler d'une bonne éducation. En effet, un enfant bien éduqué dans tous les sens du terme sait quand et comment parler et sait se taire aussi, un peu comme pour reprendre Alfred de Musset : « Pour un solliciteur, il n'y a pas de plus grande éloquence que de savoir se taire à propos » (Musset).

/que+on/réal/opt./ engendrer/enfant/buffle/naître/digne de/

« Puisse Dieu nous donner la chance d'avoir un enfant d'une bravoure de buffle ».

### 10.3 Aphorismes d'Alèkpéhanhou par rapport à la mort

- *Jidó gbε tɔn ma jà kú tɔn sɔ́ gbé (ACM19/6/04)*

/longévitité/vie/sien/nég./aller/mort/sien/être égal/fut./

“La longévitité ici-bas ne saurait dépasser celle de l'au-delà”.

- *Nà zǎn gbε ce dó dafé m'é bónú gan wá xò má yí cè kpòun (ACM19/6/04)*

/je+fut./utiliser/vie/mien/mettre/plaisanterie/dans/et/heure/venir/sonner/que+je/aller/  
mien/seulement/

“Je m'emploierai à vivre dans les plaisanteries et à me tenir prêt à m'en aller quand l'heure sonnera”.

- *Gbεmε vívì lo cóbò kú dé kɔ́n bɔ́ ayixa ma nɔ́ vò (ACM01/2/87)*

/vie/être doux/et/pourtant/mort/être/à côté/et/coeur/nég./hab./être tranquille/

“La vie est belle et c'est le souvenir de la mort qui y donne une certaine appréhension”.

- *Kú ló nyí ahwàn (ACM01/7/87)*

/mort/puisse/être/guerre/

“Si seulement la mort était une guerre” .

- *“Vis-à-vis” è do ma de é jén nyí du è kú ó dú dò mì jí én é (ACM20/5/05)*

/vis-à-vis/que/mourir/être/que/seul/être/manger/que/mort/que/  
manger/être/nous/sur/voilà/

“L'impossibilité d'avoir la mort en vis-à-vis est le seul signe de victoire qu'elle a sur nous”.



- *Avò wèwě gbε do nú kodíyè bò jesusú wá sí myɔ mε è (ACM01/7/87)*

/pagne/blanc/nature/porter/à/kodíyε/et/mort/venir/mettre/feu/dans/voilà/

“C’est d’un pagne blanc que la Nature a vêtu *kođíyε*<sup>1</sup> et la mort est venue y mettre feu”.

- *Avì má nò gbò abaxwé xó (ACM01/6/87)*

/pleurs/nég./hab./arrêter/mort/parole/

“Les pleurs ne calment pas les affres de la mort”.

- *Sadexwédo ma wε cé? Do hù nù bó dohèn mí dò fɔnnε mε (LMA03/3/89)*

/mort/nég./c'est/int./mort/tuer/chose/et/couvrir d'opprobre/moi/être/ les Fon/dans/

“N’est-ce pas la mort? La mort dans son carnage a jeté l’opprobre sur moi au pays des Fon”.

- *Zunkpa è mì nò xó dò gbε mε fí é, kú nò bà gègè tón nú gbetó dandàn (ACM08/6/94)*

/insulte/que/nous/hab./subir/être/monde/dans/ici/que/mort/hab./grand nombre/  
sien/à/homme/nécessairement/

“Nombre d’insultes dont nous faisons l’objet ici-bas, sont du fait de la mort.”

- *Nù é nyí zungbè bò jesusú nò bá é yè diè tenlennò, jikújító, wensinò, tađokpónò, kú sín zungbe le dódwé nε (ACM08/6/94)*

/chose/qui/être/insulte/et/mort/hab./chercher/qui/eux/voici/célibataire/personne ayant  
eu un enfant mort/personne n’ayant pas eu d’enfant/ personne n’ayant ni frère ni  
soeur/mort/de/insulte/les/tout cela/voilà/

“Les insultes que la mort nous fait subir sont entre autres: personne célibataire, personne ayant eu des enfants morts, personne n’ayant jamais eu d’enfant, personne n’ayant ni frère ni soeur.”

---

<sup>1</sup> Il s’agit d’une espèce du gonolek rouge dont le nom scientifique est *lanarius atrococcineus*. C’est un oiseau au plumage noir et rouge. Le rouge est l’expression du feu que la Nature a mis au beau pagne noir de l’oiseau, donc l’amertume dont la Nature trouble les délices de la vie.

- *Okúdo ma nɔ sún c'enc'én gbedé (ACM22/3/06)*

/mort/nég./hab./prendre/en petite quantité/jamais/

“La mort ne tue jamais avec parcimonie”.

- *Do nɔ dè mɛ kpò, bó wá vún avɔ è s'édó mí é (LMA03/2/89)*

/mort/hab./diminuer/personne/rester/et/venir/déchirer/pagne/que/Dieu/porter/moi/que/

“La mort, dans son avilissement, est venue déchirer le pagne dont Dieu m'a vêtu”.

- *Kóoyì kú è, bò dí n'édó do do nú kɛn ma n'édó à cé? (ACM12/3/98)*

/sacrilège/mort/vocatif/gris-gris/avoir/ /effet/mort/porter/à/ennemi/nég./voilà/nég./int./

“Sacrilège, ô mort! Par cet acte, ne fais-tu pas croire à l'ennemi que son gris gris a eu un effet ?”

#### 10.4 Aphorismes à travers les quatre éléments : l'eau, le feu , l'air et la terre

- *Gbe e gbè e jì tɔ e j'én w'édó ko jíwù bó nyí nù d'ó abì kpòùn (ACM23/1/06)*

/jour/que/jour/on/engendrer/fleuve/que/seul/c'est/fleuve/rév./être

effrayant/et/être/chose/avoir/puissance/seulement/

“c'est déjà à sa naissance que l'eau est source de mystère et de puissance”.

- *Ozo é à é! ozo ko jíwù bó nyí nù d'ó abì kpòùn (ACM23/1/06)*

“Et le feu? c'est déjà à sa naissance que le feu est source de mystère et de puissance”

/feu/que/int./feu/rév./être effrayant/et/être/chose/avoir/puissance/seulement/

- *Zo w'édó kp'ón atín kpó kan kpó bó d'ò mí ét'édó; afín ní d'ò fín'édó bó tó d'ò awan kpan w'édó (ACM20/1/05)*

/feu/act./regarder/arbre/et/corde/et/et/dire/vous/quel/cendre/opt./être/là/et

/d'abord/être/suffisance/avoir/c'est/

“Le feu après avoir regardé les arbres et les ronces s'exclama: qui êtes-vous?Espèce de cendre, pour l'instant, restez dans votre arrogance!”

- *Ozo ma d̀ànù wé ani v́ó dé śó ná d'è, zo wé d'acé t̀òn* (ACM22/5/06)

feu/nég./mitonner/lorsque/quoi/vil/une/encore/fut./préparer/ça/feu/c'est/avoir/pouvoir/  
sien/

“Si ce n'est pas le feu qui permet la cuisson, qu'est ce qui le ferait? C'est le feu qui en a reçu le pouvoir”.

- *Nyǎ̀nhwan yì adoxwésá bó bá mí kpó wé nù kún ńó bí ó* (ACM22/5/06)

/femme/aller/cuisine/et/chercher/moi/rester/lorsque/chose/nég./hab./cuire/nég./

“Lorsqu'à la cuisine, la femme ne me<sup>1</sup> voit pas, rien ne pourra cuire”.

- *Nù jén zo da b'è bí b̀ gbétó kán dú kéḍéḍé b̀ xó f́ó, alɔ́ jè myɔ́ wú wé yéḍé yaḍà*  
(ACM34/8/13)

/chose/seulement/préparer/et+il/cuire/et/homme/prendre/manger/seulement/et/parole/  
terminer/main/toucher/feu/contre/si/ manière de brûler vivement/

“Le feu n'a que cette belle propriété de faire cuire les aliments pour les hommes; lorsqu'une main se hasarde d'y toucher, elle brûle vivement”.

- *Gbè dé d̀ò mú, bó ká d̀ù myɔ́ xó dé, bó ńó lé gb̀ónl̀ón adǎn, bó d̀ò zo śó hwé wé ó,*  
*mí to tin xwíí, alùún ná wá húzú gbe dó nu ní í sésé* (ACM36/2/15)

/herbe/être/verte/et/réel/manger/feu/dette/une/et/hab./encore/proférer/menace/et/être/  
feu/prendre/petit/c'est/si/vous/d'abord/se taire/tranquillement/saison/  
sèche/fut./changer/langue/à/bouche/à/lui/totalment/

“Lorsqu'encore verte, une herbe, victime potentielle du feu de brousse profère des menaces et se moque éperdument de celui-ci, attendez voir; la saison sèche lui fera changer de langage”.

- *Nù vélé gbeje è gbḗdot́ó xwé nú f̀n e wé ńó hún sín ta t̀òn; jɔ́ nɔ́ wá hùn, jɔ́*  
*vú̀zùvú̀zú ńó wá hùn aza t̀òn* (ACM22/1/06)

<sup>1</sup> Le feu. Alèkpéhanhou l'utilise pour parler de lui-même. Autrement dit, sans lui, le peuple ne peut consommer une bonne musique zinli.

/chose/ressembler/gbeje/que/ Créateur/couvrir/à/petite baie noire/que/act./hab./

ouvrir/de/tête/sien/vent/hab./venir/ouvrir/vent/grand/hab./venir/ouvrir/chapeau/sien/

“ C’est cette espèce de chapeau de feutre dont le Créateur a coiffé la baie noire qui peut lui être ôté et le vent l’ôte, un grand vent lui ôte ce chapeau”.

- *Jinúkúnsín ná d̀ò ta nù, n ɔvi t ɔn ayi ɔ jí n é af ɔ towe d e n é; ma hwedó to d e m é w é gb e d o nyí b ' e n ɔ yi m ɔ (ACM36/1/15)*

/ciel/fut./être/tête/bout/frère/sien/terre/la/sur/voilà/pied/tien/être/voilà/nég./manquer/à/pays/un/dans/monde/créer/lancer/et+il/hab./aller/voir/.

“Le ciel est en bas, et c’est bien sur la terre, sa soeur, que tu as posé tes pieds et on la voit s’étendre à tous les pays”.

- *Ayikúngban ɔ ká h ɛn t ɔ gb àn, h ɛn só gb àn, zun gb àn, gb et ɔ kpódó kanlin kpó gb àn az ɔn ma w ɛn (ACM36/1/15)*

/terre/la/réel/tenir/fleuve/charge/tenir/montagne/charge/forêt/charge/homme/et/animal/et/gémissement/nég./pousser/

“Et la terre supporte la charge des fleuves, des montagnes, des forêts ainsi que celle des hommes et des animaux sans gémir”.

## 10.5 Aphorismes relatifs à la nature humaine

- *À bàlá dan gban ze yí jó nú gb et ɔ h ɛn, ayidóhw ɛdó j ɛn kó m ɔ agban t ɔn n é m é. (ACM36/5/15)*

/tu/attacher/dan/charge/prendre/aller/laisser/à/homme/ayidohw ɛdó/seul/rév./charge/si en/voilà/donc/

“Lorsque tu vas rendre ton *dangban*<sup>1</sup> aux hommes, sache bien que c’est à *ayidohw ɛdó*<sup>1</sup> que tu l’as déjà rendu.”

---

<sup>1</sup> C’est une sorte d’offrande que l’on fait en direction du *vodun dan* et dont on attend les grâces. Généralement c’est à des hommes qu’on offre la composition de l’offrande. Alèkpéhanhou demande alors qu’on partage avec les hommes pour espérer les grâces de la Nature.

- *A d̀ò d̀ě huń ma húzú ó, gb et́ gúdó j`én b ε d̀e b' ε nyó` (ACM15/2/01)*

/tu/être/un/si/nég./changer/nég./homme/derrière/seul/cacher/être/et+il/être bon/

“Tel que tu es, ne change plus car, se cacher derrière les hommes est le seul gage de protection”.

- *M ε è a ma wà dagbè d̀è ná kp`ón d̀ò gb ε m ε é, d̀è má wà dagbe fyán wé kp`ón gbede wé` à (ACM36/5/15)*

/personne/que/tu/nég./faire/bien/un/à/regarder/être/monde/que/un/nég./faire/  
bien/surprendre/regarder/jamais/c'est/int./

“Une personne à qui tu n'as jamais fait de bien ne t'a jamais surpris par un acte de générosité?”

- *À lyá gb et́ huń nɔ l ε sí gb et́ (AIR05/6/88)*

/Tu/côtoyer/si/hab./encore/respecter/homme/

“Au même moment où tu te fies à l'homme, il faut le craindre aussi”

- *V`é kp`ón gb et́ l`é*

*A nɔ l`on wé yè ná nyá wè ta s`ó dó sá xwe v`ó ná (ACM08/1/94)*

/opt./regarder/homme/les/ils/fut./chasser/toi/tête/prendre/jeter/faire/année/sacrifice/  
avec/tu/hab./accepter/si/ils/fut./ toi/tête/ prendre/avec/faire /année/ sacrifice/avec/

“Les hommes? Si tu acceptes, ils abuseront de toi jusqu'à t'offrir en sacrifice annuel”.

- *Gbe e gbè a kan na j`ó wá gb ε m ε é gb et́ wé` d̀è alɔ bo yi wé h`én wá; b`ónú a gosín gb ε m ε `ó, yè n`ó d̀è alɔ bo s`ó (ACM10/4/96)*

/jour/que/jour/tu/réel/fut./naitre/venir/monde/dans/que/homme/c'est/prendre/main/et/  
prendre/tenir/venir/et/tu/quitter/monde/dans/lorsque/ ils/hab./prendre/main/et/prendre/

---

<sup>1</sup> C'est la divinité de la richesse dans le panthéon fon à laquelle on fait des offrandes appelées *dangban*. Ceci intervient souvent après une consultation du fá qui en fait une exigence.

“Le jour où tu naissais, c’est grâce aux soins des hommes que tu es venu ici-bas; à ta mort, ils s’empressent encore de prendre soin de toi.”

- *Gbetó dè gbetó xó dè akpá tówè huñ vè kpón jujɔ tòn* (ACM01/5/88)

/homme/dire/homme/parole/être/côté/tien/si/opt./regarder/comportement/

“Lorsque qu’une personne te parle (en mal) de ses semblables, analyse bien son comportement aussi”.

- *Gbetó gbé dó gbetó* (ACM17/2/02)

/homme/refuser/contre/homme/

“L’homme est loup pour l’homme”.

- *Gbetó lé hízi hú tekàn* (ACM08/1/94)

/homme/les/être embrouillé/plus que/éponge/

“Les hommes sont plus compliqués que l’emmêlement d’une éponge artisanale”.

- *Gbetó lé mi nɔ vè xolo dó mɛ lóò* (ACM09/7/95)

/homme/vous/hab./faire croire/inintelligence/contre/personne/int./

“Les hommes, qu’est-ce que vous prenez les autres pour des idiots!”

- *Gbetó nyálán gbetó nyálán, adingbàn gbetó gbé kpó dè gbetó mɛ*(ACM33/7/12)

/homme/être mauvais/homme/être mauvais/mensonge/homme/refuser/  
rester/être/hommes/dans/

“Les hommes sont mauvais, disons-nous; et pourtant, il est des hommes et des hommes”.

- *Gbetó mɛ cè fí nú lé mitɔn gbɛgbɛdégbɛ* (ACM01/5/87)

/hommes/personne/mien/originaire/les/votre/dépasser les limites/

“Vous, les miens, qui êtes ici, vous dépassez les limites”.

- *Mi yi dù finlín bó gòn sɔ wɔn nú gbɛtɔ́ (ACM24/3/07)*

/vous/aller/manger/et/cesser/demain/oublier/à/homme/

“Allez prendre un aide-mémoire pour arrêter d’oublier les actes de générosité dont vous avez bénéficié de la part des hommes”.

- *Su e du wɛ́ kɛ́tɔ́ dɛ́ é sù. (ACM34/7/13)*

/interdit/que/manger/c’est/homme/en train de/grandir/

“Qu’est-ce que les interdits que transgressent les hommes sont nombreux!”

## 10.6 Autres aphorismes

- *Gbavla nɔ gbà ami bonú gbè dɛ́ nɔ́ bá kpó wɛ́ à (ACM10/1/96)*

/gbavla/hab./verser/huile/et/herbe/une/hab./chercher/rester/int./

“La feuille de *Gbavla* peut-elle répandre de l’huile et des herbes en seront privées?”

- *Mɛ e yì hunkpá mɛ́ é sɔ́ ná lòn nù bó nyí ahe ka wɛ́ à (ACM24/5/97)*

/personne/que/aller/couvent/dans/que/encore/fut./fut./accepter/chose/et/être/non initié/c’est/int./

“Un initié acceptera-t-il encore de devenir un non –initié?”

- *Ala dɛ́ jí jɛ́n gbɔn yì atín jí dódó (ACM36/3/15)*

/branche/une/sur/seul/passé/aller/arbre/sur/nécessairement/

“Il faut nécessairement passer par des branches pour monter sur un arbre”.

- *Mɛdɛ́ jóló ná yì jì ɔ́ alyà wɛ́ nú m̀ ǎ (ACM28/6/10)*

/quelqu’un/vouloir/fut./aller/haut/si/échelle/c’est/être/moi/nég./

“Pour celui veut avoir de l’ascension, je ne suis pas une échelle (que la personne cherche elle-même ses propres moyens pour y aller)

- *Vù ó wè mɔ bo sɔ jlé dó daxó ó wú wú wè daxó ó jè aditi nyikó bó nyí daxó ó*  
(ACM11/2/97)

/petit/le/c'est/voir/et/prendre/mesurer/contre/grand/le/contre/à cause  
de/grand/tomber/colosse/nom/et/être/grand/le/

“C’est parce qu’on a vu le petit pour le comparer au grand que ce dernier porte son nom de grand”.

- *Fe tón nú má wà fe jɔ lé wá axì ó awakikε nɔ flá dódó* (ACM11/2/97)

/gombo/sortir/pour que/je/faire/marché/si/orgueil/hab./être dépassé/assurément/

“Lorsque la marchande saisonnière de gombo a l’occasion d’arriver au marché, elle se pavane insolemment”.

- *Nùdókan ma bú alì* (ACM22/2/96)

/biens/nég./perdre/chemin/

“La richesse ne se trompe pas de chemin”.(elle se mérite par le travail)

- *Nùdókan kédé kpé lɔ á, à nà dó sín zànfónnú bó yì gbada wé, jε è e nɔ dó ná é é jén*  
*lé nyí nùwíwá né à yĩ gbɔjε ò* (ACM18/2/03)

/bien/seulement/suffire/même/nég./tu/fut./avoir/depuis/matin/et/aller/soir/si/sel/que/on/  
mettre/pour/que/cela/seulement/encore/être/travail/voilà/ tu/prendre/repos/int./

“Posséder des biens seulement ne suffit pas, mais pour les garder du matin jusqu’au soir de sa vie, le seul ferment qu’on y met, c’est encore travailler plus, oses-tu prendre quelque repos?”

- *Nùdókàn aya wè dè má sɔ jé jí bɔ nu ma dũ bì súdó xwe dokpó mé nyí agoo agoò*  
(ACM18/2/03)

/biens/n'importe quel/c'est/un/nég./encore/tomber/sur/et/bouche/nég./  
manger/tout/fermer/année/être/interj./

“Puisque toute richesse qu'on n'a plus travaillé à augmenter, ne peut résister à une année de dilapidation, laissez-moi aller travailler donc!”

- *Gbεmε è hwi mì dé é nù wé bó cí wè dǎhùn, wèkpónkpón dǎhùn, b'ε wà dagbe dé m'é wé nɔ mɔ, nyanya dé m'é wé nɔ mɔ (ACM22/2/06)*

/monde/que/toi/nous/être/que/chose/c'est/et/rester/miroir/comme/miroir/comme/et+on/  
faire/bien/être/dans/si/hab./voir/malheur/être/dans/si/hab./voir/

“La vie où toi et moi sommes est à l'image d'une glace, d'un miroir qui nous retourne (l'image de) nos bonnes actions ainsi que nos mauvaises actions”.

- *Gbε ɔ m'é cí akpɔ nú wè nú a nɔ fón bó dò nyɔ xwe wε wé nyɔ xwe nú j'én à nà nɔ mɔ (ACM22/2/06)*

/monde/le/fatiguer/colère/à/toi/si/tu/hab./serveiller/et/être/mine/fermer/c'est/si/mine/  
fermer/chose/seulement/tu/fut./hab./voir/

“Lorsque dans ton désespoir, tu ne fais que te plaindre, tu n'auras, de fait, que des situations qui incitent aux plaintes”.

- *Xomεsìn gègè dín ǎ, nukún m'é wé n'ó wá dǎ mamí (ACM19/6/04)*

/colère/grande quantité/trop/la/visage/c'est/hab./venir/avoir/ride/

“Lorsqu'on est souvent irascible, le visage finit par avoir des rides”.

- *Zun m'è fí ná fá huñ e kanbyǎ kinni kinni (ACM10/2/96)*

/forêt/dans/ici/fut./si/on/demander/lion/

*Ayi ma j'ayi kún ná nyí t'éví lewe w'é zón ó*

/coeur/nég./tomber/nég./être/gazelle/c'est/commander/nég./

“Pour que la paix règne dans la forêt, implorez la clémence du lion, l'insécurité qui y règne n'est pas du fait de la gazelle”.

- *Nú dagbe dǎ xwé má nyǎ k'εn dó (ACM25/6/08)*

/chose/bonne/être/maison/nég./savoir/inimitié/porter/

“On ne saurait avoir en aversion les bonnes choses de chez soi”.

- *E to xá wé vívì gbòn mǎ huñ, nɔ yì ayixa mε kpá dé wú xá hwidé (ACM25/7/08)*

/on/ranger/avec/toi/doux/tel/ainsi/si/hab./aller/coeur/dans/discussion

secrète/à/contre/avec/toi-même/

“Lorsqu’on te donne des conseils aussi enthousiasmants, tâche d’en faire une analyse secrète et personnelle”.

- *Xó wá dó xó huñ nɔ finlin tεgbε dɔ linlin na wa nyí wiwa wé, dɔvivi dɔtɔ lɛ̀ bì nɔ sɔ̀gbe wε à? (ACM25/7/08)*

/parole/venir/devenir/parole/si/hab./ se/rappeler/ toujours/dire/pensée/fut./

/venir/être/action de faire/si/bon conseiller/les/tout/hab./être au nombre/c'est/int./

“Au moment où les conséquences fâcheuses des conseils tombent, retrouve-t-on encore les bons conseillers?”

- *Gànjéwú mε tɔ̀n dè má tíín bó zὲ mε desú ɔ̀ wú (ACM25/7/08)*

/appui/personne/sien/un/nég./exister/et/dépasser/personne/même/la/contre/

“Aucun soutien extérieur ne saurait être plus fort que les capacités intrinsèques de soi”.

- *Nù vívì nú mε wε nyí ko káká (ACM17/3/02)*

/chose/faire plaisir/à/personne/c'est/être/rire/beaucoup/

“L’on ne peut s’empêcher de rire lorsqu’une situation fait plaisir à soi”.

- *Bòdónúm εtɔ̀ dò gbε wé ma ná gòn amagbe sà (LMA03/6/89)*

/donneur de gris gris/être/vie/lorsque/nég/fut/ cesser/incantation/

prononcer/

“Lorsque celui qui a transmis la connaissance d'un gris-gris est encore vivant, on ne saurait être incapable d'en proférer les incantations” (l'on pourrait toujours se référer à lui en cas d'oubli).

- *Mε dokpó má n'ó cí te bo cí cidiđi (ACM10/4/96)*

/personne/un/nég./hab./rester/debout/et/rester/être une multitude/

“Seul debout, l'on ne saurait représenter une foule”.

- *Nù é s'ón do d'ò h'èn d'è nú é kún n'ó wá v'òkún sésé ó(ACM31/3/12)*

/chose/que/quitter/origine/être/famille/une/bout/que/nég./hab./venir/disparaître/  
/totalement/

“Ce qui relève d'une tradition dans une famille ne saurait disparaître totalement”.

- *Atín xóxó sín do nu kún n'ó sú ó, é gb'è wé ná kpò z'ont onglìn (ACM31/3/12)*

/arbre/ancien/de/trou/bout/nég./hab./fermer/nég./il/refuser/si/fut./rester/fût/

“L'emplacement d'un arbre centenaire ne disparaît pas, il doit y rester ne serait-ce que le fût”.

- *Hunnyla ní z'è wú kp'edé d'ò gb'et'ó m'è má ny'ó dokpó (ACM10/4/96)*

/sévérité/pour que+il/dépasser/contre/un peu/à/homme/dans/nég./être bon/un/

“Avoir une sévérité exagérée dans la société n'est pas une bonne chose”.

- *Hunnylat'ó dokpó má n'ó bló gb'ε t'on nyì xu ji bó n'ó é m'è g'è; à nà kp'ε gb'ε xá gb'ε n'ot'ó l'è h'ũñ, v'è n'ó d'ó s'axwixwè (ACM10/7/96)*

/personne sévère/une/nég./hab./faire/monde/sien/lancer/mer/sur/et/  
rester/cela/dans/nég./tu/fut./partager/monde/avec/humains/les/si/opt./hab./avoir/  
patience/

“Aucune personne sévère dans son impétuosité ne saurait bâtir son monde à part, sur la mer, pour y vivre; pour partager le monde avec les vivants, daigne donc avoir de la patience”.

- *Ahan ma nyó ahan ma nyó ahannunyìdotó má nyó wè kan ná dè (ACM13/4/99)*  
/boisson/nég./être bon/boisson/nég./être bon/mauvais buveur/nég./être bon/c'est/réel/fut./dire/

“La boisson <sup>1</sup>n'est pas une bonne chose! nous indignons-nous vertement, mais c'est plutôt l'ivrogne qu'on devrait condamner!”

- *Nyε bolo nú hwi lɔ boló, nú é lɔ bolo wé wé, un dī dè tɔ ɔ ná vò huñ (ACM25/6/08)*  
/moi/faire/ si/toi/aussi/faire/si/lui/aussi/faire/act./si/je/croire/dire/pays/le/fut../être l'aise/donc/

“ Lorsque j'apporte ma contribution (en parlant du développement), toi, la tienne et lui aussi la sienne, je crois qu'il fera beau vivre dans le pays” .

- *E ma nɔ wanlán tɔvodún xɔ nu nú hun nɔ dó hwiýó (ACM36/1/15)*  
/on/nég./hab./écrire/tɔvodun/case/bout/pour que/divinité/hab./se méprendre/

“Aucune divinité ne peut se méprendre sur un temple réservé au tɔvodun<sup>2</sup>”.

- *Wìin ná nyónwì hú gbetó à? Nùnywé dè wè yè dō bó ká nò kpó bó ká dó (ACM 21/06)*  
/abeille/fut./être intelligent/dépasser/homme/int./intelligence/une/  
c'est /elles/avoir/et/réel/rester/ensemble/et/réel/produire/

“Comment les abeilles peuvent être plus intelligentes que les hommes?C'est l'intelligence qu'elles ont qui les amène à rester ensemble pour produire du miel”.

---

<sup>1</sup> On ne parle ici uniquement que de l'alcool.

<sup>2</sup> Autre nom du vodun *nésúxwè*.

## Conclusion générale

La société africaine en général et béninoise incluant le peuple fon, est fondamentalement une société de tradition orale. Cette tradition orale est un mode de véhicule et de conservation de la culture. Pour J. G. HERDER, un grand spécialiste allemand de philosophie de langage du 19<sup>e</sup> siècle, « *la langue est non seulement un moyen de communication mais aussi un dépôt et une forme de pensée* ». En effet, c'est à travers la langue qu'on retrouve conservées sous des formes lexicales, locutives, proverbiales ou textuelles l'ensemble du patrimoine culturel acquis et qui se transmet de génération à génération. Cela implique que la meilleure connaissance de cette société passe nécessairement par une étude approfondie des significations des mots, des formes de discours. Tout signe linguistique associe un signifié et un signifiant selon Ferdinand de Saussure et l'étendue de son développement va jusqu'aux symboles. Le langage est symbolique et le symbole a un ancrage dans le contexte culturel. Aussi, avons-nous montré qu'au-delà du sens ordinaire des mots utilisés quotidiennement, se cachent des sens profonds qui rendent compte de l'interprétation que font les Fon du monde. Comme par exemple, avoir un enfant pour un européen n'a pas le même sens qu'avoir un *adimévi* (enfant) dans le quadruple sens du verbal *dí* comme nous l'avons démontré. De même, la responsabilité naturelle de l'enfant lui interdit d'intenter, par exemple, un procès contre son père qui devrait constituer pour lui, le modèle à suivre. Ainsi dit, les prescriptions, les savoirs endogènes, les savoir-faire et savoir-être, l'organisation de la production, l'organisation sociale se retrouvent cachés sous des mots, des locutions, des proverbes entre autres. Ceci accorde, de fait, une place de choix à la littérature orale dans toutes ses composantes. Du reste, toute langue est d'abord parlée avant d'être fixée sous forme pictographique, picturale ou écrite. La valeur accordée à cette littérature orale tient encore du caractère sacré que les cultures orales reconnaissent au verbe. Or, si la parole a autant de pouvoir, c'est qu'elle est hautement signifiante, à condition toutefois d'avoir reçu une sorte de consécration sociale. Elle peut d'ailleurs être utilisée de façon particulière par tel ou tel groupe social ou religieux comme nous l'avons vu. Il apparaît important de signaler également ici sous quelle forme d'expression les sociétés traditionnelles africaines, et

notamment celle des Fon du plateau d'Abomey, parviennent à fixer et à transmettre le savoir depuis plusieurs siècles dans leur littérature orale. Calame-Griaule analysant les critères de cette littérature orale africaine distingue des critères externes (notamment dans les formules dites d'ouverture ou de fermeture qui déterminent le passage du langage courant à celui du récit des contes, des légendes, etc.) et en second lieu, des critères internes qui interviennent principalement dans les textes poétiques et ceci à différents niveaux (que ce soit dans le choix des phonèmes, de la composition des mots, dans leur agencement au sein de la phrase, dans leur signification symbolique et dans le rythme qu'ils peuvent donner au récit en fonction de la succession des tons). On retiendra tout spécialement parmi ces critères de forme ceux qui caractérisent justement des traits culturels fondamentaux de l'expression orale et qui sont définis comme le produit d'une pensée symbolique ou symbolisante procédant par analogie ou classification d'ordre culturel. *"Toutes ces formules, ressassées journallement, assurent un certain automatisme verbal et établissent les liaisons entre les divers éléments de la phrase"*, déclare Verger qui, plus loin, parle de la plurisignification des mots : à savoir que certains mots peuvent avoir des acceptions très différentes selon que l'on connaît ou non leurs correspondances symboliques (Verger 1972 :7et 15). On retrouve les mêmes procédés à peu de choses près dans la littérature orale chez les Fon : usage constant de correspondances symboliques (pour les "noms forts" des rois par exemple), de métaphores notamment dans les chansons, des jeux de mots et autres. Il faut prendre en compte tous les moyens dont on dispose pour parler, communiquer et l'on pourrait dire que le symbolisme traduit la faillite des mots pour exprimer l'ineffable. Alors, l'image ou le symbole permet d'aller plus loin que la déduction logique. Sa maîtrise permet d'apporter une contribution au processus d'intégration et d'enracinement de l'identité culturelle. Plus, on peut comprendre et interpréter les symboles au sein d'une communauté, mieux on est à même de s'affirmer et de démontrer son appartenance à cette communauté.

Dans la littérature orale, les chansons occupent une place de choix. Elles constituaient les archives vivantes des us et coutumes à l'époque du règne absolu de la parole (au

moment où les peuples ne connaissaient pas l'écriture). Il faut souligner que même après l'avènement de l'écriture, la parole est restée un instrument privilégié de la communication dans les sociétés respectives. Cela explique la tendance à un manque d'engouement pour la lecture en Afrique qui amène des penseurs à dire que pour cacher quelque chose aux Africains, il faut le mettre dans un livre. Les chansons, chez les Fon en particulier, compte tenu de leurs fonctions, constituent un réservoir. Elles rendent compte des problèmes de la société, des vertus et des vices et participent d'une éducation sociale. Les chansons d'Alèkpéhanhou nous ont, pour cela, servi de porte d'entrée dans l'univers symbolique des Fon. A partir de ces chansons, le sens profond de certaines pratiques a été cerné ainsi que des significations qui se cachent dans des mots à travers quelques thématiques chez les Fon. Il s'est agi de recouper les mots, les locutions, les adages et les proverbes ainsi que des aphorismes dans les chansons d'Alèkpéhanhou pour exhumer des facettes de la pensée symbolique des Fon.

Cette étude a permis de confirmer les hypothèses de départ et montre que les chansons ne sont pas le résultat des fantasmes des artistes, utilisateurs privilégiés de la langue. Elles sont le fruit des réflexions qui, loin d'être en marge des intérêts de la société, puisent plutôt leur substance dans la pensée symbolique de la langue parlée dans cette société.

Cette thèse montre comment la valorisation des chansons traditionnelles constitue un impératif dans le contexte politique d'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel. En effet, les textes de chansons fourniront aux concepteurs de méthodes et de manuels scolaires de la matière première dans la transmission de nos valeurs propres, l'éducation au savoir-être. Alèkpéhanhou a permis d'approfondir la connaissance des multiples facettes de la pensée symbolique des Fon tant par la qualité esthétique de ses œuvres que par leur profondeur philosophique. Ses chansons peuvent participer du coup, des moyens d'éducation morale et civique et pourront servir de socle pour l'enseignement de la littérature fon. Pour atteindre ces objectifs, il est urgent de procéder à un archivage systématique des éléments de littérature orale. Ceci réduira à coup sûr, les risques de déformation des concepts, qui à court terme

travestissent les idées et sur le long terme feront disparaître des valeurs. C'est l'un des objectifs que vise ce travail. C'est une tâche à la fois exaltante et difficile. Exaltante dans la mesure où la décortication des termes permet la redécouverte de l'identité propre de soi et de la société ; mais difficile en ce qui concerne l'appropriation de l'étymologie de certains termes. Cette étude offre aussi de bonnes perspectives dans l'analyse des aspects pragmatiques de la langue fon. Enfin, elle devra s'élargir à toutes les langues du Bénin dans le processus de construction d'une nation unie. La connaissance de chaque groupe ethnique est indispensable dans cette noble entreprise.

## BIBLIOGRAPHIE

- ADANDE C. E. 1976-1977, *Les grandes teintures et les bas-reliefs du musée d'Agbome*, Cotonou, Mémoire de Maîtrise d'Histoire, Université Nationale du Bénin, 253p. (Document ronéotypé).
- ADJANOHOUN, E. J. Et alii, 1989, *Médecine traditionnelle et pharmacopée, Contribution aux études ethnobotaniques et floristiques en République populaire du Bénin*, Ed. ACCT, Paris, 895p.
- AGBOTON, G.A.M., 1997, *Culture des peuples du Bénin*, Paris, Présence Africaine, 192 p
- AGOSSOU J. M. : 1971, *GBETO et GBEDOTO, L'homme et le Dieu créateur selon les Sud-Dahoméens* (thèse de doctorat de 3eme Cycle, Université de Paris).
- AHOYO J. R. V., 1975-1976, *Les villes d'Abomey et de Bohicon, une capitale historique et un centre commercial moderne dans le centre-sud du Dahomey (Etude d'un doublet urbain en pays sous-développé)*, Paris, Thèse de Doctorat de 3eme Cycle, Université Paris VII.
- AKOHA B. 1987, « Les pictogrammes en pays fon » *Langage et Pédagogie*, 8, Cotonou, UNB. CEBELAE
- AKOHA A. B., 1988, « Oralité et écriture : pourquoi et comment transcrire la tradition orale ? », Cotonou, *langage et devenir*, n° 3 et 4, pp. 14-31.
- AKOHA A. B., 2008, « *Paroles, gestes et symbolismes du Kotoja : danse rituelle de cour d'Abomey* » Article publié au Japon dans *Culture sonores d'Afrique IV*, Université Kanagawa, Yokohawa , 141 p.
- AKOHA A. B., FANDOHAN A. et HOUMBADJI P., 2009, *Musiques du Danxomè, mélodies immortelles, mon premier cahier de chants*, CDCRA, Cotonou, 173 p.

- AKOHA B., 2009, « Quelle stratégie pour l'introduction des langues béninoises dans l'enseignement formel au Bénin » in CAPO, GBETO ET HUANNOU (dir), PP 128-147
- AKOHA A.B. 2010, *Syntaxe et Lexicologie du fongbe*, Ed. L'Harmattan, Paris, , 368 p.
- AKOHA A.B., MEDAGBE A., 2011, *Chants de Béhanzin, le résistant*, Ed. L'Harmattan, Paris, 198 p.
- AKOHA, A.B, 2014, *Le Gogwé de Agoli-Agbo, une musique de chambre pour la félicité éternelle du Roi Glèlè*, Editions du Conseratoire, Abomey-Calavi, 120p.
- AKOHA, A.B, AGBIDINOUKOUN D.,2014, *La danse Ado, perle précieuse de la cour de gbètin à Sinwé*, Editions du Conseratoire, Abomey-Calavi, 81p
- ALLADAYE. C. J., 2008, *Fresques danxoméennes*, Ed. du Flamboyant, Cotonou , 120 pages
- ARGYLE W. J.: 1966, *The fon of Dahomey, a history and ethnography of the old kingdom*, Oxford, Clarendon Press, 210 p.
- AUCHLIN A. et MOESCHLER J. 2006, *Introduction à la linguistique contemporaine*, Paris, Armand Colin, 2e Edition, 190 pages
- AUSTIN J-L, 1970, *Quand dire, c'est faire*, Paris, Seuil
- AZEHOUNGBO B. 2003, *Créativité lexicale et figures de rhétorique dans l'œuvre littéraire d'Alèkpéhanhou*, Mémoire de maîtrise, Université d'Abomey-Calavi, 131 pages
- BADA, D, 1997, De l'étude des parlers Gbe à la linguistique générale :quelques contributions du professeur H.B.C. CAPO, *Etudes Gbe* N°0, pp 39 – 56
- BARTHES R., 1970, « L'analyse structurale du récit » in *Recherches de Sciences religieuses*, E. 58

- BAUDIN R. P, 1884, *Fétichisme et fétiches*, Lyon, Séminaire des Missions Africaines.
- BAYLON C. 1996, *Sociolinguistique société, langue et discours*, Nathan, Paris.
- BEKPA-KINHOUS. D., 2014, « Valeurs sociolinguistiques du linceul et des actes de divination des morts chez les peuples fɔn », in *Langage & devenir* N°24, CENALA, Cotonou.
- BERTHO J. 1937, *La science du destin chez les Noirs du Dahomey*, Lyon, Texte ronéotypé, Archives S.M.A.
- BOGNIAHO A, « Littérature orale au Bénin essai de classification endogène des types de parole littéraire », in *Ethiopiennes*, nouvelle série, Vol 4, Dakar, n° 3-4, des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> trimestres 1987, PP 53-64
- BOGNIAHO A, 1981, Histoire de "han" ou la chanson populaire dans Wémè, Thèse de Doctorat de 3<sup>ème</sup> Cycle, ParisXII-Val de Marne
- BOUCHER (abbé P.), 1885, *La Côte des Esclaves et le Dahomey*, Paris, Librairie Plon, 405 p.
- BOUQIAUX L., et THOMAS J., 1976, *Enquête et description des langues à tradition orale, Tome 1, Enquête de terrain et l'analyse grammaticale*, Selafo, Paris, 258 p.
- BOUGNOUX D. 1998, *La communication par la bande*, Paris, La Découverte
- BRAND R. 1971, *Regard sur l'art Dahoméen*, Fascicule 1 : YESUFU Assogba, modeleur dahoméen : Approche esthétique d'une société, Cotonou, pro manuscripto.
- BROUSCHER J., « Sapir et l'ethnolinguistique. » In: *Langages*, 5<sup>e</sup> année, n°18, pp.12-21.
- CALAME-GRIAULE G. 1977, *Langue et culture africaines. Essais d'ethnolinguistique*, Paris, Maspero.

- CALAME-GRIAULE Geneviève : 1970, « Pour une étude ethnolinguistique des littératures orales africaines », *L'ethnolinguistique* (B. POTTIER, ed.), Paris, Didier-Larousse (*Langages*, 18).
- CALAME-GRIAULE, G, 1965. *Ethnologie et langage, la parole chez les Dogon*, éd. Gallimard, Paris
- CALVET L. J, 1993, *La sociolinguistique*, Que sais-je N°2731, PUF
- CAPO H.B.C., *Enseignement en langues maternelles pour le développement durable et un Bénin émergent*, Communication au premier colloque de l'UAC des Sciences, cultures et technologies du 25 au 29 juin 2007, Université d'Abomey-Calavi.
- CAUVIN J., 1976, « Les proverbes comme expression privilégiée de la pensée imageante » in *Afrique et Langage*, N° 6, pp. 5-33.
- CORNEVIN R. 1969, *Histoire du Dahomey*, Paris, Edition Berger-Levrault, 568 p.
- DIOP C. A. 1967, *Antériorité des civilisations nègres : mythe ou vérité historique?*, Paris, Présence Africaine.
- DJIVO A. 1978, *Guézo : la rénovation du Dahomey, XIXe siècle*, Paris, ABC, 108 p.
- DUBOIS, J., 1973, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 516 p
- DUJARIER M., 1966, *Notes bibliographiques sur le Dahomey*, Cotonou, Institut d'enseignement supérieur du Bénin, in 4°, 94 p. (document ronéotypé).
- DUROZOI G., ROUSSEL A. 1997, *Dictionnaire de philosophie*, Paris, Nathan, 407p.
- ENO BELINGA, S- M., 1978, *La littérature orale africaine*, Paris, Les Classiques Africains, 144 p.

- FOA E., 1895, *Le Dahomey : Histoire, Géographie, Mœurs, Coutumes, Commerce, Industrie, Expéditions Françaises (1891-1894)*, Paris, A. Hennuyer, 431 p.
- GBAGUIDI J., 2008, *Cognition et perspectives didactiques du Fa pour le développement humain*. Communication au 26<sup>e</sup> congrès des langues de l'Afrique de l'ouest, Winneba, Ghana et Culture vodoun-Interculturalité et Mondialisation, Programme de recherche Unesco Keizo OBUCHI,
- GBAGUIDI J., 2013, *Comprendre la linguistique pour enseigner le français et d'autres langues*, Editions weziza, Cotonou Bénin et Editions An-Nour, Nîmes, France. 193 p.
- GBETO F., 1997, *Le maxi du Centre-Bénin et du centre -Togo une approche autosegmentale et dialectologique d'un parler Gbe de la section Fon*, Rüdiger Köppe Verlag Köln, 193 p
- GBETO F., 1987, Les littératures orales comme source de la production littéraire en Afrique : le cas de la République Populaire du Bénin, in *Langage et Pédagogie (Bénin) 6* :106-130.
- GBETO F., 2000, *Les emprunts linguistiques d'origine européenne en fon (Nouveau Kwa, Gbe : Bénin)* Rüdiger Köppe Verlag. Köln
- GBETO F., 2008, *Dictionnaire étymologique des emprunts en langue fon*, Casas, Afrique du Sud.
- GBEGNONVI R., 1994 "Raison et déraison au royaume d'Abomey ou l'épopée des *lõ* à deux énoncés", (65-96) in *Mélanges Jean PLIYA*, Cotonou, les Editions du Flamboyant.
- GLELE A. KAKAI L. M., 2009, *Ahwangbè, portées littéraires d'un genre oral du Danxomè*, Mémoire de maîtrise, FLASH, UAC, 110 pages
- GLELE A. KAKAI L. M., 2011, *Littérature orale de cour, littérature de classe : l'idéologie de la domination à travers les paroles littéraires de*

*l'ancienne cour royale du Danxomè*, Mémoire de DEA, FLASH, UAC , 232 pages.

- GLELE AHANHANZO M., 1974, *Le Danxome, du pouvoir adja a la nation fon*, Ed. Nubia, Coll. Sheehu Usmaanu Fooduyee, 282 p.
- GODDARD Cliff (ed.), 2006, *Ethnopragmatics: Understanding discourse in cultural context*. Berlin: Mouton de Gruyter,. Pp. iv, 278.
- GUEDOU, A.G., 1972, *Défense de mes sources*, Porto-Novo, 72 p. (fascicule disponible et enregistré sous le n° 400 GUE au CE.BE.LA.E./UAC Cotonou)
- GUEDOU G. G., 1976, *Xó et gbè langage et culture chez les Fon du Bénin*, Paris, Selaf.
- GUERIN M., 1972, *L'homme dans la pensée traditionnelle fon*, Cotonou, (document ronéotypé).
- GUERIN M., 1972, *Le vodou Fon, ses images et ses symboles*, Cotonou, (document ronéotypé).
- GUILCHER R. F, 1929, "Au pays fétiches. Le Dahomey et la civilisation", *Les Missions Catholiques et l'œuvre de Civilisation*, pp. 1-36.
- GUMPERZ, J. J. et HYMES, D. H. (éditeurs) "The ethnography of communication" *American Anthropologist*, 66.6 (part 2), 1964.
- HARRIS Z. S., "Compte rendu de *Selected writings of Edward Sapir*", *Language*, vol. 27, 1951, p. 301
- HAZOUME G. L., 1972, "*Idéologie tribaliste et nation en Afrique*". *Le cas du Dahomey*, Paris, Présence Africaine, 230 p.
- HAZOUME P., 1937, *Le pacte de sang au Dahomey*, Paris, Institut d'Ethnologie, Travaux et mémoires de l'Institut d'Ethnologie, N° 25.
- HAZOUME P., 1938, *Doguiçimi*, Paris, Larose.
- HERSKOVITS M., 1967, *Dahomey, an Ancien West African Kingdom*, North Wester University., volume one and two, 401 pages et 407 pages.

- HERSKOVITS M. J., 1961, "Traditions et bouleversements de la culture en Afrique" in *Présence Africaine*, N°34-35, octobre 1960–janvier 1961, pp. 124-131.
- HERSKOVITS M. J., 1937, *Dahomey, an ancient west african kingdom*, New-York, J.J. Augustin.
- HOLAS B. 1962, "Où va la culture Africaine ? " in *Africa*, N°23, mars-avril 1962, pp.30-33.
- HOUNTONDI J.P., 1977, *Sur "la philosophie africaine" : Critique de l'ethnophilosophie*, Paris, F. Maspero, 257 p.
- HOUNWANOU, R. T., 1997, *Le fa, une géomancie divinatoire du golfe du Bénin (pratique et technique)* Lomé, Les Nouvelles Editions Africaines, 249 p
- HUANNOU, A. et BOGNIAHO, A. 1993, *Littérature Africaine, 2<sup>ème</sup>, 1<sup>ère</sup> - Terminale*, Porto-Novo, Les Editions INFRE, 229 p
- HUANNOU, A., 1994, *Mélanges Jean Pliya*, Cotonou, Les Editions du Flamboyant, 201 p.
- KOSSOU, B., 1983, *SE et GBE Dynamique de l'existence chez les Fon*, Pensée universelle, Paris
- KOUDJO B, « Glɛɛ, le musicien – chorégraphe : la musique et la danse comme outils d'historicisation au Danxomɛ », Abomey, Communication au Colloque international sur la vie et l'œuvre du roi Glɛɛ 27 – 29 Décembre 1989, Document dactylographié.
- KOUDJO B., 1989, *La chanson populaire dans les cultures fon et gun du Bénin : aspects sémiotique et sociologiques*, Thèse de Doctorat d'Etat ès Lettres, Université de Paris XII, Val de Marne, Paris, 1278 p.
- KOUDJO B., 2015, *Pour une taxinomie de la parole littéraire en Afrique*, Lomé, Editions Awoudy, 168 p
- LABOV W., 1976, *Sociolinguistique*, Ed. Minuit, 449 p.
- LE HERISSE R., 1903, *Voyage au Dahomey et à la Cote d'Ivoire*, Paris, Henri-Charles Lavauzelles, 268 p.

- LE HERISSE A., 1911, *L'Ancien royaume du Danhomey, mœurs, religion, histoire*, Paris, Emile Laros, 381 pages.
- LE HERISSE A., 1926, *L'ancien royaume du Dahomey*, Paris, Ed. Ernest Leroux, 273 p.
- LÉVI-STRAUSS, C., 2001, *Myth and meaning*, United Kingdom, Routledge Classics.
- LEVI-STRAUSS C., 1962, *La pensée sauvage*, Paris, Plon.
- LODJOU J., 2000, *Bravoure et invincibilité à travers les "adanhan" sous le règne du Roi Gbèhanzin: étude stylistique et portée socioculturelle*, Mémoire de maitrise, Université Nationale du Bénin, 119 p.
- MARCOS O. M. , 1974, "*Littérature orale africaine*" (contes et proverbes d'expression fon et yoruba), *Pensée traditionnelle et comportement humain*, Paris, Thèse de 3eme cycle, Université Paris III.
- MARTINET A., 1970, *Eléments de linguistique Générale*, Paris, Armand, Colin, 218 p
- MAUPOIL B., 1943, *La Géomancie à l'ancienne Côte des Esclaves*. Paris (thèse).
- MOUNIN G.,1963, *Les problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Gallimard, Coll. Tel.
- MOUNIN G. , 1974, *Dictionnaire de linguistique*, PUF, Paris.
- NELSON G., 2005, *Langages de l'art / une approche de la théorie des symboles*, Paris, Hachette.
- ORTIGUES E., 1962, *Le discours et le symbole*, Aubier (2è éd. 1977), Paris
- OWUSU HEIKE, 1999, *Les symboles africains*, Guy Tradaniel, éditeur-symbolisme, Paris
- PEETERS, B. (2003b), « Le transculturel. Sémantique, pragmatique et axiologie ». *La linguistique* 39:1. 119-133.

- PRÉVOST L., COURTILLES D. I., 2003, *Guide de croyances et symboles, Afrique : Bambara, Dogon, Peul*. L'Harmattan, Paris,.
- PROPP Vl., *Morphologie du conte*, Editions du Seuil, 1965 et 1970, Paris 254p
- QUENUM, M., 1999, *Au pays des Fon: us et coutumes du Dahomey*, ,Maisonneuve et Larose, Paris, 170 p
- ROUGET G. : 1962, « Une chantefable d'un signe divinatoire (Dahomey) », *Journal of African Languages*, I, 3, 1962 (pp.273-292)
- SAPIR E, 1967, *Anthropologie*, (traduit de l'américain par Christian BAUDELOT et Pierre CLINQUART, Introduction et notes de Christian BAUDELOT), Paris, Ed. de Minuit, Coll. Points (Sciences Humaines), 380 p.
- SAPIR, E., 1968, *Linguistique*, éd. de Minuit.
- SAPIR E., 1970, *Le langage, introduction a l'étude de la parole* (traduit de l'anglais par S. M. GUILLEMIN), Payot, Paris 240 p.
- SAULNIER P., 1970, « Les noms patronymiques se référant à Mau, Gbè, Sè, dans les langues goun et fon du Sud-Dahomey », *Annales de l'Université d'Abidjan*, série H: ling. , Vol. 3, n°1, pp.145-163.
- SAUSSURE (de) F., 1969, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, Coll. Etudes et Documents, 331 p.
- SCHAFF A., 1964, *Langage et connaissance*, (traduit du polonais par Claire BRENDEL), , Antropos, Coll. Points, Paris
- SEARLE J. R. 1982, *sens et expression*, Minuit, Paris
- SEARLE J-R .,1972, *les actes de langage*, Hermann, Paris
- SEGUROLA, B- Rassinoux J, 2000, *Dictionnaire Fon-Français*, Ediciones Selva y Sabana, Madrid, 552 p.
- SENGHOR L. S., 1962, De la Négritude – Psychologie du Négro-africain, in *Revue Diogène*, N°37

- SOUZA (de) S., 1988, *Noms des plantes dans les langues nationales béninoises*, Imprimerie Notre-Dame, Cotonou
- TCHITCHI T. Y. , 1997, *Aspets du foodo et du gbe (esquisse phonologique et occurrences du kú)* Les Editions du Flamboyant, Cotonou, 123p
- TCHITCHI T. Y., 2014, *Exl- l'araignée dans ses contes*, Les Editions Ablòdè, Cotonou, 156 p.
- TELLA MAKOUJOU L.C., 2011, *Langage symbolique et communication africaine : le cas des ñg òmbà*, Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de professeur de l'enseignement secondaire deuxième grade (DIPES II) en Langues et Cultures Camerounaises, Université de Yaoundé 1.
- THOMAS Jacqueline M. C., 1967, « Linguistique et ethnologie », *Revue de l'Enseignement Supérieur*, 1-2 (Paris), pp. 73-79.
- THOMAS Jacqueline M.C., 1963, *Le parler ngbaka de Bokanga. Phonologie, Morphologie, Syntaxe*, Paris-La Haye, Mouton, 307p. (Coll."Le Monde d'Outre-Mer, Passé et Présent", 1ere Série, Etudes XXII), Prix Volney, 1968 (Prix des Cinq Académies).
- TYLER S., 1969, *Cognitive Anthropology*, Holt, Rinehart et Winston.
- VERGER, P. *Automatisme verbal et communication du savoir chez les Yoruba*. L'Homme 12, 2 : 5-46.
- VIGNONDE J-N, " Hanló ou la chanson satirique illustrée par le chanteur Alèkpéhanhou", *Notre Librairie, Littérature béninoise N°124 Octobre-Décembre 1995*, Clef, Paris.
- ZIME YERIMA Idrissou, 2014, *Publicité dans les journaux béninois : analyse et étude prospectives en baatonum*, Thèse de doctorat, université d'Abomey-Calavi.

## ANNEXES

Han  
nukontòn

*Lan tété té kán ná m̀ kinni ma h̀n? M̀ dokpó ́ gbèkpó alõ adànkánlín dè byó axi dè mé ́, axi ɔ na kén we nɔ d̀. Alèkpéhanwu wé nyí nùwlí kánlín é nó dó wezùn afɔ nú lan le é. Gbe ka ná abì m̀hũn lan bĩ d̀ zun mè ă. Han éló ́, e dèsin agbãn tòn afɔtɔnnukwénneɔ é tón d̀ 2004 sín xwe ɔ mé é mè. É d̀ xó d̀ sédó hansinò yɔkpóví lé wè.*

**Satɔ na hannýá**

1. *Ò ényí vodún dè gbè kpó bó dè halà*
2. *Vodún dè gbèkpó bó dè hala bo dè kinni kinni hun fón gbé ́*
3. *Akiti ná tàna mè*
4. *Òsato d̀o na hánnýá*
5. *A ma ná yì hũn agoo má yí wè xó ́ ná nyí*
6. *Nùwlikánlín ́ gbe we nɔ ná*
7. *Ò un jlo ná nyí lé ní wá d̀ótó*
8. *Hansinɔ ́ è kún nó ná tobu tóbú dó to dokpó ́ mé ó*
9. *Tokaa tokaà*
10. *Un yì Maxi é un m̀ keté*
11. *Ajàcé ́ mɛ lè ́ wè e kɔn nɔ m̀*
12. *Ajà gbéjì Ayɔ gbejì ́*
13. *Dokpó ́ péé'*
14. *Fɔnnu lé mɛ lè wè nyí azizà mitòn*
15. *Lèè mi len gbɔn é e to cici ́*

16. *É ná yóywé wú wè gbε gbɔ bo dè dɔkpó ɔ́*
17. *É nó sédó to ta dɔkpó mè*
18. *Bò éyé nó nyí to ta tɔn wì*
19. *Dè kpó ɔ́ kankpáládókanwu jɛn ná nyí*
20. *Azagùn lòkó nó tò cìdìdì à*
21. *Todógesí lókò dandan jɛn nyi ɔ́*
22. *Dokpó dè wé nó zéwun dò tomè*
23. *Goyiyí wè à lóò mi jodó*
24. *Ògbagwè zènli wé dógesí mì*
25. *Mε hwenù mε hwenu wè mì dè lóò*
26. *Má xiyá nǔ cè*
27. *Hwe ce wε bo hùn*
28. *Nuféléfélé wè ǎ*
29. *Òzènlihún wé dógesí mì*
30. *Mε hwenù mε hwenu wè mì dè lóò*
31. *Má xiyá nǔ cè*
32. *Hwe ce wε bo hùn*
33. *É sixú wá sù sɔ bɔ̀ hwe wa hún bó nyí Sagbó hwè*
34. *Mε hwenù mε hwenu wè mì dè lóò*
35. *Má xiyá nǔ cè*
36. *Hwe ce wε bo hùn*

37. *Goyiyí wè à lóò*
38. *Ògbagwè zènli wé dógesi mì*
39. *Mε hwenù mε hwenu wè mì dè lóò*
40. *Má xiyá nǔ cè*
41. *Hwe ce wε bo hùn*
42. *Sò sixú wá sú b̀ òhwe wa hún bó nyí Zìnsú hwè*
43. *Mε hwenù mε hwenu wè mì dè lóò*
44. *Má xiyá nǔ cè*
45. *Hwe ce wε bo hùn*
46. *Alè nó d̀ò xó d̀é sé wé b̀ò xó ó nó kpácá Hanwú*
47. *Un nó d̀ò xó d̀é sé wé b̀ò xó ó nó kpácá nyε dín*
48. *Zènli tón vé axi din d̀ótó lé*
49. *Hanwu na t́nmé nú yě*
50. *É nó yígo din d̀ótó lé*
51. *Un kan na t́nmé nú yě*
52. *Avò lé d̀ò kpó d̀ò agban ji é*
53. *Akwé d̀okpó ó má x̀ò yě*
54. *Cígán “hollandais” ó*
55. *Akwé é x̀ó é gb̀òno nú Aẁonlin cígán*
56. *Mi xwè xó bó g̀òn òmε hen gbelé xó d̀ò lě*
57. *È nà jélé asá dó ke wu ó*

58. *Ònǔ dè dǔ gbé né ja né*
59. *Cíví yàyà má ná xǔ Awǎnlin cígán kwé' gbedé*
60. *Ényí mi ma mǔ xó dǔ é jǔ xó ǔ*
61. *Mi nǔ cí xwíí à é*
62. *Ganxuxò dǔokpó dé bónú nyε wa xó ná nú medé*
63. *É kpé hú me vǔ dǔ wá kǐjo dǔekón bónú zàn kú*
64. *Ganxuxò we géé bónú nyε wa xó ná nú medé*
65. *É kpé hú me vǔ dǔ wá kǐjo dǔekón bónú ayí hǔn*
66. *Jǔ nǔ hwεn tóó*
67. *Cε e sù nukún cé mé é*
68. *Mi vε nǔ dǔ nu ǔ yá wé mè*
69. *Hanwu ma gbǔjé' gbedé*
70. *Mejǔme lé wè nyε nǔ xò zènli hún cé ná lǔ né*
71. *Ò un nǔ dǔ xó dǔ sé wé bǔ xó ǔ nǔ kpácá Hanwú*
72. *Agbǔn vǔ dǔ nǔ xó yí gbadanu à*
73. *Gbagwè zènli hún má nyí yǔkpǔvú hún dǔ gé*
74. *A ma sè fǔngbe wé hwε kún ná xó ó*
75. *Agbǔn vǔ dǔ nǔ xó yí gbadanu à*
76. *Kpakékè azǔnwenhun má nyí yǔkpǔvú hún dǔ gé*
77. *Bo kpǔn tεgbε è Hanwu dǔ wú é*
78. *Agbǔn vǔ dǔ nǔ xó yí gbadanu à*

79. *Agbalàgiséhún má nyí yòkpónú hún gé'*
80. *A dòn hũn bo yi m̀ Xulovɔ déjì*
81. *Agb̀n v́ dé ń xó yì gbadanu à*
82. *Emile Aligbe tómé d̀ Kwí bó kánb́yó kpón*
83. *Ténjì Ad̀vi d̀ Jèmè lé gón kpón*
84. *Agb̀n v́ dé ń xó yì gbadanu à*
85. *Hunzénmè Gògén kún ná d̀ ǹv̀ wé nyí ó*
86. *Bo yi m̀ Agbeunkp̀n Tókánnú déjì*
87. *Agb̀n v́ dé ń xó yì gbadanu à*
88. *A ma sí me kpó é kpó ́ tutú wá jén ná nyí*
89. *Nyidesú kinni d̀egbe ɔ má wé cé*
90. *Agb̀n v́ dé ń xó yì gbadanu à*
91. *Yédé yadà*
92. *Mi xo gb̀n m̃*
93. *Bá nyí kp̀ndéwú ỳt̀n*
94. *É d̀iè zàkété́ ǵxo m̀ ǹ d̀ hungome dó nuk̀n ă è*
95. *Ogũ mlě mi*
96. *Awĩ làò kón ń wílí ajaka ni ń nyálán x̀ǹ nukúnmè ă*
97. *É nyó m̀ atútwi*
98. *Ś mí má yì ś mí*
99. *Segbólisa ma hùn h̀n ní wèké són ń gbé z̀n*
100. *Jauntalà*

101. *Zè mí má yí lóò*
102. *Séé*
103. *Kúhún cè bo fòṭṭ ma kpón bó*
104. *Séé*
105. *Òzè mí má yí lóò*
106. *Séé*
107. *Gbagwehún cè bo fòṭṭ lóò*
108. *Séé*
109. *Òs'ó mí má yí lóò*
110. *Ségbólisa ma hùn hɔn nú wèké s'ón nó gbé z'òn*
111. *Jauntalà*
112. *S'ó mí má yí lóò*
113. *Séé*

Chanson n°1

**Quel petit animal peut oser tenir tête au lion à l'apparition de ce dernier ? De même, quand la panthère ou n'importe quel autre fauve redoutable fait son apparition sur la place du marché, celle-ci se vide en un tournemain, dit-on. Seul Alèkpéhanhou, cette bête sauvage a reçu ce don de faire détalier les autres animaux de la forêt. Dans cette chanson extraite de son 19<sup>e</sup> album sorti en 2004, il s'adresse à la jeune génération de chanteurs de zinli.**

**Le chaos à la place publique**

1. Si pendant les rituels de résurrection<sup>1</sup> de nouveaux initiés le vodoun choisit  
comme adeptes la panthère, l'hyène
2. La panthère, l'hyène et le lion
3. Les spectateurs se déchaîneront assurément
4. Ce sera le chaos à la place publique
5. Le sauve-qui-peut généralisé
6. Tous les animaux ne sont pas faits carnassiers par la Nature
7. Que les ambitieux sans scrupules viennent l'écouter
8. Les vrais chanteurs ne courent pas les rues dans une région
9. Ils se comptent sur les doigts
10. Au pays Mahi, j'en ai vu un
11. A Adjatchê<sup>2</sup>, il n'y en a qu'un seul
12. Au pays Adja ou Ayo
13. C'est pareil
14. Les Fon, reconnaissez votre génie
15. Tel que vous le souhaitez, si on en avait une multitude
16. C'est parce que ces génies perdraient de leur valeur
17. Que la Nature n'en choisit qu'un seul qu'il envoie dans chaque région
18. Et c'est lui, qui, par son talent honore cette région-là

---

<sup>1</sup> Cette ressurrection intervient après la mort des adeptes. Cette mort, selon les prêtres du vodun, est provoquée par la divinité à laquelle est destiné l'adepte et a pour objectif de faire de ce dernier une personne nouvelle, un être nouveau imprégné des valeurs morales et spirituelles pronées par la divinité.

<sup>2</sup> Appellation yoruba de la ville de Porto Novo.

19. Tous les autres ne seront que des figurants
20. Car l'iroko ne pousse jamais en rangées
21. Un grand et véritable iroko
22. C'est à peine qu'on en voit un dans une région
23. Ce n'est pas de la suffisance ; détrompez-vous !
24. C'est le zinli qui m'a élu
25. Sachez que chacun a son temps de gloire
26. Permettez que je mette à sécher ma céréale, donc !
27. C'est mon soleil qui brille
28. Ce n'est pas de la fanfaronnade,
29. C'est le zinli gbagoué qui m'a élu
30. Sachez que chacun a son temps de gloire
31. Il faut que je mette à sécher ma céréale, donc !
32. C'est mon soleil qui brille
33. Demain ce sera peut-être le soleil de Sagbo<sup>1</sup>
34. Sachez que chacun a son temps de gloire
35. Il faut que je mette à sécher ma céréale, donc !
36. C'est mon soleil qui brille
37. Ce n'est pas de l'orgueil,
38. C'est le zinli qui m'a élu
39. Sachez que chacun a son temps de gloire
40. Permettez que je mette à sécher ma céréale, donc !
41. C'est mon soleil qui brille
42. Demain ce sera peut-être le soleil de Zinsou
43. Sachez que chacun a son temps de gloire
44. Il faut que je mette à sécher ma céréale, donc !
45. C'est mon soleil qui brille
46. Moi, le rossignol, j'apprends des choses que je ne comprends pas
47. J'apprends des propos calomnieux que je ne comprends pas

---

<sup>1</sup> Sagbo et Zinsou sont des noms de jumeaux utilisés le plus souvent dans l'aire culturelle fon. On les utilise aussi pour désigner des personnes qu'on ne veut pas dénommer.

---

48. Ceux qui disent que mon zinli est cher
49. Je vais les éclairer
50. Ceux qui disent que je suis trop fier
51. Il faut que je le leur explique
52. Même si les pagnes sont ensemble dans les mêmes rayons
53. Ils n'ont pas la même valeur marchande
54. Le prix du « véritable wax hollandais »<sup>1</sup>
55. Est différent de celui du « wax nigérian »<sup>2</sup>
56. Arrêtez vos calomnies et taisez-vous !
57. Oser comparer la cuisse à l'hernie
58. Ne serait que pure affabulation
59. Un pagne de qualité inférieure ne peut valoir le prix du « wax nigérian »
60. Si vous n'avez rien de consistant à dire
61. Vous n'avez qu'à vous taire
62. Une heure de spectacle que je viens donner quelque part
63. Vaut beaucoup mieux qu'une parodie d'animation faite par un simulacre de chanteur toute la nuit jusqu'au petit matin
64. Deux heures de spectacle que je donne
65. Valent mieux qu'une parodie d'animation faite par un simulacre de chanteur du matin jusqu'au soir
66. Chaque fois que je me produis, les spectateurs restent médusés
67. Et ce qui me réjouit,
68. Malgré vos médisances,
69. Moi Hanhou, je ne manque jamais de demande d'animation
70. Et même ce sont les hommes de bien qui m'invitent !
71. J'apprends des choses qui m'étonnent
72. Celui qui n'est pas endurant peut-il exécuter ce rythme jusqu'au soir de sa vie ?
73. Le rythme de *zinli gbagoué* n'est pas un jeu d'enfant

---

<sup>1</sup> Connu communément sous le nom de vlisco ou de Tchigan (haut de gamme en gen), c'est un tissu surtout apprécié des femmes du fait de sa qualité et de son prix élevé. On le retrouve dans les objets offerts pour la dot. Beaucoup de femmes le portent avec fierté.

<sup>2</sup> Il serait de qualité moyenne et objet de convoitise surtout dans les villages.

---

74. Si tu<sup>1</sup> n'as pas une bonne maîtrise du fongbé tu ne pourras pas l'exécuter
75. Celui qui n'est pas endurant peut-il exécuter ce rythme jusqu'au soir de sa vie ?
76. Ce rythme *agblagissé*<sup>2</sup> n'est pas un jeu d'enfant
77. Et pourtant vois-tu depuis combien de temps Hanhou a commencé ?
78. Celui qui n'est pas endurant peut-il exécuter ce rythme jusqu'au soir de sa vie ?
79. Ce rythme *kpakéke*<sup>3</sup> n'est pas un jeu d'enfant
80. Si tu en doutes, vas-y te renseigner auprès de Houlovo<sup>4</sup>
81. Celui qui n'est pas endurant peut-il exécuter ce rythme jusqu'au soir de sa vie ?
82. Vas-y te renseigner auprès d'Emile Aligbè<sup>5</sup> à Kouï
83. Ou bien à Tindji Adovi auprès de Djèmè<sup>6</sup>
84. Celui qui n'est pas endurant peut-il exécuter ce rythme jusqu'au soir de sa vie ?
85. Hounzinmè Goguin<sup>7</sup> ne me démentira pas
86. Encore moins Agbéhoukpan Tokannou<sup>8</sup>
87. Celui qui n'est pas endurant peut-il exécuter ce rythme jusqu'au soir de sa vie ?
88. Si tu n'as pas d'égard aux devanciers, tu ne feras qu'une aventure éphémère
89. Veux-tu te mesurer à moi, le lion en furie ?
90. Celui qui n'est pas endurant peut-il exécuter ce rythme jusqu'au soir de sa vie ?
91. ***Quelle musique raffinée !!***
92. ***Membres de mon groupe, jouez avec une telle dextérité***
93. ***Pour être la référence des autres !***
94. ***Car le tibia<sup>9</sup> aussi satisfait qu'il soit ne cède jamais la première place au mollet***

---

<sup>1</sup> Alèkpéhanhou s'adresse certainement à un jeune artiste débutant du zinli qui lui aurait sans doute manqué de respect.

<sup>2</sup> Autre nom du zinli.

<sup>3</sup> Autre nom du zinli.

<sup>4</sup> Hoonon Houlovo est un artiste musicien de zinli, devancier d'Alèkpéhanhou. Il est originaire de Zoukou, dans la commune de Zogbodomè.

<sup>5</sup> Emile Aligbè est un artiste musicien de zinli, devancier d'Alèkpéhanhou. Il est originaire de Kouï, dans la commune de Za-Kpota.

<sup>6</sup> Pierre Djèmè est un artiste musicien de zinli, devancier d'Alèkpéhanhou. Il est originaire de Tindji Adovi, dans la commune de Za-Kpota.

<sup>7</sup> Hounzinmè Goguin est un artiste musicien de zinli, devancier d'Alèkpéhanhou. Il est originaire de Towéta, dans la commune d'Agbangizoun.

<sup>8</sup> Jonas Tokannou Agbéhoukpan est un artiste musicien de zinli devancier d'Alèkpéhanhou. Il est originaire de Sèto, dans la commune de Djidja.

<sup>9</sup> Alèkpéhanhou représente ici le tibia qui est à la première place (parlant d'un homme vu de face) par rapport au mollet représenté par les autres prétendus chanteurs de zinli jaloux de son art. Comme le tibia, Alèkpéhanhou ne cédera jamais cette place aux autres quelque satisfait qu'il ait pu être.

95. *Que le « Gou<sup>1</sup> » me comble !*
96. *Le fait que le chat attrape une souris ne déplaît pas au maître de la maison<sup>2</sup> :*
97. *« Bravo mon chat », dira-t-il !*
98. Emmène-moi, emmène-moi à destination !
99. Lorsque le jour point l'univers ne peut arrêter sa marche !
100. En toute puissance,
101. Emmène-moi à destination !
102. Absolument !
103. Que mon zinli surnage<sup>3</sup> les eaux !
104. Absolument !
105. Emmène-moi à destination
106. Absolument !
107. Ô mon zinli, surnage les eaux !
108. Absolument !
109. Emmène-moi à destination, donc !
110. Lorsque le jour point l'univers ne peut arrêter sa marche
111. En toute puissance,
112. Emmène-moi à destination !
113. Absolument !

---

<sup>1</sup> C'est le dieu du fer et de la guerre. C'est lui qu'implorent les artistes de la musique traditionnelle, car se servant aussi d'instruments en fer tout comme les forgerons.

<sup>2</sup> Tel le maître de la maison satisfait de son Chat, tout le monde sera toujours satisfait des prestations d'Alèkpéhanhou.

<sup>3</sup> Le zinli d'Alèkpéhanhou doit résolument surnager les eaux et avancer grand'erre. Il ne saurait sombrer.

---



Un groupe de nouveaux adeptes ressuscités.

## Lexique

**Akiti:** Effort extrême. Souvent employé dans "Tà akiti" qui signifie s'efforcer de faire quelque chose. Alèkpéhanhou utilise ici "akiti ná t'ànà" ce qui signifie que "la bousculade éclatera" lorsque les spectateurs auront vu un lion ou un autre carnassier du genre apparaître.

**Atútwi :** Le chat. Terme d'évitement souvent utilisé dans les villages par les personnes d'un certain âge en lieu et place de "awii" qui devient tabou la nuit ou aux côtés de certains adeptes de vodun.

**Jauntalà :** Idéophone pour exprimer ce qui est fait de façon brusque et avec beaucoup d'énergie.

**Jo nɔ hwɛn tóó :** Littéralement "Le vent se calme totalement", cela exprime le calme qu'observe une foule sidérée par un spectacle. Souvent "Yě xòñũ jɛ hwɛn tóó" se dit d'un spectacle au cours duquel on a le souffle coupé sous l'admiration des prestations des artistes.

**Kankpáládókanwú:** Terme péjoratif pour désigner les parents collatéraux. Il désigne aussi "les lianes". Alèkpéhanhou l'emploie pour désigner les autres chanteurs de zinli, qui pour lui, ne sont pas des artistes de sang. Ils sont à l'image des lianes qui sont parasites au grand arbre qu'il représente lui-même.

**Todógesí:** Que tout le monde peut montrer du doigt. Désigne une personne ou une chose dont la célébrité est acceptée de tous.

**Tokaa tokaà :** Idéophone exprimant l'irrégularité dans la disposition des choses qui sont très éloignées les unes des autres. Exprime aussi une démarche majestueuse et fière.

**Tutú ou Kɔ́flekɔ́:** Les éphémères.

**Satò :** Cour extérieure d'une maison où se déroulent les manifestations et autres cérémonies pour le grand public.

**Yéqé yaqà :** Idéophone exprimant ce qui est bien raffiné, fait avec beaucoup de finesse.

Hàn wegó

*Été gbetó ká sixú wà ma dọ kentó? Ényí wànyì dé ọ wàngbẹ̀ ló dọ na tìn. Alèkpéhanwú dọ dudu we dọ tralala ọ kentó é gbéwàn nú mì lè é wé nó zón bọ̀ mì fón ọ, mì nò lé dọ gan dó wè. Hún mì dọ ná dọ kentó dandàn bó ná sixú dó yì nukòn. Han é ọ, e desín agbàn tòn wèdọkpógó é tón dọ 1997 sín xwe ọ mé é mè.*

*Ken éné má nyí ken de*

1. *Ò vè mà kó yí bà mede nú*
2. *Nú ken tòn ba wè*
3. *A ma ko yi bà nǔdọ̀ medé'*
4. *Bónú ken tòn ba wè*
5. *Nú nǔ è gbé ná me e kén né kún nyí ken de ó*
6. *Òwàngbènúme we nyítòn nǔ è gbeme dó me ji e fón wé nó yì nukòn*
7. *Ma nọ gbe éné ó*
8. *Gbe tò nù má hén gbádá dọ́ ken unvo nù*
9. *Xó é dọ zènlí mè*
10. *Bò Hanwú Atínxúhwemasé*
11. *Un xo dọ̀ mọ̀ è né wá né*
12. *Gbedotó wé kó dọ́ tuto tòn*
13. *Bò nùdẹ̀ tíń ọ́ agohuzu tón dọ́ ná kpé ná*
14. *Mò wú wè vǐvǐ má tíń vèlè mèvo*
15. *Gaga ma tíń gili mèvo*
16. *Wèzìzá má tíń abulu mèvo*
17. *Nùgbò má tíń adingban mèvo*

18. *Éè wànyì dé é agɔhuzu tón né nyí wàngbè né*
19. *Wànyí wé káká nú a ma ɔ́ kèn hǔn*
20. *Nǎwun bo yi kǐjé bó kpón*
21. *Ken wú wè mì fón bó ɔ́ nukɔn yi wè*
22. *Àlò má nyí mì táá jè kentókómí zón wú jén zón*
23. *Bò mì fón bó ɔ́ wi ma na kón kán ɔ́ xó wè ǎ ò*
24. *Kentó má dé ɔ́*
25. *Té'wú à nà síte bo le yí wà kentó gló bó*
26. *Ye wú wè mì fón bó ɔ́ nukòn*
27. *À ɔ́yɔ́ avɔ̀ bɔ̀ kentó lé gán unvɔ̀ nyitè*
28. *Lèè à kan na boló gbèn*
29. *Bò avɔ̀ ma sɔ́ ná vún wè gbede é sín ayi ɔ́ wé jén à nà nó ɔ́*
30. *E góló adò bonú ken tɔn dó me*
31. *Ní<sup>1</sup> fón wé nɔ le ténkpón*
32. *Vù ɔ́ wè e mɔ bo sɔ́ jélé dó ɔ́axó ɔ́ wú*
33. *Wú wè ɔ́axó ɔ́ jè aditi nyikó bó nyí ɔ́axó ɔ́*
34. *Asúfánwútó dé má lón jè han mè*
35. *Bó ɔ́ han gbolo né ɔ́ wè gbede gbede*
36. *Han hwen ne nyalán wè nyafun nyafun*
37. *Sé tó ná wé ɔ́ a kan na nyé à*
38. *Nǔ è e ko híga é è kún són nó zége bo kpón ó*
39. *Fe<sup>2</sup> tón nú má wà fejo le wá axi*

---

<sup>1</sup> Forme contractée de «Nú e... » (lorsqu'on...)

<sup>2</sup> Forme tronquée de « feví » (gombo)

40. *Awa kike nɔ fálá dódó*
41. *Mɔ wú wè agbangbonó ɔ̀̀ nukɔn yi wè*
42. *A ma yi bà mɛɔɔ ní*
43. *Nú ken tɔn.....*
44. *Alèkpéhanwú*
45. *Gbetó ná wé ɔ́*
46. *É ná kó sɔ̀nxome lobo ko wa xó yí*
47. *Bó ɔ̀̀ à gbèlé*
48. *Amɔ̃ gbe ka ná wè hũn gɔ̀yivò*
49. *Afɔ nyɔ wé ná dó zògbè jí*
50. *Yè wè ná mí ɔ́*
51. *É ná xó yí vaun*
52. *Bó ɔ̀̀ goyiyi ko wá sùkɔ́ dín*
53. *Gbe ka ná wè hũn gɔ̀yivò*
54. *Afɔ nyɔ wé ná dó zògbè jí*
55. *Sénáhùn Bernard,*
56. *Gbetó ná wé ɔ́*
57. *E ná kó sɔ̀nximè bó wá yí "Prix bas"*
58. *Bó ná ɔ̀̀ à gbèlé*
59. *Gbe ka ná wè hũn gɔ̀yivò*
60. *Afɔ nyɔ wé ná dó zògbè jí*
61. *Bò hwi we sɔ́ zón ná*
62. *Éné a nɔ zé hwiɔ́ hwe*
63. *Có gbe nɔ ze we sú hú yè né*
64. *Bò hwi we sɔ́ zón ná*
65. *A ma nyí nùɔ̀ ɔ̀́ ní mɛɔɔ tɔ́*

66. *Có ken dó wè*  
67. *Bò hwi we só zón ná*  
68. *Somajè Gbesó a nò zé hwiḡé hwe`*  
69. *Có gbè nò ze we sú hú yè né*  
70. *Bò hwi we só zón ná*  
71. *A ma nyí nùḡè ḡó ní meḡe tó*  
72. *Có ken dó wè*  
73. *Bò hwi we só zón ná*

*Nùḡè ná jè hwě̀n <sup>1</sup>jè*

*Ahõ mĩ sògbè xá*

*Ken na ḡóbõ hwèn ḡó`*

*Ahoo mĩ sògbè xá*

---

<sup>1</sup> Forme contractée de *hùn é*, c'est une forme assez fréquente dans la région d'Abomey.

Chanson n°2

**Que pouvons –nous faire pour éviter d’avoir des ennemis ? La haine doit son existence à celle de l’amour. Alèkpéhanhou nous démontre que c’est d’ailleurs grâce aux ennemis que nous redoublons d’ardeur. Donc, les ennemis sont indispensables à toute réussite dans notre vie. Cette chanson est tirée de son 11<sup>e</sup> album sorti en 1997.**

**C’est une vaine inimitié**

1. Si tu n’es allé provoquer personne
2. Et qu’on t’en veut
3. Si tu n’es allé chercher noises à personne
4. Et qu’on t’en veut
5. Et si c’est seulement ton savoir-faire qui t’attire de la haine tu n’as pas à t’en inquiéter
6. C’est grâce au mauvais œil des ennemis que nous nous perfectionnons dans l’art pour lequel nous sommes doués
7. Tu ne peux empêcher cela
8. Car la Nature<sup>1</sup> ne défait jamais ce qu’elle ordonné à cause du mauvais œil de l’ennemi
9. Voici ce qui m’amène
10. Moi, Hanhou Atinhouhouémassè
11. A dire cela dans cette musique zinli,
12. Dieu a su organiser le monde
13. Et tout ce qui existe a son contraire
14. Ainsi, ce qui est doux doit son existence à ce qui est amer
15. Ce qui est long à ce qui est court
16. La lumière à l’obscurité
17. La vérité au mensonge
18. Donc, l’amour ne doit son existence qu’à la haine
19. S’il arrive que tu sois aimé de tout le monde
20. Vas-y vite consulter le devin<sup>1</sup> pour en connaître les raisons

---

<sup>1</sup> Expression souvent utilisée en fongbé pour désigner l’Être Suprême.

21. C'est grâce à la haine que nous avançons
22. N'est-ce pas pour ne pas être la risée des ennemis
23. Que nous luttons chaque jour pour un mieux-être ?
24. Si tu n'avais pas d'ennemis
25. Pourquoi chercherais-tu des pouvoirs pour te protéger?
26. C'est bien grâce à eux que nous avons toujours le dessus
27. Lorsque tu changes de pagne et l'envieux te lorgne
28. Tu auras désormais comme seul souci
29. Comment faire pour ne plus jamais manquer de pagne
30. Lorsque tu réussis à avoir ton pain quotidien et le jaloux t'en veut
31. Tu chercheras encore à l'améliorer
32. Ce qui est grand doit véritablement sa grandeur
33. A l'existence de ce qui est petit et qui a rendu la comparaison possible
34. Qu'aucun artiste non doué ne s'immisce alors dans la musique
35. Pour chanter maladroitement
36. Et malmener ainsi la chanson !
37. Saura-t-il s'il en a reçu don ?
38. A-t-on encore besoin de s'élever sur la pointe des pieds pour regarder ce que l'on dépasse déjà en taille ?
39. Lorsque le marchand saisonnier de gombo a l'occasion d'arriver au marché
40. Il en profite pour se pavaner
41. Cela n'empêche pas le négociant de toujours prospérer dans ses affaires
42. Si tu n'es allé provoquer personne
43. Et qu'on t'en veut
44. Alèkpéhanhou,
45. Si c'était l'homme qui te l<sup>2</sup> avait donné
46. Il en serait aigri et serait déjà venu te l'arracher

---

<sup>1</sup> Désigne ici le bokónò, le spécialiste de l'art divinatoire du « Fa ». Cet art fait partie intégrante de la vie des Fon. Il est consulté pour connaître le mystère caché dans un fait passé ou dans tout ce qu'on veut entreprendre. Chez les Fon, comme l'on le dit souvent, même en cas de bonheur, il faut consulter le fa. Cela justifie donc l'affirmation d'Alèkpéhanhou, pour qui, c'est un fait normal d'avoir des ennemis.

<sup>2</sup>Le rythme zinli.

47. Sous prétexte que tu es devenu insupportable  
48. Mais puisque c'est un don de la Nature, reste confiant  
49. Au contraire, elle le bénira davantage  
50. Si c'étaient eux qui me l'avaient donné  
51. Ils en seraient aigris et seraient déjà venus me l'arracher  
52. Sous prétexte que j'en suis trop fier  
53. Mais puisque c'est un don de la Nature, reste confiant  
54. Au contraire, elle le bénira davantage  
55. Sènahoun Bernard<sup>1</sup>,  
56. Si c'était l'homme qui te l'avait donné  
57. Il en serait aigri et serait déjà venu t'arracher " Prix bas"  
58. Sous prétexte que tu es devenu insupportable  
59. Mais puisque c'est un don de la Nature, reste confiant  
60. Au contraire, elle le bénira davantage  
61. Mais est-ce ta faute ?  
62. Voilà que tu te fais très petit  
63. Et pourtant la Nature te lève très haut par rapport à eux !  
64. Est-ce ta faute ?  
65. Tu ne fais de mal à personne  
66. Et pourtant tu n'es pas aimé !  
67. Est-ce ta faute ?  
68. Somadjè Gbesso <sup>2</sup>tu te fais très petit  
69. Et pourtant la Nature te lève très haut par rapport à eux !  
70. Est-ce ta faute ?  
71. Tu ne fais de mal à personne  
72. Et pourtant tu n'es pas aimé !  
73. Est-ce ta faute ?  
«Advienne que pourra !

Tant pis ! Nous nous tenons prêts à en assumer les conséquences !

---

<sup>1</sup>Riche commerçant propriétaire des Etablissements " Prix bas" à Bohicon.

<sup>2</sup>Artiste musicien du rythme Alòkpé, ami d'Alèkpéhanhou.

L'ennemi peut, s'il le désire, nous jeter un sort !»

Tant pis ! Nous nous tenons prêts à en assumer les conséquences !»

Extrait du 11<sup>e</sup> album sorti en 1997



*Alèkpéhanhou, le seul commandant à bord du bateau zinli.*

### Lexique

**Afɔ nyó ɔ́:** Nyó afɔ veut dire "porter bonheur, porter chance". Afɔ nyó ɔ́ se dit pour exprimer une probabilité ; ce qui a une forte chance de se produire.

**Dǒ zògbè jí:** Confirmer ce qui est dit ou fait, marquer quelque chose d'un sceau particulier. On pourrait encore dire **Dǒ kpese jí**.

**Fe tón nú má wà fe jó:** Désigne le marchand occasionnel de gombo. Expression métaphorique utilisée par Alèkpéhanhou pour désigner ces artistes de la musique zinli incapables, selon lui, de créer eux-mêmes et qui n'attendent que lui sorte son album pour le plagier.

**Nylǎ han hwèn:** "Nylǎ hwèn" veut dire "labourer sans soin, former les billons sans application". Ici, c'est l'expression métaphorique qu'utilise Alèkpéhanhou pour signifier

“Chanter sans soin, sans une véritable inspiration du génie de la chanson”. La chanson est donc un champ que maltraitent ceux qui ne s’y connaissent pas.

***Κεντόκόμιζον***: La risée des ennemis. C’est ici utilisé comme une maladie dangereuse contre laquelle tout homme de bien doit se prémunir.

Hàn atɔngó

*Alèkpéhanwú dḡ xó dḡ sédó hansinḡ yɔkpónú dḡ é glá bó kpón nukúnmé ní í é wè. Èè Alèkpéhanwu dan wíwá wá húgǎn nyavi ɔ éó, é wá jè me da do éḡé wú jí. Mò dḡ wè han éló è e ḡesín agbǎn tòn konukúnwegɔ é tón dḡ avunɔsùn 2006 tɔn me é ḡè*

*À nà kpónlón aji hǎn kpónlón*

1. *Ò ényí à nà kpónlón aji hǎn bo kpónlón*
2. *Ò mi mè bì tón wè un lá*
3. *Ògànmáḡḡòwùnàncḡ wè hun nɔ gbo dḡ zògbó jí*
4. *B' é nḡ jè "secours" bá jí mè*
5. *Nye à*
6. *Aji è un la é má wè à cé*
7. *Akulú jè do bo gbɛ kónlón*
8. *Òsé wé nḡ kpónlón aji mǎ*
9. *Han kulú jè do bo gbɛ kónlón*
10. *Òsé wé nḡ kpónlón aji mǎ*
11. *Òjagbalú gban hun wè gbetè*
12. *Òmì nà sí bó ná dó gùdò fḡ ḡé à*
13. *Lobo dòn sí dó aságbálá mé nú avùn té*
14. *Òhan tɔ ḡisin*
15. *Nú me ma nyó òtɔ nu wa ḡé dó afɔ me wé kán ná kútɔ wè*
16. *Aji è ò un la é má wè à cé*

17. *À nà kpónlón ajì hǔn...*
18. *Síká má nọ hán*
19. *Ganjɛn ma nɔ hán ɔ̀ ɔ̀ kpɔ nukún jí*
20. *Nùfúntó nukúnmé wè wɔn nɔ yi ɔ̀*
21. *Séé un goló mi*
22. *Été ká ɔ̀ b̀ agùsótó ná ś lefe ś dó wà hǔn mi ɔ̀*
23. *Yè fè dovɔ bó ɔ̀ akpɔ mumɔ jí*
24. *Ò mi té ká wè yè kpé wì yé <sup>1</sup>ò*
25. *Mekentó kpé nyɛ wú ò*
26. *Tótótó yè kpé wì yé ò*
27. *Ò Tótòlò x̀ so b̀ kpén má ɔ̀ mé dán wè yě wà*
28. *Ò síkà má nọ hán*
29. *Ganjɛn ma nɔ hán ɔ̀ ɔ̀ kpɔ nukún jí*
30. *Nùfúntó nukúnmé wè wɔn nɔ yi ɔ̀*
31. *Séé un goló mi*
32. *Été ká ɔ̀ b̀ agùsótó ná ś lefe ś dó wà hǔn mi ɔ̀*
33. *Yè fè dovɔ bó ɔ̀ akpɔ mumɔ jí*

---

Forme archaïque de « wùtú cè » très utilisée par les personnes d'un certain âge ou dans une conversation soutenue dans la région d'Abomey.



*“Jagbalú gban hun wè gbetè mì nà sí bó ná dó gùdò f’ò?”*

Chanson n°3

*Alèkpehanhou s'adresse à un jeune artiste présomptueux de zinli qui lui aurait manqué de respect et qui, dépassé par les répliques chercherait à rallier désespérément d'autres artistes à sa cause perdue d'avance. C'est ce que nous rapporte cette chanson extraite du 22<sup>e</sup> album sorti en aout 2006.*

**Va réapprendre les techniques du jeu si tu veux**

1. Va réapprendre les techniques du jeu, si tu veux, auprès de ceux qui sont plus forts que toi
2. Ma seule technique d'engagement dépasse toutes vos compétences réunies
3. C'est le poltron qui, attaqué dans le lointain et incapable de se défendre
4. Appelle au secours
5. Moi ?
6. N'est-ce pas ma toute première attaque qui te déroute si tant ?
7. Dans ce jeu d'*aklou*<sup>1</sup> qu'on ne reprend pas en cas d'erreur,
8. Seul le créateur m'inspire
9. Dans ce duel<sup>2</sup> de la chanson assimilable au jeu d'*aklou* qu'on ne reprend pas en cas d'erreur
10. Seul le créateur m'inspire
11. Moi l'hyène, puis-je craindre un combat contre une meute de trente<sup>3</sup> chiens
12. Et battre en retraite,
13. La queue entre les jambes ?
14. Quand l'art de chanter devient un fleuve en crue
15. Et que celui qui ne s'y connaît pas y met les pieds, il se noie
16. N'est-ce pas ma toute première attaque qui te déroute si tant ?

---

<sup>1</sup> *Aklou* est une forme du jeu *adji* (*awalé*). Il est le plus répandu dans le sud Bénin surtout dans la région d'Abomey. C'est une forme qui nécessite beaucoup de calcul et le joueur qui commet une erreur pendant qu'il l'engage n'est pas autorisé à le reprendre. On dit *akulú jè do bo gbɛ klón* "le jeu *aklou* est engagé et il est interdit de le reprendre".

<sup>2</sup> La chanson satirique dans laquelle il s'est engagé contre un jeune artiste présomptueux.

<sup>3</sup> Le nombre trente ici exprime une multitude. On dit souvent en fon, « *avũn gban ma nɔ nyà halà* » qui se traduirait « une meute de trente chiens ne déroutent pas une hyène ».

17. Va réapprendre les techniques du jeu si.....
18. La lumière dorée
19. Le reflet brillant ne manque jamais sur le cristallin de la panthère
20. Tels la poussière et autres déchets s'envolent sous les yeux du vanneur
21. Totalement je vous ai échappé !
22. A quoi servira le *léfé*<sup>1</sup> au mortier qui pile l'igname ?
23. Ils ont raté leur cible et s'en trouvent aigris
24. Qui êtes-vous ? Que pouvez-vous contre moi ?
25. Que peuvent les ennemis contre moi ?
26. Rien ! Ils ne peuvent rien
27. Ils sont dans la situation du dindon<sup>2</sup> qui possède une arme sans munitions
28. La lumière dorée,
29. Le reflet brillant ne manque jamais sur le cristallin de la panthère
30. Tels la poussière et autres déchets s'envolent sous les yeux du vanneur
31. Totalement je vous ai échappé !
32. A quoi servira le *léfé* au mortier qui pile l'igname ?
33. Ils ont raté leur cible et s'en trouvent aigris

---

<sup>1</sup> *Lefe* est « une espèce d'igname. Ses tubercules viennent sur les parties visibles des tiges » (Segurola). Bouilli, il a une couleur jaune. On ne peut jamais le piler dans un mortier pour en faire une pâte consistante comme celle de l'igname pilée.

<sup>2</sup> Le dindon adulte courroucé produit un bruit de colère qu'on assimile chez les Fon à la détonation d'un coup de feu. Le dindon ne jette curieusement aucun projectile. Trop de bruit pour aucun effet final.

## Lexique

**Ganjèn:** C'est le reflet brillant que projettent les yeux de certains animaux comme le chat et la panthère. Il fait peur surtout lorsqu'on regarde ces animaux dans l'obscurité.

**Gbetè :** Un des noms de la hyène en fongbé. Il est synonyme de *ajǎnù halà* (ou *hlà* qui est une forme tronquée), de *gbanzyan*, de *ɖadyé* et de *Kilikwé*. Tous ces termes sont utilisés par Alèkpéhanhou dans d'autres chants pour désigner cet animal.

**Jagbalú :** Terme injurieux souvent utilisé en fon, en Goun et dans bien d'autres langues du sud-Bénin pour exprimer la nature vagabonde d'une personne. Cette image de vagabond est liée au chien qui se promène de concessions en concessions et qui a fini par prendre ce nom mais toujours de façon péjorative voire injurieuse. Un jagbalú est donc un chien lâche, errant et qui n'a rien d'un chien de bonne race, le véritable gardien de la maison.

**wǎn:** Terme en fongbé pour désigner les déchets et autres débris qui s'échappent des grains qu'on vanne. Il se retrouve dans le panégyrique du roi Guézo. On dit " Nùfúntó má glón wǎn" qui signifie " le vanneur ne saurait préserver les déchets qui se trouveraient dans les grains qu'il agite". (ils s'envolent sous ses yeux)

**Zògbó jí :** Tout endroit éloigné de toute habitation humaine.

Hàn ενεγό

*Nu ya dó gbetó wú díé wá húzú azon b̀̀ me de le nó jé è. E kɔn nɔ d̀̀ nũ bì dó me bì wú kraa ă. Ðè nò wá hèn kɔ nú me. E bà xó Alèkpéhanwu ́ e nɔ mɔ kpà. M̀̀ d̀̀ wé dé d̀̀ han éyé è e ḍesín agbän t̀̀n afɔtɔnnukwénnego é t̀̀n d̀̀ 2004 sín xwe ɔ me é mè.*

*À yănu dodó*

1. *Òme tɔn lé mì mi lo kó yí bà nu vɔ de bó sá d̀̀ wũ t̀̀n*
2. *Ò un mɔ we d̀̀ avɔ dévo mè*
3. *Gbănyì*
4. *Nù d̀̀ dó me wu ná wá dó azon dé wè*
5. *Avùn wónnú ḍiga có e kɔn nɔ b̀̀ zo b'ε sɔn nó cí d̀̀ gɔn t̀̀n*
6. *À yănu dódó*
7. *Òmi yí bà ònu vɔ de bó sá d̀̀ wũ t̀̀n*
8. *Un mɔ we d̀̀ avɔ dévo mè*
9. *Nù d̀̀ dó me wu ná wá dó azon dé wè*
10. *Vì nò j́ d̀̀ me nukún mé có é kón nó sí í bó yí do ní ì*
11. *À yănu dódó*
12. *Òhan ce d̀̀ m̀̀ lé*
13. *Má d̀̀ nú mi ná sè*
14. *Manɔd̀̀m̀̀númí kpó Manɔmɔ kpó wé d̀̀n adɔn dé*
15. *B̀̀ gbagwe han f̀̀nlín*
16. *Manɔmɔ yánu bo d̀̀ nùyà v́vé dé dó wũ t̀̀n*

17. *Manɔɔɔmɔ́nɔ́mí ɔ́*
18. *Manɔ́mɔ́*
19. *Amɔ́ xó ká ɔ́ así wè lobo ka winní*
20. *Xó winní winní è a nɔ ɔ́ é bo winni bónu má kpón*
21. *Manɔ́mɔ́ jè gò xú jí né*
22. *Lobo winni káká bó wá kpò ta tɔn ɔ kɛɔ́*
23. *Nɔ tɔn wá sàvo ɔ́ kenkénlén ní jéjì kpeɔ́*
24. *Manɔɔɔmɔ́nɔ́mí ɔ́*
25. *Manɔ́mɔ́*
26. *Amɔ́ xó ká ɔ́ así wè lobo ka kóló*
27. *Xó kolokolo è a nɔ ɔ́ é bo le kóló nú má kpón*
28. *Manɔ́mɔ́ nò mò bó lé jè agba do ji né*
29. *É dó agba b'è lé zè agba dudo wú*
30. *É xá xɔ li nù*
31. *Bò nae tón lé wílí avĩ*
32. *Atón nú jè nùɔ́ jí ɔ́ mi mɔ ɔ́ nyalán à*
33. *É wá ɔ́gbe lobò é nyó*
34. *Gbännnyì cí gbɛ towe mè*
35. *Ògbemè fí xó wé nyí mɔ́*
36. *Òmi kpón dó éné wútú*
37. *Alita sén ɔ́ wé nó nyí “code”*
38. *Ma kun gbele ó*

39. *Ò mi lo kó yí bà nu vò òe bó sá òò wǔ tòn*
40. *Un mɔ we òò avò òévo mè*
41. *Nù òò dó mè wu ná wá dó azɔn òé wè*
42. *Avùn wónnú òiga có e kɔn nɔ bò zo b'è són nó cí òò gǔn tòn*
43. *À yǎnu dódó*
44. *Kilikwé un nyi dòkó cé dó lan òò akyá mé ó òuòu jɛn nó nyí*
45. *À òò kú òé hǔn yi do nú o Jogbe e òò Xwáó é xò gbɛ nu wé é wè*
46. *Kilikwé un nyi dòkó cé dó lan òò akyá mé ó òuòu jɛn nó nyí*
47. *À òò kú òé hǔn yi do nú Axósúxè Jogbè*
48. *É wé xò gbɛ nu wé lóò*
49. *Kilikwé un nyi dòkó cé dó lan òò akyá mé ó òuòu jɛn nó nyí*
50. *À òò kú òé hǔn yi do nú*
51. *Lòjì Vincent lé xò xó ó ná gbó kàn*
52. *Kilikwé un nyi dòkó cé dó lan òò akyá mé ó òuòu jɛn nó nyí*
53. *Ògbetó mejòmè to nukún lé*
54. *Lazard Séhwétó wé òò nyi jo xó ó dó*
55. *Kilikwé un nyi dòkó cé dó lan òò akyá mé ó òuòu jɛn nó nyí*
56. *Mejòmè to nukún lé*
57. *Amonlès Gabriel wé òò nyi jo xó ó dó*
58. *Kilikwé un nyi dòkó cé dó lan òò akyá mé ó òuòu jɛn nó nyí*
59. *Ɖagbewató*

60. *Ḍagbewatɔ́ tá nò dò nú ò*
61. *Nyi wε nyitɔ́n b'ε tuun wè*
62. *Òhwε un lε hú dó wé cé*
63. *Ḍagbewatɔ́*
64. *Ḍagbewatɔ́ tá nɔ́ nò dò nú à*
65. *Nyi wε nyitɔ́n b'ε tuun wè*
66. *Bò hwε un lε hú dó wé cé*
67. *Kákpo ðè tó ðò Lεε wé*
68. *Mεðe kó nyɔ́ wé ðáyĩ à*
69. *Nyi wε wa zɔ́n bò to sè nyikɔ́ tówé kpé àé*
70. *Kákpo ðè tó ðò Lεε wé*
71. *Mεðe kó nyɔ́ wé ðáyĩ à*
72. *Nyi wε wa zɔ́n bò to sè nyikɔ́ tówé kpé àé*
73. *È jàlá nyikɔ́ metɔn ðò “radio” ɔ́*
74. *Gbeté mì<sup>1</sup>*
75. *E ma nɔ́ sú axɔ́ à*
76. *Kákpo bà axɔ́ cé bó ná sú mì ǎ*
77. *È jàlá nyikɔ́ metɔn ðò “télé ” mé ɔ́*
78. *Nɔ́vì cè*
79. *E ma nɔ́ sú axɔ́ à*
80. *Kákpo bà axɔ́ cé bó ná sú mì ǎ*

---

<sup>1</sup> Forme contractée de « gbetɔ́ èmì »

81. *B' é lé nyí dǒjí é xwè hwε yɔlɔ mí gbé ényù*
82. *Hwε nukɔn dɔ̀n nú a xwè hũn*
83. *Hèn akwé cé bá sú mí dǒ dɔ̀n*
84. *Ɖagbewatɔ́*
85. *Ɖagbewatɔ́ tá nɔ́ nò dò nú à*
86. *Nyi wε nyitɔ́n b'ε tuun wè*
87. *Òhwε un lε hú dó wé cé*

Chanson n°4

**La médisance est devenue une maladie pour certains. Mais l'on ne peut tout dire contre tout le monde. Dans certain cas, le médisant l'apprend à ses dépens. Celui qui ose dénigrer Alèkpéhanhou doit s'attendre à des conséquences certaines. C'est ce qu'il nous apprend dans cette chanson extraite de son dix-neuvième album sorti en 2004.**

**Tu es vraiment cancanier**

1. Les siens, allez chercher un moyen pour lui conjurer le mauvais sort qui le pousse à la médisance
2. C'est toujours toi qui informes que telle personne a changé de vêtement <sup>1</sup>
3. Va-t'en !
4. La médisance te rendra malade !
5. Le chien a une longue gueule, et pourtant il ne l'introduit pas dans un feu qui brûle à côté de lui
6. Tu es vraiment cancanier !
7. Allez chercher un moyen pour lui conjurer le mauvais sort qui le pousse à la médisance
8. C'est toujours toi qui informes que telle personne a changé de vêtement
9. La médisance te rendra malade !
10. On peut bien donner de la considération à un enfant et lui obéir même s'il a vu le jour et grandi devant soi
11. Tu es vraiment cancanier !
12. Le bien-fondé de cette chanson
13. Je vous le dirai pour que vous compreniez
14. Cette chanson de *gbagoué* veut rappeler
15. Le duel qui opposa Manondomonoumi<sup>2</sup> et Manonmon<sup>3</sup>
16. Manonmon un jour médit sur Manondomonoum

---

<sup>1</sup> Celui qui donne une telle information ne fait que du commérage.

<sup>2</sup> Il s'agit d'un nom qu'Alèkpéhanhou a composé lui-même et qui signifie en fon « ne me dis pas cela ». C'est un nom qui signifie déjà qu'il faut éviter de dire certaines choses en direction de son porteur qui a donc un pouvoir surnaturel de jeter un sort à ses calomnieurs.

<sup>3</sup> Il s'agit aussi d'un nom composé par l'auteur et qui signifie en fon « quand je vois, je dis ». C'est un nom qui montre que le porteur est de mauvaise langue et ne peut s'empêcher de dénigrer ses proches.

17. Ce dernier courroucé lui dit :
18. « Manonmon,
19. Tu es vraiment un colporteur de petits cancans
20. J'ordonne pour cela que tu deviennes aussi décharné que tes cancans » !
21. Manonmon commença à maigrir exagérément
22. Il maigrit et ne resta qu'un squelette et sa mère vint supplier :
23. «Manondomonoumi, veuille bien lui permettre de se refaire un peu de chair sur le corps »
24. Manondomonoumi répliqua :
25. « Manonmon,
26. Tu es vraiment un colporteur de gros cancans
27. J'ordonne pour cela que tu deviennes aussi gros que tes cancans » !
28. Manonmon commença subitement à grossir
29. Il devint exagérément obèse
30. Au point de ne plus pouvoir franchir les portes d'entrée des maisons
31. Et sa mère fondit en larmes.
32. Vous savez bien que l'excès en toute chose est nuisible !
33. Manondomonoumi lui ordonna alors de retrouver sa forme
34. Quelle pitié !
35. La vie d'ici-bas a des principes
36. Retenez –les !
37. Ce sont des règles à l'image du code de la route
38. Qu'il faut respecter absolument !
39. Vous feriez mieux d'aller chercher un moyen pour lui conjurer le mauvais sort qui le pousse à la médisance
40. C'est toujours toi qui informes que telle personne a changé de vêtement
41. La médisance te rendra malade !
42. Le chien a une longue gueule, et pourtant il ne l'introduit pas dans un feu qui brûle à côté de lui
43. Tu es vraiment cancanier !
44. Moi, l'hyène, je n'attaque aucun animal dans la forêt sans pouvoir en venir à bout

45. Tu ferais mieux aller remercier Djogbé de Houao<sup>1</sup> qui t'a sauvé de justesse !
46. Moi, l'hyène, je n'attaque aucun animal dans la forêt sans pouvoir en venir à bout
47. Tu ferais mieux aller remercier Ahossouhè Djogbé
48. C'est lui qui t'a sauvé !
49. Moi, l'hyène, je n'attaque aucun animal dans la forêt sans pouvoir en venir à bout
50. Tu ferais mieux aller remercier Lodji vincent !
51. Il a beaucoup œuvré pour la résolution du problème !
52. Moi, l'hyène, je n'attaque aucun animal dans la forêt sans pouvoir en venir à bout
53. Les hautes personnalités du pays s'y sont impliquées
54. Et Lazard Séhouéto m'a demandé de ne pas poursuivre l'affaire
55. Moi, l'hyène, je n'attaque aucun animal dans la forêt sans pouvoir en venir à bout
56. Les hautes personnalités de ce pays,
57. Même Amonlès Gabriel m'a demandé de ne pas poursuivre cette affaire
58. Moi, l'hyène, je n'attaque aucun animal dans la forêt sans pouvoir en venir à bout
59. Je suis ton bienfaiteur
60. Comment peut-on couper la tête à un bienfaiteur et l'exposer sur le mur<sup>2</sup>?
61. C'est grâce à moi que tu es devenu une figure publique
62. Que t'ai-je encore fait de mal ?
63. Je suis ton bienfaiteur
64. Comment peut-on couper la tête à un bienfaiteur et l'exposer sur le mur ?
65. C'est grâce à moi que tu es devenu une figure publique
66. Que t'ai-je encore fait de mal ?
67. Qu'il existe un certain kakpo<sup>3</sup> à Lèlè<sup>4</sup>
68. Qui le savait ?
69. C'est bien grâce à moi que ton nom est devenu populaire
70. Qu'il existe un certain kakpo à Lèlè

---

<sup>1</sup> Village situé près de Lèlè dans la commune d'Abomey.

<sup>2</sup> L'expression en fongbé vient d'une légende selon laquelle, dans les temps anciens, les criminels étaient décapités selon les lois en vigueur et leurs têtes exposées sur un mur. Cet acte donnait une leçon de morale aux autres et leur montrait quel sort leur sera réservé s'ils commettent un crime.

<sup>3</sup> Surnom qu'Alèkpéhanhou donne à son détracteur qu'il attaque indirectement dans cette chanson. Ce serait un prénom d'enfance que tout le monde ne lui reconnaît plus.

<sup>4</sup> Village natal d'Alèkpéhanhou et de Kakpo situé dans la commune d'Abomey.

71. Qui le savait ?
72. C'est bien grâce à moi que ton nom est devenu populaire
73. Lorsqu'on passe une publicité à la radio
74. O peuple!
75. Ne paie-t-on pas les droits ?
76. Kakpo ne veut pas me payer mes droits
77. Lorsqu'on passe une publicité à la télévision
78. Mon frère,
79. Ne paie-t-on pas les droits ?
80. Kakpo ne veut pas me payer mes droits
81. Et il paraîtrait même qu'il voudrait m'assigner en justice ;
82. En tout cas, en allant devant le juge,
83. Apporte de l'argent pour me rembourser mes créances
84. Je suis ton bienfaiteur
85. Comment peut-on couper la tête à un bienfaiteur et l'exposer sur le mur ?
86. C'est grâce à moi que tu es devenu une figure publique
87. Que t'ai-je encore fait de mal ?

*Extrait du 19<sup>e</sup> album « Sato na hanyá » sorti en 2004*

## Lexique

**Akyá:** La forêt. Chez les Maxí, cela se dit **acyá**.

**Dòkó:** Expression utilisée en fon généralement pour parler d'un malheur ou d'un danger. Elle exprime ici la rage ou force de frappe de l'hyène quand elle attaque sa proie.

**Enyû:** Expression utilisée en fongbé lorsqu'on rapporte des propos dont on n'est pas sûr. Peut être utilisée pour exprimer l'incertitude du conditionnel ou douter de la qualité d'une chose ou d'une personne.



« Moi, l'hyène, je n'attaque aucun animal dans la forêt sans pouvoir en venir à bout. »

Hàn atóńgó

*Màwù dọ nǔ dọkpó dọkpó dọ ten tɔn mɛ̀ b̀ dọkpó dọkpó yètɔ́n dọ ace tɔ́n. Lě̀ logoso yí zo ce bo dọ b̀ zo jen nọ̀ d̀à nù bíbí é́, mǎ dọkpó ́ Alèkpéhanwu jén yí ace d̀ò sé gón bó ná xò zènlì vívì nù to ́. Nù è d̀ d̀ò han é́l ́ mɛ̀ wè é́ d̀ d̀ò kléún mɛ̀ é́nɛ̀. È nǎ sè han ́ d̀ò agbǎn tɔ́n konukúnwego éé tɔ́n d̀ò avunwòsùn 2006 tɔ́n mɛ̀ é mɛ̀.*

*Kikì yètɔ́n*

1. *Han bo d̀ mɛ̀dɛ̀ kún nọ̀ kpà mɛ̀dɛ̀ cɛ̀ ó*
2. *Acɛ́ ́ mɛ̀ dɛ̀bù kún nọ̀ kpà mɛ̀dɛ̀ tɔ́n ó*
3. *Acɛ́ ɔ̀ vonovo wè ka yí bó wá gbɛ̀ mɛ̀*
4. *Mǎ huń kikì yètɔ́n ní bó ǹ dǎn d̀ò*
5. *H̀nsúh ́nsú wè gbɛ̀ d̀ò bó d̀é ǹ xɛ̀ lɛ̀ ní*
6. *Acɛ́ tɔ́n d̀è mà wá hwe hwan mɛ̀*
7. *Mǎ huń kikì yètɔ́n ní bó ǹ dǎn d̀ò*
8. *Òmɛ̀dɛ̀ kún nọ̀ kpà mɛ̀dɛ̀ cɛ̀ ó*
9. *Acɛ́ ́ vono wè ka yí Agèví Hwelinù*
10. *Mǎ huń kikì yètɔ́n ní bó ǹ dǎn d̀ò*
11. *Òxó é́ d̀ò han nɛ̀ mɛ̀ é́*
12. *Hanwú hansin ̀*
13. *Mi d̀otó má yí han ce kò*
14. *Ògbɛ̀ ma d̀ò nuvò*
15. *É́ d̀ò nusú wè*
16. *Akúlún ́ é́ d̀ò gbɛ̀ tɔ́n e kó d̀ò tuto tɔ́n*
17. *Gbɛ̀ nu d̀é má nyí valafò*
18. *Òsonu sonu jí wè nù lɛ̀ d̀è*
19. *Acɛ́ sùkpó bó tíín d̀ò así tɔ́n*

20. *Acε gègèn ó wè ajal onl on nyí ó*
21. *Mi tuun mè*
22. *Lob' ε kán bó má nú atín kpó kan lε kpó*
23. *É kán bó má nú kanlin l'é*
24. *Jexilí sukpò*
25. *Mεde yí mεde t'ón a dɔ à*
26. *Ac è novo jí wè mì z'ón bó wá fí*
27. *Xε t'é ná bálá toké vò*
28. *Xilibo kán ó dan t'é ná nyí dò dan hwan mè*
29. *Zunmε tín t'é jí wè s'é dó acε dò fí*
30. *Bò é kán ná hèn acε bo tún dī lókò azagùn*
31. *Mi jodó acε ó novo wè*
32. *Logoso wε s'ó acε dó hèn zo wa fí*
33. *Myɔ kún tíín dáyì xóxó ó*
34. *Lě logoso hèn zo wa gb'ón é mi bo sè*
35. *Òhwenuxó ná d'ó wè han ó dè*
36. *Òs'é w'é d'ó zo nyí gb'egbonú*
37. *Lobo zé Lisà Agbaju d'ék'ón b' é hèn kwε t'ón*
38. *Xε de ká nyí zoci x'é bó n'ó nyí Agbàngángán*
39. *Bónú lan d'ε d'èzo wé Agbajú Lisa nɔ kwín kwε ó kpòùn*
40. *Bò xε nε n'ó s'ó awa dó xò zo ɔ cí*
41. *Lan de kpéwú dè myɔ wa wé*
42. *É w'é ná nyí gàn dè nú bá wè al on ɔ dè*
43. *Bò kanlin l'é sìn adàn bó j'è yiyi jí*
44. *Agbanlin yí dó nuk on é lisa kwín kw'é t'ón*
45. *Mi dotó kwε ó lisa d'ò*
46. *Agbàngángán è*

47. *Sewanlan<sup>1</sup> dèzò*
48. *Agbàngángán è*
49. *Sewanlan dèzò*
50. *Òdada s'égbo ví Agbàngángán è*
51. *Agbanlín sewanlan dèzo bo xwè s'ésó ná gbé*
52. *Mi l'édò*
53. *Agbàngángán è*
54. *Sewanlan dèzò*
55. *Agbàngángán è*
56. *Sewanlan dèzò*
57. *Òdada s'égbo ví Agbàngángán è*
58. *Agbanlín sewanlan dèzo bo xwè s'ésó ná gbé*
59. *Bòxé ósè kwé gbe é*
60. *É dó awa mé bòzo ò kún yí ó*
61. *Agbàngángán miton awaxé né wàda bo xò zo ò cí viùn*
62. *Òxé ósè kwé gbe é*
63. *É dó awa mé bòzo ò kún yí ó*
64. *Agbàngángán miton awaxé né wàda bo xò zo ò cí viùn*
65. *Ohuñ tutò gbé ton jí wè nù l'édè*
66. *Adamèkánlán<sup>2</sup> sìn adàn bó yí é*
67. *Lisa kwín kwé ton*
68. *Mi dotó kwé ó lisa d'ò*
69. *Agbàngángán è*
70. *Amule dèzò*
71. *Agbàngángán è*

---

<sup>1</sup> On peut entendre encore en fon *senwlàn agbanlín* qui donne par assimilation régressive *Sinwlàn agbanlín*.

*Senwlàn* désigne la zébrure longitudinale de l'antiolepe.

<sup>2</sup> Se dit aussi en fon *Adaklàn, klàn* ou *amulè*.

72. *Amule dèzò*
73. *Òdada s'égbo ví Agbàngángán è*
74. *Kánlàn amule dèzo bo xwè s'és'óná gbé*
75. *Òxε ósè kwε gbe é*
76. *É dó awa mε bò zo ɔ kún yí ó*
77. *Agbàngángán mit'èn awaxε n'è wàda bo xò zo ɔ cí viùn*
78. *Òxε ósè kwε gbe é*
79. *É dó awa mε bò ...*
80. *Lan de yí wé n'ò xò nǔ kpò*
81. *Akpátá logosò gicán <sup>1</sup>nyaxó lintam è*
82. *Logoso wa yí bà atá kpódó vi kpó*
83. *Nù é nyó dú nú lisa e bó yí ná Lisà*
84. *Mεdaxó d'ùnù bó w'ònjì*
85. *Am'ònl'òn d'ò w'è d'è*
86. *É d'è al'ò bo s'ò kwε ɔ bó ká h'èn k'ò bó nyà*
87. *K'ò bó nyá bó kpà kwε t'él'è bó d'è my'ò t'òn*
88. *Logoso s'ò nù bó j'è kwε li jí*
89. *Gbè d'è wé n'ò sí zò l'è d'isi amy'ò*
90. *B'ò zo gba kpé gbε jí nyεnεn'è*
91. *Òlisa wa f'ón bó wá bà kwε bo s'ò*
92. *Kwε nε má s'ò d'ì lo n'è*
93. *Áò agbàngángán s'ò cí zò ǎ*
94. *Akpátá logosò*
95. *Logoso wá d'ùg'ǎn d'ò zo li jí*
96. *Nùd'è s'ò ná dà nù bó dà zo nu da w'è à*
97. *S'égbo ná mε é novo w'è*

---

<sup>1</sup> Les trois mots peuvent désigner indifféremment la tortue. Par assimilation progressive on entend parfois *logozò*.

---

98. *Zo ma d̀ànù wé*  
99. *Ani vɔ ɖe s'ó ná ɖè`*  
100. *Zo wε ɖó ac ε t̀òn*  
101. *Ny ð̀nhwan yì adoxwεsá bó bá mí k̀pó wé*  
102. *Nù kún ná bí ó*  
103. *Zo ma d̀ànù wé*  
104. *Ani vɔ ɖe s'ó ná ɖà*  
105. *Zo wε ɖó ac ε t̀òn*  
106. *Òmí zo zé*  
107. *Valafò zo ma d̀ànù`*  
108. *Ani nɔ ɖè`*  
109. *Òmyò un zé*  
110. *Valafò zo ma ɖa wé*  
111. *Bò to ó nù mù wé ná ɖú à*  
112. *Ò un sε wε k̀ón ó to nɔ ɖù nùd̀ùd̀ú bibí*  
113. *Zo ma d̀ànù wé*  
114. *Ani vɔ ɖe s'ó ná ɖà*  
115. *Zo wε ɖó ac ε t̀òn*



*Akpátá logosò gicán*

**Chanson n°5**

**Dieu a créé chaque chose à sa place et chacune d'elle a son pouvoir. Telle la tortue a reçu le pouvoir du feu , pouvoir grâce auquel toute cuisson de plat est possible, c'est Alèkpéhanhou qui a reçu du Créateur le pouvoir de faire de la bonne musique zinli au peuple. Voilà ce qu'il dit cette chanson en substance. On la retrouve sur le 22<sup>e</sup> album sorti en aout 2006.**

**Leur agitation**

1. Personne ne peut se prévaloir du pouvoir de l'autre,
2. Chacun a son pouvoir
3. La Nature nous a octroyé des attributions individuelles
4. Donc, que leur agitation s'arrête là-bas !
5. C'est à l'aigle que la Nature a donné le pouvoir de régner sur les oiseaux
6. Son autorité n'est pas étendue au monde des poissons
7. Donc, que leur agitation s'arrête là-bas !
8. Personne ne peut se prévaloir du pouvoir de l'autre
9. *Moi Aguévi Houélinou*, je dis que nos attributions sont personnelles
10. Donc, que leur agitation s'arrête là-bas !
11. Ce qui me motive dans cette chanson
12. *Moi Hanhou* chanteur compositeur,
13. Je vais en donner le développement
14. L'univers n'est pas sans règles
15. Il a des principes qui le régissent
16. Le créateur a su structurer son monde
17. Où le hasard n'existe pas
18. Chaque chose est à sa place et a sa raison d'être
19. Il est plein de pouvoirs,
20. L'omnipotent a tous les pouvoirs
21. Vous le savez bien
22. Pouvoirs qu'il attribua aux êtres vivants,

23. A tous les animaux
24. Du moucheron à la mouche
25. Pensez-vous que chacun n'en a pas reçu le sien ?
26. Nos attributions dans ce monde sont uniques ;
27. Quel autre oiseau peut s'attaquer aux fruits du ficus et le manger comme le fait la chauve-souris ?
28. Quel autre serpent possède encore un crachat aussi venimeux que celui du naja ?
29. A quel autre arbre de la forêt il est dévolu
30. La capacité de produire une résine aussi visqueuse que celle de l'iroko ?
31. Ne vous déplaie ! Les pouvoirs dévolus à chacun sont uniques
32. C'est la tortue qui a reçu le pouvoir d'apporter le feu à l'humanité
33. Autrefois le feu n'existait pas
34. Restez attentifs pour comprendre comment la tortue a apporté le feu à l'humanité
35. Cette chanson développera ainsi un conte
36. Dieu, après avoir créé le feu, le laissa à l'embrasure de la porte d'entrée de l'univers
37. Il désigna *Lissa Agbadjou*<sup>1</sup> pour en assurer la garde
38. Ce dernier disposait d'une flûte pour fredonner une mélodie comme signal
39. A un oiseau du nom d'*Agbangangan*
40. Qui avait pour rôle d'éteindre le feu à coups d'aile quand les animaux viendraient le chercher
41. Le créateur voulait faire de l'animal qui réussira le pari d'apporter le feu,
42. Celui qui en sera le dépositaire
43. A tour de rôle, les animaux se mirent à l'épreuve ;
44. L'antilope s'y essaya la première et *Lissa* de sa flûte fredonna un air
45. Ecoutez l'air de flûte exécuté par *Lissa*
46. « *Agbangangan*,

---

<sup>1</sup> - *Agbadjou Lissa* c'est le dieu du panthéon fon représenté par le caméléon. Selon plusieurs écrits, *Lisà* et *Măwŭ* seraient le couple formant le Dieu Suprême. *Lisà*, le principe masculin représente le soleil et *Măwŭ*, le principe féminin représente la lune (Segurola).

47. L'antilope prit du feu
48. « Agbangangan,
49. L'antilope prit du feu
50. Agbangangan, fils du grand Créateur !
51. L'antilope prit du feu qu'il veut rendre au Créateur
52. Reprenez une fois encore ce son de flûte !
53. « Agbangangan,
54. L'antilope prit du feu
55. « Agbangangan,
56. L'antilope prit du feu
57. Agbangangan, fils du grand Créateur !
58. L'antilope prit du feu qu'il veut rendre au Créateur »
59. Ayant appris cet air de flûte
60. L'oiseau y alla d'un coup d'aile pour intercepter le feu
61. Votre<sup>1</sup> oiseau Agbangangan, usa de sa malice pour éteindre soudainement le feu
62. Et ayant appris cet air de flûte
63. L'oiseau y alla d'un coup d'aile pour intercepter le feu
64. Votre oiseau Agbangangan, usa de sa malice pour éteindre soudainement le feu
65. Donc chaque chose est à sa place
66. Lorsqu'avec beaucoup d'assurance, le chimpanzé y est allé
67. Lissa fredonna sa mélodie
68. Ecoutez la flûte de Lissa
69. « Agbangangan
70. Le chimpanzé prit du feu
71. « Agbangangan,
72. Le chimpanzé prit du feu
73. Agbangangan, fils du grand Créateur !
74. Le chimpanzé prit du feu qu'il veut rendre au Créateur »

---

<sup>1</sup> C'est un possessif qui en fait n'attribue l'oiseau à personne et joue le rôle d'un défini. Cette utilisation des possessifs du genre est très fréquente dans les conversations en fongbé. "Nya towè *ḍidó*" ou "Nya mitɔn *ḍidó*" veut dire "le quidam en question s'en est allé".

75. Ayant appris cet air de flûte
76. L'oiseau y alla d'un coup d'aile pour intercepter le feu
77. Votre oiseau Agbangangan, usa de sa malice pour éteindre soudainement le feu
78. Et ayant appris cet air de flûte
79. L'oiseau y alla d'un coup d'aile...
80. Et tous les animaux échouèrent les uns après les autres
81. La tortue, elle, prit du recul
82. Elle alla chercher « *ata* » et « *vi* »<sup>1</sup>
83. Ainsi que divers aliments dont *Lissa* raffole et les lui donna
84. Celui-ci après s'être régalé perdit sa vigilance
85. Et entra dans un profond sommeil
86. La tortue s'empara de la flûte, pétrit de la terre cuite
87. Boucha tous les orifices de la flûte et s'empressa de prendre du feu
88. Rassurée déjà du contrôle de la flûte,
89. Elle mit feu à toutes les forêts par-ci, par-là
90. Et le feu se répandit à l'échelle de l'univers ;
91. Revenu de son long sommeil, *Lissa* retrouva sa flûte
92. Qui ne pouvait plus retentir hélas !
93. Agbangangan n'a pu ainsi intercepter le feu
94. Et la tortue,
95. La tortue devint ainsi la reine du feu
96. Qu'est-ce qui peut avoir une force de cuisson aussi puissante que celle du feu ?
97. Jamais ! La Nature a attribué à chacun sa force
98. Si le feu ne sert pas à la cuisson
99. Quoi d'autre peut le faire ?
100. C'est lui seul qui en a reçu pouvoir
101. Lorsqu'à la cuisine, la femme ne me<sup>2</sup> trouve pas,
102. Jamais ! Elle ne pourra rien mijoter

---

<sup>1</sup> *Ata* et *vi*. *Atá* vient d'*atákún* « poivre de Guinée ». *Vi*, c'est la noix de kola rouge à quatre cotylédons. *Atá* et *vi* sont souvent utilisés pour des cérémonies rituelles du vodun et pour faire des amulettes.

<sup>2</sup> Alèkpéhanhou dans cette métaphore se prend ainsi pour le feu. Il est pour la musique zinli ce qu'est le feu pour la femme à la cuisine.

103. Si le feu ne sert pas à la cuisson
104. Quoi d'autre peut le faire ?
105. C'est lui seul qui en a reçu pouvoir
106. Nous, le feu, nous voici !
107. Si le feu ne sert pas à faire la cuisine,
108. Quoi d'autre peut le faire ?
109. Moi, le feu, me voici !
110. Si le feu ne sert pas à faire la cuisine,
111. L'humanité consommera-t-elle des plats crus ?
112. Non ! Grâce à moi, la population se nourrit de plats tout fumants
113. Si le feu ne sert pas à la cuisson,
114. Quoi d'autre peut le faire ?
115. C'est lui seul qui en a reçu pouvoir.

*Extrait du 22<sup>e</sup> album sorti en août 2006*



*Le caméléon symbolisant Agbajú lisà*

### Lexique

**acɛ̀** : C'est une sorte de sève que produit l'iroko d'un certain âge, l'iroko adulte sur son tronc. C'est le signe qu'il a atteint la maturité.

**Nyɛnɛnɛ̀** : Idéophone exprimant une vive luminosité.

**wàdà** : Forme tronquée de "wà aɖàn" qui veut dire "agir avec ingéniosité". *Aɖàn* signifie également "caprice."

Hàn ayiz *engó*

*À nyígbetó bó dọ́ gbẹ́ ọ́, à dọ́ nà dọ́ akónkpínkpán dọ́ ganxuxò bí m'è. Adáń gbò m'è hwenu ọ́ akónkpínkpán ọ́jén n'ó hwlén m'è gán. Kangb'ó h'èn akónkpínkpán lobo s'ó nùnyw'è d'è kpá bó dọ́ nú dọ́ hla jí. Alèkpéhanwú jí han él'ó dọ́ agbáń t'ón w'è ẹg'ó é t'ón dọ́ 2000 xwe ọ́ m'è é jí.*

*Nǔbasó*

1. *Ògbemé nǔbasó d'è w'è han ce hen m'è*
2. *Nǔbasó d'è w'è un hèn*
3. *Un na tǐnmé bónú mi wa sé bá dọ́ ny'ónw'í ná*
4. *Akónkpínkpán w'è n'ó hèn m'è*
5. *B'è n'ó xw'è kúku gbé*
6. *Gbeté 'mì*
7. *Bó n'ó lé gán*
8. *Mi ma lón nú akónkpínkpán n'ó jó mi do ó*
9. *Òhan n'è lé m'è*
10. *B'ò Atínxúhwemasè Alèkpéhanwu wá xó dọ́ m'ò lé*
11. *Òkangb'ó gb'ò m'élén alì bó yí kpé kilikwé<sup>1</sup> dọ́ ajiji m'è*
12. *Gbanzinnyá kp'ón jí bó kp'ón dodo m'è*
13. *Bó d'ò sé cé xw'élé sin mì*
14. *Towe v'ò égbé*
15. *Xónùgb'ó at'ón w'è à nà ténkp'ón bó kàn ayi bo d'ò*
16. *Nùgb'ó m'ed'è ma ná d'ón d'è at'ón w'è*
17. *A s'ixú d'ó w'è a kan ná z'ón gb'è yí xw'è*
18. *Mi ma lón nú akónkpínkpán n'ó jó mi do ó*
19. *Kangb'ó mì atán bó d'ó nú halà*
20. *S'è c'è s'éx'ót'ó bo d'ot'ó*
21. *Nuk'ón t'ón ọ́*
22. *Un y'ixw'è*

<sup>1</sup> Alèkpéhanhou aligne ici les noms en fon pour désigner l'hyène : *Halà, kilikwé, gbanzyán, d'ad'yé.*

23. *Bónú me ce le sé wé wé yè nà gbé*
24. *Yè sé dḡ nyi wa yi kpé halà*
25. *Bó gán dḡ mé wé yè nà gbé*
26. *Kilikwé kò xéxé*
27. *Ené ɔ̀ nùgbó wè*
28. *Bo ténkpón bó dḡ wegɔ ɔ̀*
29. *Kantɔngbɔ<sup>1</sup> mì atán bó lé nú dḡ halà*
30. *Òwegɔ ɔ̀ wá né bo doto*
31. *Hwi lo yi xwé*
32. *A dḡ bónú me towe le sé wé wé yè nà gbé*
33. *Yè sé dḡ hwi wa yi kpè kangbó*
34. *Bó má wílí wé yè nà gbé*
35. *Dàdyé kò xéxé*
36. *Ené ɔ̀ nùgbó wè*
37. *Bo ténkpón bó dḡ atɔngɔ ɔ̀*
38. *Gbò lé mì atán bó dḡ nú halà*
39. *Atɔngɔ ɔ̀ wá né bo doto*
40. *Cónú à nà kpé mí ɔ̀*
41. *Dódó dandàn a ko dḡnù bó góxo wú wè*
42. *A ma kpóls bó zḡn jǐ cè*
43. *Kilikwé kò xéxé*
44. *E jó gbò dó b'é méléń ali bo yi*
45. *Mi kpóndó éné wú*
46. *Gbetó tomenè*
47. *Lobonú adàn dḡ gbò mi hǔn mè*
48. *Mi nɔ̀ kpànkón*
49. *Mi ma mɔ̀ dḡ akónkpínkpán hwénlén kangbɔ ná*
50. *Nǔbasɔ̀ wè un hen mè*
51. *Agoo má tǐnmè*

---

<sup>1</sup> *Gbḡ, kangbó ou kantɔngbɔ* sont indifféremment utilisés en fon pour désigner le mouton.

52. *Bónú mi wa sé dó nò alisá ná*  
53. *Akónkpínkpán wé nò hèn me*  
54. *B'ε nɔ xwè kúkú gbé*  
55. *Gbeté mì*  
56. *Bó nò lé gán*  
57. *Mi ma lon nú akónkpínkpán nò jó mi do ó*
58. *Enyí ḍò ken gbe dó wè hǔn*  
59. *Ma nú ayi towe wònji cáún*  
60. *Nú a gosín acé jí dín ó*  
61. *Alě ḍò ken we gbe dé é wú wè*  
62. *Dènú akpakéjé tùn gà tón bó f̣ṣ ṣḷṣ gɔ<sup>1</sup> me gɔ mè*  
63. *Enyí ḍò ken gbe dó wè hǔn*  
64. *Ma nú ayi towe wònji cáún*  
65. *Nú a gosín acé jí dín ó*

*Nùdè ná jè hwěñ jè*

*Ahõo mĩ sògbe xá*

*Me na dóbõ hwěñ dó*

*Ahõo mĩ sògbe xá*

---

<sup>1</sup> Le carquois en fon.



Alèkpéhanhou et des palmiers dits *Akpakéjé* protégés par leurs branches.

Chanson n°6

*L'homme doit s'armer de courage en tout instant. Pendant les dures épreuves, seul le courage sauve. Le mouton y ajouta l'intelligence pour l'emporter sur la hyène. Et c'est ce que nous révèle Alèkpéhanhou dans cette chanson extraite de son quatorzième album sorti en 2000.*

**Devinette**

1. C'est sur une devinette de la vie courante que ma chanson porte.
2. Je vous apporte une devinette
3. Permettez que je vous l'explique, afin que vous puissiez en tirer leçon
4. C'est grâce au courage
5. Ô peuple !
6. Que l'on peut sortir d'une situation difficile
7. Qui pourrait conduire à la mort.
8. Ne manquez alors jamais de courage !
9. Voici le bien-fondé de la chanson
10. D' Atinhouhouémassé<sup>1</sup> Alèkpéhanhou
11. Un mouton, sans s'y attendre, se retrouva sur son chemin nez à nez avec une hyène.
12. Cette dernière regarda et le ciel et la terre
13. Pour remercier la Providence de ce beau cadeau :
14. «Tu as ta vie entre mes mains.
15. Alors, il faudra me dire trois vérités ;
16. Si tu me dis ces trois vérités indéniables,
17. Je te laisserai sain et sauf », dit-elle au mouton.
18. Ne manquez jamais de courage !
19. Le mouton avala une gorgée de salive
20. Et dit : « Ecoute, mon Seigneur et mon sauveur,
21. La première,
22. Quand je retournerai à la maison,
23. Les miens ne me croiront pas

---

<sup>1</sup> Ce nom signifie «L'arbre ne se déplace pas sous la pression d'une forte insolation ». Autrement dit, Alèkpéhanhou ne saurait fuir la hargne et la rage des méchants.

24. Si je leur dis que j'ai survécu
25. Après avoir rencontré une hyène sur mon passage »
26. L'hyène ricana et dit :
27. « Ça c'est vrai ;
28. Vas-y pour la deuxième »
29. Le mouton avala une gorgée de salive et dit :
30. « Ecoute, voici la deuxième
31. Quand tu retourneras toi aussi à la maison,
32. Les tiens ne te croiront pas
33. Si tu leur dis que tu as laissé partir un bouc
34. Sans en faire une bouchée ».
35. L'hyène ricana et dit :
36. « Ça, c'est vrai ;
37. Vas-y alors pour la troisième ».
38. Et une fois encore, le mouton avala une gorgée de salive et dit :
39. « Ecoute la troisième à présent ;
40. Avant de me croiser,
41. Sans doute, as-tu mangé déjà ;
42. C'est parce que tu étais déjà rassasiée
43. Que tu ne t'es pas jetée sur moi pour me dévorer ».
44. L'hyène ricana et laissa le mouton continuer son chemin.
45. Méditez cet exemple
46. Ô population,
47. Dans les situations difficiles
48. Et prenez toujours courage !
49. Ne voyez-vous pas que le courage a sauvé le mouton ?
50. C'est une devinette que je vous apporte
51. Permettez que je vous l'explique
52. Afin qu'elle nourrisse votre causerie !
53. C'est grâce au courage
54. Ô peuple !

55. Que l'on peut sortir d'une situation difficile
56. Qui pourrait conduire à la mort.
57. Ne manquez alors jamais de courage !
58. Quand tu as beaucoup d'ennemis
59. Ne commets pas l'erreur
60. De trop baisser ta garde
61. Moi, le rossignol, je dis que c'est parce qu'il a beaucoup d'ennemis
62. Que le jeune palmier « *akpakèdjè* »<sup>1</sup> s'est protégé de part et d'autre de branches épineuses
63. Quand tu as beaucoup d'ennemis
64. Ne commets pas l'erreur
65. De trop baisser ta garde.

**Advienne que pourra !**

**Tant pis ! Nous nous tenons prêts à en assumer les conséquences !**

**L'ennemi peut, s'il le désire, nous jeter un sort !»**

**Tant pis ! Nous nous tenons prêts à en assumer les conséquences !»**

*Extrait du 14<sup>e</sup> album sorti en 2000*



Un palmier Akpakéjé

---

<sup>1</sup> Le palmier en question n'est pas d'une grande taille mais comporte beaucoup de branches épineuses (*dèkpá*) sur toute la partie du tronc. Avant de l'atteindre, il faudra donc se défaire de toutes ces branches qui constituent pour lui des remparts selon Alèkpéhanhou.

Hàn ténwegó

*Nyikó è gbε sùn mε é wè e nɔ jè. Nɛ́wa gbεn bo goló? Nu'è a ma wà à é djé kòn gbε ka wa s'élé wé dé è. Nu'sògbε dó nù nù n'ó d'òn m'ò xó wá; b'ò m'ejomε wi n'ò k'ón sésé. Nù cí m'ò ó s'é jén ná dètɔ wè. Han éy'é ó Alèkpéhanwu jí d'ò agb'án t'òn w'è d'okpóg'ó é t'òn d'ò 1997 xwe ɔ m'é é m'è.*

*Sé jén ná dètɔ mì*

1. *Ò ségbó*
2. *Hwi j'en ná dètɔ mì*
3. *Ajalónl'òn*
4. *Hwi j'en ná dètɔ mì*
5. *Ma d'u ma d'ù xo né à g'ò nù mí né'*
6. *Alɔnɔ cè*
7. *Ò un kún j'è ami ó*
8. *Bó ná d'úd'ó ami go nù*
9. *Ònu'sògbε dó nù nù né d'ò kpansaan né'*
10. *Alɔnɔ cè*
11. *Ònukún m'ò nu' akan ma nɔ bà*
12. *E d'ɔ nu tókún'ó wé tókún'ó ná hùn tó*
13. *Nukún'ó sé dó hweɖenu wé ná hùn nukún*
14. *Nù ò s'élé mε titeungbè*
15. *Alèkpéhanwu na yí han ce kò*
16. *Nú à nà nyè bó d'ò gbéhén ayi ma n'ò gb'ò*
17. *Nya d'okpó tíín bó yì x'ò yì kúd'òl'ò*
18. *Bó m'ó d'ó x'ónt'ón t'én é <sup>1</sup>v'ivé kpéxá asi t'ón è*
19. *X'ónt'ón t'ón l'óm'ò m'ó d'ò am'ɔl'ón m'è*
20. *Z'án d'okpó ó mé d'ò é'mí kpéxá nyau<sup>1</sup> t'én e sì*

<sup>1</sup> Forme assimilée de *t'ón è* qui est une expression soutenue du possessif *émit'ón* (son, sien, sa, sienne.).

21. *Nyò̀nù ó lómò mọ́ dọ́ amọ́lọ́n mẹ̀*
22. *Gbedokpó ó dọ́ asú tón é sín salu be è<sup>2</sup>*
23. *Nù kpá cá me gbòn mọ́ wé nọ́ yi kan kpón*
24. *Bokónò dọkpó tíń bó dọ́ afọ́dewetẹ́n*
25. *Bò yè mà dé é b'é sè fá xéde'xéde*
26. *Mesi ba dọ́ dọ́lọ́ mé tó mitọ́n we yi dó nukọ́n*
27. *Bò bokónó zé kpele tòn*
28. *Nyaví dẹ̀kpá ajikwín kẹ́dẹ́ kpoun bo sè kókókó*
29. *Xóntón tón sín asi gbe we sè*
30. *Bokónò*
31. *Nà tó hón bíyó xọ́nọ́ yé mẹ́ fí*
32. *É wá bó wá mọ́ mí wé kún ná nyó ó*
33. *É dọ́ mọ́ bó bíyó xọ́nò ma dọ́ họ́n mẹ̀*
34. *Bó dọ́ te fíné dọ́ cúdídídídí*
35. *Nyò̀nù ó lómò wá é mi ko tuìn*
36. *Dọ́lọ́ è é kú é sín do ba gbe wé já*
37. *Bò bokónó zé kpele tòn*
38. *Nyò̀nú dẹ̀kpá ajikwín kẹ́dẹ́ kpoun bo sè kókókó*
39. *Asú tón sín gbe dandan wè*
40. *Bokónò nà tó hón bíyó xọ́nọ́ yé mẹ́ fí*
41. *É wá bó wá mọ́ mí wé kún ná nyó ó*
42. *É dọ́ mọ́ bó bíyó xọ́nò ma dọ́ họ́n mẹ̀*
43. *Bó dọ́ te fíné dọ́ cúdídídídí*
44. *Dọ́lọ́ è é kú é sín do ba gbe wé já*
45. *Bò bokónó zé kpele tòn*
46. *Nya ná dẹ̀kpá ajikwín*
47. *B'é sún toun j'ayí*

---

<sup>1</sup> Forme soutenue lorsque Nyà est utilisé avec un possessif dans une conversation d'un certain niveau avec le sens de « ami ». *Un mọ́ nyau towè ayisọ́nmọ́* c'est-à-dire « j'ai vu ton ami la dernière fois ».

<sup>2</sup> Forme assimilée de « ba è » qui est une expression soutenue de *bà é mí* (avoir des relations intimes avec elle).

---

48. *Bó blí hlílí yì xɔɔ mè*
49. *Đó bokónó ọ zan we ọọ nyì xɔɔ me li nu*
50. *B ò ajikwín blí bó yì xɔɔ mè*
51. *É ná cíte bo só éó*
52. *Nya towe m ò asi tɔn kpo xóntón tón kpo ọ te ọ xɔɔ mè*
53. *Nù é gbé un tón éó un ko m ò do ná*
54. *Un xwè xwé un kún só bá ná kán kpón ó*
55. *Xó né sélé nyònú sélé xóntón*
56. *Sélé bokónó né*
57. *Hansetó l'é*
58. *Mi m ò din à*
59. *Nùvù nó hwén nùgbò bó jà me hen klán gbé*
60. *Nù wà cí m ò nù wé ọ*
61. *Sɔ we nɔ xwè*
62. *Ségbó hwi jen ná ọtɔ din mè nya*
63. *Ajalónlòn hwi we ná ọtɔ...*
64. *Xó ọ hwén to kenlen xó*
65. *Anũanũmɔɔ m ò hetehete ọ zadó*
66. *Xó ọ hwén to kenlen xó*
67. *Me tome gangan wè*
68. *Fí ọtɔ tín bó nó sá kangbó*
69. *Xó ọ hwén to kenlen xó*
70. *Anũanũmɔɔ m ò hetehete ọ zadó*
71. *Xó ọ hwén to kenlen xó*
72. *Me tome gangan wè*
73. *Fí ọtɔ tín bó nó sá nyibú*
74. *Xó ọ hwén to kenlen xó*
75. *Anũanũmɔɔ m ò hetehete ọ zadó*
76. *Xó ọ hwén to kenlen xó*

Chanson n°7

**Nul ne peut renoncer à un nom que la Nature attribue à soi. Que faire pour ne pas le porter? Tu es rendu responsable d'un acte que tu n'a pas commis. De façon accidentelle, des situations du genre se produisent et atteignent l'honorabilité des hommes de bien. Le cas échéant, seul Dieu peut encore t'acquitter. Alèkpéhanhou nous l'a fait savoir ici sur son onzième album sorti en 1997.**

**Seul Dieu pourra m'acquitter**

1. Mon Dieu,
2. C'est toi seul qui pourras m'acquitter
3. Ô Dieu Tout-puissant !
4. C'est toi seul qui pourras m'acquitter ;
5. C'est des plats vides que tu me nourris
6. Ô mon Dieu !
7. Je n'ai pas d'huile ;
8. Et comment puis-je alors avoir les lèvres ointes ?
9. Quelle coïncidence aussi vraisemblable,
10. Mon Dieu !
11. Ce que les yeux ont vu, l'on n'a plus besoin du devin pour le chercher
12. Le sourd entendra si on le lui dit
13. L'aveugle verra aussitôt si on le lui dit
14. Quelle coïncidence compromettante !
15. Alèkpéhanhou, je développerai ma chanson
16. Pour que tu saches qu'on ne saurait éviter un opprobre infligé par la Nature
17. Il y avait un homme qui, la nuit, a fait un rêve
18. Et qui a constaté que son ami sincère a eu des relations intimes avec sa femme
19. L'ami aussi a rêvé,
20. La même nuit, qu'il a eu des relations intimes avec la femme de son ami
21. La femme, à son tour, a rêvé la même nuit
22. Qu'elle a couché avec l'ami de son époux.

23. Pour des sujets aussi confus et complexes l'on doit chercher une clarification
24. Il y avait à proximité d'eux, un devin
25. Qu'ils connaissaient tous et dont les qualités divinatoires sont avérées
26. C'est l'ami fornicateur en rêve qui y alla le premier
27. Le devin prit son *kplè*<sup>1</sup>
28. A peine a-t-il chuchoté contre le dé l'objet de sa consultation<sup>2</sup> qu'il entendit quelqu'un frappé à la porte.
29. Il put identifier la voix de la femme de son ami
30. « Devin, veuillez bien me permettre de me cacher dans cette chambre à coucher
31. C'est grave si elle vient me voir ici »,
32. Dit-il, tout en s'insinuant dans la chambre sans porte ;
33. Resté debout, il garda le silence absolu.
34. Vous savez bien déjà l'objet de la visite de la femme chez le devin
35. Elle voulait comprendre son rêve
36. Et le devin prit son *kplè*
37. A peine a-t-elle chuchoté contre le dé l'objet de sa consultation
38. Qu'elle entendit quelqu'un frapper à la porte.
39. Elle put identifier la voix de son époux.
40. « Devin, veuillez bien me permettre de me cacher dans cette chambre à coucher,
41. C'est grave s'il vient me voir ici »,
42. Dit-elle, tout en s'insinuant dans la chambre sans porte.
43. Restée debout, elle garda le silence absolu.
44. Le mari cocu voulait aussi comprendre le sens de son rêve
45. Et le devin prit son *kplè*
46. A peine le mari a-t-il chuchoté l'objet de sa consultation
47. Que le dé tomba, roula
48. Et entra dans la chambre à coucher.

---

<sup>1</sup> - Encore appelé *Agǔmàgàn*, c'est le «Chapelet divinatoire pour consulter le fa, composé de huit éléments groupés en deux branches de quatre : souvent, il s'agit de huit demi noyaux *d'aslǎkwín* (noyau de pomme sauvage) enfilés sur une corde » (segurola)

<sup>2</sup> La personne voulant consulter doit dire tout bas contre le dé (*ajikwín*) l'objet de sa consultation sans que le Bokonon l'entende.

49. Figurez-vous que l'entrée de la chambre n'était fermée que par une natte<sup>1</sup>
50. Et le dé s'y introduit ;
51. Le quidam voulait se lever pour le chercher
52. Lorsqu'il surprit sa femme et son ami debout dans la chambre
53. « J'ai déjà compris l'objet de ma consultation
54. Je rentre chez moi ; je ne veux plus rien savoir » !
55. Voilà une situation qui compromet et la femme et l'ami
56. Voire le devin
57. Chers mélomanes,
58. Voyez-vous ?
59. Certains faits illusoire paraissent vraisemblables et pourraient conduire à la rupture des amitiés
60. En de pareilles circonstances,
61. On ne peut que faire preuve de patience
62. Mon Dieu, c'est toi seul qui pourras m'acquitter
63. Ô Dieu Tout-puissant, c'est toi seul qui pourras...
64. « Tout le monde a les tempes enflées dans ce pays ! »
65. Un fou rencontra un homme atteint des oreillons à Zado<sup>2</sup> et en conclut :
66. « Tout le monde a les tempes enflées dans ce pays ! »
67. Dans certains pays, dit-on,

---

<sup>1</sup> Très souvent dans les villages, l'entrée de la porte de la chambre à coucher est fermée par une natte appelé *Kosilé*.

<sup>2</sup> La légende raconte qu'un fou a rencontré sur le chemin de zado (dans l'actuelle commune de zogbodomè) une personne atteinte des oreillons. Surpris, il prit cette image comme le prototype des habitants de Zado et conclut sans autre vérification que tout le monde a les tempes enflées dans ce village. Ce n'est qu'une illusion que l'on ne doit prendre pour la réalité.

68. L'animal de proie <sup>1</sup> de l'épervier est le mouton! Illusion !
69. « Tout le monde a les tempes enflées dans ce pays ! »
70. Un fou rencontra un homme atteint des oreillons à Zado et en conclut :
71. « Tout le monde a les tempes enflées dans ce pays ! »
72. Dans certains pays, dit-on,
73. L'animal de proie de l'épervier est le bœuf ! Illusion !
74. « Tout le monde a les tempes enflées dans ce pays ! »
75. Un fou rencontra un homme atteint des oreillons à Zado et en conclut :
76. « Tout le monde a les tempes enflées dans ce pays ! »

*Extrait du 11<sup>e</sup> album sorti en 1997*

### **Lexique**

**Akàn:** Forme de consulation chez certains Bokonon pour découvrir attraper les coupables de certains actes comme le vol, le mensonge, l'adultère et bien d'autres. Tous les Bokonons n'en ont pas la spécialité. Nukún nó mò nũ bɔ akan nɔ bà ǎ : on a plus besoin d'aller chercher loin (chez le akannon) une vérité qui saute à l'oeil.

**ḍètò:** s'utilise souvent pour signifier "séparer des céréales (haricot, maïs,...) ou des noix de l'eau dans laquelle elles étaient trempées". De façon générale, ce verbe signifie "sortir d'affaire, d'une situation embarrassante" comme l'utilise ici Alèkpéhanhou.

**Hlíí:** Idéophone exprimant la rapidité avec laquelle roule une boule ou une roue.

**Kpansaàn:** Idéophone exprimant l'état d'un problème dont la résolution demeure embarrassante, une question qui reste entière.

---

<sup>1</sup> Les poussins, poulets et autres constituent des oiseaux de proie pour l'épervier, la buse et autres oiseaux rapaces diurnes. Mais lorsqu'on ne connaît pas un pays, celui qui en vient peut inventer le mensonge selon lequel les moutons y sont victimes de ces oiseaux. Chose impossible. Donc « A beau mentir, qui vient de loin ».

Hàn tántǒngó

*Wùhwàn zounkla jè nyònú dé jí s'ón'ó tuùn m'edé á. Ny'ònú Xwele jí wè wùhwàn n'è j'è b'ò asú t'òn tox'ósú ó h'én jà to j'è gbé è. Huñ m'edé yí dé m'è à d'ó nú m'w'è Alèkpéhanwu dé d'ò han él'ó è e de sín agb'án t'òn tántǒng'ó é t'òn d'ò 1994 sín xwe'ó m'è é jí.*

*Axwá Xwelé*

1. *Axwá Xwelé*
2. *wà nǎ zo<sup>1</sup> má bálá ònú dé'mè*
3. *Xwelé*
4. *Wà bó wá ná zo*
5. *Má bálá nù dó...*
6. *Wùhwàn tán v'ivé wé b'ò aziza ná mì*
7. *Agoo, má kpí dó han mè*
8. *Bónú yè wà d'ótó*
9. *Tan s'ón do we mè*
10. *Ò mi ve yi kp'ón zo è*
11. *Awosán x'ósú wú bó hwè aza dejí é*
12. *Asi t'òn Xwele wé d'ò wùhw'án wè*
13. *Bó s'ó aza sexwè*
14. *B'ò nya x'óx'ó ó n'ó y'áv'í hoho bó n'ó d'ò*
15. *Xwelé*
16. *Wà bó wá aza má xwé dó zo jí*
17. *Cóbá yì h'òn ye tò*

---

<sup>1</sup> « zò » ici n'est pas une corne. Il désigne le chapeau pointu au sommet dont le roi se sert pour cacher sa protubérance en forme de corne.

18. *Ò xó é ɔ̀ zènlí mè*
19. *B̀ Hanwú Atínxúhwemase ɔ̀ m̀ lé*
20. *Awosán xósú wú zo ɔ̀okpó bó hwálá*
21. *Ẁnzòn wé nyí*
22. *É wú zo ɔ̀okpó géé ɔ̀ ahɔ̀nxolo mè*
23. *Ò wũ jè gǒ wùnò má kpà*
24. *É wú zo b̀ é yí xwídí ɔ̀ ahɔ̀nxolo mè*
25. *B' é nó xwè aza dejí*
26. *É kún hùn aza sín ta*
27. *Do vì ɔ̀ níkúnmè gbede ó*
28. *Asi ɔ̀ níkúnmé ó*
29. *É xwè to kplé ó*
30. *Aza éné jén nó ɔ̀ ta tòn*
31. *Axósú to ɔ̀okpó ɔ̀ tón*
32. *Gbetó tomenemí*
33. *Nyònú ɔ̀ así tón bó hú gban mǎ*
34. *Mi ma mɔ ɔ̀ wùhwàn kún né é kpálá né á*
35. *Asísí wúhwán jén wá kón wi tòn*
36. *Yè ɔ̀ así tón é*
37. *Ényí xɔ̀ sìn meɔ̀ je jí wé me ɔ̀ nó wá yì xɔ̀ tòn mè*
38. *B' é wá sìn Xwele jí*
39. *Asi tòn wùhwàntó kanɔ̀ògòmè ó né mi bo sè*
40. *Xwele malánnýí*
41. *É wílí hwe títé xá sú ó bó ɔ̀wú ma gbòkò*
42. *Đò à gbéwàn nù mí é un tùun*

43. *A xò avɔ nú asi we le bó xó nú mì ǎ*
44. *Bɔ nya ɔ gbɛ ní í dǔjí*
45. *Wànyì ɔ nye kún dǒ nú meḍe bó ní hú meḍe ó*
46. *É dǔ có hwan ma sè*
47. *Ye ḍe wé wá gbòn dāwè tówé jí*
48. *B'é wílí amɔlòn*
49. *Bò Xwelé wà dǎdǎ*
50. *É sǒ aza tòn lobo sǒ yí séxwé bó dǒ xwíí*
51. *Ayìhòngbé tón ɔ*
52. *Nya ka dǒ togbesò*
53. *Nè kán ná wá gbén bó yì hɔntò*
54. *To ɔ bì kó kpélé*
55. *É bà aza gbòn jì bó lílé bó bá gbòn dodomè*
56. *Mɛ we na dɔ kpó*
57. *Bò afɔ na nyí ayizén à*
58. *Xwele núwá jén ḍjè dandàn*
59. *É yóló Xwelé*
60. *É kánbáyó Xwelé*
61. *Bò Xwele gbɛ bó zónlón jè zò*
62. *Bò nya ɔ dó han ḍé*
63. *Na lílé dó gbagwe mè*
64. *Awosán xósú dǔ nú asè<sup>1</sup> bó dǒ*
65. *Xwelé*

---

<sup>1</sup> Forme soutenue de « asi tòn »

66. *Wà nǎ zo má bálá nùdò dé mè*
67. *Ò Xwelé è*
68. *Wà nǎ zò má bálá nùdò dé mè*
69. *Xwelé è*
70. *Alèkpéhanwu xó dḡ zo má bálá nùdḡ..*
71. *Axwá Xwelé è*
72. *Wà nǎ zo má bálá nùdò dé mè*
73. *Xwelé è*
74. *Éné, Hwelinù Hanwu ɔ tó ná m̀ zo dḡ ta*
75. *Ò Hanwú,*
76. *A to ná m̀ zo dḡ ta cè bó gbé m̀ hǔn m̀*
77. *Xwelé è*
78. *Dakpañu Ahantún lé tó ná m̀ zo dḡ ta*
79. *Ahantún,*
80. *A to ná m̀ zo dḡ ta cè bó gbé m̀ hǔn m̀*
81. *Xwelé è*
82. *Se à, Hundḡnnù Ayìḡ lé tó ná m̀ zo dḡ ta*
83. *Ayìḡ*
84. *A to ná m̀ zo dḡ ta cè bó gbé m̀ hǔn m̀*
85. *85-Xwelé è*
86. *Geyḡnù Hwegbonu tó ná m̀ zo dḡ ta*
87. *Hwegbónù*
88. *A to ná m̀ zo dḡ ta cè bo gbé m̀ hǔn m̀*
89. *Xwelé è*
90. *Wǎ Xwelé, nǎ zo má bálá nù dḡ*
91. *Axwá Xwelé è*
92. *Wà nǎ zo má bálá nùdò dé mè*

93. *Xwelé è*
94. *Ganmenù Ayàtó lé tó ná m̀ zo d̀o ta*
95. *Ayàtó*
96. *A to ná m̀zo d̀o ta c̀e bó gbé m̀i hũn m̀e*
97. *Xwelé è*
98. *Sinmenù Jètó lé tó ná m̀ zo d̀o ta*
99. *O Jètò*
100. *A to ná m̀ zo d̀o ta c̀e bó gbé m̀i hũn m̀e*
101. *Xwelé è*
102. *Dokɔ̀nù Anànù lé tó ná m̀ zo d̀o ta*
103. *Anànũ*
104. *A to ná m̀ zo d̀o ta c̀e bó gbé m̀i hũn m̀e*
105. *Xwelé è*
106. *Wà bó wá ná zo má bálá nùdò de'm̀e*
107. *Xwelé è,*
108. *Wà nǎ zo má bálá nùdò de'm̀e*
109. *Xwelé è*

Chanson n°8

**La jalousie malade d'une femme n'épargne personne. Dame Houélé possédée par cette pathologie n'a plus eu crainte que ce qui pourrait rendre son époux, grand roi, infâme, soit exposé au grand jour. Alèkpéhanhou nous dit par là, dans cette chanson extraite de son huitième album sorti en 1994 qu'effectivement, personne n'en est épargné.**

**Ahoua Houélé**

1. Ahoua Houélé,
2. Viens me donner le chapeau afin que j'y cache quelque chose !
3. Houélé,
4. Viens me donner le chapeau
5. Afin que j'y cache ce secret !
6. C'est une sacrée histoire de jalousie que le génie m'a transmise
7. Je dois la chanter
8. Afin que tout le monde l'écoute
9. C'est une histoire ancienne
10. Le roi d'Awossan<sup>1</sup> avait une protubérance en forme de corne à la fontanelle
11. Qu'il cachait avec un chapeau
12. La jalousie de sa femme Houélé
13. L'amena à cacher le chapeau
14. Et le grand roi fondit en larmes et dit
15. « Houélé,
16. Donne-moi le chapeau afin que je couvre ma corne
17. Avant de apparaître sur la place publique »

---

<sup>1</sup> Ce serait un royaume légendaire. Quand un nouveau chef de collectivité est intronisé à Abomey, il jette de l'argent à la population massée le long de son passage. Il fait également des dons symboliques à tous ceux qui viendraient le saluer et se prosterner devant lui. Cet argent qui est distribué est appelé *awosán kwé* "l'argent venu d'Awossan". Le nouveau dignitaire serait alors venu d'Awossan avec les présents de là-bas.

18. Ce qui a m'a motivé, moi Hanhou Atinhouhouémassè
19. A dire cela dans mon zinli,
20. Le roi d'Awossan avait une protubérance sur la tête qu'il cachait
21. C'était une malformation
22. Une sorte de corne qu'il portait à la fontanelle
23. Comme celui qui a une telle protubérance ne peut la tailler
24. Il gardait sa corne pointue à la fontanelle
25. Et la couvrait d'un chapeau
26. Il ne se décoiffe jamais
27. Ni en présence d'un enfant
28. Ni d'une femme ;
29. Pour aller aux réunions publiques
30. Il se coiffe toujours de ce chapeau
31. Le roi d'un peuple ?
32. Ô peuple !
33. Il avait plus d'une trentaine de femmes
34. Les germes de la jalousie sont déjà réunis, ne voyez-vous pas ?
35. Effectivement, il a été victime de la jalousie de ses épouses
36. A tour de rôle,
37. Chacune d'elles venait passer la nuit avec lui
38. Ce fut le tour de Houélé
39. Sachez que c'est bien elle, la femme d'une jalousie pernicieuse
40. Houélé se coucha
41. Et commença un interminable réquisitoire
42. « Je sais bien que tu ne m'aimes pas
43. Car, tu as acheté des pagnes à toutes tes femmes sauf à moi ».
44. Le roi rejeta ces récriminations et lui dit :
45. « Je partage le même amour avec vous toutes ».
46. Cette réplique ne satisfait pas la femme
47. Lorsque le sommeil emporta le roi
48. Discrètement,

49. Houélé se saisit de son chapeau,
50. Le cacha et se coucha comme si de rien n'était
51. Le lendemain,
52. Le roi avait une réunion publique
53. Comment pourra-t-il se rendre à la place publique ?
54. Toute la population s'était déjà réunie et l'attendait
55. Il chercha le chapeau du plancher au plafond et s'interrogeait
56. « Comment deux personnes peuvent-elles dormir ensemble
57. Et l'on comptera six <sup>1</sup> pieds ?
58. Ceci est sans doute l'œuvre de Houélé »
59. Il interpella Houélé
60. Et le lui demanda
61. Mais celle-ci rejeta l'accusation et se mit de côté
62. Le roi entonna une chanson
63. Que je vais reprendre dans mon *gbagoué*
64. Le roi d'Awossan dit à sa femme
65. « Houélé,
66. Viens me donner le chapeau afin que j'y cache ce secret
67. Houélé,
68. Viens me donner le chapeau afin que j'y cache ce secret
69. Viens, Houélé ! »
70. Moi, Alèkpéhanhou, je veux rappeler cette plainte du roi dans ma musique !
71. « Ahoua Houélé,
72. Viens me donner le chapeau afin que j'y cache ce secret
73. Viens, Houélé !
74. J'ai peur que Houélinou Hanhou découvre ma corne !
75. Hanhou<sup>2</sup>,

---

<sup>1</sup> « Six pieds » en fon est une expression qui montre l'intrusion d'un tiers. Pour deux personnes on compterait quatre pieds.

<sup>2</sup> Houélinou Hanhou ici n'est pas une épouse du roi. Mais l'auteur voulant faire une énumération des noms de clan a voulu commencer par son propre nom.

76. Ne divorceras-tu pas de moi quand tu découvriras ma corne ?
  77. Viens, Houélé !
  78. J'ai peur que Dakpanou Ahantoun découvre ma corne !
  79. Ahantoun,
  80. Ne divorceras-tu pas de moi quand tu découvriras ma corne ?
  81. Viens, Houélé !
  82. J'ai peur que Houndonnou Ayinon découvre ma corne !
  83. Ayinon,
  84. Ne divorceras-tu pas de moi quand tu découvriras ma corne ?
  85. Viens, Houélé !
  86. J'ai peur que Guéyonou Houègbonou découvre ma corne !
  87. Houègbonou,
  88. Ne divorceras-tu pas de moi quand tu découvriras ma corne ?
  89. Viens, Houélé !
  90. Viens Houélé, donne-moi le chapeau afin que j'y cache ce secret
  91. Ahoua Houélé,
  92. Viens me donner le chapeau afin que j'y cache ce secret
  93. Viens, Houélé
  94. J'ai peur que Ganmènou Ayato découvre ma corne !
  95. Ayato,
  96. Ne divorceras-tu pas de moi quand tu découvriras ma corne ?
  97. Viens, Houélé !
  98. J'ai peur que Sinmènou Djèto découvre ma corne !
  99. Djèto,
  100. Ne divorceras-tu pas de moi quand tu découvriras ma corne ?
  101. Viens, Houélé !
  102. J'ai peur que Dokonnou Ananou découvre ma corne !
  103. Ananou,
-

104. Ne divorceras-tu pas de moi quand tu découvriras ma corne ?  
105. Viens, Houélé !  
106. Viens me donner le chapeau afin que j'y cache ce secret  
107. Houélé,  
108. Viens me donner le chapeau afin que j'y cache ce secret  
109. Viens Houélé ! »

### Lexique

*Kandògòm è* : Terme souvent utilisé dans l'expression “*xóntòn kandògòm è*” pour parler d'un ami qui est prêt à trahir et transgresser les principes de l'amitié. Ici, il est utilisé pour la femme dont la jalousie peut l'amener à atteindre la dignité de son époux.

*Wǎnzèn* : “*Wǎn*” c'est une infirmité ou un handicap que porte une personne.

Hàn ténne gó

*Mεδέ wà nù tón dé huñ e dè. E wà cice nu á, ce we nɔ ce wè e nɔ dè. Mεdaxó Abwe nò nukon nú Girardin Luigi gbé ób' é wá wà dagbe nú Awotá tóxó á. Alèkpéhanwú m̀do na bó jí dó han tòn élómè. E de sín agbãñ tòn konukúnwegò é tón d̀ avuvɔsùn 2006 tɔn m e jí.*

**Midógbè “Fondation Girardin Luigi”**

1. *Han bo d̀ mi dógbè yě*
2. *Mi dógbè “fondation Girardin Luigi” bó dé bóló dín*
3. *Òmè aya de wé m̀ nũ d̀*
4. *Lobo kán nú nɔzo à*
5. *Ò mi bolo dín*
6. *Mi kpón fí è Italie dé dó fí é*
7. *Mi ténkpón*
8. *Mi kpón fí è Italie dé dó fí é*
9. *B̀ Girardin Luigi Italie ví wé é nyí*
10. *É lintamε d̀ ya e jí wé m̃ m̃wi vi lé dé é fálá*
11. *Lé émi ná d'ál̀ Aflikà m̃wito ó d' ayi tɔn m̃*
12. *É d' ayi tɔn m̃ b̀ sadexwé jesú wá d' ávaja m̃*
13. *Kú hú í b̀ asifé t̀n Janina d̀jí dandàn*
14. *Janina Miqueleto <sup>1</sup>nàwè ó d̀jí dandandàn*
15. *Kú hú í é un ná wà*
16. *Linlin tɔn d̀o ná nyí wiwà*
17. *Lucien Aboué ka nyí m̃de bó nyó nù kpé xá bó hèn alɔ t̀n*
18. *Bó kpélé é wá*
19. *Bené́tó m̀ le tɔn d̀*
20. *Huñ mi na dógbè yě*

<sup>1</sup> Orthographe supposée.

21. *Mi na dógbè “Fondation Girardin luigi” bó dɛ́ tɛ́nkpón lá*
22. *Òm ɛ́ aya dɛ́ wɛ́ mɔ́ nǔ dǔ*
23. *Lobo kán nú nɔzo à*
24. *Mi dógbè yě “Girardin...”*
25. *Bo wá yì Alada ba yi kpón*
26. *Awǎtà*
27. *Nù wɛ́ dɛ́ tón à*
28. *Yè gbá dotóóxwé nú Awǎtà tó ó*
29. *Bò to ɔ́fón bó dò dɛ́ xo dɛ́ nú wɛ́*
30. *Bo wá yì Alada ba yi kpón*
31. *Awǎtà*
32. *Nù wɛ́ dɛ́ tón à*
33. *“Groupe électrogène” dò kpó bò to ɔ́fón bó dò nukúnnú mɔ́ wɛ́*
34. *Bo wá yì Alada ba yi kpón*
35. *Awǎtà*
36. *Nù wɛ́ dɛ́ tón à*
37. *Jigla Mathias*
38. *Valafò adingban wɛ́ Hanwu dɔ́ huń bo ka gbɛ́ nú mì*
39. *Bo wá yì Alada ba yi kpón*
40. *Awǎtà*
41. *Nù wɛ́ dɛ́ tón à*
42. *Gbò kpó kokló kpó aglúza kpó*
43. *Tótolo nɛ́ lɛ́ duɖɔ wɛ́ sɔ́ nyí à*
44. *Bo wá yì Alada ba yi kpón*
45. *Awǎtà*
46. *Nù wɛ́ dɛ́ tón à*

Chanson n°9

**Il faut rendre le mérite de chacun à chacun. Béni soit le bienfaiteur, a-t-on coutume de dire. La fondation Girardin Luigi est venue rendre heureuses les populations d'Awota, sous la direction de monsieur Aboué. Alèkpéhanhou témoin des oeuvres, le proclame dans cette chanson. Elle est extraite de son 22<sup>e</sup> album sorti en aout 2006.**

**Remerciez la Fondation<sup>1</sup> Girardin Luigi**

1. Remerciez-la !
2. Témoignez vos reconnaissances à la fondation Girardin Luigi pour ses œuvres sociales !
3. Il n'est pas donné à toute personne aisée
4. De penser à ses prochains
5. Acteurs de cette Fondation, soyez-en remerciés
6. Regardez, ô peuple la distance qui nous sépare de l'Italie
7. Quelle marque de générosité !!
8. Imaginez la distance qui nous sépare de l'Italie
9. Et pourtant, Girardin Luigi, digne fils d'Italie,
10. Touché par la grande souffrance des Africains, a réfléchi
11. Et se proposait d'aider le continent noir
12. Tant cela le préoccupait lorsque subitement la mort le faucha
13. Mais, Janina, sa femme montra toute sa détermination
14. Janina Miqueleto, cette brave dame
15. N'a pas été ébranlée par cet évènement douloureux
16. Elle décida de réaliser ce vœu tant cher à son époux
17. Lucien Aboué, homme intègre et doué d'un esprit de collaboration
18. L'amena au Bénin
19. Et maintenant le Bénin en jouit pleinement
20. Donc, Remerciez-la !

21. Témoignez vos reconnaissances à la fondation Girardin Luigi pour ces bienfaits !
22. Il n'est pas donné à toute personne aisée
23. De penser à ses prochains
24. Remerciez Girardin...
25. Vas-y voir à Allada,
26. Précisément à Awota<sup>1</sup>,
27. Que d'œuvres réalisées !
28. Un centre de santé a été construit dans le village
29. Et la population exulte et ne tarit pas de remerciements
30. Vas-y voir à Allada,
31. Précisément à Awota,
32. Que d'œuvres réalisées !
33. De multiples groupes électrogènes éclairent le village a giorno
34. Vas-y voir à Allada,
35. Précisément à Awota,
36. Que d'œuvres réalisées !
37. Djigla Mathias<sup>2</sup>
38. Si par hasard, moi Hanhou, je raconte des contrevérités, démens-moi !
39. Vas-y voir à Allada,
40. Précisément à Awota,
41. Que d'œuvres réalisées !
42. Des moutons, poules, porcs et dindons,
43. N'en parlons plus
44. Vas-y voir à Allada,
45. Précisément à Awota,
46. Que d'œuvres réalisées !

*Extrait du 22<sup>e</sup> album « Aligbó un wá » sorti en août 2006*

---

<sup>1</sup> C'est un village de la commune d'Allada où la fondation a fait beaucoup de réalisations.

<sup>2</sup> C'est le premier adjoint au maire d'Allada de la première mandature (2003-2008) des élections communales au Bénin.

Hàn wògó

*Gbèhànzìn koundo sò Danxom ε to ɔ sò yì aga b̀̀ ǹ̀ yì ǹ̀ è jé d̀̀ ò ké ó bì jí . Glélε ví jí d̀̀ è jí dé wú f̀̀ ǹ̀ yovo hwán x̀̀ ò lixwè è ǹ̀ è . Vĩ aya wε nɔ wà m̀̀ ò nú à? Alèkpéhanwu wá kànxwébyó d̀̀ ò Danxom ε x̀̀ ó sù ǹ̀ é g̀̀ òn k̀̀ p̀̀ ó han k̀̀ p̀̀ ó . É d̀̀ è t̀̀ òn d̀̀ ò f̀̀ í g̀̀ ó sìn Gbèhànzìn t̀̀ òn sìn xwe k̀̀ pé xwe ǹ̀ ù kanwekog̀̀ ó sìn ǹ̀ ù wì wá lé sìn yεkan m̀̀ è . È bló ǹ̀ ù wì wá ǹ̀ é lé d̀̀ ò wòòšùn 2006 t̀̀ òn ó m̀̀ é d̀̀ ò Agbò m̀̀ è . Alèkpéhanwu sìn agbàñ konukwántɔngɔ ɔ ǹ̀ é .*

*Alé kànxwébyó k̀̀ p̀̀ ó han k̀̀ p̀̀ ó*

1. *Élé dadá dodo lε ná cε mì*
2. *Gànyéxεsú ní ná gbe mì*
3. *Dàkó b̀̀ ò Donu ní ná cε mì*
4. *Hwegbája ma yì aja ní wá ná gbe mì*
5. *Yεunm̀̀ è Akábá gbé ẁ̀ è un x̀̀ ò*
6. *Dosú Agàjà ní ná cε mì*
7. *Tegbesú Ahandε ní ná gbe mì*
8. *Sintom̀̀ è Kpénglá má sí avuv̀̀ ò*
9. *Agɔngló Jìsó ní ná gbe mì*
10. *Gezo b̀̀ ò Agbayixá ní ná cε mì*
11. *Glélè Mazé,*
12. *Òvĩ mit̀̀ òn Gbèhànzìn b̀̀ ò Ayìjlé sìn tan dε k̀̀ pí gbé mì já*
13. *Un wa byó gbè*
14. *Bó byó acε bo na dó d̀̀ ò*
15. *(Mlám̀̀ lá dadá Gezò, Glélè, k̀̀ p̀̀ ó d̀̀ ò Gbèhànzìn k̀̀ p̀̀ ó t̀̀ òn)*
16. *Alé d̀̀ ó j' agba jí*
17. *Bó kàn òxwé cé bíyó k̀̀ p̀̀ ó han k̀̀ p̀̀ ó*
18. *Òmεnɔwεn v́́ ǹ̀ é d̀̀ ò nu cè*
19. *Òm̀̀ í bo yì m̀̀ ò nú mí má dó*

20. *Xwé cé dò dagbe à*
21. *Òwélé iyé*
22. *Òxánxàn gbogbo xánxan wè mì wà dó*
23. *Un do bó kàn òxwé bíyó kpo han kpo*
24. *Òμενωεν νίνε' dò nu cè*
25. *Mi bo yí m'ò nú mí má dó*
26. *Kp'ofón dò agba mε à*
27. *Òwélé iyé*
28. *Òxánxàn gbogbo xánxan wè mì wà dó*
29. *Lobo dèk'ó*
30. *Ògbagwehun yé è*
31. *Adant'ó Gεlεlε*
32. *À hùzú gbe na bó dó nú mεjit'ó tówè Gezo é*
33. *É wè nyi l'oun zé*
34. *Alèkpéhanwu na málán Gbεhanzìn*
35. *Vì tówè súnnú édé a jì*
36. *Lobo s'ó dó jì kinni b'ò to k'oun n'ó ké*
37. *Nǎ kpà susu ní í dó gbagwe mε*
38. *Òwélé iyé*
39. *Òxánxàn gbogbo xánxan wè mì wà dó*
40. *Gbe e gbè e jì t'ou e j'én wè*
41. *Òt'ou ko jíwù bó nyí nù bó d'ó abi kpoùn*
42. *Òzo é à é*
43. *Òzo ko jíwù bó nyí nù d'ó abi kpoùn*
44. *Un s'ó z'ènlì cé bó málán Ko un dó do*
45. *Bó ná gbídí*
46. *Aman'ónú òjakpatà dan ma do s'óswe do bo sε*
47. *Òxúná à nà yí dé jí à*

48. *Avɔ xɔtɔ mi xɔ caɔakò*
49. *Òhan nε m'é é*
50. *Òhan setɔ mi bo hùn tó dɔ te bo sè*
51. *Vì súnnù bì wè kón nɔ jèhun do xwé jí wè mi dɔ à*
52. *Gbεhanzin ó*
53. *Ò ényí adɔ wε xwedo ó un òi dɔ*
54. *É ná kó yí nù bó ná òú dò yovo sí bó s'ó to tɔn sà*
55. *É gb'é bó dɔ*
56. *É gbálá má kú*
57. *Un ma ná sà dε ce tò*
58. *Ò gb'è wè gb'é dɔ*
59. *É gbálá má kú*
60. *Un ma ná sà dε ce tò*
61. *Òvĩ m'òhùnk'ó kpítí à*
62. *Lobo dɔ adɔ gbugbó bó kpàn nuk'òn yovó*
63. *Ò mε e syéntà m'ò é aya wε à*
64. *Òxwe nε xwé lá*
65. *1890 káká wá 94 n'é nya*
66. *Káyì yovo l'é lɔ m'òkpà*
67. *Òyè m'òkpà dín*
68. *Òyovo l'é lɔ dèkúnnú nú Danxom è*
69. *Òyè m'òkpà hũn*
70. *Òyovo l'é lɔ dèkúnnú nú Danxom è*
71. *M'è aya wε gbíd'òn m'ò bó ká fùn Fanlansé hwán nú xwè εnε à*
72. *Òyè jóló dɔ é mí ná wílì*
73. *Có yovo kún kpéwú ó*
74. *Òyè bà bó dɔ é mí ná wílì ì*

75. *Có yovo kún kpéwú ó*
76. *Édésú m estún wé wá d̀̀nyi die bó ś́édé jó*
77. *26 janvier 1894 p é p é*
78. *Tó cé sín to táá wá jiyà*
79. *Nyi dokpó G el el e vi ó*
80. *Nyi ba w e j é n Fanlansé yovo dé bó d̀̀jajajà*
81. *Òyě bà n é k p ò*
82. *Yè táá wá t è n è g è n<sup>1</sup> wú wé ś́édé jó*
83. *Adàn kánlín n é*
84. *Un kàn xwé cé b iy ó nyaxó*
85. *Ò m e n w e n v i n é d̀̀nu cè*
86. *Ò m ò nú mí má dó*
87. *Xwé cé d̀̀dagbe à*
88. *Òwélé iyé*
89. *Òxánxàn gbogbo xánxan w è mì wà dó*
90. *Ònú è G b e h a n z ì n K o u n d o w á é*
91. *Nù ó d̀̀ònú è Jezúú wà lobo kú dó g b e t ó l é t á m é é*
92. *Nù ò n é*
93. *Òto ce na wá jiyá ò sí w é d è*
94. *Lobo zé édé jó nú Fanlansé yovonú*
95. *Bó wá yì kú dó to t on ta m é*
96. *Ònú è G b e h a n z ì n A y i j é l é w á é*
97. *95-Nù ó d̀̀ònú édé Jezúú wà lobo kú dó g b e t ó l é t a m é é*
98. *Nù ò p é é*
99. *Òto ce na wá jiyá ò sí w é d è*

---

<sup>1</sup> *Yè bà nè kpó ó yè táá t è n è g è n* » C'est une expression qui montre qu'un abcès qui affecte la verge est moins dangereux que celui qui affecte le gland de la verge, une partie très sensible. Là, que les Blancs atteignent Béhanzin serait moins dangereux que s'ils continuaient à exterminer la population. Alors, Béhanzin a fait le choix d'arrêter la souffrance de son peuple pour se rendre.

100. *Lobo zé édé jó nú Fanlansé yovonú*
101. *Bó wá yì kú dó to tɔn tamè*
102. *Òvĩ aya wɛ na gbíḍɔn òḍi dadá Gɛlɛlɛ vi ó cé*
103. *Aḍimɛví aya wɛ na gbíḍɔn òḍi dadá Gɛlɛlɛ vi ó cé*
104. *Ò é kó nò yovo nú bó hèn akwé kpo avò*
105. *Lobo hèn nùvì ḍagbè yovo tóm é tɔn wé*
106. *É ná kó sò dɛ tɔn to sà*
107. *Òmɛḍe nyò wá ó*
108. *Hanwú hannò,*
109. *Mò jén han na nɔ ké lélé*
110. *Ényí à nyò wá ó*
111. *Zunlé hannò*
112. *Mò jén han na nɔ ké lélé*
113. *Ò Zinsú nyò wá ó*
114. *Hanwú hannò*
115. *Mò jén han na nɔ ké lélé*
116. *Sagbo nyò wá wé*
117. *Zunlé hannò*
118. *Mò jén han na nɔ ké lélé*

Chanson n°10

**Kondo Béhanzin a porté haut le nom du Danxomè qui résonne désormais sur la planète tout entière. Ce digne fils du roi Glèlè s'est opposé, quatre années durant, à l'armée française. Cela est-il à la portée de tout enfant? Alèkpéhanhou y va de cette chanson pour rendre hommage à ce souverain du Danxomè. Cette chanson est sortie à l'occasion du centenaire de la mort du roi Béhanzin célébrée en décembre 2006 à Abomey. Ce fut le 23<sup>e</sup> album de l'artiste.**

**Le rossignol présente les hommages avec sa chanson**

1. Puissent les grands rois me donner l'autorisation !
2. Puisse Ganyéhèssou me donner l'autorisation !
3. Puisse Dako-Donou me donner sa bénédiction !
4. Puisse Houégbadja me donner l'autorisation !
5. J'implore Yèounmè Akaba !
6. Puisse Dossou Agadja me donner sa bénédiction !
7. Puisse Tégbéssou Ahandé me donner l'autorisation !
8. Plaise à Sintomè Kpengla!
9. Puisse Agonglo Djisso me donner l'autorisation !
10. Puisse Guézo Agbayiha me donner sa bénédiction !
11. Plaise à Glèlè Mazé !
12. Ce sont les faits glorieux de votre fils Béhanzin que je voudrais révéler
13. Je viens ici demander l'autorisation
14. Et implorer votre bénédiction pour le faire !
15. *(Panégyriques des rois Guézo, Glèlè et Béhanzin)<sup>1</sup>*
16. Le rossignol se pose sur le toit du palais
17. Et à travers cette chanson, rend hommage à sa majesté
18. J'ai un important message à délivrer
19. Daignez m'autoriser à le faire !
20. Comment sa Majesté le Roi se porte-t-il ?

---

<sup>11</sup> Ces panégyriques existant déjà dans d'autres documents, nous avons préféré ne pas les reprendre ici. (cf. *Musiques du danxomè, mélodies immortelles, Mon premier cahier de chants*, Albert Bienvenu AKOHA, CDCRA, Avril 2009).

21. Mes hommages !
22. Hommages et révérences à vous!
23. Je me pose sur le toit du palais et par cette chanson, rends hommage à sa majesté
24. J'ai un important message à délivrer
25. Daignez m'autorisez à le faire !
26. Votre Majesté, vous la panthère<sup>1</sup>, comment vous portez-vous dans votre tanière ?
27. Mes hommages !
28. Hommages et révérences à vous !
29. Et je me jette à vos pieds ;
30. C'est à travers ce rythme de *gbagoué*
31. Que toi Glèlè, le brave
32. Tu rénovas à l'honneur de Guézo, ton géniteur
33. Que moi aussi, Alèkpéhanhou
34. Je rendrai hommage à Béhanzin
35. Ton fils que tu as engendré,
36. Qui est pétri des qualités de lion et dont la renommée est proclamée de tous
37. Je lui ferai des éloges à travers ce *gbagoué*
38. Mes Hommages !
39. Hommages et révérences à toi !
40. Tu es pareil à l'eau, qui déjà à sa naissance,
41. Est source de mystère et de puissance
42. Pareil au feu,
43. Qui déjà à sa naissance, est source de mystère et de puissance
44. Je viens par ce rythme, rendre hommage à Kondo
45. Par ce rythme que je veux époustouflant,
46. Je rendrai hommage à Kondo qui est inamovible à l'image d'une vipère qui prend solidement appui sur le sol
47. A lui, qui dit qu'il n'est possible à aucun acheteur de tissu d'en réclamer un surplus
48. « Achetez toujours vos tissus sans prime » dit-il ; d'où son nom Tchadako

---

<sup>11</sup> Les rois du Danxomè sont souvent comparés aux fauves les plus redoutables.

49. Le bien-fondé de cette chanson,
50. Que les auditeurs y prêtent une écoute attentive
51. Pensez-vous qu'il est donné à tout enfant de s'acharner à préserver l'intégrité de la maison de son père ?
52. Béhanzin,
53. S'il était vénal, je crois bien
54. Il se serait laissé corrompre par le Blanc pour brader son pays
55. Mais il refusa et dit :
56. « Quitte à verser mon sang
57. Je ne braderai jamais le patrimoine de mon père »
58. Il refusa résolument en disant :
59. « Quitte à verser mon sang
60. Je ne braderai jamais le patrimoine de mon père »
61. Les enfants de ce genre sont-ils légion ?
62. Un digne fils, brave et capable d'affronter le blanc,
63. De tels courageux courent-ils les rues ?
64. Pendant ce temps-là,
65. De 1890 à 1894,
66. Les Blancs aussi eurent leur compte
67. Ils eurent vraiment leur compte
68. Et finirent par avouer l'intrépidité du Danxomè
69. N'ont-ils pas eu leur compte ?
70. Oui, les Blancs finirent par avouer l'intrépidité du Danxomè
71. Il n'est pas donné à tout homme d'avoir l'audace d'affronter l'armée française quatre années durant
72. Ils voulaient l'arrêter
73. Mais n'y ont rien pu
74. Les Blancs voulaient même l'arrêter
75. Mais n'y ont rien pu
76. C'est de son propre chef qu'il se présenta pour se rendre
77. C'était exactement le 26 janvier 1894

78. « La souffrance de mon peuple sera grande
79. Car, c'est rien que pour m'arrêter, moi digne fils de Glèlè
80. Que les Français déploient tant d'énergie », se disait-il.
81. Donc c'est parce que dans l'incapacité d'attaquer la verge,
82. L'abcès sera plus dangereux s'il attaque le gland de la verge que Béhanzin s'est rendu
83. Voilà un homme brave !
84. A qui je fais mes révérences !
85. J'ai un important message à délivrer
86. Daignez m'autoriser à le faire !
87. Comment sa Majesté, le Roi se porte-t-il ?
88. Mes hommages !
89. Hommages et révérences à vous !
90. Ce que Kondo Béhanzin a fait, est comparable
91. A l'esprit de sacrifice qui a conduit Jésus à mourir pour les hommes
92. C'est la même chose !
93. C'est parce qu'il craignait la souffrance de son peuple
94. Qu'il s'est rendu aux Français
95. Jusqu'à mourir pour l'honneur de sa patrie
96. Ce que Béhanzin Ayidjlè a fait, est comparable
97. A l'esprit de sacrifice qui a conduit Jésus à mourir pour les hommes
98. C'est exactement cela !
99. C'est parce qu'il craignait la souffrance de son peuple
100. Qu'il s'est rendu aux Français
101. Jusqu'à mourir pour l'honneur de sa patrie
102. Est-il donné à tout enfant d'être aussi brave que ce fils du Roi Glèlè ?
103. Est-il donné à tout enfant d'être aussi brave que ce fils du Roi Glèlè ?
104. Un enfant qui est allé au pays du Blanc, qui a reçu de l'argent et des pagnes
105. Ainsi que de jolis objets de pacotille de là-bas
106. Aurait pu brader la terre de ses aïeux
107. Lorsque quelqu'un a su marquer son temps
108. Moi Hanhou, maître de la chanson

- <sup>109</sup>. Je dis que c'est ainsi que les chansons proclament ses œuvres  
<sup>110</sup>. Si tu sais bien le faire,  
<sup>111</sup>. Toi, le rossignol maître de la chanson,  
<sup>112</sup>. C'est ainsi que les chansons proclameront tes œuvres  
<sup>113</sup>. Si c'est Zinsou qui sait bien le faire,  
<sup>114</sup>. Moi Hanhou, maître de la chanson,  
<sup>115</sup>. Je dis que c'est ainsi que les chansons proclameront ses œuvres  
<sup>116</sup>. Si c'est Sagbo,  
<sup>117</sup>. Moi le Rossignol, maître de la chanson,  
<sup>118</sup>. Je dis que c'est ainsi que les chansons proclameront ses œuvres

*Extrait du 23<sup>e</sup> album sorti en décembre 2006 à l'occasion  
de la célébration du Centenaire de la mort du Roi Béhanzin*



Alèkpéhanhou se prosternant pour solliciter la permission  
auprès des grands rois avant de chanter les exploits de Béhanzin.

Hàn wođokpógó

*Han óe nɔsɔ́ dó nɔ́ alisá ná, bó nɔ́ dó kplánnuńmé ná. Am ɔ́ é nɔ́ lɛ́ h ɛ̀n tan dɔ́ tɛ̀. Hwenuxó é byó han mɛ e ɔ́, è sɔ́ nɔ́ w ɛ̀n à dɔ́ nú mĩ w ɛ̀ Alèkpéhanwu dé dɔ́ han éló m ɛ̀. É dɛ́tɔ́n dɔ́ fĩ gósín Gbɛhanzín tɔ́n sín xwe kpé xwe nù kanwekogó sín nùwìwá lɛ́ sín yɛkan m ɛ̀. È blɔ́ nùwìwá n ɛ́ lɛ́ dɔ́ wòòšùn 2006 tɔ́n ó m ɛ́ dɔ́ Agbòǹ ɛ̀. Alèkpéhanwu sín agbáń konukwántɔ́ngɔ́ ɔ́ n ɛ́.*

*Hwenuxó m ɔ́ n ɔ́ dɛ̀ han kpò*

1. *Ò hwenuxó tɛ́ kan na dɔ́ bó dɛ̀ han kpò*
2. *Tàn nàhuń à nà kpí bó dɛ̀ han kpò*
3. *“Agenda” w ɛ̀ han nyí*
4. *Hwenuxó yí m ɛ́ wé nɔ́ finlín*
5. *Òm ɛ̀nɔ́ dɛ́ má nɔ́ nyí agòlójà*
6. *Ali jɔ́ ali dɛ́ nú jɛ́n dɔ́ ná nɔ́ nú to tɔ́n*
7. *Axó sú Gbɛhanzín Ayìjɛ́ lɛ́ wá xɔ́ Danxom ɛ́ e kún bóló xwe dɛ́ ó*
8. *Nyìk ɔ́ tɔ́n ká húnhún dɔ́ gb ɛ̀m ɛ̀ dī xwe kan dɛ́ w ɛ́ bóló dɔ́ hún m ɔ́*
9. *Yovó Fanlansé lɛ́ yè wá dɛ̀kúnnú ní ì*
10. *Ɖò m ɛ̀wi gbejí tó dɔ́ nùnyw ɛ̀t ɔ́*
11. *Adàn kánlìn m ɔ́ húnk ɔ́ bó nɔ́ vĩ gban do m ɛ́ bo yì*
12. *Nyìk ɔ́ tɔ́n dɔ́ ná yì á*
13. *Òhwenuxó tɔ́n kóló*
14. *Un kpé dɛ̀ wù má dɔ́ dó gbagwe han m ɛ̀*
15. *Xó é m ɛ́ wú han dɔ́ m ɔ́*
16. *B ɔ́ Atínxúhwemas ɛ̀ Hanwu xó dɔ́ m ɔ́ è wá n ɛ́*
17. *T ɔ́ dɛ́ nɔ́ dɛ́ w ɛ́ jì m ɛ́*
18. *G ɛ̀l ɛ̀l ɛ̀ ma nyɔ́ ze w ɛ́ wá yì kálávì*
19. *Bó yí dà Zìnv ɔ́ tɔ́n Agangánzokpò*

20. *Bó jì vî súnùnù agbò m̀̀hún d̀̀ò xo t̀̀n m̀̀é*
21. *Bó sùn Ahòkpònú*
22. *B' é d̀̀ò susu ẁ̀é*
23. *Éy é kp̀̀n juj̀̀ t̀̀n bó d̀̀é ẁ̀é ná ǹ̀ t̀̀n t̀̀n e m̀̀é*
24. *Hwenuxó n é wá n é*
25. *Ahòkpònú j è nyikó bó nyí Caḍakò*
26. *Avaxotó má n ó x̀̀ avo bo yi xúná déjì g é*
27. *Ényí m edé x̀̀ huñ é ní x̀̀ caḍakò*
28. *Koundó*
29. *Ko w è mí dó d̀̀*
30. *Jakpatà aman ̀̀nú má n ó dó sós wé do bo n ̀̀ s è*
31. *Gbo gbowélé*
32. *Gbowelé j è adàn dó hwe de nú ó agbet ̀̀ n ̀̀ x̀̀*
33. *Ényí a sè hwe de nú d̀̀*
34. *Caḍakò Koundo bó sè Gbo Gbowélé w è huñ*
35. *N ̀̀ ny é kpoun bo d̀̀ kanlinsú nyí l é n é*
36. *Xwè w ̀̀n w è t́́ t́́n kp̀̀nl̀̀n è ac ̀̀ kpikp ̀̀ e x̀̀*
37. *É kún nyí nùg̀̀ĺ́ó nú ó*
38. *1875 w è t́́ t́́n d́́ dó m ̀̀b ̀̀ m ̀̀é*
39. *Đ̀̀ é w ̀̀é ná ǹ̀ t̀̀n t̀̀n e m̀̀é*
40. *B̀̀fófó t̀̀n Ahanhánzò G ̀̀l ̀̀l ̀̀l ̀̀ s è*
41. *Ayidámá Ahanhánzò G ̀̀l ̀̀l ̀̀l ̀̀*
42. *É w ̀̀é nyí vî d̀̀xó G ̀̀l ̀̀l ̀̀l ̀̀ ma ze t́́n sín*
43. *Gbetó tom ̀̀n ̀̀ m ̀̀<sup>1</sup>*
44. *Nú ganji w ̀̀ nyí ó*
45. *G ̀̀l ̀̀l ̀̀l ̀̀ kú ó é w ̀̀é ná ǹ̀ t̀̀n t̀̀n m̀̀é*

---

<sup>1</sup> *Gbetó tom ̀̀n ̀̀ emì* “ Vous les hommes, habitants de la cité”

46. *É kún ká d'òn nùdè d'ém'ó*
47. *Hanwu wá dó han gbè Ahanhantzó s'édó d'ò kú*
48. *Đó kún é ny'ó é wútú*
49. *Kún nyúny'ó m'òhùn s'ó d'ò din gbεμε à*
50. *Gελελε ma ze wá yì Aladà*
51. *B' é júnj'ón t'εn t'ον m'ε*
52. *Bó j'è nyik'ó bó nyí Gbεhantzìn*
53. *Gbε h'èn azin b'ò ayì j'él'ε 1889 p'ép'ép'ép'ε*
54. *É má lín vo d'ε có nú Fanlansé yovo hwan wá g'ε'*
55. *Yovo wa bó ná yì Danxom'è*
56. *Gελελε ví 'ó Gbεhantzìn d'ò pépé xaxà !!*
57. *M'ò nù d'ε má ná j'è hwe ce nu*
58. *Gùdò cé nú j'én ná nyí*
59. *Bó fùn yovo hwán nú xwè 'èn'ε taùn*
60. *Tàn d'èt'ε' à nà kpí bó d'ε han kpò*
61. *“Agenda” w'ε han nyí*
62. *Hwenuxó yí m'ε w'ε n'ò f'ínlín*
63. *Òm'εv'ον'ο d'ε má n'ó nyí agòlójà*
64. *Ali j'ò ali d'ε nú j'én d'ó ná n'ó nú to t'òn*
65. *Ax'ósú Gbεhantzìn Ayìj'él'ε wá x'ò Danxom'ε e kún bóló xwe d'ε ó*
66. *Nyik'ó t'ón ká húnhún d'ò gbεμε d'ì xwe kan d'ε w'ε bóló d'òhùn m'ó*
67. *Yovó Fanlansé l'ε yè wá d'èkúnnú ní ì*
68. *Đò m'εwi gbejì tó d'ó nùnyw'èt'ó*
69. *Adàn kánlìn m'òhùnk'ó bó n'ò v'ĩ gban do m'ε bo yì*
70. *Nyik'ó t'ón d'ó ná yì á*
71. *Òhwenuxó t'ón kóló*
72. *Un kpé d'ε wù má d'ó d'ó gbagwe han m'ε*

73. *Adàn nù dé wè e nɔ wa cóbó n'ó jè adàn kánlín nyík'ó*
74. *Ὀμ εν ο ν ο δ é má nyí gelegbenù súnnù agòlójà*
75. *Ὀ δ ο ν j εν na gbí*
76. *Adàn nù dé wè e nɔ wa cóbó n'ó jè adàn kánlín nyík'ó*
77. *Ὀ μ εν ο ν ο δ é má nyí gelegbenù súnnù agòlójà*
78. *Ὀ δ ο ν j εν na gbí*
79. *Adàn nú è Gb ehanzìn Koundo wá é dé mà díé à*
80. *Ὀ μ εν ο ν ο δ é má nyí gelegbenù súnnù agòlójà*
81. *Ὀ δ ο ν j εν na gbí*
82. *Ὀ xó é wú han d'ò m'ò lé*
83. *Má tinné nú mi nɔ xò*
84. *1892 wè Fanlansé yovo lé yè wà m'ó d'ò*
85. *Koundo 'ó gbè wè gbé taun bó bá ná jógbe á*
86. *Yè yí tò yèdè bó hèn ahwanlyánnù lǐshì lǐshì gbàn*
87. *Lobo wa xwét'ón d'ò "wharf" Cotonou lá*
88. *Gbeté mì*
89. *Ahwangan d'axó é z'ón ahwan o nú é "six cent" wè e xà yè dó*
90. *"Six cents officiers" wé z'ón ahwan o nú*
91. *Nú z'ón wè y'òl'ò d'ó dó f'ongbe m e m e*
92. *« Colonels » kpódó « commandants, capitaines, lieutenants » lé yè n é*
93. *Ahwanfunt'ó « soldats » kpaa l e 'ó « quatre mille » wè e xà yè dó*
94. *Dègbá wè mi l o bo kp'ón xó wé j'ayí*
95. *« Bateau » yèt'ón dó agba bo lé hèn ahwanfungoló bó hèn ahwanlyannú*
96. *B'ò yè gbé af'ò li s'ó bó yí gb'òn t'ò jí*
97. *Yovo n é l é*
98. *Yè gbé af'ò li s'ó bó yí gb'òn t'ò jí*
99. *Akóló wè yè s'ó bó gb'òn azilì w'ògbò jí bó wá yí xót'ón aga d'ò Zù jí*

100. *Fí è e fùn ahwan ɔ gbón é yè djè*
101. *Dogba wè yè fún dé dó nukɔn nukòn*
102. *Yovo dé tীন bó nyí « commandant » Faurax fí éné wè yè hú í dè*
103. *Yè fún dò Kpókísá é*
104. *Ahwanfungólò búñ ò yètón dé cí tɔ dò fín é*
105. *Kótókpa kpó Wankɔn hwan kpó má dà ayihún*
106. *Un dɔ nú mi dè Kótókpa kpó Wankɔn hwan kpó má dà ayihún*
107. *Kanna wè yè sóló dó*
108. *Gelɛɛ ví Koundo désú dò ahwan ɔ nú lá*
109. *« Amazone » ce lɛ tón só wè á*
110. *Nyónú dò gbɛtɔ hú dɔ fɛn wu wé mɛ*
111. *Ađú yètón dá bó hú mɛ hu túkpén*
112. *Òmɛvɔ nó zìn alɔ dó akón nú bó nó désú à*
113. *Òmɛvɔ dé má nyí gelegbenù súnnù agòlójà*
114. *Òdɔn jɛn na gbí*

Chanson n°11

La chanson sert aussi bien à distraire qu'à instruire. Mais elle permet aussi de graver certains faits dans la mémoire collective. Les événements qui sont chantés ont la vie dure et c'est que nous apprend Alèkpéhanhou dans cette chanson extraite de son 23<sup>e</sup> album sorti en décembre 2006 à l'occasion de la célébration du centenaire de la mort du roi Béhanzin à Abomey.

**L'histoire ne peut se faire sans la chanson**

1. Quelle une histoire peut-on vouloir graver en faisant abstraction de la chanson ?
2. Quelle histoire peut-on raconter sans tenir compte du pouvoir de mémoire de la chanson ?
3. La chanson est à l'image d'un agenda
4. Quand on y grave les événements, on ne les oublie point.
5. Un vil individu ne peut se dire un homme valeureux
6. Il faut avoir été un défenseur de sa patrie pour mériter ce titre
7. Le Roi Béhanzin a accédé au trône du Danxomè et n'y est pas resté pour longtemps
8. Et pourtant, son nom a transcendé les frontières comme s'il avait eu 40 ans de règne
9. Les français lui ont tiré un coup de chapeau
10. En reconnaissance de l'intrépidité africaine
11. Un tel fils qui en vaut une trentaine et d'une telle bravoure,
12. Son nom ne saurait tomber dans l'oubli
13. Permettez-moi de ne raconter que quelques-uns de ses exploits
14. Dans ma chanson de *gbagoué* !
15. Voici ce qui me motive
16. Moi Hanhou Atinhouhouémassè, dans cette chanson
17. Nous naissons tous d'un père et d'une mère
18. Et c'est ainsi que le roi Glèlè se rendit à Calavi<sup>1</sup>
19. Et y prit pour épouse Zinvoton Aganganzokpo<sup>2</sup>
20. Il sortit de cette union un garçon brave
21. Que le roi prénomma Ahokponou<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Abomey-calavi est situé à 15km au nord de Cotonou

<sup>2</sup> Nom de la reine-mère du roi Béhanzin.

22. Ahokponou grandissait
23. Et vu ses qualités, le père le désigna pour lui succéder
24. Ne voyez-vous pas que cette histoire mérite d'être racontée ?
25. Ahokponou prit des noms forts
26. D'abord, Tchadako car aucun acheteur de tissu n'en réclame un surplus
27. « L'on achète toujours les tissus sans prime », dit-il
28. Ensuite, Kondo
29. Je suis Kondo, dit-il
30. Car la vipère est inamovible lorsqu'elle prend solidement appui sur le sol
31. Et puis Gbowélé
32. Car il est un requin en courroux dont la puissance peut faire déborder l'océan
33. Si tu apprends des noms
34. Tels que Tchadako, Kondo et Gbowélé
35. Sache bien qu'ils évoquent ce fils valeureux
36. Que le père initia et prépara pendant 14 ans à l'exercice du pouvoir
37. Au vu et au su de tout le monde
38. Ce fut en 1875 que le père rendit public
39. Le choix porté sur ce fils pour lui succéder
40. Son frère aîné Ahanhanzo Glèlè en était témoin
41. Ayidama Ahanhanzo Glèlè
42. Etait en effet le fils aîné de sa majesté le Roi Glèlè
43. Je vous le rappelle, ô peuple !
44. C'est lui devait normalement succéder à Glèlè
45. A sa mort
46. Et pourtant, il ne fit pas d'objection à la décision de son père
47. A travers cette chanson, moi Hanhou je lui rends un vibrant hommage qu'il recevra dans l'au-delà
48. Pour son grand esprit de famille et de cohésion,
49. Esprit qui de nos jours se remarque de moins en moins

---

<sup>1</sup> Nom d'enfance de Béhanzin.

50. A la mort de Glèlè
51. Le fils héritier lui succéda
52. Et prit comme nom fort Gbèhanzin Ayidjlè
53. Ce fut exactement en 1889
54. Peu de temps après, se déclencha la guerre
55. C'était la guerre pour la colonisation du Danxomè
56. Béhanzin, digne fils de Glèlè jura de ne jamais lâcher prise
57. Et de ne jamais céder le Danxomè aux envahisseurs
58. De son vivant
59. Il s'opposa donc aux Blancs pendant quatre années
60. Quelle histoire peut-on raconter sans tenir compte du pouvoir de mémoire de la chanson ?
61. La chanson est à l'image d'un agenda
62. Quand on y grave les événements, on ne les oublie point.
63. Un vil individu ne peut se dire un homme valeureux
64. Il faut avoir été un défenseur de sa patrie pour mériter ce titre
65. Le Roi Béhanzin a accédé au trône du Danxomè et n'y est pas resté pour longtemps
66. Et pourtant, son nom a transcendé les frontières comme s'il avait eu 40 ans de règne
67. Les français lui ont tiré un coup de chapeau
68. En reconnaissance de l'intrépidité africaine
69. Un tel fils qui en vaut une trentaine et d'une telle bravoure,
70. Son nom ne saurait tomber dans l'oubli
71. Permettez-moi de ne raconter que quelques-uns de ses exploits
72. Dans ma chanson de *gbagoué* !
73. On doit commettre des actes de bravoure pour mériter des noms forts
74. Un vil individu ne peut se dire un homme brave
75. Il faut plutôt être un homme très courageux pour le dire
76. On doit commettre des actes de bravoure pour mériter des noms forts
77. Un vil individu ne peut se dire un homme brave
78. Il faut plutôt être un homme très courageux pour le dire
79. Voici quelques-uns des actes de bravoure de Béhanzin Kondo

80. Un vil individu ne peut se dire un homme brave
81. Il faut plutôt être un homme très courageux pour le dire
82. Ce qui motive cette chanson
83. Que je le dise pendant que le rythme continue !
  
84. Ce fut en 1892 que les Français se rendirent compte que Kondo
85. Était décidé à ne pas accepter la pénétration
86. Ils se réorganisèrent autrement et revirent avec un arsenal de guerre assez impressionnant
87. Par le wharf de Cotonou
88. Voyez-vous ?
89. A la tête de ce bataillon, on avait compté six cents officiers de guerre
90. Ils étaient six cents officiers à la tête du bataillon ;
91. Voyez-vous ce que cela représente en fon ?
92. C'était le nombre des colonels, commandants, capitaines et autres lieutenants
93. Les simples soldats étaient dénombrés à quatre mille
94. Quatre mille ! Ne voyez-vous pas que c'est impressionnant ?
95. Leur navire était très grand et contenait et les combattants et les munitions de guerre
96. Au lieu de débarquer par voie terrestre, ils vinrent par voie fluviale
97. Ces Blancs,
98. Au lieu de venir par voie terrestre, débarquèrent par voie fluviale !
99. Avec leur navire, ils prirent par l'Ouémé et atteignirent le haut du fleuve Zou
100. Voici les différents champs de bataille
101. Dogba fut le premier théâtre des hostilités
102. Et là, le Commandant français du nom de Faurax fut tué
103. Pendant le combat de Kpokissa
104. Les Blancs perdirent encore un combattant de haut rang
105. A Kotokpa et à Wankon, les combats furent rudes et sans merci
106. Je vous dis bien qu'à Kotokpa et à Wankon, les combats furent rudes et sans merci
107. Et atteignirent Kana
108. Où Kondo, le brave fils de Glèlè dirigeait en personne les opérations
109. Des amazones, n'en parlons plus

- <sup>110.</sup> Ces femmes déchirèrent les ennemis de leurs ongles
- <sup>111.</sup> Et de leurs dents aussi tranchantes et virulentes que des balles
- <sup>112.</sup> Un vil individu peut-il oser bomber le torse en signe d'affirmation de soi ?
- <sup>113.</sup> Un vil individu ne peut se dire un homme brave
- <sup>114.</sup> Il faut plutôt être un homme très courageux pour le dire

*Extrait du 23<sup>e</sup> album sorti en décembre 2006 à l'occasion de la célébration du Centenaire de la mort du Roi Béhanzin*

Hàn wěwegó

*Nùwíwá jà wí jí gbé ɔ̀ nùdókán wε nɔ̀ jì. Gbe ka fón bó d̀ò axi vé wè. Nù cí m̀ò ɔ̀, gàn dó bó wànù dé jí d̀óná nyí linlìn mε e ba ná yì nukɔ̀n lε é bì tón. Dó mε e ma d̀ò ten se wè à é, gùdó yí wè é d̀è. É wé zón b'Alèkpéhanwú d̀ò mε bì ní ténkpón bó jónlón dó alakénù. Han é ɔ̀ d̀ò agbàn tòn gbangó è é d̀étón d̀ò 2011 sin xwe ɔ̀ mé é jí.*

*Jónlón d'alakénù*

1. *Ojónlón d'alakénù*
2. *A se à, hwi jónlón d'alakénù*
3. *Ma ǹò dokɔ̀ nú ayì wá hón nú a ka b'akp̀ò*
4. *Bó jè mε nu d̀ò jí ó*
5. *Gbe xòdo nyí ten d̀okpo ɔ̀ mé sín a vedó*
6. *Wèké mé è m̀ì j́ wá é vitesse d̀e jí wè gbe ɔ̀ d̀è*
7. *B'ε ka d̀óná xwédó*
8. *Lèè un d̀è din e kó kpé nú mí gb̀n n̄ è*
9. *Yě mε e kpón sédó wè un d̀e d̀ò nukɔ̀n é wè un ná nyà*
10. *Lobo cegílí*
11. *Dó mε e wú un ze é Hanwu má ɔ̀ wánlán yě*
12. *Am̄ nyi nε ká kó zè yè wú n̄*
13. *Có un ma ka kánfyón ganjí ɔ̀*
14. *Mε e wú un zè*
15. *Un gbé'*

16. *Με λε τάά λέ wá zè wĩ yè*
17. *Nùbádónùjì wé nyí gbε mè fĩ xó dódó sé à*
18. *Ma nò ten ðokpó mé ó*
19. *Gβε nyɔ hlilili tó hwénù m̀ dé má nyó vi hwénù*
20. *Vĩ má jè ahan hu tó ló ðé kɔn nɔ do é*
21. *Ní má zón fónlín ði meðe cáún ó*
22. *Nũ vo ðɔ wè με λε ðé bó dó lò ó*
23. *Té wè à nà nyí bó hú daa tówé*
24. *Ðó wè με λε ðè*
25. *Fe ma hú tegà με e dó fe b̀ fe ði é kpón gbedé*
26. *Akwé té wè à ðõ, bó ká nyi ðɔkunnɔ káká*
27. *B̀ με tó ðe nyí afɔsúnsúnnú lé*
28. *Tó ná bó ðù gù kpó nú wé nú a jɔ wá m̀*
29. *À ðóná dógàn bó bóló towe ðesú góná ganjì*
30. *Ma ðifónlin ðé kón ó*
31. *Ðó gbε ó axi e ve wé ðé é mi kpón*
32. *Ma mólón kpálábwé mè gbede bó kéké ó*
33. *Se à xwedó με λε bó ðídó*
34. *Nù jélé dó nù wú ðé lé wè han ó hèn*
35. *Onũ è kwé xó wá yì xwe wò ðié è*
36. *Gbetémi*

37. *Xwè éló mé ó*
38. *Xwalakwé yì axi wé só ná mó xó gbòh mǎ à*
39. *Nùḍókàn ḍè má jé jí gbede kpón wé má nyí nùḍókàn*
40. *Mi xwe do xó wú*
41. *Xóxó hwénú ó CEPE nó mǎ azǎ*
42. *Brevet tón kó zùn kukwimákwi*
43. *Baccalauréat ó akwé aditi le wé nó ḍó*
44. *Éhónmè din ó doctorat nó nó chômer*
45. *Maitrise kún só kpé ó*
46. *Licence té*
47. *Vì cé lé mi yì alakéni vóó*
48. *Ce ko kpé mí só jéxá gbe din tòn ǎ*
49. *Kánfyón bó bà tenme dó nukòn*
50. *Nùḍé mè hǔn nɔ jónlón dó alɔsyén ténmè*
51. *Ce ko kpé mí só jéxá gbe din tòn ǎ*
52. *Kánfyón bó ba tenme dó nukòn*
53. *A ḍò nùḍé mè hǔn hwènɔn dó super lé me*
54. *Ce ko kpé mí só jéxá gbe din tòn ǎ*
55. *Kánfyón bó bà tenme dó nukòn*
56. *Tófi tófi ayisɔnmɔ ó*
57. *Million è e nɔ xa né éó*

58. *ò ðokpó d'ó mēde x'ó m'é wé n'ó nyí akwénò*
59. *Ayí é h'ón éh'ónm'é ó*
60. *A ma xà million bó xá dò dollar m'é ó*
61. *Akwén'ó ðò nu ke we ó a kan na ké w'é à*
62. *Hwi été ká né*
63. *Lálá nye ma bé gbangan bó ná ð'ò ce ko kpé mì né*
64. *Onùdé m'è h'ũn hw'ènl'èn dó m'èx'ó lé t'ènt'ìn*
65. *Ce ko kpé mí s'ó j'èx'á gb'è din t'òn ǎ*
66. *Kánfy'ón bó bà tenme dó nuk'òn*
67. *A ðò nùdé m'è h'ũn hw'ènl'èn dó super lé m'è*
68. *Ce ko kpé mí s'ó j'èx'á gb'è din t'òn ǎ*
69. *Kánfy'ón bó bà tenme dó nuk'òn*
70. *T'ófi t'ófi ayis'ónm'ó ó*
71. *Million è e n'ó xa né é'ó ò ðokpó d'ó mēde x'ó m'é wé n'ó nyí akwénò*
72. *Ayí é h'ón éh'ónm'é ó*
73. *A ma xà million bó xá dò euro m'é ó*
74. *Akwén'ó ðò nu ke we ó a ka na ké w'é à*
75. *Hwi été ká né*
76. *Lálá nye ma bé gbangan bó ná ð'ò ce ko kpé mì né*

Chanson N° 12

**La fortune est le fruit d'un travail acharné. La vie quant à elle continue de coûter de plus en plus cher. Ainsi dit, la persévérance dans l'effort doit être la préoccupation de tous ceux qu'ils veulent avoir un nom sous le soleil. Car, celui qui n'avance pas recule. C'est ce qu'Alèkpéhanhou nous apprend quand il demande à tout un chacun de viser le sommet. Cette chanson est extraite de son trentième album sorti en 2011.**

**Vise le sommet**

1. Vise le sommet
2. Entendu? Je te dis bien de viser le sommet
3. Ne reste au bas de l'échelle, pour ne pas resté aigri, demain,
4. Et verser dans la médisance sur les autres
5. Crois-tu que le monde est statique?
6. La vie ici-bas évolue selon un rythme
7. Que l'on doit suivre
8. Imagines-tu que le niveau que j'ai atteint me convient déjà?
9. Ce sont ceux qui me devancent que je vise
10. En restant sur mes gardes
11. Car, ceux que moi Hanwu j'ai déjà dépassés, ne m'intéressent plus
12. Voilà que je les ai déjà dépassés
13. Mais si je ne fonce pas correctement
14. Ceux-là que j'ai déclassés,
15. Je n'accepterai pas, dis-je
16. Ceux -là pourront encore me rattraper
17. C'est le principe de chercher à avoir plus que ce qu'on a, qui régit la vie d'ici-bas
18. Ne reste donc pas statique
19. Une vie tranquille connue par un parent n'est pas toujours celle que vit sa progéniture
20. Que le proverbe "la boisson d'un enfant ne saurait avoir plus de valeur que celle de son père"

21. Ne conduit personne à baigner dans la paresse
22. Le sens que les gens veulent y donner est tout autre
23. Que vas-tu devenir et dépasser ton père?
24. C'est ce que veulent dire les gens
25. Car le gombo ne saurait jamais grandir au point de dépasser celui qui l'a semé
26. De quelle fortune disposes-tu
27. Au point de réduire ton père géniteur à une serpillère?
28. Même, quand ton père te laisse un héritage,
29. Tâche d'apporter ta propre contribution
30. Garde-toi de paresser
31. Car, voyez bien la chèreté galopante de la vie!
32. Ne te vautre jamais dans un prétendu bonheur
33. Entendu? Emboite le pas aux autres pour avancer
34. Cette chanson comporte des éléments d'illustration
35. Ce qu'on a pu acheter, il y a dix ans
36. O êtres humains!
37. Cette année,
38. Le même montant pourra-t-il l'acheter ainsi?
39. Une fortune qui n'augmente pas n'en est pas une
40. Détrompez-vous!
41. Auparavant, le CEPE<sup>1</sup> permettait de trouver un emploi
42. Avec un brevet<sup>2</sup>, n'en parlons plus
43. Et le baccalauréat était réversé à l'élite
44. A présent, même le détenteur d'un doctorat chôme
45. Une maîtrise ne vaut plus rien
46. Encore moins une licence
47. Mes enfants, montez donc jusqu'au sommet

---

<sup>1</sup> Certificat d'Etudes Primaire Elémentaire

<sup>2</sup> Il s'agit bien ici du diplôme du Brevet d'Etudes du Premier Cycle (BEPC)

48. Le dicton “Ce que j’ai me suffit déjà” ne convient plus au monde d’aujourd’hui
49. Fonce pour te faire une place devant
50. En toute chose, vise le cercle des battants
51. Le dicton “Ce que j’ai me suffit déjà” ne convient plus au monde d’aujourd’hui
52. Fonce pour te faire une place devant
53. En toute chose, hâte-toi d’entrer dans le cercle des meilleurs
54. Le dicton “Ce que j’ai me suffit déjà” ne convient plus au monde d’aujourd’hui
55. Fonce pour te faire une place devant
56. Il n’y a pas encore très longtemps
57. Les millions de somme d’argent que l’on évalue,
58. Lorsqu’une personne en comptait un dans sa chambre, il était déjà riche
59. Mais de nos jours,
60. Lorsque tu ne comptes pas le million en dollar
61. Oseras-tu parler au même titre que les hommes riches?
62. Toi, qui?
63. Au grand jamais, je ne m’enorgueillirai d’avoir réussi
64. En toute chose, hâte-toi d’entrer dans le cercle des grands
65. Le dicton “Ce que j’ai me suffit déjà” ne convient plus au monde d’aujourd’hui
66. Fonce pour te faire une place devant
67. En toute chose, hâte-toi pour entrer dans le cercle des meilleurs
68. Le dicton “Ce que j’ai me suffit déjà” ne convient plus au monde d’aujourd’hui
69. Fonce pour te faire une place devant
70. Il n’y a pas très longtemps
71. Les millions de somme d’argent que l’on évalue
72. Lorsqu’une personne en comptait un dans sa chambre, il était déjà riche
73. Mais de nos jours,
74. Lorsque tu ne comptes pas le million en euro
75. Oseras-tu parler au même titre que les hommes riches?
76. Toi, qui?
77. Au grand jamais, je ne m’enorgueillirai d’avoir réussi

## TABLE DES MATIERES

DÉDICACE .....	ii
REMERCIEMENTS.....	iii
RÉSUMÉ.....	vii
ABSTRACT.....	viii
<i>KLÉÚNMÉXÓ</i> .....	ix
SOMMAIRE.....	x
LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ETACRONYMES.....	xiii
LISTE DES TABLEAUX .....	xiv
<b>0 INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
1.1 Problématique.....	2
0.2 Hypothèses.....	3
0.3 Objectifs.....	4
0.3.1-Objectif global.....	4
0.3.2 Objectifs spécifiques.....	4
0.4. Résultats attendus.....	5
0.5. Cadres théoriques.....	6
0.6. Plan de la thèse.....	8
<b>CHAPITRE 1: APERÇU GÉNÉRAL SUR LE CONTEXTE DE L'ÉTUDE.....</b>	<b>9</b>
1.1 Rappels des études linguistiques sur le fongbé.....	10
1.1.1 La phonologie.....	10
1.1.1.1 Les phonèmes consonantiques.....	10
1.1.1.2 Les phonèmes vocaliques.....	12
1.1.1.3 Les tonèmes.....	14
1.1.2. La grammaire.....	15
1.1.3. Quelques préoccupations d'ordre phonologique.....	16
1.2 Cadre physique.....	19
1.3 Justification.....	20
<b>CHAPITRE 2: REVUE DE LITTÉRATURE.....</b>	<b>23</b>
2. 1. Langage et société.....	24
2.2 La sémiologie.....	25
2.2.1 Le signe.....	26
2.2.1.1 Le signe linguistique.....	26

2.2.1.2 L'indice.....	27
2.2.1.3 L'icône .....	28
2.2.1.4 Le symbole .....	28
2. 3 Pensée symbolique .....	29
2.4 Pensée symbolique non linguistique.....	30
2.5 Ethnolinguistique.....	31
2.6 Ethnosémantique.....	34
<b>CHAPITRE 3 LES CHANSONS, ŒUVRES LITTÉRAIRES ET LA NAISSANCE DU ZINLI.....</b>	<b>36</b>
3.1 Essai de classification des chansons.....	37
3.1.1 Les chansons cultuelles.....	38
3.1.1.1 Les chansons de vodun .....	38
3.1.1.2 Les chansons du <i>fa</i> .....	38
3.1.1.3 Les chansons funèbres .....	39
3.1.2 Les chansons profanes.....	39
3.1.2.1 Les chansons de cour royale.....	39
3.1.2.2 Les chansons populaires .....	40
3.1.2.3 Les chansons d'auteurs connus.....	40
3.1.2.4 Les <i>adìkpà</i> .....	41
3.2 Les fonctions des chansons .....	41
3.2.1. Fonction ludique.....	42
3.2.2 Fonction laudative.....	43
3.2.3 Fonction mnémotechnique.....	43
3.2.4 Fonction didactique.....	44
3.2.5 Fonction cathartique .....	45
3.3 Les origines du zinli, rythme de support des chansons d'Alèkpéhanhou.....	46
<b>CHAPITRE 4: LES CHANSONS D'ALÈKPÉHANHOU, ŒUVRES LITTÉRAIRES DANS L'UNIVERS SYMBOLIQUE DES FON.....</b>	<b>65</b>
4.1 Généralités sur les chansons d'Alèkpéhanhou.....	66
4.2. Les types de chansons chez Alèkpéhanhou.....	69
4.2.1 Des chansons introductives propitiatoires au <i>adǎnhàn</i> ou chanson de bravoure.....	69
4.2.2 Les chansons relatives à la mort.....	76
4.2.3 Les chansons narratives.....	80

4.2.4 Les chansons de réflexion sur la nature humaine.....	81
4.2.5 Les chansons d'éloge et/ou de remerciements.....	82
4.2.6 Les chansons d'insulte ou de dispute : le "hanló" .....	82
4.3 La structure des chansons.....	84
4.4 Répertoire des 36 premiers albums d'Alèkpéhanhou et leurs titres référencés.....	86
<b>CHAPITRE 5 : PENSÉE SYMBOLIQUE : DE DIEU ET DES GÉNITEURS.....</b>	<b>105</b>
5.1 De la conception de Dieu chez les Fon.....	106
5.1.1 De Dieu et de ses appellations.....	106
5.1.2 De la nature de <i>tà?</i> .....	113
5.1.3 De l'existence de Dieu.....	117
5.1.4 De la relation entre Dieu et satan.....	119
5.1.5 Du genre de Dieu .....	126
5.1.6 Dieu, maître du destin.....	130
5.1.7 Dieu parfois injuste pour le Fon.....	136
5.2 Le père.....	144
5.2.1 Représentations.....	145
5.2.2 Alèkpéhanhou et la notion de père.....	146
5.2.3 La notion de père dans les sagesses populaires.....	154
5.2.4 La notion de père dans les anthroponymes.....	155
5.3 La mère vue par les Fon et par Alèkpéhanhou.....	158
5.3.1 Représentations.....	158
5.3.2 Faits culturels de valorisation de la femme.....	159
5.3.3 Chez Alèkpéhanhou .....	159
5.3.4 Le rôle de génitrice et de protectrice .....	159
<b>CHAPITRE 6: LA TRILOGIE DU BONHEUR CHEZ LES FON.....</b>	<b>163</b>
6.2 L'argent : symbole de la satisfaction immatérielle et matérielle.....	164
6.2 L'enfant ou le symbole de la perpétuation de soi.....	169
6.2.1 L'enfant qui doit grandir.....	173
6.2.2 L'enfant qui doit croire aux géniteurs.....	176
6.2.3 L'enfant qui doit ressembler aux géniteurs.....	176
6.2.4 : L'enfant qui doit enterrer les géniteurs.....	179
6.3 La longévité ou le symbole de l'attachement à la vie.....	183

**CHAPITRE 7: CONCEPTION DE LA FRATERNITÉ, DE L'AMITIÉ ET**

<b>DE LA MORT.....</b>	<b>197</b>
7.1 La fraternité.....	198
7.1.1 <i>Nɔvi</i> : frère utérin.....	198
7.1.2 <i>Tɔvi</i> : frère consanguin.....	199
7.1.3 <i>Akɔɔnɔ</i> ou frère du même clan.....	200
7.2 L'amitié.....	204
7.2.1 <i>Alɛnu xɔntɔn</i> .....	206
7.2.2 <i>Xɔntɔn zɔnjɛ zɔnfɔn</i> .....	206
7.2.3 <i>Xɔntɔn salù</i> .....	207
7.2.4 <i>Ahannugbe xɔntɔn</i> .....	207
7.2.5 <i>Xɔntɔn kandògõmɛ</i> .....	208
7.3 La mort.....	210
7.3.1 Représentations de la mort.....	211
7.3.2 Symbolisme de faits culturels relatifs à la mort.....	213
7.3.2.1 La vue d'un rat fouisseur en plein jour.....	215
7.3.2.2 Les chansons funèbres.....	216
7.3.2.3 La chute des fleurs sèches de palmier.....	216
7.3.2.4 La volée de météorite.....	216
7.3.2.5 La palpitation des paupières supérieures.....	216
<b>CHAPITRE 8 : ETUDE DE LA PENSÉE SYMBOLIQUE À TRAVERS DES</b>	
<b>ÉLÉMENTS CULTURELS.....</b>	<b>218</b>
8.1. La symbolique du nombre 30.....	219
8.1.1 Représentations du nombre 30 chez les Fon.....	220
8.1.2 Illustrations chez Alèkpéhanhou.....	220
8.1.3 L'usage du nombre 30 dans le langage courant.....	222
8.1.3.1 Les verbaux.....	222
8.1.3.2 L'usage du nombre 30 comme un déterminant numéral.....	223
8.1.4 La symbolique de 30: une spécificité fon ?.....	224
8.1.5 Illustration avec une chanson de Guézo.....	226
8.2 La symbolique de la couleur noire.....	229
8.2.1. Aperçu sur les couleurs .....	229

8.2.2 La valeur symbolique du noir en français.....	230
8.2.3 La valeur symbolique du noir en <i>fongbè</i> .....	230
8.2.4 Illustration du symbolisme du noir chez les Fon.....	231
8.3 Pensée symbolique à travers les tabous linguistiques.....	236
8.3.1. Les tabous linguistiques.....	236
8.3.2. Le concept de tabou.....	236
8.3.3 Chez Alèkpéhanhou.....	237
<b>CHAPITRE 9 SYMBOLISME DANS LE DOMAINE DE LA FLORE ET DE LA FAUNE.....</b>	<b>241</b>
9.1 La flore .....	242
9.2 La faune.....	250
<b>CHAPITRE 10 -QUELQUES APHORISMES D'ALÈKPÉHANHOU.....</b>	<b>282</b>
10.1-Aphorismes relatifs à la nature divine.....	283
10.2 Quelques aphorismes relatifs à l'enfant .....	285
10.3 Aphorismes d'Alèkpéhanhou par rapport à la mort.....	287
10.4 Aphorismes à travers les quatre éléments : l'eau, le feu, l'air et la terre.....	290
10.5 Aphorismes relatifs à la nature humaine.....	292
10.6 Autres aphorismes.....	295
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE .....</b>	<b>301</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>305</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>316</b>